MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES:
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNE'
de leurs Ouvrages.

Par le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXIX.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXVIII.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les trente-neuf Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

B.

P. du

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

Table particuliere de ce Volume.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

Poësies Italiennes.

Fin de la Table des Matiéres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le 39e. Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai cru que l'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 9. May 1738.

HARDION.

MEMOIRES

TABLE
NECROLOGIQUE
des Auteurs contenus dans ce Volume.

Sauſſaye (Charles de la) m. le 21. Septembre 1621.
Davila (Henri Catherin) m. en 1631.
Frey (Jean Cecile) m. le 1. Août 1631.
Prevôt (Jean] m. le 3. Août 1631.
Pacius (Jules) m. en 1635.
Michel de la Rochemaillet (Jean) m. le 9. May 1642.
Vigne (Michel de la) m. le 14. Juin 1648.
Argoli (André] m. l'an 1657.
Argoli (Jean) m. vers l'an 1660.
Hovvel [Jacques] m. en 1666.
Priolo [Benjamin] m. en 1667.
Scotti [Jules Clement] m. le 9. Octobre 1669.
Ghilini [Jerôme] m. aprés l'an 1670.
Picinelli [Philippe] m. après l'an 1678.
Scheffer [Jean] m. le 26. Mars 1679.
Lyſerus [Jean] m. 1684.
Pearſon [Jean] m. en Juillet 1686.
Lallouette [Ambroiſe)m. le 9. may 1724.
Schaaf (Charles) m. le 4. Novembre 1729.
Duchat [Jacob le] m. le 25. Juillet 1735.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

LUC FRUTER.

LUC FRUTER naquit à *Bruges* vers l'an 1541. d'une famille noble.

L. FRUTER.

Il fit ses premieres études à *Gand*, d'où il passa à *Louvain* & ensuite à *Paris*, pour s'y perfectionner dans les Belles Let-

L. FRUTER. tres & dans la connoissance de l'Antiquité.

Les progrès qu'il y faisoit, donnoient lieu d'attendre de lui de grandes choses, lorsqu'un accident l'enleva dans sa premiere jeunesse. Ayant un jour joüé long-temps à la paume, & ayant extrêmement chaud, il voulut se rafraîchir en buvant de l'eau froide; mais cette eau fut mortelle pour lui; car il tomba aussi-tôt malade & mourut en peu de temps, au mois de Mars de l'an 1566. n'ayant pas encore 25. ans.

Il fut enterré à *Paris* dans l'Eglise de *S. Hilaire*, & *Victor Giselinus*, son ami, lui dressa cette Epitaphe.

Viator asta, & si vacat, lege paucula,
Multa ut rescifcas. Tumulus iste Gratiis,
Novem & sororibus sacratus, Fruterium
Tegit, illum amorem Gratiarum amabilem,
Novem & Sororum, Brugis ipsum nobili
Beavit ortu. Ganda facilem vim ingenii

L. FRUTER.

Dedit artibus madere liberalibus.
Lovanium & Lutetia usque in ultima
Antiquitatis intima penetralia
Subire, & inde, qua Viri doctissimi
Quique approbarent, arte summa expromere.
His tam auspicatis initiis fata impia;
Fata impia, inquam, inviderunt. Illa juveni
Quintum ante lustrum fila secuere aurea.
Quid obstupescis? an novum aut mirum id tibi?
Fuit Poëta. Sic suis lumina oculis
Reliquit olim Valerius; sic memoria
Nostra Secundus. Taceo cœteros; abi.

Il avoit déja composé quelques Ouvrages de Critique & de Poësie; mais étant près de mourir, il laissa ses papiers à *Hubert Giphanius*, qui n'en usa pas bien à son égard, à ce qu'on prétend, & s'en appropria la meilleure partie. Ce ne fut même qu'après avoir essuyé un procès de la part de *Janus Douza*, qu'il se détermina à en donner quelque chose au Public.

Lipse regardoit *Fruter* comme un des premiers génies des Pays-Bas, &

L. FRUTER. de la France même, & prétendoit qu'il avoit le jugement aussi mûr, que les vieillards les plus experimentés. Cependant ses Ouvrages ne sont point achevés; & ce ne sont proprement que des essais qui montrent ce qu'il étoit capable de faire.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Notæ in Aulum Gellium.* Dans une édition de cet Auteur faite à *Geneve* en 1609. & dans quelques autres. Ce n'est qu'une petite partie de celles qu'il avoit laissées.

2. *Lucæ Fruterii Brugensis Librorum qui recuperari potuerunt Reliquiæ. Inter quos Verisimilium Libri duo & Versus Miscelli. Antuerpiæ*, 1584. *in*-8o. p. 172. *Gruter* a fait entrer les deux Livres des *Verisimilia* dans le second volume de son *Thesaurus Criticus*. Les Poësies, qui sont en petit nombre, ont été inserées dans le 2e. volume des *Delitiæ Poëtarum Belgarum* du même *Gruter*, p. 421.

3. *Juliani Severiani Syntomata Rhetorices, nunc primum diligentia & studio Lucæ Fruterii in lucem edita. Antuerpiæ*, 1584. *in*-8o. p. 25. A la suite du Recueil précédent, qui a été pu-

blié par les soins de *Janus Douza.*

L. FRU-TER.

4. *Collectaneorum Verisimilium Liber tertius antea non excusus, & Epistolæ Philologicæ.* Dans le 5e. volume du *Thesaurus Criticus* de *Gruter.* Une des Lettres qu'on voit ici, & qui est adressée à *Marc-Antoine Muret*, se trouve aussi parmi les siennes.

V. *Franc. Sweertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Auberti Miræi Elogia Illustrium Belgii Scriptorum. Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. Oberti Giphanii Epistola ad Guill. Canterum, à la p.* 641. *du Recueil de Lettres donné par Simon Abbes Gabbema en* 1669. *in*-8o. On trouve dans cette Lettre le temps précis de sa mort, qui n'est point marqué ailleurs.

AMBROISE LALLOUETTE.

A. LALLOUETTE.

AMbroise Lallouette naquit à *Paris* avant l'an 1654.

Il fut pendant quelque temps de la Congregation de l'Oratoire, dont il sortit dans la suite. Il prit aussi des degrés en Sorbonne, & fut Bachelier

A. LALLOUETTE. en Theologie. Il eut sur la fin de sa vie un Canonicat de *Sainte Oportune* à *Paris*, dont il prit possession le 7. Juillet 1721. mais il n'en fut jamais paisible possesseur. Il étoit outre cela Chapelain de Notre-Dame.

Quoiqu'appliqué aux fonctions du Sacerdoce, comme à la Prédication & à la direction, il a trouvé le temps de composer plusieurs Ouvrages utiles & édifians.

Il mourut le 9. Mai 1724. âgé de plus de 70. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Discours sur la présence réelle de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, & sur la Communion sous une seule espece. Paris*, 1687. *in*-12. It. Avec l'Ouvrage suivant, sous ce nouveau titre : *Traitez de Controverse pour les Nouveaux Réunis. Paris*, 1692. *in*-12. Il avoit prononcé les deux discours, qu'on voit ici, en plusieurs Provinces de France, dans les Missions que le Roi *Louis XIV.* y avoit fait faire pour la réunion des Protestans, & l'affermissement des Nouveaux Convertis.

2. *Histoire des Traductions Françoises de l'Ecriture-Sainte, tant manuscri-*

tes, qu'imprimées, soit par les Catholiques, soit par les Protestans : avec les changemens que les Protestans y ont faits en differens temps ; dont on donne la preuve, en marquant les Bibliotheques de Paris où elles se trouvent. Paris, 1692. *in*-12. Ce petit Ouvrage contient des recherches curieuses & utiles. L'Auteur a mis à la fin une instruction aux Nouveaux Catholiques, pour leur apprendre avec quelles dispositions ils doivent lire l'Evangile.

A. LALOUETTE.

3. *Histoire de la Comédie & de l'Opera, où l'on prouve qu'on ne peut y aller sans pécher. Orleans*, 1697. *in*-12. p. 114. L'Auteur donne ici les extraits d'une vingtaine d'Ouvrages écrits, pour ou contre la Comédie, & après avoir exposé ce qu'ils disent sur ce sujet, conclut qu'on ne peut exempter de péché ceux qui y vont.

4. *Avis pour lire utilement l'Evangile. Paris*, 1698. *in*-12. L'Auteur y a joint une petite instruction sur la maniere d'entendre la Messe en Chrétien.

5. *Pensées sur les Spectacles*, (1698.) *in*-12. p. 12. C'est un précis de tout ce qu'on peut dire contre eux.

A. LALLOUETTE.

6. *Extraits des Ouvrages de plusieurs Peres de l'Eglise & Auteurs modernes sur differens points de Morale. Paris. in-16.* En 4. parties. Les deux premieres en 1710. La 3e. en 1713. & la 4e. en 1718. La 1e. est sur les mauvais Livres, les représentations dangereuses, c'est-à-dire, les Tableaux & les Estampes, où la modestie n'est pas observée, les spectacles & le luxe. La 2e. sur l'amour des richesses, les jeux, l'usure, la restitution & l'aumône. La 3e. *pour expliquer le texte des Evangiles selon le nouveau Messel de Paris, pour tous les jours de l'année.* La 4e. contient l'abregé de la vie *P. Morin*, l'extrait de son Ouvrage sur la Penitence, & des extraits sur la danse, le mensonge, le jurement, le parjure, l'yvrognerie, le mariage.

7. *Abregé de la vie de Marie-Catherine-Antoinette de Gondi, Superieure Generale du Calvaire. Paris*, 1717. *in-12.*

8. *Abregé de la vie du Cardinal le Camus, Evêque & Prince de Grenoble; avec l'extrait de ses Ordonnances Synodales, sa Lettre aux Curés pour l'instruction des Nouveaux Réunis, & son Man-*

dement pour le Jubilé. Paris, 1720. *in*-12. p. 67. *Lallouette* avoit connu ce Prélat, & demeuré quelque temps auprès de lui.

A. LALLOUETTE.

V. *Le Supplément de Morery de* 1735.

JACOB LE DUCHAT.

J. LE DUCHAT.

J*Acob le Duchat* naquit à *Metz* le 23. Février 1658. de *Jacob le Duchat*, Conseiller du Roy, & Commissaire ordinaire des Guerres, & d'*Elizabeth Alion*.

Après avoir passé les premieres années de l'enfance dans sa patrie, & y avoir reçu la premiere teinture des Humanités, on l'envoya à *Strasbourg*, où il étudia en Droit avec beaucoup d'application & de succès.

De retour à *Metz*, il y employa quelques années à se perfectionner dans cette science. Il y fut reçu Avocat le 2. Août 1677. & y suivit le Barreau jusqu'à la révocation de l'Edit de *Nantes*.

Il y a cependant lieu de croire; qu'il conçut de bonne-heure un goût

J. LE DU-CHAT.

prédominant pour le genre dans lequel il a excellé. La lecture des Auteurs Gaulois, & de ceux qui ont écrit jusques vers le regne de *Henri IV.* eut pour lui des charmes, ausquels il se livra. Mais comme on ne sçauroit lire ces Ouvrages avec plaisir, si l'on n'entend les expressions surannées, & si l'on n'est au fait d'une infinité d'anecdotes, qui s'y trouvent repanduës, notre jeune Sçavant profita de toutes les occasions qu'il put rencontrer de s'instruire sur ces deux matieres principales.

Un séjour de deux années, ou environ, qu'il fit à *Paris*, où il sollicitoit un grand procès qu'il gagna, lui fournit plusieurs moyens de se satisfaire. La conversation des personnes, qui possedoient la tradition des Regnes précédens, jointe aux piéces qu'on lui communiqua, le mit en état de former des Recueils très-interessans. Il ne pensoit apparemment d'abord qu'à sa propre utilité, & l'idée de publier ses Observations ne lui vint, que lorsqu'elles se furent considerablement accruës. Il crut rendre service au Public, en lui faisant

part d'une foule de menuës particularités, dont personne n'étoit en état de donner une si abondante collection, & qui seroient demeurées ensevelies dans l'oubli.

J. LE DUCHAT.

Retourné à *Metz* avec les connoissances qu'il avoit acquises à *Paris*, & qu'il augmenta journellement par la lecture, il commença bientôt à travailler aux Commentaires que nous avons de sa façon. Ce travail l'occupa jusqu'en 1700. qu'il exécuta le dessein qu'il avoit de passer en Allemagne.

Il se rendit à *Berlin* au mois de Septembre de cette année, & il n'y demeura pas long-temps sans emploi. Il eut d'abord en 1701. celui d'Assesseur à la Justice superieure Françoise de *Berlin*; mais dès l'année suivante il fut fait Conseiller au même Tribunal, & il en a rempli les fonctions jusqu'à sa mort.

La tranquillité, où il se trouva alors, lui fit reprendre ses premieres occupations litteraires, & il continua à donner au Public de nouveaux Ouvrages.

Il a vêcu dans le celibat, exempt

J. LE DUCHAT.

de tout soin, joüissant d'un revenu honnête & d'une bonne santé. Sa vie a toujours été assez uniforme; les fonctions de sa charge, ses études particulieres, & quelques liaisons avec un petit nombre d'amis ont partagé son temps.

Sur la fin de sa vie il fut attaqué de vertiges. Cela lui causa quelques mois avant sa mort une chute, qui ne parut pas d'abord fâcheuse, mais qui le conduisit insensiblement au tombeau. Après avoir gardé le lit plus de trois mois, il mourut le 25. Juillet 1735. âgé de 77. ans.

Il a legué son Capital & le provenu de sa Bibliotheque à la Maison des Orphelins François de *Berlin.* Mais comme il vouloit faire du bien à quelques parens ou amis, il a fondé sur ce Capital des rentes viageres, qui doivent leur être payées par cette Maison, jusqu'à ce qu'éteintes par leur mort, elles tournent au profit de cette fondation.

Sans avoir une érudition consommée, il s'est acquis une grande réputation; & des recherches qu'il a pû faire, pour ainsi dire, en se joüant,

lui ont procuré un rang très-honorable parmi les Sçavans. La Societé Royale des Sciences de *Berlin* l'avoit aggregé au nombre de ses Membres en 1715.

J. LE DUCHAT.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Recueil de diverses Piéces servant à l'Histoire de Henri III. Roi de France & de Pologne, augmenté en cette nouvelle édition. Cologne*, 1693. *in*-12. p. 717. *Le Duchat* qui fit faire cette édition, y ajouta des notes fort curieuses sur la *Confession de Sancy*. It. *Nouvelle édition augmentée. Cologne*, 1699. *in*-12. deux tom L'Editeur a fait beaucoup de changemens & d'additions à ses notes. It. Sous cet autre titre : *Journal des choses mémorables advenues durant le Regne de Henri III. Edition nouvelle, augmentée de plusieurs piéces curieuses, & enrichie de figures & de notes pour éclaircir les endroits les plus difficiles. Cologne*, 1720. *in*-8°. Deux tom. *Le Duchat* a contribué à cette édition par de nouvelles additions, qui se trouvent à la fin du 2e. volume.

2. *Satyre Menippée de la vertu du Catholicon d'Espagne, & de la tenue*

J. LE DUCHAT. *des Etats de Paris. Ratisbonne*, 1696, *in* 12. *Le Duchat* fit imprimer cet Ouvrage ingenieux sur l'édition de 1677. qui passoit pour la plus correcte. Il conserva les Préfaces qu'on avoit mises à la tête en differens temps, & mit au bas des pages les notes que M. *du Puy* avoit déja faites sur plusieurs endroits difficiles à entendre. Mais comme ces notes ne suffisoient pas pour éclaircir toutes les difficultés, il augmenta cette édition de nouvelles remarques, qu'il renvoya à la fin, parce qu'elles étoient trop longues pour être mises au bas du Texte. It. *Nouvelle édition imprimée sur celle de 1696. corrigée & augmentée d'une suite de nouvelles remarques sur tout l'Ouvrage, Ratisbonne*, 1699. *in*-12. *Le Duchat* a beaucoup ajouté ici à ses premieres remarques. Il s'est fait depuis quelques autres éditions, ausquelles M. *Godefroy* de *Lille* a joint de nouvelles remarques de sa façon.

3. *Oeuvres de Maître François Rabelais, publiées sous le titre de Faits & Dits du Geant Gargantua, & de son fils Pantagruel. Avec la Prognostication*

Pantagrueline, *l'Epitre du Limosin*, *la* J. LE DU- *Crême Philosophale*, *& deux Epitres à* CHAT. *deux Vieilles de mœurs & d'humeurs differentes. Nouvelle édition, où l'on a ajouté des remarques Historiques & Critiques sur tout l'Ouvrage, le vrai portrait de Rabelais, la Carte du Chinonois, le dessein de la Cave peinte, & les differentes vûës de la Deviniere, Métairie de l'Auteur. Amsterdam*, 1711. *in*-8o. 6. vol. Cette édition a été contrefaite deux fois à *Roüen*, & une fois à *Paris*. Les notes de *Le Duchat*, qui sont fort amples, tendent à donner l'explication des manieres & des façons de parler Proverbiales, ou empruntées du langage de diverses Provinces de France; à marquer & vérifier les citations des anciens Auteurs, & à developper les allusions que *Rabelais* a faites à l'Histoire de son temps.

4. *Les quinze joyes du Mariage. Ouvrage très-ancien, auquel on a joint le Blason des fausses Amours, le Loyer des folles Amours, & le triomphe des Muses contre Amour. Le tout enrichi de remarques & de diverses leçons. La Haye*, 1726. *in*-12. *Le Duchat* a ti-

J. LE DUCHAT. ré de la poussiere toutes ces piéces anciennes, & les a accompagnées de ses notes.

5. *Les Avantures du Baron de Fœneste, par Theodore Agrippa d'Aubigné. Nouvelle édition, augmentée de plusieurs remarques historiques, de l'histoire secrette de l'Auteur, écrite par lui-même & de la Bibliotheque de Maître Guillaume, enrichie de notes par Mr... Cologne*, 1729. *in*-8°. Deux tom. It. *Cologne*, 1731. *in*-8°. Deux tom. It. *Amsterdam*. (C'est-à-dire France.) 1731. *in*-8o. Deux tom. L'édition de 1729. s'est faite à *Bruxelles* par *François Foppens*. *Le Duchat* lui envoyoit ses remarques sur l'Ouvrage, à mesure qu'il les faisoit, comptant que le tout paroîtroit à sa place; mais *Foppens* étant incapable par son âge de mettre tout cela en ordre, confia le manuscrit de *le Duchat* à une personne qui gâta tout, altera la Préface, rangea fort mal les additions, & corrompit tout-à-fait la ponctuation des notes. *Le Duchat* fut très-mécontent de cette édition, sur laquelle cependant ont été faites les deux suivantes.

6.

J. LE DUCHAT.

6. *Apologie pour Herodote, ou Traité de la conformité des Merveilles Anciennes avec les Modernes, par Henri Etienne. Nouvelle édition avec des remarques de M. le Duchat. La Haye,* 1735. *in*-12. Deux vol. Cette édition est complete, & l'Editeur y a rassemblé les differens endroits qui ne se trouvoient que dans quelques éditions. Il y a joint des notes, mais qui sont en très-petit nombre.

7. Il a fourni un grand nombre de remarques à *Bayle*, qui en a orné son Dictionnaire. Il en a aussi envoyé quelques-unes pour l'édition de l'Histoire de M. *de Thou*, qui s'est faite en Angleterre.

8. *Lettre de M. le Duchat à M. Bayle.* Cette Lettre datée de *Berlin* le 3. Juin 1702. se trouve parmi les Lettres de *Bayle* publiées par M. *Des Maizeaux* à *Amsterdam*, 1729. *in*-12. p. 891. du 3e. tom. Elle renferme des particularités fort curieuses.

9. *Eclaircissemens sur deux passages des Mémoires de Brantome.* Inserés dans le 36e. volume de la *Bibliotheque Germanique*, p. 114.

V. *Son Eloge dans le* 34e. *vol. de la*

Bibliotheque Germanique, p. 197.

JACQUES MEYER.

JACQUES MEYER.

JAcques *Meyer* naquit le 17. Janvier 1491. à *Fleteren* dans la Chatelenie de *Bailleul* en Flandres, & non point à *Bailleul* même, comme le disent quelques Auteurs, & comme on l'a marqué dans les six vers, qui renferment l'abregé de sa vie, & dans son Epitaphe que je rapporterai plus bas.

Il fit ses études d'Humanités dans son pays, & vint ensuite à *Paris* étudier en Philosophie & en Theologie. De retour en Flandres, il y fut ordonné Prêtre, & alla se fixer à *Ipres*. Après quelque séjour dans cette Ville, il passa à *Bruges*, où il ouvrit une Ecole, dans laquelle il enseigna la Jeunesse pendant plusieurs années avec beaucoup de réputation. Il y eut aussi un Bénéfice dans l'Eglise de *S. Donatien*.

Se voyant avancé en âge, & las d'enseigner, il accepta la Cure de *Blankenberg*, Bourg situé sur la Mer, près

d'Ostende, qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie.

JACQUES MEYER.

Il mourut à *Bruges* le 5. Février 1552. âgé de 61. ans, & fut enterré dans l'Eglise de S. *Donatien*, avec cette Epitaphe.

Corpus nobilis hîc Viri recumbit.
Qui transis obiter, require nomen;
Et vitæ genus & professionem.
Non inutile cogitare mortem est.
Nomen Meyerus. Ecquid obstupescis?
Auditum fuit hoc tibi ante nomen?
Natus Ballioli, sepultus hîc est.
Cœlebs vivit & integer sacerdos,
Nugarum fugitans & Ociorum.
Hîc sensisse videtur, omne tempus
Quod non historiis daret, perire.
His rebus juvenis studere cœpit,
His immortuus ultima senecta est;
Dum Flandros proceres & acta Regum
Nigris abdita vindicat latebris.
Si se ve-sibus admodum dedisset,
Et versus potuit sonare doctos.
Cunctis auxilium tulit propinquis,
Si vel consilio, vel ære, vel si
Disciplina opus artibusque haberent.

JACQUES MEYER.

M. C. quinque, duobus I. L. uno;
Sic anni numerantur à salute,
Mensis Februi erat diesque quintus,
Cum mors egregium caput peremit.
Lector Manibus imprecare pacem,
Hoc saltem pretium ferat laborum.

Un Auteur inconnu a renfermé dans ces six vers les principales circonstances de sa vie.

Balliolum genuit, docuit Lutetia; humavit
Donatianus Meyerum
Historicum. Vixit Cœlebs, Christique Sacerdos;
Professus idem litteras,
Brugensem instituit plebem. Dein Curio cessit
In fata Blancobergius.

Il s'étoit beaucoup appliqué à l'Histoire de son pays ; & les Ouvrages qu'il a publiés en ce genre, sont estimés. Il avoit amassé une riche Bibliotheque, qu'il laissa en mourant, de même que tous ses biens à *Antoine Meyer*, son neveu, dont je parlerai plus bas.

Catalogue de ses Ouvrages.

JACQUES MEYER.

1. *Flandricarum rerum Tomi X. de origine, antiquitate, nobilitate ac genealogia Comitum Flandriæ. Brugis*, 1531. *in*-4°. It. *Antuerpiæ*, 1531. *in*-8°.

2. *Bellum quod Philippus Francorum Rex cum Othone Augusto, Anglis, Flandrisque gessit, annos ab hinc* 300. *conscriptum, nunc autem fideliter recognitum & à mendis repurgatum. Antuerpiæ*, 1534. *in*-8o. *Meyer* ayant trouvé à *Bruges* ce Poëme manuscrit, crut devoir le donner au Public, & y ajouta à la fin plusieurs de ses Poësies, qui n'ont rien qui mérite de l'attention.

3. *Hymni aliquot & Carmina Jacobi Meyeri Baliolani, una cum annotationibus in duos Hymnos Trochaicos Aurelii Prudentii. Lovanii*, 1537. *in*-8°. Dans des Endecassyllabes, qui se trouvent ici, il marque positivement qu'il étoit né à *Fleteren*, *natus in orbe Fleterano, baptisatus in Æde Fleterana*; ainsi s'il s'est renommé de *Bailleul*, c'est que ce lieu étoit plus connu que l'autre.

4. *Compendium Chronicorum Flan-*

JACQUES MEYER.

dria ab anno Christi 445. *usque ad annum* 1278. *Norimbergæ*, 1538. *in*-4°. *Meyer* poussa depuis cette Chronique jusqu'au temps de *Maximilien* & de *Marie* de Bourgogne sa femme, qui porta à la Maison d'Autriche tous ses Etats des Pays-Bas; c'est-à-dire, jusqu'en 1477. mais il ne put pas y mettre la derniere main. Ce fut *Antoine Meyer*, son neveu, qui publia le tout sous le titre suivant.

* 5. *Commentarii, sive Annales rerum Flandricarum; Libri* 17. *ab anno* 445. *ad anno* 1477. *Antuerpiæ*, 1561. *in-fol*. It. Dans le Recueil intitulé: *Annales, sive Historiæ rerum Belgicarum à diversis Autoribus conscriptæ & editæ à Sigismundo Feyrabendio. Francof.* 1580 *in-fol.*

V. *Swertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Auberti Miræi Elogia Belgica.*

JEAN SLEIDAN.

J. SLEIDAN.

JEan Sleidan naquit l'an 1506. à Sleiden, petite Ville d'Allemagne, sur les confins du Duché de Juliers, d'où il a pris son nom. Varillas dit dans son *Histoire des Hérésies*, qu'il étoit d'une si basse naissance, que l'on ignoroit le nom de son pere, aussi-bien que la raison qu'il avoit eu de prendre celui du lieu, où il étoit né; mais il n'a parlé ainsi que par imagination; car on sçait que son pere s'appelloit *Philippe*, & sa mere *Elizabeth Wanhelter*, que son ayeul *Sigebert* étoit venu s'établir à *Sleiden*, & qu'il avoit des freres & des sœurs établis avantageusement.

Ce que *Varillas* ajoute qu'il étudia à *Paris* avec les trois illustres freres de la Maison de *Bellay*, *Langey*, le Cardinal, & le Capitaine *Martin*, en portant leurs livres au College, est encore de son invention; mais il n'a pas pris garde que cela ne pouvoit être, puisque le plus jeune des trois freres étoit né plus de quinze ans avant *Sleidan*.

J. SLEIDAN. *Sleidan* fit ses premieres études dans sa patrie avec *Jean Sturmius*, son compatriote, sous *Jean Neburgius*, jusqu'à l'âge de 13. ans, qu'on l'envoya à *Liege*, pour les y continuer. Il demeura dans cette Ville pendant quatre ans, au bout desquels ses parens le rappellerent à *Sleiden*, & l'envoyerent ensuite à *Cologne*, où il prit des leçons de *Jacques Sobius*, de *Jean Cæsarius*, de *Jean Phryssemius*, & de *Barthelemi Latomus*, qui y expliquoient les Anciens Auteurs Grecs & Latins. Ce fut en ce lieu, qu'il changea le nom de *Philipson*, c'est-à-dire, fils de *Philippe*, qu'il avoit porté jusques-là, en celui de *Sleidan*, suivant l'usage assez ordinaire de son temps, où l'on prenoit volontiers le nom de sa patrie.

Jean Sturmius passant par *Cologne*, l'y trouva malade, & l'emmena à *Louvain*, où il recouvra bien-tôt la santé.

La capacité, qu'il avoit acquise dès-lors, lui procura bien-tôt de l'emploi. *Dieteric*, Comte de *Manderscheid*, Seigneur de *Sleiden*, ayant entendu parler avantageusement de lui, le fit

venir

venir à sa Cour, & lui confia l'éducation de *François* son fils.

J. SLEIDAN.

Il conserva cette place pendant quelques années, après lesquelles dégouté de la Cour, il passa en France, & vint à *Paris*, pour s'y perfectionner dans ses études. Après y avoir vêcu quelque temps avec *Jean Sturmius*, *Barthelemi Latomus*, & *Jean Guintier d'Andernach*, Medecin, il passa à *Orleans*, où il étudia pendant trois ans en Droit. Il y prit le degré de Licentié en cette Faculté; mais il n'en fit pas grand usage, ayant naturellement de l'aversion pour le Barreau, & étant plus porté pour les Belles-Lettres.

De retour à *Paris*, il y fut recommandé à *Jean du Bellay*, par *Sturmius* qui quitta cette Ville en 1535. pour aller professer à *Strasbourg*. Ce Prélat l'ayant pris en affection, lui donna une pension, & lui communiqua plusieurs affaires importantes.

Il accompagna l'Ambassadeur de France à la Diete d'*Haguenaw*; & ce Ministre ayant été rappellé en France par *François I. Sleidan* revint à *Paris*, après avoir fait un tour à *Stras-*

J. SLEIDAN. *bourg*, pour y voir *Sturmius*, & y demeura jusqu'à la Diete de *Ratisbonne* de l'an 1541. Il auroit fait un plus long séjour dans ce Royaume, s'il n'y eut couru risque de la vie, à cause des nouvelles opinions ausquelles il s'étoit laissé entraîner. Voyant donc qu'il n'y faisoit pas bon pour lui, il prit le parti de se retirer à *Strasbourg*.

Il se rendit dans cette Ville en 1542. & s'y acquit l'estime & l'amitié de plusieurs personnes de consideration, & principalement de *Jacques Sturmius de Sturmeck*, par le conseil & le secours duquel il entreprit d'écrire l'histoire de son temps.

Ses talens le firent employer en quelques négociations tant en France qu'en Angleterre ; & ce fut dans ces voyages qu'il se fit connoître à *Jean Braun de Niedbruck*, dont il épousa en 1546. la fille *Iole*.

Vers le même temps les Princes de la Ligue de *Smalcald* l'honorerent de la qualité de leur Historien ; & lui accorderent avec cela une pension. Mais la Ligue ayant été dissoute en 1547. par la prison de *Jean Fre-*

deric, Electeur de Saxe, qui en étoit le Chef, *Sturmius* lui procura une autre pension de la Republique de *Strasbourg*.

J. SLEIDAN.

Il alla en 1551. de la part de cette Republique au Concile de *Trente*; mais les Troupes de *Maurice*, Electeur de Saxe, ayant obligé ce Concile de se séparer, il retourna bien tôt à *Strasbourg*, sans y avoir rien fait.

L'année suivante 1552. le Roy *Henri II.* passant avec son Armée dans le voisinage de cette Ville, y envoya demander des vivres, & *Sleidan* fut deputé avec deux autres vers ce Prince, pour convenir sur cet article.

La mort de sa femme arrivée en 1555. le plongea dans un si grand chagrin, qu'il en tomba malade, & perdit presque entierement la mémoire, jusques-là qu'il ne se souvenoit point des noms de ses trois filles, qui étoient les seuls enfans qu'il en eût eus.

Quelques-uns ont voulu que ce fut l'effet d'un poison qui lui avoit été donné; mais il est plus naturel de l'attribuer à une playe qu'il avoit

J. SLEIDAN. au pied, & dont il se faisoit un écoulement continuel d'humeurs, mais qui s'étant fermée dans ce temps là, causa cet accident.

Il mourut à *Strasbourg* d'une maladie épidemique le 31. Octobre 1556, âgé de 50. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Statu Religionis & Reipublicæ, Carolo Quinto Cæsare, Commentarii. Argentorati. Wendelinus Rihelius.* 1555. *in-fol.* C'est la premiere édition de cet Ouvrage, & la seule à laquelle *Sleidan* ait eu part. On ne voit ici que 25. Livres, qui s'étendent depuis l'an 1517. jusqu'en 1555. Elle fut suivie aussi-tôt après d'une autre *in*-8°. imprimée, à ce qu'on croit, à *Anvers ex Officina Simonis à Bosco. Sleidan*, à l'insçu de qui elle se fit, fâché du tort, qu'elle pouvoit faire à *Rihelius*, à qui seul il avoit permis d'imprimer son Histoire, déclara qu'il ne reconnoissoit pour son Ouvrage, que les exemplaires qui sortiroient de l'Imprimerie de *Rihelius*, & les héritiers de cet Imprimeur eurent soin de mettre cette déclaration à la tête d'une nouvelle édition qu'ils donnerent en

1559. *in-fol.* & dans laquelle ils ajouterent un 26e. Livre Posthume & l'Apologie de *Sleidan*, composée par lui-même. Il s'étoit fait auparavant, & il se fit depuis plusieurs éditions de l'Histoire de *Sleidan*, qu'il seroit difficile de rapporter ici; je citerai celles que je connois. *Typis Jacobi Polani.* 1557. *in*-8°. It. *Typis Conradi Badii.* 1559. *in* 16. It. *Typis Michaëlis Sylvii.* 1561. *in*-16. Deux tom. It. *Basileæ*, 1566. *in-fol.* It. *Francofurti*, 1568. *in-fol.* It. *Ibid.* 1610. *in*-8°. *Varillas* a parlé par imagination, suivant sa coûtume, dans tout ce qu'il a dit des éditions de cet Ouvrage. Il est à propos de rapporter ici ses paroles, qui se trouvent dans l'Avertissement du 1. tome de son *Histoire des Révolutions.* » Afin que le » Lecteur ne se trompe point dans les » éditions de l'Histoire de cet Au- » teur, il est necessaire, dit-il, de » l'avertir que la premiere, qui fut » faite durant sa vie est très-differen- » te de la seconde qui se fit immédia- » tement après sa mort, & que ceux » qui revirent celle-ci, en retranche- » rent tous les faits qui favorisoient

J. SLEIDAN.

J. SLEIDAN.

» les Catholiques, que *Sleidan* n'a-
» voit osé ni déguiser ni passer sous
» silence. Il est aisé d'en faire le dis-
» cernement à quiconque se donne-
» ra la peine d'observer que la pre-
» miere édition est de l'année 1553.
» que c'est un petit volume *in-fol.* en
» lettre italique, fort serrée, & que
» la seconde est *in-8°.* en des caracte-
» res moins pressez. Elle est de l'an
» 1556. & toutes les autres qui sont
» venuës entre mes mains ont été im-
» primées sur celle-ci, sans en excep-
» ter la traduction Françoise, qui à
» cela près, est assez conforme à son
» original. «

Il seroit difficile de ne pas croire sur ces paroles que *Varillas* parloit avec connoissance de cause. Il n'y a cependant rien de vrai dans tout son récit. La prétenduë premiere édition de 1553. dont il parle, comme s'il l'avoit vûë, est imaginaire. La premiere est incontestablement de l'an 1555. C'est un gros *in-fol.* de plus de 900. pages en lettres romaines. D'ailleurs il est faux, qu'on ait retranché quelque chose dans les suivantes. On y a fait à la verité quelques legers

changemens, qui se réduisent à quatorze dans l'édition de *Simon à Bosco*, & à 22. dans celle de *Rihelius* de l'an 1559. La plûpart ne tendent qu'à corriger quelques mots de peu de conséquence, ou quelques fautes d'impression. Les plus considerables sont les suivans. Feüil. 11. de la 1e. édition, il y avoit que *Mayence* est éloignée de *Francfort quinque milliaribus*; on a mis dans les autres *quatuor* : ce qui est plus conforme à la verité. Feüil. 27. de la 1e. l'Appel que *Luther* fit de la Bulle du Pape étoit placé au 17. Novembre, on a mis le 18. Feüil. 154. de la 1e. On cite un Decret contre les Anabaptistes de *Munster* fait à *Worms*, on a mis dans les suivantes *Confluentiæ*. Feüil. 232. de la 1e. *Maurice* est dit âgé de 21. ans; on a mis dans les autres 16. ans. On a ajouté au feüil. 476. de la seconde édition quelque chose sur la mort d'*Alphonse d'Avalos*, qui n'est pas dans la premiere. Feüil. 292. de la 1e. il est parlé de riches Marchands, qui fournissoient de l'argent à l'Empereur : c'étoient les *Fuggers*, qui ne sont nommés que dans les éditions

J. SLEIDAN.

posterieures. Tout cela ne meritoit point la remarque de *Varillas*, qu'on ne pourroit justifier de mauvaise foy, qu'en disant qu'il a attribué par inadvertance au texte même ce qui convient aux notes marginales. Ces notes ne sont point de *Sleidan*, puisqu'elles ne se trouvent point dans son édition de 1555. Celui qui eut soin de l'édition de *Simon à Bosco* les y joignit, comme il le marque dans le titre, *cum novis copiosissimisque annotationibus*. Les héritiers de *Rihelius* les firent aussi entrer dans leur édition de 1559. mais comme elles avoient été faites par un Catholique, & que *Luther* y étoit maltraité, ils corrigerent celles qui n'étoient pas favorables aux Protestans, & y en substituerent d'autres. Voila tout ce qui peut avoir donné occasion au récit de *Varillas*.

A peine *Sleidan* eut-il publié son Histoire, qu'on la traduisit en Allemand. *Henri Pantaleon* en donna la premiere traduction en cette langue à *Basle* en 1557. *in-fol.* & y ajouta après une continuation en cette même langue & en Latin. *Michel Beu-*

ther en fit depuis une nouvelle, à laquelle il joignit un Supplément jusqu'à son temps. Celle-ci parut à *Strasbourg* en 1570. & en 1589. *in-fol.* *Osée Schadæus* en a donné une troisiéme avec sa continuation à *Strasbourg* en 1625. *in-fol.*

J. SLEIDAN.

L'Ouvrage fut aussi traduit en même-temps en François. *Histoire de l'Etat de la Religion & Republique sous l'Empereur Charles V. Chez Jean Crespin.* 1557. *in-*8°. It. Avec la traduction des *trois Livres des quatre Empires. Strasbourg*, 1558. *in-*8°. à deux colonnes. It. Dans un Recueil François des Oeuvres de *Sleidan*, sous ce titre : *Histoire entiere déduite depuis le déluge jusqu'au temps présent en* 29. *Livres, par Jean Sleidan. En laquelle est premierement compris l'état des quatre Empires Souverains; puis de la Religion & Republique jusqu'à la mort de Charles V. Avec les Argumens & Sommaires sur chaque Livre. Plus deux Oraisons du même Sleidan, l'une à tous les Princes d'Allemagne, & les Etats de l'Empire, l'autre à l'Empereur Charles Quint. Au commencement y a une Apologie de l'Auteur, laquelle il fit un*

J. SLEIDAN. *peu devant sa mort pour rendre raison de son Histoire. Le tout traduit par Robert le Prevost. Geneve, Jean Crespin.* 1561. & 1563. *in fol.* It. *Ibid. Eustache Vignon.* 1574. *in-fol.*

Jean Daus en a donné une traduction Angloise à *Londres* en 1560. *in-fol.*

J'en trouve aussi une traduction Italienne sans nom d'Auteur ni de lieu. *Commentari o vero Istoria di Giovanni Sleidano, ne' quali si tratta dello stato della Republicha e della Religione Christiana, e di tutte le guerre ed altre cose notabili dal* 1517. *sino al* 1555. *tradotti dal Latino.* 1557. *in-4°.*

On a donné un abregé de l'Histoire de *Sleidan*, sous le titre d'*Epitome Commentariorum Sleidani. Geneva. Joan. Crispinus.* 1556. *in-8°.* Ouvrage qui a été traduit en François : *Sommaire de l'Histoire de l'Etat de la Religion & Republique, disposé par Tables. Strasbourg*, 1558. *in-8°.*

Il faut parler maintenant des continuations de l'Histoire de *Sleidan.*

Justin Gobler, de *Goslar*, en a fait une Latine depuis l'an 1556. jusqu'en 1567. qui a été imprimée pour la

premiere fois avec l'Histoire de *Sleidan* à *Francfort*, 1568. *in-fol.* J. SLEIDAN.

Henri Pantaleon en a fait une autre en trois Livres, en Latin & en Allemand; mais j'ignore quand elle a été imprimée. *Michel Beuther* & *Osée Schadæus* en ont ajouté d'autres en Allemand aux traductions en cette langue qu'ils ont faites de l'Ouvrage de *Sleidan*, comme je l'ai marqué ci-dessus.

*Michaëlis Gasparis Lundorpii Continuatio Joannis Sleidani de statu Religionis & Reipublicæ. Francofurti. in-*8°. Trois tomes. Le premier en 1614. le second en 1615. & le troisiéme en 1619. Cette continuation s'étend depuis l'an 1556. jusqu'en 1609.

On ne peut nier que l'Histoire de *Sleidan* ne soit fort bien écrite, & qu'elle ne contienne bien des choses interessantes. Quelques Auteurs en ont contesté la fidelité, jusques-là que *Barthelemi Latomus* a prétendu prouver qu'il y avoit onze mille faussetés. On assure même, que *Charles Quint* l'avoit traité de menteur par rapport aux choses qu'il avoit dites de lui, mais ce fait n'est fondé que

J. SLEIDAN. sur l'autorité de *Laurent Surius* qui l'a avancé dans la Préface de ses Commentaires, & ne mérite par conséquent aucune créance ; il vaut mieux s'en rapporter à l'Auteur de l'Apotheose de *Ruart Tapper*, qui assure que cet Empereur traitoit *Sleidan* d'Historien fidele & exact. En effet son Histoire n'est presque qu'un extrait des Actes publics, & des piéces originales qui étoient dans les Archives de la Ville de *Strasbourg.* Aussi suffit-il de lire son Apologie composée par lui-même, & celle que *Frederic Hortleder* lui a faite dans la Préface de son Histoire Allemande de la Guerre d'Allemagne, pour se convaincre qu'il y a de l'exageration & de la prévention dans ce qu'on dit de son peu de fidelité.

2. *De quatuor summis Imperiis Libri tres. Argentinæ, in*-8o. It. *Conrad Badius.* 1559. *in*-16. It. *Ab Henrico Meibomio illustrati. Helmstadii*, 1586. *in*-8o. *& Witteberga*, 1642. *in*-8°. It. *Cum Guilielmi Xylandri commentario, edente Elia Putschio. Hanoviæ*, 1608. *in*-8o. *Xylander* commença ce Commentaire, mais comme il ne l'ache-

va pas, *Theophile Maderus* le continua, & *Putschius* le donna au Public, avec quelques autres piéces de *Sleidan*, dont je parlerai plus bas. It. *Lugd. Bat. Elzevir.* 1624. *in-16.* It. *Ibid.* 1631. *in-24.* It. *Hagæ-Comit.* 1631. *in-24.* It. *Amstel. Elzevir.* 1654. *in-24.* It. *Cum notis H. Meibomii & Georgii Hornii. Lugd. Bat.* 1669. *in-12.* It. *Cum continuatione Ægidii Strauchii usque ad annum* 1669. *Witteberga*, 1669. *in-8o.* It. *Accessit continuatio Conradi Samuelis Schurtzfleischii usque ad annum* 1678. *Witteberga*, 1678. *in-8o.* It. Avec une nouvelle continuation sous ce titre : *Joh. Sleidani de quatuor summis Imperiis Libri tres, olim ab Henrico Meibomio Materiarum sedibus illustrati, nunc vero cum continuatione Ægidii Strauchii, Conradi Samuelis Schurtzfleischii, & Christiani Junckeri usque ad finem XVII. sæculi denuo editi. Francofurti*, 1711. *in-8o.* L'Auteur ne s'est étendu que sur la derniere Monarchie, qui est celle de *Rome*, & c'est elle que regardent les continuations dont je viens de parler.

J. SLEIDAN.

L'Ouvrage a été traduit de bonne

J. SLEIDAN. heure sous ce titre : *Trois Livres des quatre Empires Souverains ; à sçavoir, de Babylone, Perse, Grece, Rome. Geneve, Jean Crespin.* 1557. *in*-8o. Cette traduction est de *Robert le Prevost*. It. *Strasbourg*, 1558. *in*-8°. Avec l'*Histoire de l'Etat de la Religion & Republique.* Cette traduction a été réimprimée plusieurs autres fois avec cette Histoire, comme on le peut voir ci-dessus. *Antoine Teissier* en a donné une nouvelle sous ce titre : *Abregé de l'Histoire des quatre Monarchies du Monde de Sleidan. Berlin*, 1700. *in*-12.

3. *Frossardus in brevem Historiarum Memorabilium, Epitomen contractus. Paris. Colinæus.* 1537. *in*-8o. C'est la premiere édition de cet Abregé, qui a été réimprimé plusieurs fois depuis, souvent avec l'Abregé de *Philippe de Comines*, & quelquefois avec la Traduction de *Claude de Seyssel*, dont je parlerai plus bas. L'Epitre dédicatoire de *Sleidan* est adressée au Cardinal *Jean du Bellay*, Evêque de *Paris*, & datée de cette Ville le 12. Juillet 1537.

4. *Philippi Cominai de gestis Ludo.*

vici XI. Latinè, interprete Joh. Sleidano. Argentorati, 1545. *in*-4°. C'est la premiere édition, qui a été suivie de quelques autres, dans plusieurs desquelles cette traduction accompagne la précédente. L'Epitre dédicatoire de *Sleidan* est datée de *Strasbourg* le 1. Janvier 1545. Il a mis à la suite *Brevis quædam rerum illustratio & Galliæ descriptio. Possevin* fait dans sa *Bibliotheque Choisie* un crime à *Sleidan* d'avoir retranché dans cette Traduction plusieurs choses qui avoient rapport à la Religion Catholique ; c'est qu'il a supposé que c'étoit une Traduction litterale de l'Ouvrage, & qu'il n'a pas sçu que *Sleidan* y a ôté bien des choses de l'original, & jusqu'à des Chapitres entiers, que quelquefois il a abregé la narration, & d'autre fois l'a amplifiée suivant son goût, qu'ainsi sa Traduction est entierement libre. On voit ici dix Livres, qui sont les six premiers de l'édition Françoise, & finissent à la mort de *Louis XI.* La Traduction des deux autres, qui contiennent l'Histoire de *Charles VIII.* a paru sous ce titre,

J. SLEIDAN.

J. SLEIDAN.

5. *Philippi Cominæi Commentariorum de Bello Neapolitano Libri quinque. Accessit brevis quædam explicatio rerum & Authoris vita. Argentorati*, 1548. *in*-4°. Réimprimé plusieurs autres fois depuis avec les Traductions précédentes. L'Epitre est datée du mois de Mai de cette année 1548.

6. *Claudii Sesselii de Republica Galliæ, & Regum Officiis Libri duo, è Gallico in Latinum Sermonem conversi, brevique explicatione illustrati. Argentorati*, 1548. *in*-8°. It. Avec les Opuscules de *Sleidan. Hanoviæ*, 1608. *in*-8o.

7. *Summa Doctrinæ Platonis de Republica & Legibus. Argentorati*, 1548. *in*-8o. Avec l'Ouvrage précédent.

8. *Orationes duæ; una ad Carolum V. Cæsarem, altera ad Germaniæ Principes & Ordines Imperii. Argentorati*, 1544. *in*-4°. It. En Allemand. La 1e. cette même année 1544. *in*-4o. La 2e. en 1542. *in*-4°. L'une & l'autre sous le nom de *Baptiste Lasden.*

9. *Joannis Sleidani Opuscula. Edente Elia Putschio. Hanoviæ*, 1608. *in*-8°. Les Ouvrages renfermés dans ce Recueil avoient déja paru; ce sont les sui-

ſuivans. 1. *De quatuor ſummis Imperiis.* 2. *Cl. Seſſelii de Republica Gallorum Libri duo Latinè redditi.* 3. *Summa doctrinæ Platonis de Republica & Legibus.* 4. *Orationes duæ.* Ce qui eſt ſuivi des *Commentarii & notæ Guil. Xylandri in Libros de quatuor Monarchiis.*

10. Il a auſſi traduit en Latin le petit Catechiſme de *Martin Bucer*, comme le marque *Verheiden*; mais je ne ſçai quand cette Traduction a paru.

V. *Henrici Pantaleonis de Viris Illuſtribus Germaniæ pars* 3a. *p.* 392. *Boiſſardi Icones. Pars* 2. *p.* 131. *Melchioris Adami Vitæ Germanorum Philoſophorum. Jacbi Verheiden Effigies præſtantium aliquot Theologorum. p.*131. *Les Eloges de M. de Thou*, & *les additions de Teiſſier. Caſparis Sagittarii Introductio in Hiſtoriam Eccleſiaſticam, tom.* 1. *p.* 105. & *tom.* 2. *p.* 114. C'eſt l'Auteur qui parle le plus au long & le plus exactement de *Sleidan.*

SPERON SPERONE.

S. SPERONE.

SPeron Sperone naquit à *Padoüe* le 12. Avril 1500. d'une famille noble.

Après avoir fait ses études dans sa patrie avec beaucoup de rapidité & de succès, il y fut fait en 1520. n'ayant que vingt ans*, premier Professeur en Logique, & passa en 1528. de ce poste à celui de Professeur extraordinaire en Philosophie, comme il nous l'apprend lui-même dans l'Apologie de ces Dialogues. Ces dates renversent absolument celles de *Riccoboni* & de *Tomasini*, qui le font seulement Professeur extraordinaire en Philosophie depuis l'an 1524. jusqu'en 1526.

M. *de Thou* veut qu'il ait enseigné la Philosophie pendant 64. ans, supposant qu'ayant commencé à le faire à l'âge de 24. ou 25. ans, il a continué jusqu'à la fin de sa vie ; mais c'est une chose insoutenable. Il est à présumer, par le peu qu'on sçait de sa vie, qu'il ne professa que pendant ses premieres années.

S. SPERONE.

Il demeura long-temps à *Rome*, & il y étoit sous le Pontificat de *Pie IV.* qui le fit Chevalier. Ce qu'on lit dans *Tomasini*, qu'il alla dans cette Ville du temps de *Leon X.* & qu'il se rendit agréable à ce Pontife & aux Cardinaux, par son esprit & sa capacité, n'est pas probable, puisque *Leon X.* mourut en 1521. lorsqu'il n'avoit encore que 21. ans.

Il fut employé en diverses affaires; & plusieurs Princes, à qui il fut envoyé, voulurent l'élever à differentes dignités; mais l'amour qu'il avoit pour l'indépendance les lui fit toujours refuser.

Ayant été une fois envoyé à *Venise* par ses Concitoyens pour négocier quelque chose, il parla dans le Sénat avec tant d'éloquence, que les Juges & les Avocats abandonnoient le Barreau, pour aller l'entendre.

Envoyé aussi par le Pape aux Rois de France & d'Espagne pour les porter à la paix, il les harangua d'une maniere si persuasive, qu'il les détermina à la faire, du moins à ce que rapporte *Tomasini.*

On prétend qu'il étoit habile dans

S. SPERONE.

la Jurisprudence, dans la Theologie, dans l'Histoire, & dans toute sorte de Litterature ; mais ce qui nous reste de lui fait voir qu'il y a de l'exageration dans ce qu'on dit sur ce sujet à son avantage. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il possedoit fort bien la langue Italienne, qu'il est mis au nombre des meilleurs Ecrivains en cette langue, & qu'il est cité comme tel dans le Dictionnaire de *la Crusca.*

Vittorio Rossi rapporte dans l'Eloge d'*Ottavio Panciroła* une chose qui ne donne pas une grande idée de lui. *Speron Sperone*, dit il, avoit toujours ouvert devant lui les Romans de *Dame Rovense*, de *Renaud*, & d'autres Livres semblables. Lorsqu'on lui demandoit, pourquoi il s'amusoit à cette lecture, il répondoit qu'il avoit coûtume de dérober dans les Ouvrages des autres bien des choses qu'il inseroit dans les siens, & que comme il vouloit que ses larcins fussent cachés, il ne pilloit que ces méchans Livres, d'où il pouvoit prendre tout ce qu'il vouloit, sans qu'on le sçût, parce que personne ne les lisoit ; au lieu que s'il déroboit les pensées des

Auteurs celebres, comme ils étoient entre les mains de tout le monde, on s'en apperçevroit bien-tôt, & on le décrieroit comme un Plagiaire.

S. SPERONE.

Il mourut à *Padoüe* le 3. Juin 1588. âgé de 88. ans, & fut enterré dans la Chapelle de la Vierge de l'Eglise Cathedrale, avec cette Epitaphe qu'il s'étoit faite lui-même, & à laquelle on ajouta seulement quelque chose.

Sperone Speroni nacque nel 1500. alli 12. Aprile, mori nel 1588. D. 3. Giugno.

Messere Sperone Speroni delli Alvaroti, Filosofo, & Cavalier Padouano, il quale amando con ogni cura, che dopo se del suo nome fusse memoria, che almen nell' animi de' Vicini, se non piu oltre cortesemente per alcun tempo si conservasse, in volgar nostro idioma con vario stile sino all' estremo parlò, e scrisse non vulgarmente sue proprie cose, & era letto & udito.

Vivette anni 88. Mese 1. Giorni 22. Mori padre di una figlivola, che li rimase di tre, che n'hebbe, & per lei avo di assai nipoti, mà avo e proavo & atavo à discendenti dell' altre due tutte

S. SPERONE.

nobili, e benestanti femine e maschi nel le lor patrie honorate.

On lit aussi ces mots sur sa tombe:

Al gran Sperone Speroni, mio padre, Giulia Sperona de' Conti. 1594.

Il étoit de l'Academie des *Infiammati* de *Padoüe*, dont il fut élû Prince.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *J. Dialogi di Messer Speron Sperone. In Vinegia. Aldus.* 1542. *in*-8°. Feüil. 176. It. *Nuovamente ristampati, & con molta diligenza riveduti & corretti. In Vinegia*, 1558. *in*-8°. Feüil. 154. It. *Di nuovo ricorretti, a' quali sono aggiunti molti altri non piu stampati, e di piu l'Apologia de i primi. In Venetia*, 1596. *in*-4°. Il composa ces Dialogues dans sa premiere jeunesse. On en a une traduction Françoise. *Les Dialogues de M. Speron Sperone, Italien, traduits en François par Claude Gruget, Parisien. Paris, Etienne Groulleau.* 1551. *in*-8°. Feüill. 229. Les dix Dialogues qu'on voit ici, roulent sur des sujets de Morale. On a publié à leur occasion l'ouvrage suivant, dont j'ignore l'Auteur. *Discorsi sopra i Dialoghi di M.*

Speron Sperone, ne' quali si ragiona della Bellezza e della eccellenza de lor concetti, d'incerto Autore. In Venetia, 1561. *in*-8o. Feüil. 22.

S. SPERONE.

2. *Canace e Macareo, Tragedia. In Venetia,* 1546. *in*-8o. It. *In Firenze,* 1546. *in*-8o. It. Avec un jugement peu favorable, sur cette piéce, qui est sans nom d'Auteur, mais que l'on sçait être de *Barthelemi Cavalcanti*; sous ce titre: *Giuditio sopra la Tragedia di Canace e Macareo, con molte utili considerationi circa l'Arte Tragica & di molti Poëmi, con la Tragedia appresso. In Lucca,* 1550. *in*-8o. Feüil. 96. It. Avec le même. *In Venetia,* 1566. *in*-8o. It. Avec une Apologie de *Sperone*, & quelques-unes de ses Poësies. *Canace, Tragedia del signor Sperone Speroni, alla quale sono aggiunte alcune altre sue compositioni, & una Apologia, & alcune Lettioni in difesa della Tragedia. In Venetia,* 1597. *in*-4o.

3. *Orazioni del sign.* Sperone *Speroni nuovamente poste in luce. In Venetia,* 1596. *in*-4o. p. 216. On voit ici neuf discours sur differens sujets. Le 5e. est un Eloge funebre de *Pierre*

S. SPE-RONE. *Bembo*, & le dernier un compliment à l'Academie des *Infiammati* de *Padoüe*, lorsqu'il en fut élû Prince. Ce Livre & les suivans ont été mis au jour par les soins d'*Ingolfo Conti*, son petit fils.

4. *Discorso della precedenza de' Principi e della Militia. In Venetia*, 1598. *in*-4°. p. 70. pour le premier discours.

5. *Discorso della Militia. In Venetia*, 1599. *in* 4°. p. 38.

6. *Discorso in lode della Terra. In Pavia*, 1601. *in*-40. p. 37.

7. *Discorsi sopra le Sentenze*, Ne quid nimis; Nosce te ipsum, *& dell' amor di se stesso. In Padoua*, 1602. *in*-4°. p. 33. Ce sont trois petits discours.

8. *Discorso circa l'acquisto dell' Eloquenza volgare. In Milano*, 1602. *in*-4°. p. 40. En deux parties.

9. *Della Cura famigliare dialogo di M. Sperone Speroni, con un altro suo discorso del lattare i figlivoli dalle Madri, & una espositione dell' Oratione Dominicale. In Milano*, 1604. *in*-12. p. 78. Le Dialogue *della cura famigliare* est tiré du Recueil de ses Dialogues; les deux autres piéces n'a-

voient

voient point été encore imprimées.

S. Speroni.

10. *Lettere di Messer Sperone Speroni. In Venezia*, 1606. *in*-12. p. 188. Ces Lettres, qui sont sans date, ne roulent que sur des bagatelles.

V. *Jacobi Phil. Tomasini Elogia, tom.* 1. *p.* 86. *Nicolai Comneni Papadoli, Historia Gymnasii Patavini ; tom.* 1. *p.* 328. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati, part.* 1. *p.* 210. *Crescimbeni, Istoria della Volgar Poësia. Jacob. Gaddi de Scriptoribus non Ecclesiasticis, tom.* 2. *p.* 379.

JEAN CECILE FREY.

J. C. Frey.

Jean Cecile Frey, (en Latin *Janus Cœcilius*,) étoit de *Keiserstul*, Ville sur le Rhin, dans le Comté de *Bade*, appellée en Latin *Forum Tiberii*, comme il nous l'apprend lui-même dans le 6e. Chapitre de ses *Admiranda Galliarum*.

Il s'appliqua particulierement à la Philosophie, & étant venu à *Paris*, il l'y professa dans le College de *Montaigu*, où l'Abbé *de Marolles* fit son

J. C. FREY.

cours sous lui en 1617. comme il le témoigne dans ses *Mémoires*.

Il se vante dans le 10. Chapitre de ses *Admirandâ Galliarum* d'avoir été le premier dans toute l'Europe qui eût fait soutenir des Theses de Philosophie en Grec, & d'avoir rendu l'usage de ces sortes de Theses fort commun à *Paris*.

Il se donna depuis à la Medecine, & s'y fit recevoir Docteur en cette Ville. Il en a pris la qualité à la tête de quelques-uns de ses Ouvrages, aussi bien que celle de Medecin de la Reine Mere, mais il est à présumer que cette derniere n'étoit qu'honoraire à son égard.

Il a eu dans son temps de la réputation par rapport à la Philosophie ; cependant ce qui nous reste de lui en ce genre est fort peu de chose. Il cultiva aussi la Poësie, & nous avons plusieurs piéces de vers de sa façon, qui n'ont rien que de méprisable ; parce qu'il ne s'est attaché qu'à la bagatelle de cet Art, comme aux Anagrammes, aux Echos, & autres choses semblables, qu'on a appellé avec raison *difficiles Nugæ*.

Il mourut de peste à *Paris*, dans l'Hôpital de *S. Louis* le 1. Août 1631. comme le Pere de *S. Romuald*, Feüillant, le marque dans ses *Ephemerides*. Il étoit apparemment alors dans un âge peu avancé.

Catalogue de ses Ouvrages.

Jani Cæcilii Frey, Doctoris Medici Parisiensis Facultatis, necnon Philosophorum ejusdem Academiæ Decani, opera quæ reperiri potuerunt, in unum corpus collecta. Paris. 1645. *in*-8°. p. 866. en tout. On voit par le Privilege, qui est du 10. Janvier 1639. que ce Recueil a été donné par *Jean Balesdens*. On y trouve les piéces suivantes.

1. *Philosophiæ compendium.* Il est assez étendu, puisqu'il tient lui seul 296. pages.

2. *Mens Jani Cæcilii Frey centuriis duabus Axiomatum expressa. Editio quarta auctior & emendatior.* J'en trouve une édition faite à part à *Paris* en 1630. *in*-12.

3. *Definitiones, divisiones ac regulæ ex Logica & Physica Aristotelis, in gratiam studiosorum Philosophicæ juventutis.*

J. C. FREY.

4. *Admiranda Galliarum compendio indicata.* Cet Ouvrage avoit été imprimé séparément à *Paris* l'an 1628. *in*-12.

5. *Via ad divas scientias artesque; linguarum notitiam, sermones extemporaneos nova & expeditissima.* Il n'y a ici rien que de fort général & fort peu instructif. Cet Ouvrage a cependant été réimprimé à *Jene* en 1674. *in*-12.

6. *Scientiæ & Artes, quotquot hactenus fuerunt aut supersunt, omnes ordine & cum cura distributæ & descriptæ.* Ce n'est ici qu'un canevas & un sommaire fort abregé.

Telles sont les piéces contenuës dans ce premier Recueil, qui a été suivi d'un second, qui a pour titre.

Jani Cæcilii Frey, Medici Parisiensis, Helveti nobilissimi, & Philosophi præstantissimi, Opuscula varia nusquam edita. Paris. 1646. *in*-8°. p. 523. On trouve ici les Ecrits suivans, qu'il avoit dictés en differens temps, & qui ont été communiqués par ses Ecoliers.

7. *Philosophia Druidarum.* Cet Ouvrage, qui est de l'an 1625. a pour

titre particulier : *Philosophorum Secta, & antiquissima barbarica, sub qua Gallica.*

J. C. FREY.

8. *Cribrum Philosophorum, qui Aristotelem superiore & hac ætate oppugnarunt.* De l'an 1628.

9. *De Universo propositiones curiosiores breviter exposita.* De la même année.

10. *Cosmographiæ Selectiora.* De l'an 1629.

11. *Dialectica veterum præceptis ad expeditam rerum notitiam utilissimis instructa.*

12. *Compendium Medicinæ.* On lit à la fin : *Finis Compendii Med. dictati à J. C. Frey, Doctore Medico Parisiensi, in Gymnasio Becodiano anno 1622.*

L'Auteur fait paroître ici beaucoup de crédulité & peu de jugement ; & il y admet sans aucun examen les contes les plus ridicules. Il faut parler maintenant de ses Poësies, & autres piéces, que *Balesdens* avoit dessein de recueillit en un volume, comme il avoit fait les Ouvrages précédens ; ce qu'il n'a point exécuté.

13. *D. Nicolao, Myrensi Pontifici,*

J. C. FREY. *geminos hymnos J. C. Frey dixit anno* 1608. *in*-4°. p. 11.

14. *Verbum. Paris. in*-4°. p. 7. sans date. C'est un Poëme badin sur le mot *Verbum*, où l'Auteur fait entrer tout ce qui regarde les differentes significations qu'il peut avoir.

15. *Tandem bona causa triumphat. Strena anni* 1612. *Viro Ill. Principis Academiæ Patrono Petro de la Martiliere. in*-8°. p. 8. Ce sont des piéces de vers sur le procès gagné par l'Université contre les Jesuites.

16. En 1618. il fit imprimer deux Panegyriques, qu'il récita pour les Paranymphes d'une Licence en Theologie, dans l'un desquels tous les mots commencent par un C. comme le nom de celui dont il célebroit les loüanges, appellé *Callæus*; & dans l'autre, qui étoit en l'honneur d'un Dominicain, nommé *Claude Mahuet*, il n'y avoit ni *R.* ni *S.* C'est ce que j'apprends par les Mémoires de l'Abbé *de Marolles*.

17. *Vis Lauri, seu Irvallia. Auctore J. C. Frey, Sophiatro. Paris.* 1621. *in*-4°. p. 5. Ce sont quelques vers adressés à *Henri de Mesmes*, Seigneur d'*Irval*.

18. *Incendium geminum Pontium & Charenton. Parif.* 1621. *in*-4°. pp. 4. Diftiques & autres petites piéces de vers.

J. C. FREY.

19. *Echo Rupellana. Parif.* 1628. *in*-8o. p. 16. Pauvre Ouvrage, dans lequel il y a des réponfes d'*Echo*, au bout de quatre ou cinq lignes de dif-cours en profe, fur la prife de *la Rochelle.*

20. *Mariæ Medices Augustæ Reginæ Elogia ex dictionibus quæ omnes ab initiali Regii nominis & cognomini litterà M. incipiunt, ad historiæ fidem, pictasque in Mariali tabellas concinnata. Parif.* 1628. *in*-8o.

21. *Panegyris triumphalis à Jano Cœcilio Frey, Obelifcum Hieroglyphicis Regii & Cardinalitii nominis litteris depictum dedicante dicta Ludovico Regi. Tumulus Rupellæ. Epigraphæ parallelæ. Parif.* 1629. *in*-4o. p. 23.

22. *Venetia. Parif.* 1630. *in*-4°. p. 8. Ce font 31. Epigrammes fur la Ville & la Republique de *Venife.*

23. *Ofcula Amoris Crucifixi & Jani Cœcilii Frey. Parif.* 1630. *in*-12. p. 16. En vers.

24. *Lacrymæ ignis. Parif.* 1631. *in*-

J. C. FREY.

12 p. 19. Ce sont des petites piéces de vers sur chaque circonstance de la Passion de *Jesus Christ*.

25. *Recitus veritabilis super terribili esmeuta Paisanorum de Ruellio.* in-8o. Cette piéce macaronique est une des meilleures qui se soit faite en ce genre, au jugement de *Naudé* dans son *Mascurat*.

Cet article est tiré de quelques endroits de ses Ouvrages, & des Auteurs indiqués, qui en ont parlé en passant.

JULES-CLEMENT SCOTTI.

J. C. SCOTTI.

JUles Scotti, qui dans la suite se nomma *Jules-Clement*, naquit à *Plaisance* l'an 1602. de l'illustre famille de ce nom. Il fut élevé à *Rome*, où après ses études d'Humanités il se présenta pour être reçu parmi les Jesuites. Comme on ne le connoissoit que par de bons endroits, les Superieurs le reçurent. Son entrée au Noviciat est marquée au 25. Novembre 1616.

Quoiqu'il n'eut pas été incorporé à la Province Romaine, cependant

par consideration pour sa famille, qui le souhaita, il fut destiné à faire son cours de basse Régence dans le College Romain. Il le commença en 1621. & le finit en 1626. Mais le théatre étoit trop grand pour lui.

J. C. SCOTTI.

Au sortir de la Classe, que l'on nomme d'Humanité, *Scotti* fit ses études de Theologie, toujours au College Romain, avec un succès fort inferieur à ses prétentions. Ce n'est pas qu'absolument il manquât d'esprit, ou d'application; mais ce qu'il avoit d'esprit étoit lourd, peu net, & encore moins juste. L'application auroit pû corriger ou diminuer ces défauts, si elle avoit été reglée & méthodique; mais un esprit naturellement faux & borné ne connoit point son mal, & tourne les remedes en poison.

Scotti se croyoit capable de tout, & entra en Theologie avec le dessein d'en sortir par la porte la plus honorable, c'est-à-dire, par une These générale sur les matieres Theologiques. Les progrès rapides du jeune Marquis *Pallavicin*, depuis Jesuite & Cardinal, qui étudioit dans la mê-

J. C. SCOTTI.

me Classe, & les applaudissemens que lui attirerent les Theses de Theologie, qu'il soutint pendant trois jours en 1628. le picquerent. L'émulation lui inspira une vive ardeur pour l'étude ; mais au lieu de se borner à ce qu'il devoit bien sçavoir, il voulut se singulariser en étudiant bien d'autres choses, & se remplit par là la tête d'une multitude d'idées mal conçuës & plus mal digerées, qui ne firent que lui appésantir & obscurcir encore davantage l'esprit.

Vers la fin du Cours il s'exposa à soutenir une These sur un traité particulier ; mais le succès en fut si médiocre, que les Examinateurs crurent devoir l'empêcher d'aller plus loin & de s'exposer une seconde fois.

Au reste quoiqu'on ne le trouvât pas aussi habile qu'il croyoit l'être ; on lui trouva le degré de capacité réquis pour être admis à la Profession solemnelle des quatre vœux.

En 1631. *Scotti* fut envoyé au College de *Parme*, pour y enseigner la Philosophie, dont le cours étoit alors de trois années. Il commença un second cours à *Ferrare* en 1634. En

1637. il s'engagea à continuer, dans l'esperance qu'après avoir enseigné la Philosophie pendant douze ans, il auroit une Chaire de Theologie Scholastique, qu'il ambitionnoit sur toutes choses. La maniere dont il s'étoit tiré de ses cours, & les mortifications qu'il avoit essuyées dans les disputes publiques, avoient confirmé ses Superieurs dans la pensée où ils étoient déja, que ce poste ne lui convenoit pas. Mais il en jugeoit autrement, & se dégouta pour cela de la Regence. On l'en déchargea, & on le laissa dans le College de *Ferrare* pendant les années 1639. 1640. & 1641. La premiere de ces trois années il conserva le titre de Consulteur, qu'il avoit eu les quatre années précédentes. Ce titre ne paroît gueres dans les Eloges des Jesuites; si je le marque ici, c'est uniquement parce que *Scotti* dans un de ses Livres s'est fait honneur de l'avoir eu.

Après s'être degoûté du travail, il s'ennuya de ne rien faire. L'occupation ne lui auroit pas manqué, s'il eût voulu faire autre chose que la Theologie Scholastique; mais il étoit

J. C. SCOTTI.

butté là, & vouloit, à quelque prix que ce fût, parvenir à cet objet de ses desirs. S'imaginant que dans un autre Ordre il obtiendroit ce qu'il souhaitoit avec tant de passion, il forma le dessein de passer dans celui des Jeronymites de *Fiesoli*. Il en demanda la permission à son Général, qui étoit alors *Mutio Vitelleschi*, par deux lettres, la premiere du 2e. Février 1641. la 2e. du 22. Mars de la même année, & elle lui fut accordée le 13. Avril.

Toutes les mesures étoient prises pour sa sortie, deux Jeronymites étoient venus pour le prendre & le conduire dans leur Maison ; mais au moment de l'exécution il changea tout d'un coup, congédia honnêtement les deux Religieux, & resta au College. La lettre par laquelle il rendit compte au Général de sa résipiscence, est du 11. Mai.

Ce Général, qui ne vouloit rien moins que pousser à bout son Religieux, le fit quelques mois après Superieur de la Résidence de *Carpi*. Outre que c'étoit donner à un homme soubçonneux une marque de confian-

ce propre à le raſſurer, c'étoit fournir matiere d'occupation à un eſprit inquiet, & le mettre dans la néceſſité de s'obſerver davantage.

Scotti ſe rendit à ſon poſte, & fut Superieur de la Réſidence de *Carpi* pendant les années 1642. & 1643. En cette derniere année ayant appris que le Comte *Ferdinand Scotti*, ſon parent, étoit tombé malade à *Veniſe*, il y fit un voyage, & un aſſez long ſéjour, ſans en donner avis à ſon Général, comme il auroit dû le faire.

Le ſéjour de *Veniſe* lui fut pernicieux. Les Jeſuites n'avoient point alors d'établiſſement dans cette Ville. La liberté qu'il y goûta lui rendit inſupportable la gêne de la vie réguliere. Néanmoins il garda encore quelques meſures, & retourna à *Carpi*. *Theophile Raynaud* inſinuë qu'il y donna quelque ſujet de le dépoſer : *Tu videris*, lui dit-il, *quare Carpo ſis abſtractus, & an cum mulierculis hæreres juſto diutius*.

Rappellé à *Rome*, il obéït. On le plaça dans le College Romain, où il vêcut ſans emploi pendant l'année 1644. & une partie de la ſuivante. Il

J. C. SCOTTI.

n'eut point de peine à sentir qu'on étoit mécontent de lui. Ses degoûts augmenterent, & il ne s'occupa plus qu'à chercher de quoi justifier la demarche qu'il vouloit faire. Dans cette vûë il écrivit deux Livres contre la Societé.

En 1645. le Général *Mutio Vitelleschi* étant mort le 9. Février, ceux qui gouvernoient connoissant le caractere de *Scotti*, & craignant que s'il se trouvoit à *Rome* dans le temps de l'élection d'un nouveau Général, il ne causât quelques broüilleries, le renvoyerent dans sa Province, pour y assister à la Congregation Provinciale.

Il quitta *Rome* avec peine. Durant le voyage il fit les réflexions que peut faire un atrabilaire mécontent. Il avoit plus d'une fois menacé de se venger par quelque Satyre, si on ne lui donnoit satisfaction sur la Chaire de Theologie Scholastique. Il s'imagina que des Particuliers avoient intercepté quelques feüilles de ce qu'il avoit écrit contre le corps: Deux Lettres anonymes, qui lui furent renduës à *Lorette*, le confirmerent dans

cette idée. Il apprehenda que s'il se trouvoit à la Congregation Provinciale, il n'y reçût quelque mortification. Ainsi au lieu d'aller à *Parme*, où il étoit envoyé, il alla droit à *Venise*, quitta l'habit de Jesuite, & prit celui des Ecclesiastiques Seculiers. Ce fut alors qu'il se fit nommer le Comte *Jules-Clement Scotti*.

J. C. SCOTTI.

Vincent Carrafa, successeur de *Mutio Vitelleschi*, fit tout ce qui dependoit de lui pour engager *Scotti* à se reconnoître. Enfin il lui envoya un ample pouvoir d'entrer dans tel Ordre Religieux qu'il voudroit. C'est tout ce que le Général peut faire à l'égard des Profés. Mais *Scotti* aima mieux rester dans le siécle, & passa le reste de ses jours d'abord à *Venise*, ensuite à *Padoüe*.

S'étant fait connoître dans cette derniere Ville à *Jacques Caimo*, Professeur en Droit Civil, il lui fit tant valoir son habileté dans la Philosophie, que ce Sçavant lui procura une seconde Chaire extraordinaire en cette Faculté. *Scotti* en prit possession en 1650. & on lui accorda 300. florins de gages. Deux ans après, c'est-à-di-

J. C. Scotti.

re, le 27. Février 1652. il fut aggregé au College de Philosophie & de Medecine de *Padoüe.*

Sebastien Colombina, second Professeur du soir en Droit Canonique, dans la même Université, étant mort en 1653. *Scotti* sollicita sa place ; & les obligations que la Republique de *Venise* avoit à sa famille ne permirent pas de la lui refuser. Il prit possession de cette nouvelle Chaire le 23. Octobre de cette année, & la remplit un peu moins de cinq ans, c'est-à-dire, jusqu'en 1658. Plusieurs personnes de pieté, instruites de son état, s'étant plaintes alors de ce qu'on laissoit dans un poste semblable un homme, qui avoit abandonné contre les régles l'Ordre auquel il étoit lié par des vœux solemnels, on eut égard au scandale public, & on ôta à *Scotti* sa Chaire, en lui reservant cependant une pension, pour le mettre en état de subsister.

Il demeura depuis ce temps-là à *Padoüe*, & ce fut dans cette Ville qu'il mourut le 9. Octobre 1669. âgé de 67. ans ; il fut enterré dans l'Eglise de *S. Augustin*, où on lui dressa

dressa un Mausolée avec cette Epitaphe.

J. C. SCOTTI.

D. O. M.

Julio Clementi Scotto è Placentinis Comitibus Sermenti, innocentia, doctrina, æquanimitate Clarissimo, Philosophiæ, mox Sacrorum Canonum in Patavino Lycæo Professori eruditissimo; qui Majorum virtutem inclitam, & pro Veneta Republica Sereniss. res fortiter gestas, æquali gloria & fide, de posteritate optime meritus scientiarum omnium Monumentis eximie cumulavit; Jacobus Caimus Utinensis Comes, Juris Civilis vespertinis horis interpres primarius, amico candidissimo P.

Obiit Patavii sept. Idus Octobris 1669.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Monita Philosophiæ tyronibus opportuna; una cum explicatione plurimarum vocum, quæ in distinctionibus apud Philosophos ac Theologos maxime usurpari consueverunt. Ferrariæ, 1636. in-16. Alegambe* dans sa Bibliotheque à fait mention de cet Ouvrage & de son Auteur; mais *Sotwel* n'en a point parlé, quoiqu'il donne place dans son Catalogue aux Ecri-

J. C. SCOTTI.

vains, qui ont quitté l'habit de Jesuite, lorsqu'ils ont publié quelques Livres dans le temps qu'ils le portoient. Voici la solution : Elle est tirée de *Theophile Raynaud*, dans son *Clemens Scotus Virbius*, (*tom.* 18. *p.* 173. *Col.* 2.) Il parle à *Scotti. Objicis præterea Catalogum Scriptorum Societatis minusculis scriptionibus infartum... sed es profecto hac in parte inexcusabilis; in quo enim judicas alterum, teipsum condemnas... Tenentur Romæ litteræ tuæ quas cum opella tua titivilitio non æstimanda, ad Philippum Alegambe transmisisti, rogans ut eo nomine Catalogo Scriptorum insereris. Ille genio tuo bona fide velificatus auxit tantula scriptione, & nomini tuo syllabum suum. Sed recipio autorem me illi fore, ut tam nihili & scriptor & scriptio expungatur.*

2. *Index Librorum à Julio Clemente Scoto compositorum.* 1644. Il en donna une seconde édition l'année suivante 1645. & enfin une troisiéme en 1650. à la tête de ses *Animadversiones*. Je n'ai point vû les deux premieres éditions, qui ne doivent gueres contenir que des Ouvrages manuscrits. Je

rapporterai à la fin de cet article les titres de ceux qu'on voit dans la 3e. de 1650.

J. C. SCOTTI.

3. *Lucii Cornelii Europæi Monarchia Solipsorum. Ad Virum Clarissimum Leonem Allatium. Venetiis*, 1645. *superiorum permissu. in*-12. It. En Hollande, avec une prétenduë clef des noms propres. 1648. *in*-12. It. *Venetiis*. Avec le nom de *Melchior Inchofer*. 1652. *in*-12. It. *Helmstadii*, avec quelques Ouvrages Satyriques de *Gaspar Scioppius*. 1665. *in* 4°. It. Dans *Tuba Magna Mirum clangens sonum*, *&c*. It. En François : *La Monarchie des Solipses traduite de l'Original Latin de Melchior Inchofer, Jesuite, avec des remarques. Amsterdam*, 1721. *in*-12. Sans nom d'Imprimeur.

On a montré ci-devant, tom. 35. p. 337. que c'est sans raison & sans aucun fondement, que cette Satyre a été attribuée à *Inchofer*. Ce n'est point d'ailleurs la beauté de l'Ouvrage qui a engagé à le réimprimer, & à le traduire. Peu de Lecteurs, ceux même qui lisent avec intelligence les Auteurs de la belle Latinité, sont en état d'entendre le jargon du

J. C. SCOTTI.

prétendu *Lucius Cornelius* ; & ceux qui l'entendent, s'ils sont de bonne foi, conviennent que s'ils entendent les mots, souvent ils ne voyent point le sens. C'est un aveu que le Traducteur François a fait plus d'une fois. Dans le Chapitre 2. l'Auteur dit qu'il est né dans un Pays, *ubi aves aquas findunt*. Le Traducteur n'ignoroit pas que les termes Latins signifient, *où les oiseaux nagent*. Cependant il a passé cette phrase Latine, sans la rendre en François; ce qu'il n'auroit pas manqué de faire, s'il avoit sçû, que *Scotti* a désigné par là la Ville de *Plaisance*, lieu de sa naissance, où l'on voit des Cygnes & d'autres Oiseaux aquatiques, soit dans la riviere du *Po*, soit dans les marais.

Ce n'est pas que je croye, que l'on doive chercher dans ce Roman satyrique, l'histoire & la vie de son Auteur. Il est indubitable qu'il a voulu se cacher, & c'est dans cette vûë qu'il raconte, qu'il vint à *Rome* avant la fin du 16e. siécle ; que quand il fut rencontré par les *Solipses*, il fréquentoit le Barreau & plaidoit ; qu'il a vêcu parmi eux 45. ans, &c. Mais il est

impossible qu'un faiseur de Roman, qui employe les termes *moy* & *je*, se souvienne toujours qu'il est masqué, & que ce n'est pas lui qui parle, surtout si la passion le fait parler. Il arrive aussi assez fréquemment, que la prudence suggerant qu'il faut se cacher, l'amour propre, qui ne veut pas renoncer absolument à l'honneur qui peut revenir d'un Ouvrage qu'il trouve fort beau, menage en certains endroits des anagrammes, des allusions & d'autres choses semblables, par où l'Auteur puisse enfin être devoilé.

J. C. Scotti.

On a voulu faire passer la Monarchie des *Solipses* pour un Livre dicté par la charité la plus pure. *Bayle*, plus naturel, ne reconnoît dans cet Ouvrage qu'une Satyre dictée par le dépit. *Scotti* étoit mécontent & plein de vanité. *Omni opere*, dit *Pallavicin*, *Scottus ad sublimioris Theologiæ Cathedram adnitebatur; immotis ad hæc moderatoribus nostris. Tandem spe abjecta meditari discessum. Theophile Raynaud* dans son *Clemens Scotus*. §. 6. en parle ainsi. *Scopulus ad quem naufragavit, repulsa fuit, quam passus est, cum per-*

J. C. SCOTTI.

ductis ad umbilicum Theologicis studiis de propugnandis ex universa Theologia conclusionibus ageretur... secundùm hanc repulsam successit consequenter alia, nimirum repulsa à Magisterio Scholasticæ Theologiæ. Quam Cathedram per annos multos prehensavit, adhibitis etiam potentibus suffragatoribus... Quod preces non extorserant, nec potentes suffragationes exoraverant, hoc minis & intentatis famosis scriptionibus evincere frustra connisus.

La *Monarchie des Solipses* fut un de ces libelles, dont *Scotti* avoit menacé les Jesuites. On y voit par-tout un homme fort content de lui même, & fort mécontent des Jesuites, occupé à se laver, & à les noircir. S'il n'a pas été employé à enseigner la Theologie; c'est qu'ils ne sçavent pas comment il faut l'enseigner. S'il n'a pas été dans les charges qu'il souhaitoit, c'est qu'on n'y admet que des sujets indignes. S'il a quitté l'Ordre, ce n'est point apostasie; c'est qu'on l'a congedié, parce qu'il avoit trop de mérite, & que ses grandes qualités faisoient ombrage aux Superieurs.

Dans le titre, *Lucius* est l'anagram-

me de *Julius*, si l'on prononce ces mots à la maniere des Italiens; *Cornelius* fait allusion au bonnet quarré; *Europæus* par le rapport qu'il a en Grec avec Εὐρωπὸς contient une allusion au nom *Scotti*, & à l'état de liberté où *Jules Clement* s'étoit mis.

J. C. SCOTTI.

L'Ouvrage est adressé à *Leo Allatius* par une courte Préface, dont l'Auteur est nommé *Timotheus Cursantius*. *Aprosio* dans sa *Visiera Alzata* fait semblant d'être embarassé à deviner le personnage caché sous ce masque. Il ne pouvoit gueres ignorer, que c'étoit *Scotti* lui même, qui s'étoit déguisé, afin de pouvoir se loüer en toute liberté. Un endroit le decele. Il y est dit: *Illud constat, nisi inter Solipsos rubiginasset, & copia & splendore, inter summates litterarum viros, fuisse radiaturum.* L'Editeur des Ouvrages d'un ami ne s'avise pas de le traiter d'esprit enroüillé; il n'y avoit que *Scotti* lui-même, qui troublé par la passion pût parler ainsi; mais s'il l'avoit été moins, il auroit fait réflexion, qu'on pouvoit lui répondre, que s'il s'étoit enroüillé parmi les Jesuites, il falloit qu'il eût de grandes disposi-

J. C. SCOTTI.

tions à la roüille, & que l'habit de Jesuite n'avoit pas empêché *Sirmond*, *Petau*, *Theophile Raynaud*, &c. qui vivoient alors, de faire de bons Ouvrages, & d'en faire beaucoup.

Il est dit dans la même Préface que l'Ouvrage fut commencé à *Rome*, où étoit *Allatius*, & achevé à *Venise*, où le prétendu *Cursantius* écrivoit, & cela est vrai. Il y est fait mention d'un voyage de *Lucius Cornelius Europæus*, pour visiter les saints lieux de la Palestine. *Profecturus ad visenda sacra Palæstinæ loca.* Cela paroît désigner le voyage de *Scotti* à *Lorette.*

Il est rapporté dans le Supplément de *Morery* de 1735. que ce fut *Allatius*, qui sauva de l'*Index* le Livre de la *Monarchie des Solipses*, duquel il avoit été nommé examinateur. Il étoit fort naturel, que ce Sçavant s'interessât à la destinée d'un Livre qui lui étoit dédié, & à la tête duquel son nom paroît deux fois.

4. *Julii Clementis Placentini ex Illustrissima Scotorum familia, de Potestate Pontificia in Societatem Jesu, &c. qui in octo partes tribuitur, Liber, Francisci Solanguis, Nobilis Cremensis opera*

evul-

evulgatus. Ad Innocentium X. Sum. Pontif. Parisiis apud Bartholomæum Macæum. 1546. *Cum Privilegio. in*-4o. p. 390. Ce n'est point à *Paris*, mais à *Venise*, que ce Livre a été imprimé. *Constat*, dit *Theophile Raynaud*, § 4. *opus furtim Venetiis, ipso præsente Clemente Scoto, cusum esse; idque norunt, qui nondum ære lavantur.*

Baillet croyoit que ce *François Solanguis*, éditeur de l'Ouvrage & auteur de la Préface, étoit peut-être *Scioppius*, Mais il ne paroît pas vraisemblable, que *Scioppius*, quand même il auroit voulu mal écrire, eût pû réussir à le faire aussi mal que *Solanguis*. Le style de celui-ci ressemble si bien à celui de *Scotti*, que l'on ne peut gueres s'empêcher de penser que le Livre & la Préface sont de même main. *Scotti* tout plein de ses *Solipses* prit le surnom de *Solanguis*, seul prudent & sage. C'est l'idée qu'il avoit de lui-même; de-là le grand projet qu'il avoit formé de changer l'Institut des Jesuites, ne voulant pas rentrer parmi eux, s'ils ne prenoient sa réforme.

Le fond du Livre *de Potestate* est en

J. C. SCOTTI.

racourci dans celui de *la Monarchie.* Ces deux Ouvrages tendent au même but, qui est de décrier l'Institut des Jesuites. Les mêmes choses que l'Auteur de *la Monarchie* s'efforce de tourner en ridicule, le Livre *de Potestate* les propose au Pape, comme autant d'articles, qu'il peut & doit réformer dans le gouvernement de la Societé.

Scotti ne réussit pas. Son Livre fut condamné, & l'Institut des Jesuites confirmé par *Innocent X. Sapientissimus Princeps*, dit *Pallavicin*, *eo Libro nihil motus est, ut leges nostras immutaret, vel privilegia contraheret, imo nostra confirmavit.*

Un des articles de la réforme proposée par *Jules Scotti*, & peut-être le plus important dans son idée, étoit que les Jesuites ne répondissent point aux Ecrits publiés contre eux. Ils jugerent qu'il étoit à propos de lui répondre, & le Général *Vincent Carrafa* en donna la commission au P. *Sforza Pallavicin*, qui professoit la Theologie Scholastique dans le College Romain. Ce défenseur des Jesuites méprisa le Roman de *Lucius Cor-*

nelius, & il eut raiſon. *Non tanti habeo*, dit-il, *libellum neſcio quem refutare paulò ante memoratum, cui titulus eſt : de Monarchia Solipſorum.*

J. C. SCOTTI.

La réponſe de *Pallavicin* eſt ferme ; mais ſans aigreur. Elle parut trop douce à *Theophile Raynaud.* Perſuadé que l'indulgence des Superieurs n'avoit pas peu contribué à nourrir la confiance de *Scotti*, il crut devoir lui répondre d'une maniere, qui le fît rentrer en lui-même, & qui l'empêchât de ſe croire ſeul ſage.

5. *Julii Clementis Scoti, ex Comitibus Placentinis, Illuſtriſſimi Philoſophi, Theologi, &c. de obligatione Regularis, extra Regularem domum commorantis ob juſtum metum. De jure tuendi famam : De Apoſtatis ac Fugitivis. Opuſcula tria, in quibus juxta principia Theologiæ, tum Scholaſticæ, tum Poſitivæ, Sacrorumque Canonum ac Philoſophiæ Moralis plurimæ ſolvuntur quæſtiones ; Livii Vicecomitis Parmenſis opera typis vulgata. Coloniæ*, 1647. *in*-4°. p. 256. Ces trois Opuſcules imprimés à *Veniſe* & non à *Cologne*, furent faits pour juſtifier la conduite de *Scotti*, & le parti qu'il avoit pris de ne point rentrer

J. C. SCOTTI. dans la Societé. *Pallavicin* avertit qu'ils contiennent bien des faussetés. Le prétendu *Livius Vicecomes*, qui a mis à la tête une Epitre datée de *Venise* le 22. Février 1647. n'est apparemment pas different de *Scotti* lui-même, dont l'usage étoit de se servir de cette adresse, pour se loüer en pleine liberté.

6. *Libellus supplex ad S. D. N. Innocentium X.* 1648. Je ne connois cette supplique que par le Catalogue qu'il a donné de ses Ouvrages, ainsi je ne puis dire quel en est le sujet précis.

7. *De probabilitate opinionum generatim acceptarum.*

8. *De probabilitate opinionum minus generatim acceptarum.* Il marque dans le même Catalogue, que ces deux Opuscules ont été imprimés en 1649. à *Francfort.*

9. *Julii Clementis Scoti, Comitis Placentini, Animadversionum Opusculum primum, quod in duodecim capita tribuitur, in quorum singulis animadversiones quinquaginta reponuntur. Scilicet pro*

Cupiente in scientiis proficere;
Laudem in scientiis assecuto;

Tuenda scientiis vacantis sanitate ;
Fovendis scientiarum studiis ;
Libros scribente ac vulgante ;
Libros legente ;
Libros amice recognoscente ;
Oratoriæ facultatis studioso ;
Christianæ Oratoriæ facultatis studioso ;
Poësis studioso ;
Historiæ studioso ;
Grammaticæ ac Latinæ linguæ studioso.

J. C. SCOTTI.

Patavii, 1650. *in*-4°. p. 269. Chacune des douze piéces, contenuës dans ce volume, est dédiée à quelque personne distinguée de *Venise* ou de *Padouë*, comme celle des deux autres parties. Les préceptes que *Scotti* donne sur chaque matiere, sont assez bons, mais ils n'ont rien que de commun ; & que tout le monde ne sçache. D'ailleurs il est pueril de les avoir réduits tous à cinquante ; c'est cependant la méthode qu'il a observée dans les parties suivantes. Il y a parcouru presque toutes les Sciences ; mais à peu de frais ; & ce qu'il en dit est moins une preuve de sa capacité, que de l'envie qu'il avoit de passer

J. C. SCOTTI.

pour un homme universel, & capable d'instruire les autres en toutes sortes de Sciences. C'est ce qui paroîtra encore davantage, parce que je rapporterai plus bas des Ouvrages qu'il se proposoit de donner au Public, & qui n'ont jamais existé que dans ses idées. Au reste il profite avec soin de la moindre occasion de parler de lui-même, & de se plaindre de la conduite des Jesuites à son égard ; & l'on trouve ici en plusieurs endroits les mêmes choses qu'il avoit déja dites sur ce sujet dans ses Ouvrages précédens.

10. *Animadversionum Opusculum secundum, quod in 12. Capita tribuitur ; in quorum singulis animadversiones quinquaginta reponuntur : Pro studioso scilicet*

Sacrarum Litterarum ;
Sacræ Theologiæ ;
Theologiæ Thomisticæ, Scotisticæ, &c.
Theologiæ Moralis ;
Philosophiæ Moralis ;
Juris Canonici ;
Juris Civilis ;
Philosophiæ contemplatricis ;
Philosophiæ Aristotelicæ ;

Textus Aristotelici ;
Medicæ facultatis ;
Mathematicarum disciplinarum.
Patavii, 1650. *in*-4°. p. 242.

11. *Animadversionum Opusculum tertium ; quod in duodecim capita tribuitur ; in quorum singulis animadversiones* 25. *reponuntur ; scilicet pro*
Bibliothecam instruente ;
Lectiones in Scholis habente ;
Lectiones in Scholis dictante ;
Accedente ad publica Gymnasia ;
Vacante privato Lectionum studio ;
Disputante generatim ;
Respondente ;
Arguente ;
Respondenti assistente ;
Disputationi præsentibus ;
Platonicæ Philosophiæ studioso ;
Stoïcæ Philosophiæ studioso ;
Patavii, 1650. *in*-4°. p. 118. C'est apparemment cet Ouvrage, qui est marqué dans l'*Index* sous ce titre : *De seligendis Opinionibus & Auctoribus generatim. De observandis in Auctorum præsertim scientissimorum lectione. Patavii*, 1650. *in*-4°.

12. *Pædiæ Peripateticæ Dissertationes octo. Patavii*, 1653. *in*-8°.

J. C. SCOTTI.

13. *Notæ sexaginta quatuor Morales, Censoriæ, Historicæ ad Inscriptionem, Epistolam ad Lectorem, Approbationem & capita tredecim introductionis ad Historiam Concilii Tridentini P. Sfortiæ Pallavicini è Soc. Jesu; in quibus multa reponuntur cum multiplici eruditione ad utramque Theologiam, Canonicam, Conciliaremque scientiam potissime spectantia. Stanislaï Felic. Coloniensis opera typis evulgatæ, & selectis in Romana Curia viris dicatæ. His additus est libellus continens discussionem quatuor judiciorum jam impressorum de eadem P. Pallavicini historia; una cum incommodis ab ea Romanæ Ecclesiæ illatis ac inferendis, ac illius pariter commodis. Quam sequitur exceptio contra accusationem Historiæ Petri Soave Polani, ejusdemque accusationis confutatio. Coloniæ*, (c'est-à-dire, apparemment *Padoüe*,) 1664. *in*-4°. p. 136. pour les *Notæ*, & 22. pour les deux autres piéces. Quoique *Scotti* n'ait point mis son nom à cet Ouvrage, il n'est pas difficile de reconnoître qu'il est de lui; c'est son style, son génie, & sa maniere de penser. D'ailleurs il y prend vivement sa défense contre

tout ce que *Pallavicin* avoit dit de lui, qu'il traite de menſonge & d'impoſture.

J. C. SCOTTI.

Ce ſont là tous les Ouvrages imprimés, de ſa façon, que j'ai pû decouvrir; il les marque, à l'exception de *la Monarchie des Solipſes*, dans le Catalogue qu'il a donné à la tête de ſes *Adnimadverſiones*. Il faut maintenant tranſcrire la liſte qu'il y joint de ſes Ouvrages manuſcrits.

Typis evulgandi.

1. *De diviſione opinionis probabilis & peculiariter de majori & minori probabilitate. Ubi agitatur contra Recentiorem nonnullum: An in moralibus ſequi liceat opinionem probabilem, dimiſſa probabiliori.*

2. *De locis è quibus petuntur evidentia & certa argumenta, ac de locis è quibus probabiles opiniones deduci queunt.*

3. *De Opinionum Cenſuris.*

4. *Quinam ſint veri Sacrorum Bibliorum interpretes; Theologi tum Scholaſtici, tum Morales; Canoniſtæ; Legiſtæ; Philoſophi; Peripatetici; Medici; Mathematici; Hiſtorici; Oratores; Poëtæ; Grammatici, &c.*

J. C. SCOTTI.

5. *Quænam opiniones magis amplectendæ in Sacrarum Litterarum interpretatione; in Theologia tum Scholastica; tum Morali; in Philosophia; in Aristotelis Philosophia; in Cæsarearum Canonicarumque legum explicatione; in Medicina; in Mathematica, &c.*

6. *De Principibus Scholarum; tum Theologorum, tum Philosophorum, tum Medicorum, &c.*

7. *Quæstiones Logicæ, Physicæ ac Metaphysicæ celebres nonnullæ.*

8. *Principia totius Moralis Theologiæ Universalissima; & cujusque Moralis materiæ universalia.*

9. *De disputationibus inter Catholicos primo, tum de disputationibus inter Catholicos, Hæreticos ac Gentiles; in quo variæ eruditiones.*

10. *Vindicatur Aristoteles à multis; quæ plurimi sentiunt illum fidei Catholicæ repugnantia scripsisse.*

11. *Quandonam Jus Naturale prævaleat Juri Positivo, tum divino, tum humano.*

12. *Quandonam ex rei natura cesset Votorum obligatio.*

13. *De Examinatoribus ac examinandis ad Episcopatum coram sanctissimo,*

ad Rotæ Auditoratum, ad Ordines, ad Confessiones, ad Conciones, ad Doctoratum in Philosophia, in Medicina, in Canonico ac Civili Jure, in Theologia, &c.

J. C. SCOTTI.

14. *De Axiomatum nonnullorum Politicorum cum Theologorum, etiam modò celebrium, principiis consensu.*

15. *Quales esse debeant Leges Ecclesiasticæ, nominatimque à Regularibus Prælatis latæ.*

16. *Consilia varia.*

17. *S. Petri, Apostolorum Principis, gesta, variis eruditionibus è S. Scripturæ Interpretibus maxime collectis illustrata.*

18. *Pietatis Opera, in quibus suam erga Deum cœlitesque pietatem exhibuit, exhibetque Ser. Republica ac Civitas Veneta.*

Typis evulgandi ex occasione tantum.

1. *Quales possint censeri Opiniones Hæreticæ, erroneæ, suspectæ de hæresi, temerariæ, scandalosæ, impiæ, &c. à nonnullis impressæ, si cui consequenter ad illorum pronunciata standum foret. In his excipiuntur semper, quæ à legitimo Judice aliqua ex his notis affectæ sunt vel afficientur.*

J. C. SCOTTI.

2. *Quanam censeri possint Bullæ obreptitiæ vel subreptitiæ à nonnullis obtentæ.*

3. *De Regularium institutorum perfectione, & quodnam simpliciter munus perfectum censeri posset juxta Sacros Canones.*

4. *Annotationes trecentæ, Criticæ, Historicæ ac doctrinales in librum de A. A. R. O. P. T. R. & V. P. S. P.* Cet Ouvrage que *Scotti* projettoit, étoit apparemment contre *Theophile Raynaud*, & *Palavicin.*

Les clameurs & les invectives de *Jules-Clement Scotti* firent si peu d'impression sur ses proches, qu'en 1699. *Jean Scotti*, son petit neveu entra parmi les Jesuites, & s'engagea par la Profession solemnelle des quatre vœux le 15. Août 1714. On a de lui un Livre de Pieté : *Dies Ecclesiastica per loca Sacræ Scripturæ progrediens*, imprimé à *Rome* en 1724. & réimprimé à *Venise* la même année. L'Auteur n'y a pas mis son nom. Il enseignoit alors la Théologie à *Boulogne*. Il assista en qualité de Deputé de sa Province à la Congregation générale qui se tint à *Rome* en 1730.

V. *Vindicationes Societatis Jesu. Auc-*

tore Sfortia Pallavicino. Roma, 1649. *in*-4°. *p* 154 *Theophili Raynaudi Clemens Scotus Virbius. Ejusdem Hoplotheca contra ictum Calumniæ*, *sect.* 2. *c.* 16. *Nicolai Comneni Papadoli Historia Gymnasii Patavini*, *tom.* I. *p.* 156.

J. C. SCOTTI.

Cet Article vient de la même main que celui de Melchior Inchofer, & de quelques autres sçavans Jesuites.

CLAUDE CHAPPUYS.

C. CHAPPUYS.

CLaude Chappuys naquit vers le commencement du 16. siécle en Tourraine, & apparemment à *Amboise*, de même que *Gabriel Chappuys*, son neveu. Le long séjour qu'il a fait à *Roüen*, où il a possedé differens bénéfices dans la Cathedrale, a fait croire à *la Croix du Maine* qu'il étoit natif de cette Ville, & le lui a fait distinguer d'un autre de même nom, qui a été Valet de Chambre & Libraire du Roi *François I.* quoique ce soit le même homme. Les Registres de la Cathedrale de *Roüen* lui donnent la qualité de Prêtre de Tourraine, & *du Verdier*, qui connoissoit parfaitement son ne-

C. CHAPPUYS.

veu, qui lui avoit même dedié un de ses Ouvrages, le fait natif de ce pays; ainsi il n'y a aucune difficulté sur cet article. Pour ce qui est de l'identité du Libraire du Roy & du Bénéficier de *Roüen*, elle est certaine par plusieurs endroits, entre autres par une piéce de vers de l'an 1563. dont je parlerai ci-dessous, qu'il a signée *Chappuys, Libraire du Roy & Chanoine de Roüen.*

Il fut d'abord Valet de Chambre ordinaire du Roi *François I.* & son Libraire ou Garde de sa Librairie, c'est-à-dire, suivant la maniere de parler de ce temps-là, de sa Bibliotheque. *La Croix du Maine* par une ignorance grossiere, fidelement copiée par *Jean de la Caille*, p. 117. de son *Histoire de l'Imprimerie*, a interpreté le nom de Libraire par celui d'Imprimeur, quoiqu'il ne lui eût fallu qu'un peu d'attention pour éviter cette faute.

Chappuys ayant embrassé l'état Ecclesiastique, le Roi *François I.* le nomma en 1536. en vertu de son Indult au Doyenné de la Cathedrale de *Roüen.* Il trouva des difficultés qui s'opposerent à sa prise de possession, parce que le Chapitre élut de son côté un Doyen.

Il y eut plusieurs débats entre lui, & *Bertrand de Marsillac*, qui avoit été élû; mais enfin ils s'accommoderent, & *Marsillac* ayant résigné à *Chappuys* la dignité de Chantre qu'il possedoit, celui-ci se désista de ses poursuites, & renonça au droit qu'il pouvoit avoir au Doyenné par la nomination du Roi.

C. CHAPPUYS.

Chappuys prit possession personnellement de la dignité & Prebende de Chantre de l'Eglise de *Roüen* le 10. Septembre 1537. & la conserva jusqu'en 1551. qu'il la permuta contre une Prebende de la même Cathedrale.

Il eut depuis le Prieuré de *S. Jacques du Val des Malades*, qu'il permuta avec *Jean de Villy* pour la dignité de Chancelier de l'Eglise de *Roüen*.

Il prit possession de cette nouvelle dignité le 7. Octobre 1566. & la garda jusqu'en 1572. qu'il la résigna à *Marian de Martinbos*, qui en prit possession le 27. Mars de cette année.

On n'entend plus parler depuis de *Chappuys*, qui mourut apparemment quelque temps après étant déja assez avancé en âge.

Marot dans son Epitre écrite sous le nom de *Fripelipes* à *Sagon* le met au

C. CHAPPUYS. nombre des bons Poëtes de son temps. Mais ses Poësies sont maintenant tombées entierement dans l'oubli.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Blason de la main. Le Blason du ventre. Le Blason de la partie honteuse & secrete de la Femme. Le Blason de celle de la Pucelle.* Imprimés avec les *Blasons Anatomiques du corps Feminin* faicts par divers Auteurs. *Lyon, François Juste.* 1537. *in-16.* Tout cela est en vers.

2. *Discours de la Court, présenté au Roy par M. Claude Chappuys son Libraire, & Varlet de Chambre Ordinaire. Paris. André Roffet* 1543. *in-16.* p. 68. non chiffrées. C'est un Poëme, où l'on parcourt tout ce qui se voit & se peut trouver à la Cour, & où l'on parle même de plusieurs personnes qui vivoient alors. *La Croix du Maine* & *du Verdier* mettent une édition faite à *Roüen* par *Claude le Roy* & *Nicolas le Roux* la même année 1543. *in-80.*

3. *L'Aigle qui a fait la Poule devant le Coq à Landrecy. Paris. André Roffet* 1543. C'est un Poëme sur la fuite de l'Empereur *Charles V.* devant le Roi *François I.*

4.

4. *Le Grand Hercules Gallique qui combat contre deux. in-4°.* sans nom de lieu & sans date, suivant *du Verdier.* Cependant *la Croix du Maine* met l'année 1545. Les deux C. C. qui marquent le nom de l'Auteur, désignent *Claude Chappuys.* C'est encore une piéce de vers à la loüange de *François I.*

C. CHAPPUYS.

5. *Le Sacre & Couronnement du Très-Auguste & Très-Chrétien Roy Henri Deuxiéme de ce nom à Reims l'an. 1547. au mois de Juillet. Paris, André Roffet.* 1549. *in-4°.*

6. *La Croix du Maine* dit qu'il a composé une Oraison ou Harangue, qu'il prononça devant le Roi *Henri II.* lorsqu'il fit son entrée à *Roüen* en 1550. Je ne sçai si cela est imprimé.

7. *La réduction du Havre de Grace, par le Roy Charles IX. de ce nom. Roüen, Martin le Megissier.* 1563. *in-4°.* p. 8. C'est une piéce de vers, qui est signée : *Chappuys, Libraire du Roy, & Chanoine de Roüen.*

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Histoire de l'Eglise Cathedrale de Roüen*, p. 319. 339. 412.

GABRIEL CHAPPUYS.

G. CHAPPUYS.

GAbriel Chappuys naquit à *Amboise* vers le milieu du 16e. siécle. Quoique cette Ville soit sûrement le lieu de sa naissance, comme le marque *la Croix du Maine*, il ne s'est cependant renommé de cette Ville que dans le titre d'un de ses Ouvrages, dont je parlerai plus bas : par tout ailleurs il prend en général la qualité de Tourangeau ; ce qui a fait croire à quelques personnes qu'il étoit natif de *Tours*.

Il fut élevé sous la direction de *Claude Chappuys*, Valet de Chambre du Roy *François I.* & Garde de sa Bibliotheque, qui eut soin de le faire étudier ; mais *du Verdier*, qui nous apprend cette particularité, ne nous marque point le lieu où il fit ses études, ni aucune autre circonstance de sa vie.

On voit par les dates de ses Ouvrages, qu'il demeuroit à *Lyon* en 1574. & que ce fut là qu'il commença à communiquer au Public les fruits de ses

travaux Litteraires. Son séjour en cette Ville fut assez long, puisqu'il y étoit encore en 1583. & que ce ne fut que cette année, qu'il vint s'établir à *Paris*, où il demeura toujours depuis.

G. CHAPPUYS.

Comme il sçavoit les langues Latine, Italienne & Espagnole, il s'appliqua à traduire en François plusieurs Livres écrits originairement en ces langues, & sur-tout en ces deux dernieres. Ces traductions ont eu leur cours dans la nouveauté; mais la plûpart sont tombées entierement dans l'oubli. Elles se ressentent en effet de la précipitation avec laquelle il les travailloit; & soit qu'il n'aimât pas à languir long-temps sur un même Ouvrage, soit que le besoin le pressât, on y voit sans peine qu'il s'est hâté de les finir.

Du Verdier dit qu'en 1585. lorsqu'il publioit sa *Bibliotheque Françoise*, *Chappuys* tenoit la place de *Belleforest*, c'est-à-dire, celle d'Historiographe de France, mais il n'en prend la qualité que dans peu de ses Ouvrages. Depuis 1596. il prend presque toujours le titre de *Secretaire Interprete du Roy en langue Espagnole*. Son habileté en

G. CHAPPUYS. cette langue lui en avoit apparemment procuré la place vers ce temps-là.

Aucun Auteur que je connoisse ne marque le temps de sa mort. Cependant comme ses derniers Ouvrages sont de l'an 1611. & qu'on n'entend plus après parler de lui, il est à présumer qu'il est mort cette année-là, ou la suivante. Il devoit alors avoir plus de 60. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Heureux présage sur la bienvenuë du Très-Chretien Roy de France & de Poloigne Henri III. en sa très antique & fameuse Ville de Lyon. Lyon. Benoist Rigaud*, 1574. *in*-8o. C'est un Poëme.

2. *Harangue de Charles Paschal sur la mort de Marguerite de Valois, fille de François I. épouse du Prince Emmanuel Philebert Duc de Savoye; traduite de Latin en François, par Gab. Chappuys. Paris, Jean Poupy*, 1574. *in*-8o. p. 31.

3. *Les Commentaires Hieroglyphiques ou images des choses de Jean Pierius Valerian, ès quels comme en un vif tableau est ingenieusement depeint & représenté l'estat de plusieurs choses antiques, comme de monnoyes, medailles, armes, ins-*

criptions & devises, obelisques, pyramides & autres monumens: outre une infinité de diverses & profitables histoires, proverbes & lieux communs, avec la parfaite interpretation des Mysteres d'Egypte, & de plusieurs passaiges de l'Ecriture Sainte conformes à iceux. Plus deux livres de Cœlius Curio touchant ce qui est signifié par les diverses images & pourtraicts des Dieux & Hommes. Lyon. Barthelemy Honorat. 1576. *in-fol.*

G. CHAPPUYS.

4. *Roland furieux, par Messire Louis l'Arioste, Gentilhomme de Ferrare, traduit naifvement de l'Italien en François. Lyon, Barthelemi Honorat.* 1576. *in-*8°. Je n'en connois que deux éditions posterieures, l'une qui est de *Lyon*, 1582. *in-*8o. l'autre faite à *Roüen*, chez *Claude le Villain*, 1617. *in-*8o. p. 603. Le nom de *Chappuys* ne paroît point à cette derniere, qui est la seule que j'aie vûë, mais une piéce de vers qui est signée *Rodol. Bou. Cast.* (C'est-à-dire, *Raoul Bouthrays* de *Chateaudun*,) & intitulée: *In laudem Gabrielis Chappuisii, Turonensis, translatoris hujus operis*; & quatre vers de *Chappuys* qui sont au dessous du portrait de l'*Arioste* font voir que cette traduction est de lui.

G. CHAPPUYS. 5. *La suite de Roland furieux, contenant la mort du très-magnanime & vaillant Roger, fleur des Paladins de France, & tous les grands succès, hautes & genereuses entreprises proposées & non fournies par le divin Arioste. Avec les Sommaires allegoriques sur chacun discours. Mise d'Italien en François par Gabriel Chappuys.* Cette suite a dû paroître vers le même temps, que la traduction précédente. *Du Verdier*, p. 1198. de sa *Bibliotheque* en marque une édition faite à *Lyon* par *Barthelemy Honorat* en 1582. *in-16*. J'en ai vû une *revûë & corrigée outre les précédentes éditions. Roüen, Claude le Villain*, 1618. *in-8o*. p 349. *Du Verdier* nous apprend que *Jean-Baptiste Pescatore*, de *Ravenne*, est l'Auteur de l'Ouvrage Italien, que *Chappuys* a mis ici en François. Il est dans cette langue en vers, & divisé en 40. chants; mais *Chappuys* l'a traduit en prose, en 40. discours.

6. *Cinq discours de cinq chants nouveaux de M. Loys Arioste, suivant la matiere du Furieux, avec suite de quelques nouvelles stances du même Auteur, traduicts nouvellement en François par*

G. CHAPPUYS.

6. *Chappuys. Lyon, Barthelemy Honorat*, 1576. *in*-8°. Avec le *Roland Furieux*, comme dans l'édition suivante. It. *Roüen, Claude le Villain*, 1618. *in*-8°. p. 84.

7. *Les Colloques de Mathurin Cordier pour le profit & avancement de la Jeunesse, traduicts en François. Lyon. Loys Cloquemin*, 1576. 1579. *in*-8°. Le Latin est ici a côté du François.

8. *Le second Livre de Primaleon de Grece, mis en François par Gab. Chappuys. Lyon*, 1577. *in*-8°. It. *Ibid. Pierre Rigaud*, 1612. *in*-16. p. 442. On voit à la tête une Epitre de *Chappuys*, datée de *Lyon* le dernier Octobre 1577. & à la fin un avertissement du même, dans lequel il promet la traduction du troisiéme Livre. Cette traduction est entierement differente de celle que *Guillaume Landré*, d'*Orleans*, a donnée du même Livre; la fin n'en est pas la même, & elle ne contient que 38. chapitres, au lieu que la traduction de *Landré* en a 55. M. de *la Monnoye* a ignoré cette double traduction, lorsque dans ses notes manuscrites sur la *Bibliotheque* de *la Croix du Maine*, il a repris cet Auteur d'a-

G. Chappuys. voir donné à *Chappuys* une traduction du 2e. Livre de *Primaleon*, par la raison que *Landré* l'avoit traduit. Le premier Livre avoit été traduit précédemment par *François de Vernassal.*

9. *Le troisiéme Livre de Primaleon de Grece, traduit d'Espagnol en François, par G. Chappuys. Lyon, Jean Beraud*, 1579. *in*-8°. feüil. 347. L'Epitre dédicatoire de *Chappuys* est datée de *Lyon* le 1. Mars de cette année. It. *Lyon, Jean Rigaud*, 1609. *in*-16. p. 426. *La Croix du Maine* a attribué encore à *Chappuys* la traduction du 4e. Livre imprimée à *Lyon* en 1583. *in*-8°. & en 1597. *in*-16. Mais il n'y a aucune apparence qu'elle soit de lui; l'Epitre, qui est à la tête dans les deux éditions que j'ai rapportées, est au nom de *Benoist Rigaud*, & ne fait aucune mention de *Chappuys*; il y est seulement dit que ce Livre avoit été traduit en François par une des plus doctes plumes de ce temps. *Chappuys*, qui avoit mis son nom aux deux Livres précédens, ne se seroit pas avisé de se cacher ici sans aucune raison. Tout le fondement qu'on a eu de lui attribuer ce quatriéme, est qu'il avoit pro-

promis dans le précédent de pousser cette traduction jusqu'à la fin. Mais differentes raisons peuvent l'avoir empêché d'exécuter cette promesse. *La Croix du Maine* s'est trompé plus grossierement, quand il a prétendu que *Chappuys* avoit aussi traduit le 5e. Livre; puisque ce 5e. Livre est imaginaire, & que l'Ouvrage n'en a que quatre; C'est encore ce que M. *de la Monnoye* a ignoré.

G. CHAPPUYS.

10. *Le quinziéme Livre d'Amadis de Gaule, mis en François par G. Chappuys. Lyon, Benoist Rigaud*, 1578. *in*-16. p. 526. chapitres 65. L'Epitre de *Chappuys* est datée de *Lyon* le 1. Février 1577.

11. *Le seiziéme Livre d'Amadis de Gaule, mis en François. Lyon, François Didier*, 1578. *in*-16. p. 845. chapitres 71. L'Epitre de *Chappuys* est datée de *Lyon* le 25. Janvier 1578. *Antoine Tyron* avoit donné l'année précédente une traduction differente des trente-trois premiers chapitres de ce Livre, sous le titre de *Quinziéme Livre. Nicolas de Montreux* en a donné aussi une traduction à sa façon, à *Paris*, 1577. *in*-16.

G. CHAPPUYS.

12. *Le dix septiéme Livre d'Amadis de Gaule, mis en François. Lyon, Etienne Michel*, 1578. *in-16*. Feüil. 440. chapitres 91.

13. *Le dix-huitiéme Livre d'Amadis de Gaule traduit d'Espagnol en langue Françoise. Lyon, Louis Cloquemin*, 1579. *in-16*. p. 999. chapitres 132. L'Epitre de *Chappuys* est datée de *Lyon* le 1. Janvier de cette année.

14. *Le dix-neuviéme Livre d'Amadis de Gaule traduit d'Espagnol en langue Françoise. Lyon, Jean Beraud*, 1582. *in-16*. Feüil. 445. chapitres 124. Il doit y avoir eu une édition précédente. Ce même Livre a été aussi traduit differemment par *Jacques Charlot*, Champenois. *Lyon, Louis Cloquemin*, 1581. *in-16*.

15. *Le vingtiéme & pénultiéme Livre d'Amadis de Gaule mis d'Espagnol en François. Lyon, Louis Cloquemin*, 1581. *in-16*. Feüil. 384. chapitres 96. L'Epitre de *Chappuys* est datée de *Lyon* le 20. Novembre 1580. *Jean Boyron* a donné une autre traduction de ce Livre, imprimée de même à *Lyon* chez *Antoine Tardif*, 1582. *in-16*.

16. *Le vingt-uniéme Livre d'Amadis*

de Gaule, mis d'Espagnol en François. G.Chappuys.
Lyon, Loys Cloquemin, 1581. *in*-16. Feüil. 448. chapitres 122. L'Epitre de *Chappuys* est datée de *Lyon* le 20. Février 1581.

17. *Briefve Histoire des Guerres Civiles advenues en Flandre & des causes d'icelles, contenant tout ce qui s'y est fait durant le gouvernement de la Duchesse de Parme, du Duc d'Albe, de Don Loys de Requesenes, du Comte de Mansfelt, & de Don Jean d'Austrie, jusques à présent, avec le pourtrait de la statuë du susdit Duc d'Albe; recueillie du Sommaire de M. P. C. & mise en François par G. Chappuys. Lyon, Jean Beraud*, 1578. *in*-8o. p. 274. Cette Histoire est traduite de l'Espagnol de *Pierre Cornejo*, Prêtre Espagnol, qui étoit alors en Flandre.

18. *Les Mondes Celestes, Terrestres & Infernaux. Le Monde petit, grand, imaginé, mêlé, risible, des sages & foux, & le très-grand. L'enfer des Ecoliers, des mal mariez, des Putains & Ruffians, des Soldats & Capitaines poltrons, des pietres Docteurs, des Usuriers, des Poëtes & Compositeurs ignorans; tirez des Oeuvres de Doni Florentin, par Ga-*

G. CHAPPUYS. *briel Chappuys. Lyon, Barthelemi Honorat*, 1578. *in*-8o. L'Epitre du Traducteur est adressée à *Antoine du Verdier, sieur de Vauprivas*, & datée de *Lyon* le 1. Juillet de cette année. It. *Revûs, corrigés & augmentés du Monde des Cornus, par F. C. T. Lyon, Etienne Michel*, 1580. *in*-8o. p. 476. Sans le Monde des Cornus, qui en a 264. It. *Avec l'Enfer des Ingrats. Lyon, Barthel. Honorat*, 1583. *in*-8o.

19. *Dix plaisans Dialogues du S. Nicolo Franco, traduits d'Italien en François. Lyon, Jean Beraud*, 1579. *in*-16.

20 *La civile conversation, divisée en quatre Livres; traduite de l'Italien du S. Etienne Guazzo, Gentilhomme de Casal. Lyon, Jean Beraud*, 1579. *in*-8o. *Belleforest* donna la même année à *Paris* une autre traduction de cet Ouvrage.

21. *Le parfait Courtisan du Comte Baltasar Castillonois, ès deux langues, repondans par deux colonnes l'une à l'autre pour ceux qui veulent avoir l'intelligence de l'une d'icelles; de la traduction de Gabriel Chappuys. Lyon, Loys Cloquemin*, 1580. *in*-8o. It. *Paris, Nicolas Bonfons*, 1585. *in*-8o. p. 678. L'E-

pitre du Traducteur est datée de *Lyon* le 1. Décembre 1579. G. CHAPPUYS.

22. *L'Histoire des Amours extrêmes d'un Chevalier de Seville, dit Luzman, à l'endroit d'une belle damoiselle, appellée Arbolea, les cas merveilleux qui lui advinrent en dix ans qu'il fut errant par le Monde, & la fin que prinrent les amours d'icelui; conjointes avec plaisir & érudition si grande, qu'il est impossible de le lire sans une merveilleuse instruction, pour ce que le tout tend à découvrir les erreurs & folies des hommes. Composé par Hierosme de Contreras, excellent Historiographe du Roi d'Espagne, & mise d'Espagnol en François par Gabr. Chappuys. Lyon, Benoist Rigaud*, 1580. *in*-16. It. *Paris*, *Nicolas Bonfons*, 1587. *in*-16. Feüil. 190. It. *Roüen*, 1598. *in*-12.

23. *Anacrise ou parfait jugement & examen des esprits propres & naiz aux sciences. Composé en Espagnol par M. Jean Huart, Docteur, natif de S. Jean du pied de Port, & mis en François par Gabriel Chappuys. Lyon, François Didier*, 1580. *in*-16. Feüil. 374. L'Epitre du Traducteur est datée de *Lyon* le 25. Février 1580. It. *Paris*, *Micard*,

G. CHAPPUYS. 1588. *in*-16. It. *Ibid. Nicolas Lescuyer*, 1619. *in*-12. Cette Traduction de *Chappuys* est miserable, au jugement de M. *de la Monnoye* dans ses notes sur *Baillet*; les deux bonnes sont celles de *Paris*, 1645. par *Charles Vion d'Alibray*, & celle d'*Amsterdam*, 1672. par *François Savinien* d'*Alquié*, nom qui paroît supposé.

24. *Manuel du Catechisme Catholique, extrait & abregé de George Edere, Conseiller de l'Empereur, sans diminuer ni augmenter du Catechisme général mis ci-devant en lumiere par le Commandement du Pape Pie V. Traduit de Latin en François, tant pour servir de Formulaire aux Curez voulant Catechiser la Jeunesse, que pour le profit de tous ceux qui sont ignorans des principaux poincts de la Foy Chrétienne & Catholique. Lyon*, *Jean Patrasson*, 1580. *in*-8°.

25. Il a fait des additions au Livre intitulé : *Promptuaire des Médailles des plus renommées personnes, qui ont été depuis le commencement du Monde. Avec briefve description de leurs vies & faits. Lyon, G. Rouille*, 1581. *in*-8°.

26. *La 2e. & 3e. partie de la Diane de George de Montemayor, traduites*

d'Espagnol. Lyon , Loys Cloquemin , 1582. *in*-16. La traduction de la premiere partie est de *Nicole Colin.* G. CHAPPUYS.

27. *Hexameron , ou six Journées , contenant plusieurs doctes discours sur aucuns poincts difficiles en diverses sciences , avec maintes histoires notables & non encore oüies. Fait en Espagnol par Antoine de Torquemade , & mis en François par G. Chappuys. Lyon , Antoine de Harsy* , 1582. *in*-8°. p. 489. L'Epitre de *Chappuys* est datée de cette Ville le 8. Novembre 1581. It. *Paris, Philippe Brachonier* , 1583. *in*-16. Feüil. 319.

28. *Figures de la Bible déclarées par Stances par G. C. T. Lyon* , 1582. *in*-8°.

29. *Les cent excellentes Nouvelles de M. Jean-Baptiste Giraldy Cinthien , Gentilhomme Ferrarois ; mises d'Italien en François. Paris , Abel Langelier. in*-8°. Deux volumes ; le 1. en 1583. & le 2e. en 1584.

30. *Dialogues Philosophiques Italiens-François, touchant la vie civile , traduits des Dialogues Italiens de M. Jean-Baptiste Giraldy Cinthien , par G. Chappuys. Paris* , 1583. *in*-8°.

G. CHAPPUYS.

31. *Leçons Catholiques sur les Doctrines de l'Eglise; divisées en trois parties. La premiere apprête les armes pour combattre les Hérétiques; la seconde est pour les endommager; la troisiéme pour se défendre contre iceux; prononcées à Turin l'an* 1582. *par commandement & en présence de Charles Emmanuel Duc de Savoye & Prince de Piemont. Par François Panigarole, Milanois, de l'Ordre de l'Observance, traduit de l'Italien en François par G. C. T. Lyon. Jean Stratius*, 1583. *in*-8°.

32. *Les Sermons très-doctes & éloquens de M. Corneille Musso, Evêque de Bitonte, mis d'Italien en François par G. C. Paris*, 1584. *in*-8o. Les deux premiers Sermons de ce volume sont de la traduction de *François de Belleforest*, comme on le voit par l'Epître dédicatoire; le reste est de *Chappuys*.

33. *Lettres facetieuses & subtiles, de Cesar Rao, d'Alexan, Ville du Païs d'Otrante, non moins plaisantes & récreatives que morales pour tous esprits genereux, traduites nouvellement d'Italien en François par G. Chappuys. Lyon, Antoine Tardif*, 1584. *in*-16. p. 410. L'Epitre de *Chappuys* est datée de *Pa-*

ris le 6. Avril de cette année.

C. CHAPPUYS.

34. *Miroir Universel des Arts & Sciences en général de l'excellent Docteur M. Leonard Fioravanti, Bolognois, divisé en trois Livres. Au premier est traité de tous les Arts Liberaux & Méchaniques, & se montrent tous les secrets qui sont en iceux de plus grande importance. Au second, des diverses Sciences, Histoires & belles contemplations des Philosophes anciens. Au troisiéme sont contenus plusieurs secrets & notables inventions très-utiles & necessaires à sçavoir. Traduit d'Italien en François. Paris, Pierre Cavellat* 1584. *in-* 8°. pp. 680. L'Epître de *Chappuys* est datée de Paris le 1. Fevrier de cette année.

35. *Les Facetieuses Journées, contenant cent certaines & agréables nouvelles, la plûpart advenues de notre temps; les autres recueillies & choisies de tous les plus excellens Auteurs étrangers qui en ont écrit. Par G. C. D. T. Paris, Jean Houze* 1584. *in* 8°. Feuil. 357. L'Epître de *Chappuys* est datée de *Paris* au mois d'Avril de cette année.

36. *Les six livres de Mario Equicola d'Alveto de la nature d'Amour,*

G. CHAPPUYS. *tant humain, que divin, & de toutes les differences d'icelui. Mis en François par G. Chappuys. Paris, Jean Houe*, 1584. *in*-8°. *Feuil.* 347. It. *Ibid.* 1589 *in*-12. Feuil. 447. *Lyon, Jean Veyrat* 1598. *in*-12. Feuill. 446.

37. *Suite des Memoires & Histoire de l'origine, invention & Auteurs des choses & sciences, à l'imitation de Polydore Virgile, divisé en deux livres; composé premierement en latin par Alexandre Sarde, & traduit nouvellement par G. Chappuys. Lyon. Jean Stratius*. 1584. *in*-8°. pp. 86. Le Privilege est du 6. Octobre 1582.

38. *Le sommaire de toutes les sciences, par Dominique Daulphin, Gentilhomme Italien; mis d'Italien en François. Lyon, Antoine Tardif*, 1584. *in*-8°.

39. *Lettres & missives amoureuses de Pasqualigo, traduites d'Italien en François. Paris. Abel l'Angelier*. 1584. *in*-8°.

40. *Les secrets de nature. Lyon, Honorat*. 1584. *in*-8°. Je ne connois cet ouvrage que par la Bibliothéque de *la Croix du Maine*; c'est apparem-

ment encore une traduction.

G. CHAPPUYS.

41. *Considérations civiles sur plusieurs histoires, principalement sur celles de Guichardin, par le sieur Remy Florentin; mises en François par Gabriel Chappuys. Paris.* 1585. *in* 8°.

42. *L'état, description, & Gouvernement des Royaumes & Republiques du monde, tant anciennes que modernes, comprises en 24 livres: contenant divers reglemens, ordonnances, loix coûtumes, offices, Magistrats, & autres choses notables appartenantes à l'histoire, & utiles à toutes maniere. & conditions d'hommes, tant en affaires d'Etat que de la Police, & propres en tems de paix & de Guerre. Par G. Chappuys. Paris. Pierre Cavellat* 1585. *in-fol.* Feuil. 316.

43. *Dialogues du vrai honneur militaire, traitans contre l'abus de la plûpart de la Noblesse, comme l'honneur se doit conformer à la conscience; mis d'Espagnol en François par G. Chappuys. Paris, Thomas Perrier,* 1585. *in*-8o. Feuill. 134. Il y a ici trois dialogues, dont l'Auteur Espagnol est *Jerome d'Urrea.*

44. *Continuation des Annales de*

C. CHAPPUYS. *France jusqu'à Henri III. Paris.* 1585. *in-fol.* & la suite des *Annales & Chroniques de France de Nicole Gilles*, continuées par *Denys Sauvage*, & *François de Belle-forest*, dans cette édition & dans les suivantes, qui ont été augmentées par differens Auteurs.

45. *Cent sermons sur la Passion de Notre Seigneur, prononcés à Milan par R. P. F. Panigarole, Mineur Observantin, & traduits par G. Chappuys, d'Amb. Tourangeau. Paris.* 1586. *in-*8°. *Quatre tomes.* It. 2e. *Edition. Ibid. Ambroise Drouart* 1597. *in-*8o. Quatre tomes. L'Epître de *Chappuys* est datée du 15. Septembre 1586.

46. *Le Théatre des divers cerveaux du monde, auquel tiennent place, selon leur degré, toutes les manieres d'esprits & humeurs des hommes, tant louables que vicieuses, déduites par discours doctes & agréables; traduits de l'Italien par G. C. D. T. Paris, Felix le Mangnier.* 1586. *in-*16. Feuill. 268. L'Auteur Italien de cet Ouvrage est *Thomas Garzoni.*

47. *Conseils militaires traduits de l'Italien de Cosme Bartoli. Paris.* 1586. *in-*8o.

48. *Dialogues de la Philosophie Phantastique des trois en un corps, & mesmement des Lettres, des Armes, & de l'honneur, où sont contenues diverses & agréables matiéres, mis d'Espagnol en François. Paris, Sebastien Molin.* 1587. *in*-8°. Feuill. 232.

C. CHAPPUYS.

49. *L'œuvre entier & parfait de la vanité du monde, composé en Espagnol par le R. P. F. Diego de Estella, de l'Ordre de S. François, & divisé en trois volumes. Mis en François par G. Chappuys, Annaliste & Translateur du Roy. Paris. Gervais Mallot. in*-12. *Trois tomes; le* 1. *en* 1587. *le* 2e. *en* 1588. *& le* 3e. *en* 1589.

50. *Harangue de l'ancienne institution & coûtumes des saintes Stations, rétablie & remise sus par Notre S. P. le Pape Sixte V. Prononcée en Latin au temple de Sainte Sabine, le jour des Cendres, par François Panigarole, & mise en nôtre vulgaire de la traduction de G. Chappuys. Paris* 1587. *in*-8°. pp. 29.

51. *Epitres spirituelles du R. P. J. de Avila, fidelement traduites & mises en meilleur ordre qu'elles ne sont en l'exemplaire Espagnol. Par G. Chap-*

G. CHAPPUYS. *puys. Paris, Pierre Cavellat.* 1588. *in*-12. deux vol.

52. *Le Commentaire du Comte Jean Picus Mirandulus sur une chanson d'amour, composée par Hierome Benivieni, citoyen Florentin, selon l'opinion des Platoniciens, mis en François par G. C. T.* Cet ouvrage de la traduction de *Chappuys*, se trouve à la suite du *Discours de l'honnête amour sur le Banquet de Platon, par Marsile Ficin, traduit de Toscan en François par Guy le Fevre de la Boderie. Paris, Abel l'Angelier* 1588. *in*-8°.

53. *Histoire du Royaume de Navarre, contenant de Roy en Roy tout ce qui est advenu de remarquable dès son origine, & depuis que les Roys d'Espagne l'ont usurpé, ce qui s'est fait & passé jusques aujourd'hui par ses Rois légitimes, servant aussi d'abregé de l'Histoire de ces derniers troubles de France. Tirée des meilleurs Historiens Latins, François, Espagnols & Italiens. Par l'un des Secretaires Interpretes de Sa Majesté, Paris, Nicolas Gilles* 1596. *in*-8°. pp. 876.

54. *Les fleurs de méditations divines pour tous les jours de la semaine. Dé-*

votes priéres & exercices spirituels de C. CHAP-
R. P. F. Louis de Grenade ; le tout PUYS.
recueilli par Hernando de Villareal,
& mis d'Espagnol en nôtre langue par
G. Chappuys, Secretaire Interprete
du Roy en langue Espagnole. Paris
1598. *in*-12 p. 354. It. *Rouen* 1627.
in-12.

55. *Méthode de servir Dieu, traduit de l'Espagnol du P. Alphonse de Madrit. Douay* 1598. *in*-12. Il y a apparemment une édition précedente.

56. *Raison & Gouvernement d'Etat en dix livres du Seigneur Giovanni Botero Benese, traduits sur la* 4e. *impression Italienne plus ample que les autres premieres, la version répondant à son original colonne pour colonne, par G. Chappuys. Paris*, Guill. *Chaudiere.* 1599. *en*-8o. Feuill. 348.

57. *Harangue du Cavalier Philippe Cauriana faite à la Reine Marie de Medicis à son département de Toscane pour passer en France ; de la version de G. Chappuys. Paris, Claude de Morel.* 1600. *in*-8o. pp. 19.

58. *Histoire de nôtre tems sous les Regnes des Rois Henri III. & Henri IV. R. de France & de Navarre, con-*

C. Chappuys. *tenant tout ce qui s'est passé tant en France qu'ès autres pays circonvoisins ; jusques à la paix faite entre les Rois de France & d'Espagne. Par Gab. Chappuys. Paris, Laurent Sonnius.* 1600. *in*-8°. Feuill. 335. Cette histoire s'étend depuis l'an 1574. jusqu'en 1598.

59. *La Toscane Françoise Italienne de G. Chappuys ; contenant les noms, limites, antiquités, & grandeur de Toscane, l'origine, liberté, discordes & ruines de Florence, depuis restaurée & aggrandie par Charlemagne, ses richesses, valeur, noblesse, ensemble de ses magnanimes, Chefs & Ducs de la très-illustre Maison de Medici, jusques aujourd'hui, avec leur Genealogie. Paris. Par l'Auteur.* 1601. *in*-8°. Feuill. 39. En Italien & en François.

60. *Citadelle de la Royauté. Paris.* 1603. *in*-8°.

61. *Livre II. du Catechisme de Grenade, faisant la cinquiéme partie de son introduction au symbole de la Foi. Plus un traité de la maniere & méthode d'enseigner les mysteres de nôtre foi aux Infideles, trad. de l'Espagnol. Paris, Robert Fouet* 1605. *in*-4°. It. *Ibid.* 1607. *in*-4°.

62

62. Sermons & saints Exercices très-doctes & éloquens sur tous les Evangiles du S. Carême, divisés en deux tomes. composés en Espagnol par le R. P. de Valderama de l'Ordre de S. Augustin, traduits en François par G. Chappuys. Paris, Robert Fouet. 1610. *in*-8°. Deux tomes de plus de 1200. pages chacun. L'Epître dédicatoire de *Chappuys*, au Cardinal *du Perron* est datée de cette année. G. CHAPPUYS.

63. Le miroir du Prince. Au Dauphin 1610. Je ne connois cet Ouvrage que par ce qu'on en dit dans l'Epître dédicatoire du suivant.

64. *Histoire generale de la guerre de Flandre, divisée en 2. to. Contenant toutes les choses mémorables advenues en icelle depuis l'an* 1559. *jusques à la Treve conclue en la ville d'Anvers le* 9. *Avril* 1609. *Par G. Chappuys. Paris, Robert Fouet* 1611. *in*-40. Deux tom. pp. 672. & 491. L'Ouvrage est partagé en quinze livres. It. *Edition nouvelle. Paris*, 1633. *in fol.* Deux tomes. Cette édition est divisée en 20. livres & va jusqu'en 1632. Mais l'augmentation n'est point de *Chappuys*, qui étoit mort depuis long-

C. CHAPPUYS. tems, quoique le privilege semble le dire.

65. *Discours de Jules Mazarini traduits par G. Chappuys. Paris.* 1611. *in-12. Deux tom.*

66. *Méthode de se bien confesser; traduit d'Italien en François. Lyon, Benoist Rigaud.* Je ne trouve cet ouvrage que dans la *Bibliotheque de la Croix du Maine*, non plus que le suivant.

67. *Six livres de la Noblesse, traduits d'Italien en François.* Je ne sçai ce que c'est.

68. *Manuel des Catholiques, contenant la vraye maniere de prier Dieu, par G. Chappuys. Anvers,* 1641 *in-8o.* Avec fig. Il doit y avoir des éditions antérieures.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de Du Verdier.*

PHILIPPE PICINELLI.

P. PICINELLI. Philippe Picinelli naquit à *Milan* le 21. Novembre 1604. & reçut au baptême le nom de *Charles-François*, qu'on lui changea en celui de

Philippe, lorsqu'il reçut l'habit Religieux.

P. PICINELLI.

On eut bien de la peine à l'élever à cause de sa délicatesse, & il fut attaqué de diverses maladies pendant son enfance; mais son temperament se fortifia dans la suite.

Après avoir fait ses études d'Humanités & sa Logique, il entra à l'âge de 18 ans, c'est-à-dire en 1622. chez les Chanoines Réguliers de Latran. Après sa profession, il fit sa Philosophie à *Cremone*, & ensuite sa Théologie à *Plaisance*.

Ses études finies, on l'envoya à *Brescia*, où il fut occupé à expliquer l'Ecriture sainte les jours de Fête après Vespres dans l'Eglise de *Sainte Afre*: emploi qu'il remplit près de dix ans en differentes villes d'Italie.

Il s'adonna depuis à la Prédication, & prêcha pendant quarante ans le Carême dans les principales villes du Pays.

Il passa aussi par les principales charges de son Ordre, & y fut enfin fait Abbé perpetuel. Ses momens de loisir ont été occupés à composer quelques ouvrages, qui sont tous de

P. PICINELLI. morale, à l'exception d'un seul.

On ignore le tems de sa mort. Il vivoit encore en 1678. étant alors âgé de 74. ans. Mais comme il n'est plus fait mention de lui depuis, il est à présumer qu'il ne passa gueres cette année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1o. *I Pregi della Ghirlanda Civica; sacro discorso del. P. Filippo Picinelli, fatto da lui nel senato della Republica di Luca il quarto sabatto di Quaresima dell'anno* 1635. *in Pisa* 1635. *in*-4o.

2. *Le Bellezze fruttifere dell'Ulivo; simbolico discorso per S. Francesca Romana, oblata Olivetana in Pistoia.* 1647. *in*-4o.

3. *Il Giglio candido & odoroso; simbolico discorso alle lodi de S. Antonio di Padoua, detto nel giorno di sua translazione li* 15. *Febbraro* 1648. *in S. Francesco di Pistoia. in Pistoia.* 1648. *in*-4o.

4. *Il Mongibello Nevoso & infocato, alle glorie del Patriarca. S. Ignazio di Loyola discorso, detto in Pistoia l'anno* 1647. *dato in luce dal Collegio de Nobili di quella citta. In Pistoia.* 1647. *in*-4o.

5. *J. Mistici Colosi; discorsi per S. Petronio. In Bologna. in-4o.*

6. *Applausi Festivi nelle solennità d'alcuni santi. In Venetia.* 1549. *in-12.* It. *in Milano.* 1650. *in-12.*

7. *L'Ombrone consolato; Epitalamio. In Pistoia.* 1648. *in-4o.*

8. *Il mondo simbolico ò sia Università d'imprese. In Milano.* 1653. *in-fol.* It. *di nuovo ampliato. Ibid.* 1669. *in-fol.* It. Trad. en Latin: *Mundus simbolicus in emblematum universitate formatus, explicatus, & tam sacris, quàm profanis eruditionibus ac sententiis illustratus, idiomate Italico conscriptus à Phil. Picinello, in Latinum traductus ab Augustino Erath. Editio novissima. Coloniæ* 1696. *in-fol.*

9. *Fœminarum sacræ scripturæ elogia. Mediolani* 1657. *in-8o.* It. *Norimbergæ* 1694. *in-12.*

10. *Encomii sacri. In Milano* 1658. *in-8o.* Il y a joint deux discours Academiques intitulés, l'un *l'Alcide operante, ò sia il Nobile virtuoso*, & l'autre *le delitie delle Nevi.*

11. *Il Cherubino quadriforme per S. Aldobrando. In Bologna. in-8o.*

P. PICINELLI.

12. *L'idea del Principe Republichista. Vita di Carlo Contarini, Duce di Venetia. In Milano* 1664. *in*-12.

13. *J. Lumi reflessi, o verò concetti della sacra Biblia osservati ne' i volumi non sacri, studii eruditi. In Milano* 1667. *in-fol.* It. Trad. en Latin sous ce titre : *Lumina reflexa, sive consensus veterum Classicorum & Ethnicorum Authorum, cum singulis pene versiculis Bibliorum veteris & novi Testamenti, instar Commentarii ad totam S. Scripturam, ex Italico Latine reddita ab Augustino Erath, Canonico Regulari Wettenhusano. Francofurti ad Mœnum.* 1702. *in fol.* Il y a de l'érudition dans cet Ouvrage.

14. *Ateneo de' i Letterati Milanesi adunati dall' Abbate Filippo Picinelli. In Milano.* 1670. *in*-4°. Cet Ouvrage est le seul de cet Auteur qui soit connu & recherché. C'est cependant une pure compilation, où il a copié sans distinction les bons & les mauvais Ecrivains, sans y ajoûter presque aucune chose de son fond. On ne voit dans la plûpart des articles que des louanges générales, sans particularités & sans dates.

15. *Prodigii delle preghiere spiegati in cento discorsi scritturali, eruditi, morali. In Milano.* 1672. *in*-4°. pp. 601.

P. PICINELLI.

16. *Le Massime de'i Sacri Chiostri, ricavate dalla Regola del Padre S. Agostino, e spiegate in cento discorsi, studii senili dell' Abbate Fil. Picinelli. In Milano* 1678. *in*-40. pp. 577. On voit par l'Epître dédicatoire datée de *Casoretto*, où il demeuroit alors, le 30. Mars de cette année, qu'il étoit âgé de 74 ans.

L'Ouvrage a été traduit en Latin sous ce titre : *Sacrarum Religionum Maximæ, ex Regula S. Augustini desumptæ, ac centum discursibus explicatæ. Augustæ Vind.* 1696. *in*-4°. Cette traduction est apparemment d'*Augustin Erath.*

17. *Symbola Virginea ad honorem Mariæ Matris Dei Italice explicata* 50. *discursibus a Picinello, in Latinum traducta ab Augustino Erath. Augustæ Vindel.* 1694. *in*-80. L'Ouvrage Italien est de l'an 1678.

V. *Ateneo de'i Litterati Milanesi.* p. 192. On ne le connoît que parce qu'il en dit lui-même en cet endroit.

JEROME GHILINI.

J. Ghilini.

JErôme *Ghilini* naquit à *Monza* dans le *Milanez* le 19. Mai 1589. de *Jacques Ghilini*, natif d'*Alexandrie de la Paille*, qui étoit un des Secretaires du Senat de *Milan*, & de *Victoire Homata*.

Il fut élevé à *Milan*, & y fit ses études d'Humanités & sa Philosophie, sous la conduite des Jesuites. Il alla ensuite à *Parme*, où il commença à se donner au Droit Civil & Canonique; mais une maladie fâcheuse qui lui survint l'obligea quelque tems après à abandonner l'étude, & à retourner dans la maison paternelle.

Sa santé rétablie, il songeoit à aller reprendre ses études de Droit, lorsque la mort de son peré, & les affaires qu'elle lui occasionna, tournerent ses pensées d'un autre côté.

Il se maria, & épousa une fille d'*Alexandrie*, nommée *Hiacinthe Baliana*. Il s'établit à cette occasion dans cette ville, où il se partagea entre les soins

ſoins de ſa maiſon, & ſes études particulieres. J. GHILINI.

Sa femme étant morte, il prit l'habit Eccléſiaſtique, & reçut l'Ordre de Prêtriſe. Il reprit depuis l'étude du Droit Canonique, & s'y fit recevoir Docteur.

Il eut quelque temps après l'Abbaye de *S. Jacques de Cantalupo* dans le Diocèſe de *Boiano*, au Royaume de *Naples*, & fut fait Protonotaire Apoſtolique.

Il retourna alors demeurer à *Milan*, où le Cardinal *Ceſar Monti*, Archevêque de cette ville, lui donna un Canonicat uni à la Théologale de l'Egliſe de *S. Ambroiſe*.

Il ne demeura gueres dans cette ville que cinq ans, après leſquels ſes affaires l'ayant rappellé à *Alexandrie*, il y fixa de nouveau ſa réſidence. Il y étoit encore, âgé de 78 ans, lorſque *Picinelli* compoſa ſon article. Comme la bibliothéque de cet Auteur, où il l'a fait entrer, a paru en 1670. & qu'il n'y eſt point parlé de ſa mort, on peut préſumer que *Ghilini* vivoit encore alors.

J. GHILINI. Il étoit de l'Académie des *Incogniti* de *Venise*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Perla Occidentale; sonetti in lode di Margherita. C. M. P. M.* J'ignore la date de cet ouvrage, aussi bien que des deux suivans.

2. *Il Tanaro glorioso; Odi in lode di Agostino Domenico squarciafichi Presidente del Senato di Milano.*

3. *Praticabiles casuum conscientiæ resolutiones, brevissimis Conclusionibus explicatæ.*

4. *Teatro d'Huomini Letterati aperto dall'Abbate Girolamo Ghilini. Volume* 1. *In Milano* 1633. *in*-8°. pp. 430. Il n'y a eu que le premier volume imprimé en cette forme. It. *In Venetia* 1647. *in*-4°. Avec un second volume. Il n'y a eu que ces deux d'imprimés, quoiqu'on marque à la tête du livre suivant qu'il y en a eu six qui l'ont été. *Baillet* a fort mal jugé de cet ouvrage, quand il a dit dans le *Jugement des sçavans*, qu'il est estimé pour l'exactitude & la diligence que l'Auteur a apporté, en recueillant les principales actions &

les écrits de ceux dont il parle. Il faut plutôt dire que c'est un Auteur peu judicieux, grand & fade louangeur. Ses éloges ne contiennent presque que des generalités. Le peu de dates qu'il y a sont souvent fausses, & il parle des ouvrages d'une maniere si vague, qu'il n'apprend presque rien. Il faut cependant excepter un petit nombre d'articles, qui sont plus curieux, plus recherchés, & plus exacts que les autres.

J. GHILINI.

5. *Annali di Alexandria, & del' Territorio circonvicino, dall'Origine sua fin' al 1659. In Milano. 1666 in-fol.*

V. *Teatro d'Huomini Letterati di Girol. Ghilini vol.* 1. *p.* 121. *Atheneo de' i Letterati Milanesi, di Filippo Picinelli. p.* 341. *Glorie degli Incogniti. p.* 269.

MICHEL DE LA VIGNE.

M. DE LA VIGNE.

MIchel de la Vigne naquit à *Vernon* en Normandie l'an 1588.

Jacques de la Vigne, Chanoine de l'Eglise Collégiale de cette ville,

M. DE LA son oncle paternel, se chargea de
II. son éducation, & l'envoya étudier à *Paris*.

Après avoir fait ses études d'Humanités, & sa Philosophie, il se tourna du côté de la Médecine, dans laquelle il eut pour Maîtres *Simon Pietre*, & *Pierre Seguin*, Professeurs Royaux.

Ayant achevé son cours de Médecine, avant que d'avoir l'âge necessaire pour prendre le degré de Docteur, il se retira dans sa patrie, pour s'y appliquer avec tranquillité à l'étude, & ne revint à *Paris*, que lorsqu'il fut en état de recevoir le degré qu'il souhaitoit.

A peine l'eut-il reçu en 1614. que la mort de sa mere arrivée dans ce temps là, l'obligea de retourner à *Vernon*, où il eut d'abord dessein de se fixer.

Il s'y maria dans cette pensée; mais ayant perdu quelque temps après son pere, & se voyant accablé de Tailles & de Subsides, il se réfugia à *Paris*.

Il y enseigna d'abord la Rhétorique dans le College du Cardinal le

Moine. Cette circonstance rapportée par *Vigneul-Marville*, a été omise dans son éloge Latin.

M. DE LA VIGNE.

Mais il reprit peu après l'exercice de la Médecine, dans laquelle il se rendit très-habile, & acquit de la réputation & du bien.

Ayant été fait Doyen de la Faculté de Médecine, il se déclara fortement contre les Chimistes & l'Antimoine, & prononça un discours contr'eux dans le Parlement le 1. Mars 1644.

Il mourut le 14 Juin 1648. âgé de 60 ans. Il laissa deux enfans, un fils d'un esprit fort borné, & une fille fort sçavante, & fort spirituelle. Ce qui lui faisoit dire quelquefois en plaisantant. *Quand j'ai fait ma fille je pensois faire mon fils; & quand j'ai fait mon fils, je pensois faire ma fille.*

On n'a de lui que les deux discours suivans.

Orationes duæ. Quarum prior habita est apud D. Pro-Prætorem Urbanum die 9. Decembris 1643. Posterior in frequenti senatu calendis Martiis, anno 1644. adversus Theophrastum Renaudot, Gazettarium, Medicum Mon-

M. DE LA VIGNE.

peliensem, & omnes Medicos extraneos, Lutetiæ Parisiorum Medicinam illicite facientes. Paris. 1644. *in*-4°.

V. *Son Eloge en Latin, imprimé in*-4°. *pp.* 3. *Melanges d'histoire & de Litterature de Vigneul-Marville. tom.* 1. *p.* 79.

HENRI CATHERIN DAVILA.

H. C. DAVILA.

HEnri Catherin Davila naquit à *Sacco*, ancien Château du territoire de *Padoue* le 30. Octobre. 1576. comme il paroît par les Registres de l'Eglise de ce lieu, d'*Antoine Davila*, qui ayant été autrefois Connétable du Royaume de Chypre, avoit perdu tous ses biens, lorsque cette Isle fut prise par les Turcs en 1570 & de *Florence Sinclitico*, d'une famille noble de la même Isle.

Ainsi *Jean Imperiali*, & tous ceux qui l'ont copié, comme *Baudoin*, *Bullart*, & plusieurs autres se sont trompés, en le faisant naître dans l'Isle de Chipre. Il est vrai qu'il prend en quelque endroit la qualité de Cypriot; mais il ne l'a fait, que parce

qu'il étoit originaire de cette Isle, où son pere étoit né.

H. C. DAVILA.

On lui donna le nom *d'Henri Catherin*, en l'honneur d'*Henri III.* Roy de France, & de *Catherine de Medicis*, sa mere, par reconnoissance pour les bienfaits que son pere avoit reçu de cette Princesse, pendant son sejour en ce Royaume, & pour l'engager, aussi bien que le Roi son fils qui étoit monté depuis son départ sur le thrône, à lui accorder sa protection.

Les esperances qu'*Antoine d'Avila* avoit conçues de ce côté là, l'engagerent à amener en France *Henri Catherin*, son fils, avant sa septiéme année.

Il y fut élevé dans le Château de *Villars* en Normandie, dont le Seigneur, *Jean d'Hemeri* Maréchal de France, avoit épousé sa sœur *Marguerite*, qui après avoir été Dame d'honneur de *Catherine de Medicis*, avoit été pourvûe si avantageusement par le crédit de cette Princesse.

Il nous instruit lui-même de sa venue en France au commencement de son Histoire, lorsqu'il dit, suivant la traduction de *Baudoin*: „ la for-» tune, qui a toujours travaillé ma

H. C. DAVILA.

» vie, a voulu que dès les premieres
» années de mon enfance je me sois
» vû transportée par elle même bien
» avant dans les Provinces & dans
» le cœur de la France; où après
» avoir demeuré long-tems, j'ai eu
» tout loisir de voir de mes propres
» yeux les plus remarquables, & les
» plus secretes circonstances de tant
» d'évenemens signalés. «

Ainsi je ne vois point sur quel fondement *Ange Comnene Papadoli* l'a mis au nombre des éleves de l'Université de *Padoue*, qui n'est ouverte qu'aux jeunes gens d'un âge mûr. Il est vrai, que cet Auteur cite une Lettre de *Davila*, où il prétend avoir appris qu'il y avoit étudié; mais *Apostolo Zeno* assure dans sa vie avoir lû avec beaucoup d'attention toutes ses Lettres, sans y avoir rien trouvé de semblable.

On pourroit cependant dire qu'à son retour à *Padoue* en 1599. s'y trouvant sans occupation, il s'y donna plus particulierement à ses études, qui ne l'avoient occupé jusques là, que de temps en temps, & avec beaucoup d'interruption, & qu'il profita

des instructions des sçavans Professeurs qui y enseignoient, pour se mettre en état de travailler à l'Histoire qu'il avoit entreprise. La chose n'a rien que de fort probable.

H. C. DAVILA.

Imperiali, & ceux qui l'ont suivi, ont tout brouillé, lorsqu'ils ont dit, que le triste état où le jeune *Davila* se trouvoit réduit dans le Royaume de Chypre avec toute sa famille par la tyrannie des Turcs, lui fit naître la pensée d'aller chercher ailleurs dequoi se tirer de cette misere; qu'il alla d'abord à *Avila* en Espagne, d'où sa famille tiroit son origine & son nom, & où il avoit encore des parens; mais que n'en ayant pû rien tirer autre chose que des sentimens de compassion, il passa en France, où il fut bien reçu du Roy *Henri III.* & de *Catherine de Medicis* sa mere; & qu'il y fit venir un de ses freres, & deux de ses sœurs, que cette Princesse prit à son service. Tous ces faits conviennent à *Antoine Davila* son pere, qui en effet après la ruine de son pays, passa en Espagne, & de là en France sous le regne, non point d'*Henri III.* mais de *Charles*

H. C. DAVILA. *IX.* en 1571. & qui y fit placer son fils *Louis*, en qualité de Gentilhomme de la Chambre, & successivement ses deux filles *Marguerite* & *Cornelie* en celle de Dames d'Honneur, auprès de *Catherine de Medicis.*

On ne sçait point en quel lieu précisément il fit ses études; mais il est sûr que ce fut en France, puisqu'il n'en sortit pour retourner en Italie qu'en 1599. âgé alors de 23 ans.

On peut seulement conjecturer par un endroit du neuviéme Livre de son Histoire, qu'après avoir demeuré quelque temps en Normandie, il vint étudier à *Paris*, & fut élevé à la Cour, peut-être en qualité de Page de la Reine Mere, ou du Roy. Car il y marque qu'il fut present au discours que le Roi *Henri III.* prononça le 16. Octobre 1588. à l'ouverture des Etats de *Blois*; & parlant dans le même livre du Frere *Jacques Clement*, Jacobin, il témoigne l'avoir vû & entretenu plusieurs fois à *Paris*, où la Cour étoit alors, en allant rendre visite à *Estienne Lusignani*, Jacobin, Evêque de *Limisso*, qui

demeuroit dans le même Couvent.

Quoiqu'il en soit, il est certain qu'il n'oublia rien pour acquerir les sciences necessaires à un homme qui veut se mettre en état d'écrire l'Histoire avec succès, comme il est facile de le reconnoître par celle qu'il nous a laissée.

Il fondoit ses esperances sur la protection de *Catherine de Medicis* & du Roy *Henri III.* mais il eut le chagrin de les perdre tous les deux en 1589. cette Princesse étant morte à *Blois* le 5. Janvier de cette année, & ce Prince le [illegible]. Août suivant. Si l'on s'en rapporte à plusieurs Auteurs, tant François qu'Etrangers, on s'imaginera que *Davila* étoit alors entierement dans les bonnes graces de *Catherine*, qui l'avoit élevé a plusieurs postes considerables ; car ils en parlent sur ce ton. Tel est *Marin le Roy de Gomberville*, qui au rapport du P. *le Long* dans sa *Bibliothéque Historique de la France* n°. 8490. assure que pour le secret des affaires, il n'en a sçu que ce que *Catherine de Medicis* lui en avoit communiqué.

En s'exprimant ainsi, il n'a pas fait

H. C. DAVILA. attention que *Davila* n'avoit encore que douze ans lorsque cette Princesse mourut, & qu'il étoit par consequent incapable d'avoir part à sa confiance. Mais ce qu'il n'a pû sçavoir de cette Princesse même, il a pû l'apprendre de *Louis Davila*, son frere, qui étant beaucoup plus âgé que lui, l'avoit servi long-tems, & avoit été employé par son ordre, dans plusieurs affaires importantes.

Parvenu à l'âge de 18 ans, il voulut satisfaire l'inclination qu'il avoit pour les Armes, & entra dans le service. Il se trouva au mois d'Avril 1594. au Siége de *Honfleur*, & il y fut en danger de sa vie, ayant eu un cheval tué sous lui. Il se démit quelque temps après un pied, & pensa en être estropié pour le reste de ses jours, mais il en guérit. En 1597. étant au Siége d'*Amiens*, il fut blessé d'un coup de pertuisanne au genouil droit. Ce sont là les seules particularités qu'il nous apprend de sa vie militaire.

Les guerres civiles de France étant cessées, & la paix ayant été faite au mois de May 1598. il reçut ordre

de son pere de se rendre à *Padoue*, où il s'étoit retiré après la mort de *Catherine de Medicis.*

H. C. DAVILA.

Il s'y rendit en 1599. Mais à peine y fut-il arrivé, qu'il perdit son pere par un triste accident. Soit accès de folie, soit autre chose, il se jetta d'une grande hauteur en bas, & s'étant fracassé tout le corps, il en mourut deux heures après.

Henri Catherin Davila se mit depuis au service de la Republique de *Venise*, & fut chargé jusqu'à la fin de sa vie de differens emplois militaires. Cela fait voir, que *Baudoin* étoit fort mal instruit de ce qui le regardoit, lorsqu'il a dit de lui : „ soit „ qu'il ne se sentît plus propre à la fa- „ tigue des armes, soit que son des- „ tin l'appellât ailleurs; tant y a qu'au „ penchant de son âge, & dans un „ plus haut comble de toutes sortes „ d'honneurs, il fit une glorieuse re- „ traite à *Venise*, où la Republique lui „ donna de quoi subsister honorable- „ ment tout le reste de ses jours. „ Paroles, qui ne sont qu'une paraphrase de ces Latines d'*Imperiali.* *Gloriæ satur, ævoque gravis, Venetæ*

H. C. DAVILA. *Reipublica perhonorifica suscepit stipendia, quibus ad extremum usque spiritum, rebus suis opulenter prospexit.*

Bien loin d'être chargé d'années, lorsqu'il sortit de France, il n'avoit que 23 ans. Il ne pouvoit alors être las du service & rassassié d'honneurs militaires, puisqu'il n'avoit servi dans les Troupes que quatre ans, & qu'il ne paroît pas y avoir rempli aucun poste qui le distinguât des autres. D'ailleurs la paix étoit faite en France, lorsqu'il retourna en Italie; ainsi s'il cherchoit un lieu de repos, il n'étoit pas besoin qu'il en sortît. Enfin il est sûr qu'il porta les armes jusqu'à la fin de sa vie.

Thomas Stigliani éprouva de tristes effets de son courage à l'occasion que je vais rapporter. *Davila* se trouvoit à *Parme* au mois d'Août de l'annee 1606. Il y frequentoit l'Academie des *Innominati*, & y voyoit *Stigliani*. On sçait que celui-ci étoit un homme présomptueux, qui ne vouloit point souffrir d'égaux, & qui ne reconnoissoit personne qui lui fût superieur en mérite & en capacité. Ils avoient eu ensemble quelques pa-

roles à l'occasion d'une dispute litteraire. *Davila* choqué, l'ayant rencontré le neuf du mois d'Août, lui demanda satisfaction de ce qu'il avoit dit de lui, & ils mirent l'épée à la main en présence de *Flavio Querenghi*, & de deux amis communs, qui tâcherent envain de les séparer. *Davila* blessa d'abord son ennemi au bras droit, & lui enfonça ensuite son épée sous la mamelle droite avec tant de force, qu'elle lui passa au travers du corps, & lui sortit au dessous de l'épaule du même côté. Après ce coup *Davila* sans songer à emporter son épée qu'il laissa dans la playe, se retira avec une blessure à la jambe gauche, qui le faisoit boiter. Telles furent les suites de cette querelle, dont la mémoire ne s'est conservée que dans une Lettre de *Stigliani* au Duc *Odoard Farnese*, qui étoit alors à *Plaisance* & qui est datée du 24 du même mois; temps auquel il n'étoit pas encore guéri de sa blessure. On y voit que ce Duc avoit aussi reçu une Lettre de *Davila*; mais nous n'avons point cette derniere, qui nous mettroit peut-

H. C. DAVILA. être mieux au fait du sujet de la querelle & nous feroit connoître à qui on doit donner le tort.

Le Duc interposa son autorité pour assoupir cette affaire, dont on ignore la fin. On voit seulement par une autre Lettre de *Stigliani* à *Cintio Aldobrandini*, Cardinal de *S. George*, daté de *Naples* le 7 Octobre suivant, que cette querelle l'avoit obligé de sortir de l'Etat de Parme. Mais il est à présumer que le Duc lui rendit ses bonnes graces, puisque *Stigliani* écrivit de *Plaisance*, le 2. Decembre de la même année aux Académiciens *Innominati*, pour les remercier de l'honneur qu'ils lui avoient fait de le choisir pour leur Prince, à la place de *Pomponio Torelli*.

Davila sorti de *Parme*, se retira à *Venise* la même année 1606. dans le temps qu'à l'occasion des differends de la Republique avec le Pape *Paul V*. on y levoit des troupes. Rempli de zele pour sa patrie, il s'offrit de lever trois cens hommes d'infanterie, & ses offres furent acceptées en plein Senat; on lui assigna pour cela par année

année trois cens ducats, qui furent augmentées à differentes reprises jusqu'à neuf cens. H. C. DAVILA.

Tout le reste de sa vie fut depuis employé au service de la République. Il fut pendant quelque temps Gouverneur à *Retimo* dans le Royaume de Candie. Rappellé en Italie, à cause des Guerres de *Frioul*, il fut chargé de défendre les confins de *Cadore*, de *Feltre*, & de *Belluno*, contre les attaques des troupes Allemandes; & il s'acquitta si bien de cette Charge, que le Senat de *Venise* lui accorda une pension de cent cinquante ducats, dont ses deux fils devoient jouir après sa mort.

Ces guerres étant terminées, on l'envoya en qualité de Gouverneur à *Cataro* en Dalmatie, pour défendre cette ville contre les attaques des Turcs qui la menaçoient aussi bien que la Dalmatie, dont elle est la clef. Il ne quitta ce Gouvernement que pour passer à d'autres en Lombardie & il les remplit tous au gré de la Republique de *Venise*, qui pour l'en récompenser fit en 1622. un décret, par lequel elle or-

H· C· DAVILA. donna que quand il se trouveroit au Senat, il seroit placé auprès du Doge, comme l'avoient été ses Ancêtres, lorsqu'ils étoient Connétables du Royaume de *Chypre*.

Il retourna depuis en Dalmatie, où il fut Gouverneur de *Zara*. De retour en Italie il eut divers Gouvernemens en Terre ferme, & principalement celui de *Brescia*. *Louis Giorgio*, General des troupes Venitiennes dans ce pays, lui ayant ordonné de se transporter à *Creme*, pour défendre cette place & y commander les Milices, il se mit en chemin pour s'y rendre. En passant au Bourg de *S. Michel*, dans la campagne de *Verone*, il s'y arrêta avec toute sa famille. On avoit donné par tout des ordres pour lui fournir les charettes nécessaires pour transporter son bagage, mais un brutal refusant d'obeir à ces ordres, s'emporta contre lui, & lui tira même un coup de pistolet, qui l'étendit mort sur la place, dans la chambre où il étoit, en presence de sa femme & de ses enfans. D'autres scelerats qui l'accompagnoient ayant tiré aussi, blef-

ſerent quelques autres perſonnes, & tuerent le Chapelain de *Davila*. Le brutal, qui avoit tué *Davila*, porta bientôt la peine de ſon crime; car étant rentré dans la chambre quelque temps après pour voir s'il étoit mort, *Jean Antoine Davila* fils aîné *d'Henri Catherin*, lui tira un coup de piſtolet dont il le tua. Ses complices furent auſſitôt arrêtés & conduits à *Verone*, où ils furent pendus, & expoſés enſuite dans la Campagne de *S. Michel*.

Davila fut enterré dans l'Egliſe de la *Madonna di Campagna* dans le Bourg de *S. Michel*, ſans aucune inſcription à ſa louange. Il étoit alors dans ſa 55e année.

On ignore le jour & le mois de ſa mort, mais elle a dû arriver devant le mois de Juillet de l'an 1631. quoique quelques Auteurs la reculent à l'année ſuivante. *Cafferri* s'eſt trompé conſiderablement dans ſon *Synthema vetuſtatis*, lorſqu'il l'a miſe en 1610.

La Republique de *Veniſe* fut touchée de ſa perte, & pour récompenſer ſes ſervices, accorda une pen-

H. C. DAVILA. sion à sa veuve, qui étoit chargée de neuf enfans, quatre garçons & cinq filles.

Il s'étoit marié depuis son retour en Italie, & avoit épousé *Orsola*, ou *Orsetta degli Ascuffi*.

Les differens emplois de *Davila* ne l'avoient point empêché de cultiver toujours les Lettres, & de travailler à ses momens de loisir à son Histoire des troubles de France, pour laquelle il avoit amassé beaucoup de mémoires pendant son séjour en ce Royaume. Il eut le plaisir d'achever cet Ouvrage, & la satisfaction de le voir imprimé quelques mois avant sa mort. C'est le seul que nous ayons de lui, & il en faut parler maintenant.

Historia delle Guerre civili di Francia di Henrico Caterino Davila, nella quale si contengono le operationi di quattro Re, Francesco II. Carlo IX. Henrico III. & Henrico IV. cognomento il grande. In Venetia, Tommasso Baglioni. 1630. *in*-4°. L'Epître dédicatoire, que *Davila* mit à cette premiere édition, est datée de *Brescia le* 1. *Fevrier* 1630. & adressée au Senateur *Mo-*

lino. Cette édition est remplie de fautes d'impression, de même que plusieurs des suivantes. It. 2a. *Impressione corretta. In Venetia* 1634. *in*-4°. It. *Ibid.* 1638. *in* 4°. It. *In Lione* 1641. *in*-4°. C'est la premiere qui se soit faite hors de l'Italie It. *In Venetia* 1642. *in*-4°. It. *In Parigi nella stamperia Reale.* 1644. *in-fol.* Deux volumes. C'est la plus belle & la plus correcte que l'on ait de cette histoire. It (*in Roano.*) 1646 *in-fol.* It. *In Venetia* 1662. 1670. 1676. *in*-4°. It. *Aggiuntevi in questa editione oltre alle Memorie della vita dell Autore, e della sua casa, le Annotationi di Giovanni Balduino nel Margine, e alcune Osservazioni critiche d'un Anonimo nel fine. In Venetia* 1733. *in-fol.* Deux volumes. Cette derniere édition est magnifique. *Apostolo Zeno* a mis à la tête des Mémoires très curieux sur la famille & la vie de *Davila*; pour les observations annoncées dans le titre, on les a omises, par ce que ce qu'il y a de principal se trouve dans les annotations marginales de *Baudoin*, comme on le marque à la fin dans un avertissement. Il s'est fait quel-

H. C. DAVILA.

H. C. DAVILA. ques autres éditions de l'Histoire de *Davila* ; mais il y a certainement beaucoup d'exageration dans ce que *Papadoli* dit qu'elle a été imprimée deux cent fois. Il est aussi difficile de se persuader de la verité de ce que le même Auteur avance, que *Davila* ayant offert son Histoire à plusieurs Libraires de *Venise*, ils la rejetterent tous, & qu'il ne s'en trouva qu'un, qui n'ayant point ses presses occupées, se chargea de l'imprimer, à condition cependant qu'il la laisseroit là, s'il lui venoit quelque chose qui lui parût de meilleur défaite ; mais que l'Histoire ayant été imprimée, elle fut si bien reçue, & si recherchée, que toute l'édition fut vendue en une semaine, qu'on fut obligé d'en faire deux autres consecutivement, & qu'il s'en vendit jusqu'à quinze mille exemplaires en une année. Ce qui donne lieu de croire, que ces trois éditions faites en une seule année, & tout le récit qui les accompagne, n'ont rien de réel, c'est que dans tous les exemplaires de l'année 1630. on trouve à la fin un long *Errata*, qui est le même en tous;

or il n'eſt pas probable, qu'on eût laiſſé par-tout les mêmes fautes, ſi on eût fait deux nouvelles éditions depuis la prémiere, & qu'on n'en eût corrigé aucune.

Jean Baudoin a traduit en François l'Hiſtoire de *Davila*, & l'a publiée ſous ce titre : *Hiſtoire des Guerres Civiles de France, contenant tout ce qui s'eſt paſſé de plus mémorable ſous le Regne de quatre Rois, François II. Charles IX. Henri III. & Henri IV. ſurnommé le Grand, juſqu'à la paix de Vervins incluſivement; écrite en Italien par H. C. Davila, & miſe en François par J. Baudoin. Paris.* 1642. *in fol.* Avec des ſommaires & des remarques aux marges. Deux tomes. C'eſt la premiere édition de cette traduction, qui a été ſuivie par quelques autres, comme on le peut voir dans l'Article de *Baudoin* tom. 12. de ces Mémoires p. 214.

Baſile Varen de Soto, Provincial des Clercs Reguliers Mineurs de la Province d'Eſpagne, en a fait une traduction Eſpagnole, & y a ajoûté une continuation depuis l'an 1598. où finit *Davila* juſqu'en 1630. en cinq

H. C. DAVILA. livres. Le tout a été imprimé pour la premiere fois à Madrid en 1551. *in-fol.* & pour la seconde en 1659. Dans la même ville & en la même forme. Ces deux éditions ont été effacées par une troisiéme plus belle, qui a paru à *Anvers* en 1686. *in-fol.* avec plusieurs figures.

On en a aussi deux traductions Angloises. L'une est de *Guillaume Aylesbury*, & a été imprimée à *Londres* en 1647. *in-fol.* mais elle n'est pas entiere & finit à l'année 1572. l'autre, qui est complette, est de *Charles Cotterel*, & a paru à *Londres* en 1666. *in-fol.*

Davila est un de nos meilleurs Historiens. Il a même attrapé la maniere d'écrire l'histoire. Ses harangues & autres discours inserés dans son ouvrage sont de son invention, & il les a accommodés avec ses sentimens. On l'accuse d'avoir voulut pénetrer trop avant dans le cœur des Princes Il se montre fort reconnoissant des bienfaits qu'il avoit reçu de *Catherine de Medicis*, dont il prend toujours le parti. Il n'est pas toujours exact sur la Geographie, les noms propres

&c.

H. C. DAVILA.

& les rangs de ceux dont il parle ; ce qui est assez pardonnable à un étranger comme lui. *Baudoin* a corrigé ces sortes de défauts dans sa traduction. Pour suppléer aux connoissances qui lui manquoient, il a tiré plusieurs choses de l'Histoire de M. *de Thou*, & de quelques autres Historiens qu'il a ajustées à sa mode. Au reste son Histoire est écrite en beau langage, & avec beaucoup de netteté, d'ordre & d'éxactitude.

Il en a paru une espece de critique sous le titre de *Remarques sur l'Histoire de Davila*, à la suite des *Memoires de M. de Beauvais-Nangis, ou l'Histoire des Favoris François. Paris.* 1665. *in*-12. *p.* 123. Cette critique, qui est juste, n'ôte rien au merite de l'Histoire de *Davila*, & fait seulement connoître que les Auteurs les plus exacts ne sont pas toujours exempts de fautes.

On trouve cinq de ses Lettres à *Aloysio Lollini* dans le Recueil des *Epistolæ Miscellaneæ* de cet Evêque, imprimées à *Belluno*, en 1643. *in*-4o. aux pages 45. 119. 122. 126. 147. Ces Lettres sont Latines ; mais la lati-

H. C. nité de *Davila* est dure & obscure.
DAVILA. L'Auteur de sa vie cite une de ses Lettres, qui se trouve à la p. 347 des *Discorsi Morali di Flavio Querenghi.* Je ne sçai ce que c'est.

V. *Sa vie par Apostolo Zeno à la tête de la derniere édition de son Histoire.* Elle est pleine de recherches curieuses & singulieres; l'Auteur est le premier qui nous ait instruit des particularités de la vie de *Davila*; tout ce qu'on en avoit dit jusques là n'étant qu'une suite de fautes & d'erreurs. *Joannis Imperialis Musæum Historicum.* p. 197. *Bullart, l'Academie des Sciences, tom.* 1. *p.* 183. *Sa vie par Baudoin à la tête de sa traduction Françoise, & par Basile Varen de Soto devant la traduction Espagnole.* Tous ces Auteurs qui ont copié *Imperiali*, ne méritent aussi considération.

CHARLES SCHAAF.

CHarles Schaaf naquit à *Nuys*, ville de l'Electorat de *Cologne* le 28. Août 1646. *d'Henri Schaaf*, Major dans les troupes du Landgrave de *Hesse-Cassel*.

La perte qu'il fit de son pere, lorsqu'il n'avoit pas encore atteint sa huitiéme année, ne l'empêcha pas de s'attacher fortement à l'étude, & d'y faire des progrès peu communs pour son âge.

Il se rendit de bonne heure à l'Académie de *Duisbourg*, où il s'appliqua à la Philosophie, aux Belles-Lettres, aux langues Orientales, dans lesquelles il eut pour Maître *Pierre van Mastricht*, & à la Théologie.

Ayant achevé ses études, il se destinoit à l'état Ecclésiastique: mais l'Electeur de Brandebourg *Frederic-Guillaume*, sur la demande que lui en firent les Etudians en Théologie, l'établit en 1677. Professeur en langues Orientales à *Duisbourg*.

Il y remplit cette place jusqu'en

C. SCHAAF.

1679. qu'il fut appellé à *Leyde* pour un poste semblable ; les Curateurs de cette derniere Université furent si contens de lui, qu'ils augmenterent ses gages à differentes reprises, & lui ôterent par là l'envie d'accepter un emploi ailleurs.

Ainsi il demeura dans cette ville jusqu'à la fin de sa vie, & il y mourut le 4. Novembre 1729. d'une attaque d'appoplexie, qui le prit en sortant de son cabinet. Il étoit alors âgé de 83 ans.

Il s'étoit marié pour la premiere fois en 1693. & sa femme étant morte, il en prit une seconde. Il a eu quelques enfans de ces deux mariages, entr'autres *Jean-Henri Schaaf* né en 1701. qui a cultivé à son exemple les Langues Orientales.

Il ne s'est pas moins distingué par la douceur & la regularité de ses mœurs, que par son érudition. Le désir qu'il avoit d'être utile le rendit infatigable. Il faisoit quelquefois jusqu'à sept leçons differentes par jour. Il a prêché outre cela diverses fois à *Leyde*, à *Amsterdam*, & ailleurs avec une approbation generale.

Catalogue de ses Ouvrages. C. SCHAAF.

1°. *Opus Aramæum complectens Grammaticam Chaldaïcam & Syriacam. Lugd. Bat.* 1686. *in*-8°. L'Auteur y a fait entrer quelques endroits choisis du Chaldéen de l'Ancien Testament, & de la version Syriaque du Nouveau.

2 *Novum D. N. J. C. Testamentum Syriacum, cum versione Latina. Cura & studio Joannis Leusden & Caroli Schaaf editum. Lugd. Bat.* 1708. *in*-4°. La version latine qu'on voit ici, est celle de *Tremellius* retouchée. *Leusden* & *Schaaf* ont travaillé conjointement à cette édition, mais le premier étant mort, lorsqu'ils en étoient au 20. verset du 15. Chapitre de l'Evangile de *S. Luc*, *Schaaf* fut chargé seul de l'ouvrage.

3. *Lexicon Syriacum Concordantiale. Lugd. Bat.* 1708. *in*-4°. A la suite de l'édition du nouveau Testament Syriaque.

4. En 1711. *Schaaf* fut prié de la part des Curateurs de l'Academie de Leyde, de faire un catalogue des livres Hebreux, Chaldéens, Syriaques & Samaritains, de même que des

C. SCHAAF. écrits des Rabbins, tant imprimés que manuscrits qui se trouvoient dans la Bibliothéque de cette Academie. Il s'acquitta de cette commission dans l'espace de trois mois, d'une maniere qui répondit à l'attente des Curateurs. Ce catalogue est joint à celui de la Bibliothéque publique de *Leyde* imprimé *in-fol.* en 1711.

5. *Epitome Grammaticæ Hebraïcæ.* *Lugd. Bat.* 1716. *in*-8°.

6. Une Lettre Syriaque de l'Evêque *Mar Thomas*, écrite du Malabar au Patriarche d'*Antioche*, & traduite en Latin par *Schaaf*. Avec une Lettre Syriaque de ce dernier à *Mar Thomas*, suivie d'une Relation historique; le tout imprimé en 1714. *in*-4°.

7. *Sermo Academicus de Linguarum Orientalium scientia, suo modo cuivis Christiano, præcipue autem Theologo intelligenda; dictus* 27. *Maii* 1720, *quum Linguarum Orientalium Professionem in Academia Lugduno-Batava auspicaretur. Lugd. Bat.* 1720. *in*-4°. Il n'avoit apparemment enseigné jusques là qu'en particulier.

V. *Son éloge dans la Bibliotheque Germanique. tom.* 22. *p.* 98.

JEAN PREVOST.

J. PREVÔT.

JEan *Prevôt* naquit à *Dilsperg* dans le Diocèse de *Basle* le 4. Juillet 1585. de *Theobald Prevôt.*

Après avoir appris dans sa patrie les premiers élemens de la langue Latine, il alla à *Dole* continuer ses études dans le College des Jesuites.

Ses Humanités finies, il retourna en Allemagne, & employa trois années à la Philosophie d'abord à *Molshem*, & ensuite à *Dilingen*, & il reçut dans cette derniere ville le degré de Maître ès arts le 3 Juillet 1603.

Il avoit la conception aisée, & une grande facilité de parler; ces heureuses dispositions lui procurerent un Protecteur en la personne du Prince *Leopold*, Archiduc d'Autriche, Evêque de *Strasbourg*, qui l'envoya en Espagne pour y faire sa Théologie.

Il partit le 29. Avril 1604. pour

J. PREVÔT.

aller s'embarquer à *Gennes*, & visita en chemin faisant quelques villes d'Italie. Etant à *Padoue*, il y fut surpris par les grosses chaleurs, qui le dégoûterent du voyage qu'il devoit faire, & il resolut de passer tout l'été dans cette ville. Pendant le séjour qu'il y fit, il fréquenta, pour s'occuper, les Ecoles de l'Université.

Les leçons d'*Hercule Saxonia*, fameux Medecin de ce tems, qu'il écouta plusieurs fois, lui inspirerent du goût pour la Medecine, & les écrits de *Fernel*, qu'il lut avec avidité, le déterminerent à abandonner le dessein qu'il avoit de se donner à la Théologie, pour se tourner du côté de la Medecine.

Un obstacle s'opposoit cependant à ce nouveau dessein; c'étoit la disette où il se trouvoit, ayant alors dépensé ce qu'il avoit reçu de l'Evêque de *Strasbourg*. Mais on le surmonta; on lui procura une place de Précepteur dans une bonne maison, & on le mit ainsi en état d'étudier sans aucune inquiétude pour les besoins de la vie. Un Seigneur de *Padoue*, nommé *Alexandre Vigontia*, le prit

depuis auprès de lui pour le diriger dans ses études.

J. PREVÔT

Avec ces sécours *Prevôt* s'appliqua avec ardeur à la Medecine sous *Hercule Saxonia*, *Eustache Rudius*, *Thomas Minadous*, & *Jerôme Fabrice*. Ce dernier conçut tant d'estime pour lui, qu'il ordonna en mourant qu'on lui remettroit ses écrits pour les donner au Public ; mais l'avarice de ses héritiers, qui voulurent profiter de la somme qu'il leur avoit laissée pour cela, empêcha que sa derniere volonté n'eût son exécution.

Prevôt se donna aussi à la Philosophie sous *Cesar Cremonin*, & apprit les Mathematiques par les soins de *Galilée*, & de *Jean Antoine Magin*.

Il reçut le degré de Docteur en Medecine le 8 Mars 1607. & se donna ensuite à la pratique avec beaucoup de succès. Il se vit bientôt recherché par plusieurs personnes de considération, & la nation Allemande, résidente à *Padoue*, le choisit le 13. Août 1612. pour son Medecin, à la place d'*Adrien Spigelius*, qui avoit été appellé en Moravie.

J. PREVÔT. Il fut nommé le 29. Mars de l'année suivante 1613. premier Professeur du troisiéme livre d'*Avicenne* avec 60 florins seulement de gages. Il passa le 14. Janvier 1616. à la seconde chaire de Professeur extraordinaire en Medecine Pratique, & on lui assigna 200 florins de gages. *Prosper Alpini* étant mort l'année suivante 1617. *Prevôt* fut chargé à sa Place de la démonstration des Plantes, & l'on ajoûta pour cela 60 florins à ses appointemens. Il s'acquitta de cette fonction pendant quatorze ans, c'est à-dire, jusqu'à sa mort.

Il monta le 6. May 1620. à la premiere chaire de Professeur extraordinaire en Medecine Pratique, avec 250 florins de gages, qui furent augmentés dans la suite jusqu'à 600.

Quelque tems avant sa mort, on lui offrit à *Boulogne* une chaire avec douze cens écus d'appointemens; mais son attachement pour l'Université de *Padoue* & son désinteressement la lui firent refuser.

La peste ayant attaqué la ville de *Padoue* en 1631. il se retira le 20. Juillet avec sa famille à une maison

de campagne, pour éviter le mal. Mais la douleur que lui causa la mort de quatre de ses enfans, lui procura en ce lieu une fiévre violente dont il mourut le 3e Août de la même année 1631. âgé de 46 ans.

J. PREVÔT.

Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Antoine*, & la Nation Allemande lui fit trois ans après mettre cette inscription dans l'Ecole de Medecine.

Joanni Prevotio, Rauraco, Philosopho ac Medico insigni, Praticæ extraordinariæ Professori primario, civi & doctori desideratissimo, natio Germana Artistarum posuit anno 1634.

Il avoit été marié deux fois. Il épousa d'abord *Madeleine Nicole Vaselin*, petite fille d'un riche Négociant, dont il eut deux garçons & quatre filles. Cette femme étant morte, il épousa en secondes nôces *Elizabeth Miani*, qui lui donna un garçon & une fille.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Remediorum, cùm simplicium, tùm compositorum materia.* Venetiis 1611. in-12.

2. *De Lithotomia, seu calculi vesicæ sectione, consultatio.* Avec *Gregorii*

J. PRE-VÔT. *Horstii observationum medicinalium singularium libri quatuor posteriores. Ulmæ*, 1628 *in*-4°. It. Avec *Johannis Beverovicii de Calculo liber. Lugd. Bat.* 1638. *in*-12.

3. *Medicina Pauperum, mira serie continens remedia ad ægrotos cujuscumque generis persanandos aptissima, facile parabilia, extemporanea, & nullius & perexegui sumptus. Huic adjungitur ejusdem Autoris libellus aureus de Venenis & eorum Alexipharmacis. Francofurti* 1641. *in*-12. It. *Accessit de medicamentorum materia tractatus. Lugd.* 1644. *in*-12. It. *Paris.* 1654. *in*-24. It. *Lugd.* 1660. *in*-12.

4. *De compositione medicamentorum libellus. Rintelii* 1649. *in*-8°. It. *Francofurti* 1656. *in*-12. It. *Amstelodami* 1665. *in*-12. It. *Patavii* 1660. *in*-12.

5. *Opera medica Posthuma. Francofurti* 1651. *in*-12. It. *Accessit libellus de compositione medicamentorum. Ibid.* 1656. *in*-12. Les ouvrages contenus dans ce petit Recueil, sont les suivans : *Tractatus de remediorum, cùm simplicium, tùm compositorum ma-*

teria. Medicina Pauperum, sive de Remediis facile parabilibus. De venenis & Alexipharmacis. De signis. On y a joint *Joannis Stephani, Medici Veneti, Cosmetice.*

J. Prevôt.

6. *Semeioticè, sive de signis Medicis, Enchiridion. Accessit de componendorum medicaminum ratione, necnon de mensuris & ponderibus Medicis syntagma. Venetiis* 1654. *in*-24.

7. *Selectiora remedia, multiplici usu comprobata, quæ inter secreta Medica jure recenseas. Francofurti.* 1659. *in*-12. It. sous cet autre titre : *Hortulus Medicus, selectioribus Remediis, ceu floribus versicoloribus refertus. Patavii.* 1666. *in*-12.

8. *De urinis Tractatus posthumus. Patavii.* 1667. *in*-12.

9. *De morbosis uteri passionibus Tractatus. Patavii* 1669. *in*-8°.

10. *Consilia Medica.* Avec *Georgii Hieronymi curationum Exoticarum Chiliades II. & Consiliorum Medicinalium Centuriæ IV. Ulmæ* 1676. *in*-4°.

V. *Jacobi Philippi Tomasini Elogia. tom.* 2. *p.* 224. Il y a quelques fausses dates qu'il faut corriger par son

Gymnasium Patasinum. Mercklini Lindenius renovatus.

CHARLES DE BOUELLES

C. DE BOUELLES.

CHarles de Bouelles, en latin *Bovillus*, mal appellé *Boville* par quelques Auteurs, naquit à *Sancourt* près de *Ham* dans le Vermandois, de la noble famille des *Bouelles*, connue dans le Pays.

Il vint dans sa jeunesse étudier à *Paris*, mais il nous apprend dans l'Epître dédicatoire de son *Geometricum opus*, qu'il y demeura deux ans sans y faire presque rien, jusqu'à ce qu'il sortit de sa léthargie par l'étude de la Geometrie & des Mathematiques, à laquelle il se donna avec une grande application & un goût particulier. Il y eut pour Maître *Jacques le Fevre d'Estaples*, avec lequel il fut toujours lié depuis par une étroite amitié, & s'y rendit habile pour son temps. Il acquit même bientôt de la réputation par là, & dès l'an 1507. *Symphorien Champier* fit mention de lui, comme d'un homme qui s'appliquoit avec

succès aux Mathematiques, dans son traité *de Gallia viris illustribus*.

C. DE BOUELLES.

Bouelles étoit cette année là à *Rome*, comme on le voit dans l'Epître dédicatoire de ses *Quæstiones Theologicæ*. Il visita alors les principales Villes de l'Italie, pour s'y perfectionner dans ses connoissances par le commerce des sçavans de ce Pays. Il voyagea aussi vers le même temps en Espagne, & y acquit la connoissance du *Cardinal Ximenes*, dont on a une lettre datée du 16. Novembre 1509. qui lui est adressée.

Une Lettre de *Bouelles* à *Germain de Ganay*, Evêque de *Cahors*, & depuis d'*Orleans*, nous apprend qu'il étoit en Allemagne en 1505. qu'il y eut une conference avec *Tritheme* & qu'il prit cet Abbé pour un magicien, & sa *Steganographie* pour un livre de Negromance : simplicité dont *Jacques Gohorri* & d'autres ont eu raison de se mocquer.

Il fut depuis Chanoine de *Noyon* & de *S. Quentin*, & Professeur en Theologie dans la premiere de ces villes. *Charles de Hangest de Genlis*, Evêque de *Noyon*, lui témoigna tou-

C. DE BOUELLES. jours beaucoup d'affection ; & plusieurs de ses Ouvrages sont datés de la Maison de campagne, que ce Prelat avoit à *Carlepont*. Cet Evêque étant mort le 30 Janvier 1528. *Jean de Hangest*, son neveu, qui lui succeda, eut pour *Bouelles* autant d'affection que son oncle, & lui en donna des marques dans toutes les occasions.

Il disoit rarement la Messe, mais il l'entendoit toujours avec beaucoup de devotion. Il fonda même en l'Eglise de *Noyon* la Messe de *Sainte Barbe* en double au 4. Decembre, & l'Annuel de la sainte Trinité au 17. May *pour quelque faux pas qu'il avoit fait en ses écrits*, dit *le Vasseur*, *en traitant de ce Mystere*, *par inadvertance*.

En 1553. l'Empereur *Charles-quint* supportant impatiemment la honte qu'il avoit reçue au Siége de *Metz*, qu'il avoit été obligé de lever, fit assieger *Terouanne*, qui fut emportée d'assaut le 10 Juin de cette année, & rasée, comme *Bouelles* l'avoit prédit quarante jours auparavant. Cette particularité rapportée par *le Vasseur*,

&

& la date des derniers ouvrages de *Bouelles*, font voir que tous les Auteurs ont trop avancé le temps de sa mort, que personne n'a pû fixer au juste, mais que l'on a toujours placée beaucoup avant ce temps.

C. DE BOUELLES

Depuis cette année 1553. on n'entend plus parler de lui ; ce qui fait croire qu'il ne l'a pas passée de beaucoup, d'autant plus qu'il devoit avoir alors au moins 75 ans, puisqu'il étoit disciple de Jacques le Fevre dès l'an 1495.

Il fut enterré dans la Chartreuse de *S. Louis*, ou du *Mont-Regnaud lès Noyon*, dont il avoit toujours aimé particulierement les Religieux.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Geometricæ introductionis libri sex, breviusculis annotationibus explanati, quibus annectuntur libelli de circuli quadratura, & de cubicatione Sphera, & introductio in Perspectivam.* Ces ouvrages de *Bouelles* se trouvent dans un Recueil intitulé : *Arithmetica Severini Boetii in compendium redacta, sive introductio in Arithmeticam speculativam Boetii ; cum Iudoci Clichtovei Commentario, & Astro-*

C. DE BOUELLES *nomico libro Jacobi Fabri Stapulensis, & quibusdam Caroli Bovilli lucubrationibus. Paris. Henricus Stephanus* 1503. *in-fol. Tritheme, le Vasseur, Hemerez*, & d'autres Auteurs, qui ont parlé de lui, lui ont donné la gloire d'avoir le premier trouvé la quadrature du cercle dans le petit ouvrage qu'on voit ici sur cette matiere; mais c'est une fausse gloire, puisqu'il n'y a pas mieux réussi que tant d'autres qui y ont travaillé depuis. L'*Introductio in Perspectivam* a été inserée avec *Epitome rerum Geometricarum ex Geometrico introductorio Car. Bovilli per JoannemCæsarium*, dans l'Appendix de la *Marguarita Philosophica. Basileæ* 1535 *in-4°.*

2. *Liber de intellectu. Liber de sensu. Liber de Nihilo. Ars oppositorum. Liber de generatione. Liber de sapiente. Liber de duodecim numeris. Epistolæ complures semper mathematicum opus quadripartitum de numeris perfectis, de mathematicis Rosis, de Geometricis corporibus, de Geometricis supplementis. Paris. Henric. Stephanus.* 1610. *in-fol.* Feuil. 196. Il faut dire quelque chose de quelques-uns de ces ouvrages.

Dans le livre *de sensu* il met Feuil. 25. & 48. le soleil au centre du monde, & veut feuil. 41. que le monde soit un veritable animal, dont le soleil & les Planettes sont les sens, & les étoilles l'imagination. Le livre *de Nihilo* a été réimprimé avec un traité de *Martin Schoockius* & un Poëme de *Jean Passerat* sur le même sujet, à *Groningue* 1661. *in*-80. Mais on y a omis l'*Hecatodia*, ou les cent vers, divisés en 50 distiques, que *Bouelles* avoit faits sur le même sujet, & avoit mis à la suite de son livre dans le Recueil dont il s'agit. Le traité *de numeris* fait connoître que l'Auteur donnoit dans les idées des Pythagoriciens sur les nombres; il s'y donne bien de la peine pour prouver que le nombre de six est celui des Hommes & celui de sept le nombre de Dieu. Les Lettres sont au nombre de 20 tant de *Bouelles*, que de ses amis. La troisiéme traite de la Steganographie de *Tritheme*, qu'il y traite de magicien. *Maittaire* l'a inserée pour sa singularité dans le deuxiéme tome de ses *Annales Typographici*. p. 240. Il s'agit dans la 12e d'un Her-

C. DE BOUELLES.

C. DE BOUELLES mite Suisse, qui a vécu à ce qu'on prétend, 22 ans sans manger. *Wolfius* l'a inserée dans le 2e. tome de ses *Lectiones memorabiles* p. 19.

3. *Physicorum elementorum libri decem. Paris. Ascensius* 1512. *in*-4o. Feuill. 79. Il marque dans l'Epître dédicatoire, qu'il avoit fait long-temps auparavant sept livres *de Physicis elementis*; mais que son voyage d'Espagne & d'Italie l'avoit empêché de les faire imprimer.

4. *Quæstionum Theologicarum libri septem, centenas, atque ita in universum septingentas quæstiones & earum solutiones complectentes.* 1°. *de Deo.* 2°. *de creatione Angelorum.* 3o. *de creatione materiæ & universi.* 4o. *de voluptatis paradiso & exilio proto plastorum.* 5o. *de diluvio, regnis mundi & humanæ mentis habitibus.* 6o. *de veteri testamento ab Abraham ad Christum & Hebræorum statu.* 7°. *de Verbi Incarnatione, Christi in terris conversatione, & utriusque testamenti concordia. Dialogi de Trinitate duo. De divinis Prædicamentis liber unus. In ædibus Ascensianis* 1513. *in-fol.* Feuill. 80. *Bouelles* a composé tous ces ou-

vrages à *Carlepont.* l'an 1512.

C. DE BOUELLES.

5. *Commentarius in primordiale Evangelium divi Joannis. Vita Remundi Eremitæ. Philosophicæ & Historicæ aliquot Epistolæ. Hæc de novo castigatius impressa sunt cum non nullis additionibus & Epistolis pluribus. In ædibus Ascensianis.* 1514. *in*-4°. Feuill. 90. Je ne sçais point la date de la premiere édition, qui n'est peut-être point differente de celle-ci. A la fin du commentaire sur le 1. chapitre de S. Jean, on lit ces mots : *Editus Ambianis in ædibus Francisci de Halevin ejusdem loci Pontificis an.* 1511. Les Lettres qui sont au nombre de 43. sont de 1510. & des quatre années suivantes, & roulent sur des matieres philosophiques peu importantes. La vie de *Raimond Lulle*, qui est au feuillet 34. est curieuse.

6. *L'art & science de Geometrie, avec les figures sur chacune regle, par lesquelles on peut facilement comprendre ladite science. Paris, Henri Etienne* 1514. *in*-4°. It. sous cet autre titre : *Geometrie pratique composée par le noble Philosophe Me. Charles de Bouelles, & nouvellement par lui revûe, aug-*

C. DE BOUELLES *mentée, & grandement enrichie. Paris*, 1547. *in*-4°. Feuill. 70. It. *Paris. Regnaud Chaudiere* 1551. *in*-4°. It. *Ibid.* 1608. *in*-8°. La dédicace de l'Auteur est latine, & datée de *Noyon* en Novembre 1542. Il y dit qu'il a composé cette Geometrie en François à la sollicitation de ses amis, mais avec peine, n'ayant point l'usage d'écrire en cette langue. Il ajoûte qu'Oronce *Finé* l'étant venu voir à *Noyon*, il lui avoit remis son manuscrit, & qu'il s'étoit chargé de veiller à l'impression.

7. *Theologicarum conclusionum libri decem; quorum quinque primi necessaria Dei nomina atque prædicata pertractant, residuis vero quinque divina contingentia nomina trutinantur.* 1 *est de esse Dei.* 2. *De unitate Dei.* 3. *De ejus immensitate.* 4. *De divina æternitate.* 5. *De Trinitate.* 6. *De creatione.* 7. *De Incarnatione Verbi* 8. *De Passione ejusdem* 9. *De resurrectione.* 10. *De divino judicio. In ædibus Ascensianis.* 1515. *in-fol.* Feuill. 184. On voit à la fin que cet ouvrage a été composé à *Carlepont* l'an 1513.

8. *Ætatum mundi septem supputatio.*

Parif apud Badium. 1551. *in*-4°. Feuill. 48. Il composa cet ouvrage à *S. Quentin* sur la fin de l'année précedente.

C. DE BOUELLES.

9. *Responsiones ad novem quæsita Nicolaï Paxii, Majoricensis seu Balearici, in arte Lullistarum peritissimi, apud Badium.* 1521. *in*-4°. Feuill. 8. Cette réponse est datée du 18 Novembre 1514.

10. *Divinæ caliginis liber, docens quonam pacto humana mens hunc mundum sensibilem ac cælestem, imo creaturam omnem transiliens, supra se evecta soli Deo contemplationis vi conjungitur & unitur; quo in hac vita beatius haberi potest nihil. Lugduni* 1526. *in*-8°. pp. 71. non chiff. Cet ouvrage est daté du 8 Septembre 1525.

11. *Illuminati sacre Professoris Caroli Bovilli opus egregium de voto, libero arbitrio, ac de differentia Orationis. Parif. Barth. Macaus.* 1589. *in*-8°. Feuill. 90. Ce n'est qu'une ancienne édition renouvellée par un nouveau titre de l'an 1589. & qui a dû paroître pour la premiere fois vers l'an 1529. puisqu'il y a à la tête deux Epîtres de *Bouelles* qui sont de cette année.

C. DE BOUELLES 12. *De raptu D. Pauli libellus. De Prophetica visione liber. Paris. Simon Colinaeus.* 1531. *in*-8°. Feuill. 46. Ces deux ouvrages ont été composés en 1530. L'édition de 1531. a reparu avec ce nouveau titre, à la suite de l'ouvrage précedent : *Illuminati sacrae Professoris Car. Bovilli de raptu D. Pauli. Ejusdem de Prophetica visione. Paris. Bart. Macaeus* 1589 *in*-8°. *Jean Albert Fabricius* rapporte dans sa *Bibliotheca Mediae & infimae Latinitatis*, tom. 1. p. 931. que *Simler* nous apprend que le traité de *Bouelles De Prophetica visione* se vendoit seul à Paris un écu d'or, *nummo aureo*. Je ne sçai comment ce sçavant homme s'est trompé si grossierement. *Simler* parle bien differemment ; *venit Parisiis*, dit-il, *solido Gallico*.

13. *De laude Jerusalem liber unus. De laude Gentium liber. De concertatione & area peccati liber. De septem vitiis liber. Lugduni. Seb. Gryphius.* 1531. *in*-8°. pp. 334. Le premier ouvrage est un commentaire fort ample sur le Pseaume 147. *Lauda Jerusalem Dominum.* Le second en est un autre sur le Pseaume 116. *Laudate*

Dominum

Dominum omnes gentes.

14. *Proverbiorum vulgarium libri tres. Parif. Galiot du Pré* 1531. *in*-8o. Feuill. 171. L'Epître dédicatoire de *Bouelles* est datée du 16. Fevrier 1527. It. *Paris. Sebastien Nyvelle* 1558. *in*-8o. Les Proverbes y sont en François, mais expliqués par un commentaire latin.

15. *Liber de remediis vitiorum humanorum, & eorum consistentia. Parif.* 1532. *in*-8o. Cet Ouvrage qui est divisé en 58. Chapitres, est dédié au Président *Pierre Lizet*, par une Epître datée de *Noyon* le 1. Septembre 1531.

16. *Liber de differentia vulgarium linguarum, & Gallici sermonis varietate. Quæ voces apud Gallos sint factitiæ & arbitrariæ vel barbaræ, quæ item ab origine Latina manarint. De hallucinatione Gallicanorum nominum. Parif. Rob. Stephanus.* 1533. *in*-4°. pp. 107. L'Epître de l'Auteur est datée de cette année. *Wolfgang Hunger* a combattu ce Livre en plusieurs choses dans celui qu'il a publié sous ce titre : *In Caroli Bovilli vocum Gallicanarum tabulas notæ. Arguuntur obiter complures ab aliis quoque eruditis*

C. DE BOUELLES *viris perperam exposita super Gallicis dictionibus etymologiæ. Ejusdem Elenchus alphabeticus prætermissas in tabulis Bovillianis innumeras dictiones Germanicas, quibus hodie passim Gallia utitur, luculenter exponens. Argentorati* 1583. *in*-8°.

17. *Libellus de constitutione & utilitate artium humanorum. Paris. in*-4°. Ancienne édition sans date.

18. *De Resurrectione dialogi duo: interlocutoribus Pharisæo, Saducæo & Philosopho. Paris.* 1551. *in*-4°. Feuill. 26.

19. *Dialogus de Mundi excidio & instauratione; interloquentibus, sapientia erudiente & ignorantia interrogante. Paris.* 1552. *in*-12. Feuill. 26. Avec quelques Lettres peu importantes à la fin. Ces deux Ouvrages ont été réimprimés avec un autre sous le titre suivant.

20. *Dialogi tres de animæ immortalitate, de resurrectione, de mundi excidio & illius instauratione. Lugd. Seb. Gryph.* 1552. *in*-8°. pp. 170. L'Epître est datée de Noyon le 15. Octobre 1543.

21. *Geometricum opus, seu Geome-*

ria libri duo. Paris. Vascosan 1557. *in*-8°.

C. DE BOUELLES

V. *Les Epitres liminaires de ses œuvres. Tritheme, de scriptoribus Ecclesiasticis. Jacques le Vasseur, Annales de l'Eglise de Noyon. Claudii Hemerez, Tabella chronologica Decanorum & Canonicorum Ecclesiæ S. Quentini, Paris.* 1633. *in*-8o. *Joannis Alb. Fabrici Bibliotheca mediæ & infirmæ Latinitatis. Tom.* 1, *p.* 923.

JEAN PEARSON.

J. PEARSON.

JEan *Pearson* naquit vers l'an 1615. à *Creake.* dans le Comté de *Norfolk* en Angleterre.

Il fit ses premieres études dans l'école d'*Eaton* & fut reçu ensuite en 1631. dans le College du Roy à *Cambridge.*

Après y avoir pris le degré de Maître-ès-Arts, il devint successivement Chapelain du Lord *Georges Goring* à *Exeter*, Prebendier de *Salisbury*, & Predicateur de *S. Cristophe* à *Londres.*

Il fut depuis reçu Docteur en Theologie, & paroissoit devoir par-

J. PEARSON

venir à quelque chose de plus considerable: mais la mort tragique du Roy *Charles I.* arrivée en 1649. fut un obstacle à son élevation. Comme il étoit bon Royaliste, il demeura sans emploi pendant onze ans, c'est-à-dire, jusqu'au rétablissement du Roy *Charles II.* en 1660.

Il fut fait alors Archidiacre de *Surrey*, ensuite Principal du College de *Jesus à Cambridge*, Prebendier d'*Ely*, Chapelain ordinaire du Roy, & enfin Principal du College de la Trinité à *Cambridge*.

Jean Wilkins, Evêque de *Chester*, étant mort le 19. Novembre 1672. *Pearson* fut nommé pour lui succeder, & sacré le 9. Fevrier de l'année suivante.

Il conserva ce Siege pendant plus de quatorze ans, & mourut vers le milieu du mois de Juillet 1686. dans la 72e année de son âge.

C'étoit un des plus sçavans hommes du parti des Episcopaux d'Angleterre, & il avoit joint à l'étude de l'Histoire Ecclesiastique, qu'il possedoit parfaitement, une grande connoissance des langues & des antiquités payennes.

Catalogue de ses Ouvrages. J. PEARSON.

1. *Exposition du symbole des Apôtres* (en Anglois) *Londres* 1659. *in-4°.* It. 5e. *édition. Ibid.* 1683. *in-fol.* It. en latin : *Expositio symboli Apostolici, juxta editionem Anglicanam in Latinam linguam translata. Francofurti ad Viadrum* 1691. *in-4°.* Cette traduction est de *Simon-Jean Arnold*, Inspecteur des Eglises du Bailliage de *Sonneberg*. Cet ouvrage, qui a été aussi traduit en Flamand, est estimé, & a commencé à donner de la réputation à son Auteur.

2°. Il a travaillé avec *Richard Pearson*, son frère, *Antoine Scattergood*, Chanoine de *Lincoln*, *&* *François Gouldman*, Recteur *d'Okendon* dans le Comté d'*Esex* au fameux Recueil, intitulé : *Critici sacri, sive doctissimorum virorum in sacra Biblia annotationes & tractatus*, & imprimé à *Londres* en 1660. & 1661. en neuf volumes *in-fol.*

3. *Vetus Testamentum Græcum, cum Præfatione* (Joannis Pearson.) *Accedit novum Testamentum Græcum. Cantabrigiæ.* 1665. *in-12.* 3. vol.

4. *Vindiciæ Epistolarum S. Ignatii.*

J. PEARSON

Accesserunt Icaaci Vossii Epistolæ duæ adversus Blondellum. Cantabrigiæ 1672. *in*-4°. It. dans le Recueil intitulé : *SS. Patrum qui temporibus Apostolicis floruerunt, opera. Antuerpiæ* 1698. *in fol.* tom. 3. p. 236. Le dessein de *Pearson* dans cet ouvrage, est de soutenir la distinction des Evêques, & des Prêtres, que quelques Calvinistes, entr'autres *Jean Daillé*, avoient prétendu combattre, en attaquant la verité des lettres de *S. Ignace*, où cette distinction est nettement exprimée.

5. *Prolegomena in Hieroclem. Londini.* 1673. *in*-8°. Avec les œuvres de ce Philosophe.

6. *Annales Cyprianici*, Dans l'édition de *S. Cyprien* donnée par Jean Fell, Evêque d'*Oxford*, à *Oxford* 1682. *in-fol.* & réimprimée à *Amsterdam* 1700. *in-fol.*

7. *Joh. Pearsonii opera posthuma. Edenda curavit, & dissertationes novis additionibus auxit. H. Doduvellus. Londini* 1688. *in*-4°. Les ouvrages qu'on trouve ici, sont 1°. *Annales Paulini.* 2°. *Lectiones in Acta Apostolorum* 3°. *De serie & successione*

primorum Romæ Episcoporum dissertationes duæ.

J. Pearson.

Il est à propos de dire ici un mot de *Richard Pearson*, qui a travaillé avec son frere aux critiques d'Angleterre.

Né à *Creake*, il fit ses premieres études à *Eaton*, & fut reçu en 1646. au College du Roy à *Cambridge*. Il enseigna le Droit civil au College de *Gresham*, & fut Garde de la Bibliotheque du Roy d'Angleterre à *S. James*. Il mourut en 1670. dans la Religion Catholique Romaine, à ce qu'on prétend.

V. *Ant. Wood*, *Athenæ Oxonienses*.

THOMAS STAPLETON.

T. Stapleton.

THomas Stapleton naquit au mois de Juillet de l'an 1535. à *Henfield*, dans le Comté de *Suffex* en Angleterre, de *Guillaume Stapleton*, Gentilhomme catholique du Pays.

Il commença ses études à *Cantorbery*, & alla les continuer à *Winchester*, dans le College de *Wykeham*, fondé par un Evêque de ce nom.

T. STAPLETON. Il passa ensuite en 1554. à *Oxford*, où il fut reçu dans le College Neuf, fondé par le même Evêque.

Peu de temps avant la mort de la Reine *Marie*, arrivée en 1558, il fut pourvû d'un Canonicat de *Chichester*, étant alors Bachelier ès Arts. Mais il n'en jouit pas long-tems; car la Reine *Elizabeth* étant montée sur le thrône d'Angleterre, & ayant proscrit la Religion Catholique, *Stapleton* fut obligé avec son pere, sa mere, & toute sa famille de sortir de ce Royaume & d'aller chercher une retraite aileurs.

Ils se retirerent à *Louvain* où *Stapleton* s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à la Theologie, dans laquelle il fit de grands progrès.

Il vint ensuite à *Paris*, pour s'y perfectionner dans la connoissance des langues saintes, & passa depuis à *Rome* dans un esprit de dévotion.

De retour à *Louvain* il commença à travailler à quelques ouvrages pour la défense de la Religion catholique.

Le Roy *Philippe II.* ayant fondé une Université à *Douay* en 1572.

Stapleton se rendit dans cette ville à la sollicitation de quelques uns de ses amis, qui vouloient lui procurer de l'emploi.

T. STAPLETON.

Il fut d'abord chargé d'enseigner la Theologie dogmatique à *Anchim* près de *Douay*. Quelques tems après il prit les degrès de Bachelier, de Licentié, & de Docteur en Theologie à *Douay*, fut fait Chanoine de l'Eglise de *S. Amé* de cette ville, & y fut nommé Professeur Royal de l'Ecriture sainte.

Les troubles des Pàys Bas l'ayant obligé d'abandonner son poste, il se retira à *Rome*, pour y attendre un meilleur temps. Dès que ce temps fut venu, il retourna à *Douay* reprendre ses fonctions.

Dégoûté après cela du monde, il songea à le quitter. Dans cette vûe il resigna son Canonicat, renonça à sa Chaire, & entra à *Douay* chez les Jesuites, qui l'envoyerent au bout de quelque temps à *Louvain*.

Deux ans de séjour dans la Compagnie lui firent connoître que cette vie ne convenoit point à son genie & à sa façon de vivre, & il en sortit

T. STAPLETON. conservant cependant toujours de l'affection pour ceux qu'il quittoit.

Retourné à *Douay* il eut bientôt un nouveau Canonicat de *S. Amé*, & fut enfin appellé à *Louvain* en 1590. pour y être Professeur Royal de l'Ecriture sainte.

Le Roy d'Espagne le nomma dans la suite au Doyenné de l'Eglise d'*Hilverbeck* dans la campine Brabançonne près de *Bois le-Duc*, qui valoit mille florins de rente. Ce qui joint au profit qu'il tiroit des pensionnaires de qualité qu'il prenoit chez lui, le mettoit fort à son aise.

Il acquit bientôt par ses écrits la réputation d'un grand Théologien & d'un habile Controversiste. Le Pape *Clement VIII.* se faisoit un plaisir de se les faire lire pendant ses repas, & conçut par là une si grande estime pour l'Auteur, qu'il voulut l'attirer à *Rome*. Il lui fit écrire pour cela par le Cardinal *Aldobrandini*, dans le dessein de le faire Protonotaire Apostolique, ou même, comme quelques-uns prétendent, de l'élever au Cardinalat. Mais *Stapleton*, qui commençoit à devenir infirme, s'excusa de faire ce voyage.

T Stapleton.

Il étoit sujet à la goute, qui l'affligeoit si fort qu'il en boitoit un peu. Un Medecin lui conseilla pour adoucir son mal de se faire un cautere. Il suivit ce conseil, mais la playe s'étant fermée au bout de trois mois, il en mourut le 12. Octobre 1598. âgé de 63 ans. C'étoit son année climacterique, qu'il avoit toujours fort apprehendé.

Il fut enterré à *Louvain* dans l'Eglise de *S. Pierre* avec cette longue épitaphe, qui contient les principales particularités de sa vie, & où l'on le fait natif de *Chichester*, parce qu'il étoit né dans le districtt de cette ville.

Hic è. regione sepultus est eximius Dominus ac Magister noster Thomas Stapletonus, qui Cicestriæ in Anglia nobili loco natus, & litterarum studiis à parentibus addictus, cum in Collegiis Wiccamicis [primum Wintoniæ, deinde Oxonii] eum in Artium liberalium disciplina cursum fecisset, ut magnam sui expectationem apud suos excitasset ad ipso suo Urbis Episcopo accitus, Ecclesiæ Cathedralis Canonicus instituitur; sed paulo post, profanis

T. STA-PLETON. *hominibus omnes totius Angliæ Ecclesias per summum nephas invadentibus, eo quod ille in impias eorum leges jurare constanter renuebat, loco cedere, & sibi fuga [ut poterat] consulere coactus, in has regiones concedens, Duaci primum constitit, ubi Catechisten ad tempus egit, donec tandem ad supremam Magisterii dignitatem & Cathedram evectus sacras scripturas publice summa cum laude interpretatus est. Inde Lovanium à sua Majestate Catholica evocatus, in hac Academiæ sacræ Theologiæ Professor Regius, in hac D. Petri Ecclesia Canonicus, in Collegio Hilberbecensi Decanus extitit. Demum post quadraginta duos annos in exilio transactos (quos fere prælectioni aut scriptioni omnes impendit) cessit è vita, relictis laborum suorum monumentis, partim Anglice ad suos, partim Latinè in commune totius Reipublicæ bonum descriptis, quæ quanta fuerit ejus industria, quanta animi pietas, quam accensum veritatis Catholicæ propugnandæ studium, omnibus ea lecturis testatum faciens.*

Catalogue de ses Ouvrages.

Thomæ Stapletoni, Angli, sacræ

Theologiæ Doctoris & Professoris Regii, Duaci primo, deinde Lovanii, opera quæ extant omnia, nonnulla auctius & emendatius, quædam jam antea Anglice scripta, nunc primum studio & diligentia doctorum virorum Anglorum latinè reddita. In quatuor tomos distributa. Paris. 1620. *in-fol.* Voici le détail des ouvrages contenus dans ce Recueil.

T. STAPLETON.

Tome 1. pp. 1293.

1. *Compendium breve & verum studiorum Thomæ Stapletoni, usque ad annum ætatis suæ 63. 1598. menseOctobri ab ipsomet versibus comprehensum.* A la tête de ce volume. Le titre pourroit faire croire qu'il auroit composé cette piéce sur la fin de sa vie ; mais il ne faut pas le prendre à la rigueur.

2. *De principiis fidei Doctrinalibus libri* 12. imprimés séparément *Paris.* 1579 & 1582 *in-fol.* L'Epître dédicatoire au Pape *Gregoire XIII.* est datée du 10. Octobre 1578.

3. *Successionis Ecclesiasticæ defensio amplior & fugitivæ ac latentis Protestantium Ecclesiæ confutatio copiosior; contra Guilielmi Fulconis, Angli, ina-*

T. STAPLETON. *nes cavillationes adversus hujus operis libr. 4. cap. 10. & 11. editas. Liber XIII.* Cet ouvrage est daté de *Douay* le 22. Juin 1580. Le livre de *Guillaume Fulke*, auquel il sert de réponses, est intitulé. *Responsio ad Stapletoni Cavillationes. Londini* 1579. *in*-8°.

4. *Relectio scholastica & compendiaria principiorum fidei doctrinalium per controversias, quæstiones, & articulos tradita. Antuerpiæ* 1596. *in*-4°. Datée de *Louvain* le 20. Fevrier de cette année 1596.

5. *Auctoritatis Ecclesiasticæ circa S. scripturarum approbationem adeoque in universum luculenta & accurata defensio libri tribus digesta; contra disputationem de Scriptura Guil. Whitakeri. Antuerpiæ* 1592. *in*-8°. Daté de *Louvain* le 22. Janvier de cette année. L'ouvrage de *Witaker* avoit paru quelques années auparavant sous ce titre: *Disputatio de sacra scriptura in primis contra Bellarminum & Thom. Stapletonum. Cantabrigiæ* 1588. *in*-8°. Ce sçavant Anglois ne voulant pas demeurer en reste, opposa à la réponse de *Stapleton* une replique,

qu'il intitula *pro Autoritate & ἀυτεπιστία ſacræ ſcripturæ duplicatio contra Stapletonum. Cantabrigiæ.* 1694. *in*-8o. Il s'attira par là une nouvelle réponſe de *Stapleton.*

T. SCAPLETON.

6. *Triplicatio inchoata adverſus Guil. Whitakeri Anglo-Calviniſtæ duplicationem pro Eccleſiæ auctoritate; Relectioni Principiorum fidei doctrinalium per modum Appendicis adjuncta. Antuerpiæ* 1596. *in*-4o. Datée de Louvain le 10. Mars de cette année.

Tome 2e. pp. 1653.

7 *De univerſa juſtificationis doctrina hodie controverſa libri* 12. *Pariſ.* 1582. *in-fol.*

8. *Speculum pravitatis heretica per Orationes ad oculum demonſtrata. Duaci* 1580. *in*-8o. Datée du 29. Mars de cette année.

9. *Orationes funebres.* Il y en a quatre, qui ont été imprimées ſéparément avec quelques autres. *Orationes funebres & dogmaticæ. Antuerpiæ* 1576. *in*-8o.

10. *Orationes Academicæ Miſcellaneæ. Antuerpiæ* 1600. *in*-8o. Avec une Epître dédicatoire de *Thomas*

T. STA-PLETON. *Worthington*, datée du 25. Mars de cette année. Ces discours qui sont au nombre de 19. roulent sur des sujets de morale ou de dogme.

11. *Orationes Catechetica duodecim; sive manuale peccatorum de septem peccatis capitalibus. Antuerp.* 1598. *in*-8o. L'Epître est datée du 15. Nov. 1593.

12. *Vere admiranda, seu de magnitudine Romanæ Ecclesiæ libri duo. Antuerpiæ* 1599. *in*-4°. It. *Romæ* 1600. *in*-8o. L'Epître est du 1. Mars 1599.

13. *Propugnaculum fidei primitivæ Anglorum quo fides illa, quæ Anglis ante mille annos per S. Augustinum tradita fuit, & quæ tunc temporis ac deinceps per universam Christi Ecclesiam semper viguit, quam nunc protestantes Papisticam vocant, Orthodoxam esse vereque Christianam asseritur & probatur. A. Thoma Stapletono anno* 1565. *materna lingua Anglicana compositum, & pro appendice ad Historiam Ecclesiæ Anglicanæ Vener. Bedæ ab eodem Stapletono tunc Anglicè versam annexum. Nunc primum Latinè editum. Interprete Gulielmo Rainerio, Theologo Anglo.* L'original Anglois a été imprimé à *Anvers* 1565. *in*-4. & l'Epitre

tre de *Stapleton* est datée de cette ville le 17. Oct. de la même année.

T. STAPLETON.

14. *Replica Thomæ Stapletoni ad Responsum Horni, Pseudo Episcopi VVintoniensis, quo is Feckenhami Vener. Abbatis VVestmonasteriensis rationes recusandi juramentum de Regio in causis Ecclesiasticis primatu impugnat. Opus nunc primum Latinè editum.* Voici l'origine de cet ouvrage. *Jean de Feckenham* étant en prison, pour avoir refusé de prêter le serment de supremacie, composa un Ouvrage Anglois qu'il intitula : *Declaration des scrupules touchant le serment de supremacie, contenue dans un écrit adressé au Docteur Horn, Evêque de VVinchester. Londres. in-4°. Robert Horn* répondit à cet écrit par un autre, qu'il intitula par allusion à son nom qui signifie un *cor de chasse*, *le bruissement du cor. Londres. 1566. in-4°. Feckenham* travailla à repliquer, mais craignant de se faire de nouvelles affaires, si l'on sçavoit que la replique vînt de lui, il envoya tous ses papiers à *Stapleton*, qui mit le tout en ordre, & y ajouta ce qu'il jugea à propos. Il fit allusion au titre du

T. STA-PLETON. livre de son adversaire, en intitulant le sien : *Contrebruissement. Louvain* 1567. *in*-4°. Mais le Traducteur a cru devoir supprimer ce titre peu naturel.

15. *Nota falsitatis in Ivellum retorta. Opus sic inscriptum, quia in eo falsa demonstrantur quæ Ivellus Pseudo Episcopus Sarisburiensis Responso Hardingi, Doctoris Catholici, imposuit, quo is nonnulla Catholicæ fidei dogmata defendit de quibus Ivellus publice pro concione Londini habita, omnes in toto Christiano Orbe Catholicos, magna cum ostentatione provocaverat, ut illa vel uno aliquo sacræ scripturæ, Generalis Concilii, vel alicujus antiqui Patris, qui intra primos sexcentos à Christo annos vixit, testimonio probarent. Olim à Thoma Stapletono, nempe anno* 1566. *Anglicè conscriptum, nunc primum Latinè versum opera & industria S. A. C. A.* L'original Anglois a été imprimé à *Anvers* en 1566. & la preface est datée du 24. Juillet de cette année.

16. *De Protestantismo & primis ejusdem Autoribus Martino Luthero, Philippo Melanchtone & Joanne Cal-*

vino dissertatio. Cet ouvrage est encore traduit de l'Anglois, mais j'ignore la date de l'impression de l'original.

T. STAPLETON.

Tome 3. pp. 993.

17. *Antidota Evangelica in Matthæum, Marcum, Lucam, Johannem. Antuerpiæ* 1595. *in*-8°. Datés du premier Octobre 1594. C'est une explication des passages des Evangiles dont les heretiques se servent pour soutenir leurs erreurs.

18. *Antidota Apostolica contra nostri temporis hæreses, in quibus loca illa explicantur quæ Hæretici hodie (maxime Calvinus & Beza) vel ad sua placita stabilienda, vel ad Catholicæ Ecclesiæ dogmata infirmanda, callide & impie depravaverunt. In Acta Apostolorum. Tomus* 1. *Antuerpiæ* 1595. *in*-8°. *In Epistolam B. Pauli ad Romanos. Tomus* 2. *Ibid.* 1595. *in*-8°. *In duas B. Pauli Epistolas ad Corinthios, tomus* 3. *Ibid.* 1598. *in*-8°.

Tome 4. pp. 1065.

19. *Promptuarium morale in Evangelia Dominicalia. Pars Hyemalis & Æstivalis. Antuerpiæ* 1592 *in*-8°. It. *Coloniæ* 1615 *in* 8°. deux tomes.

T. STAPLETON. 20. *Promptuarium Catholicum ad instructionem concionatorum contra hæreticos nostri temporis super omnia Evangelia totius anni Dominicalia. Antuerpiæ* 1562. *in*-8°. It. *Paris.* 1606. *in*-8°.

21. *Promptuarium Catholicum super Evangelia ferialia totius Quadragesimæ. Lugd.* 1602. *in*-8°. L'Epître est datée du premier Janvier 1594.

22. *Promptuarium Catholicum super Evangelia in Festis sanctorum totius anni. Antuerpiæ* 1592. *in*-8°.

23. *Tres Thomæ, seu Res gestæ S. Thomæ Apostoli, S. Thomæ Archiepiscopi Cantuariensis & Martyris, & Thomæ Mori Angliæ quondam Cancellarii. Duaci.* 1588. *in* 8°. It. *Coloniæ* 1612. *in*-8°. Ce sont là tous les ouvrages contenus dans le Recueil de ses œuvres. Il a donné outre cela les suivans.

24. Il a traduit en Anglois l'Histoire d'Angleterre du venerable *Bede*, & sa traduction a été imprimée à *Anvers* l'an 1565. *in*-4°. Elle est accompagnée des notes marginales de *Stapleton*.

45. Il a aussi traduit en Anglois

le Livre de *Federic Staphyle de dissidiis Hæreticorum*, & cette traduction a été de même imprimée à *Anvers* en 1565.

T. STAPLETON.

26. *Didymi Veridici Henfildani Apologia pro Philippo II. Hispaniarum Rege, contra accusationes Elizabethæ, Reginæ Angliæ. Constantiæ, in-8°.* Henri Holland nous apprend dans la vie de *Stapleton*, que cet ouvrage est de cet Auteur, qui le fit imprimer d'abord dans les Pays-Bas, mais que les exemplaires en ayant été bientôt débités, on le réimprima en Allemagne.

V. *Sa vie écrite par lui-même en vers, & celle qu'Henri Holland a mise à la tête de ses œuvres. Athenæ Oxonienses. tom.* 1. *p.* 292 *Pitseus de illustrioribus Angliæ scriptoribus. p.* 796. *Fasti Academici Lovanienses. p.* 86.

LAZARE BONAMICO.

LAzare Bonamico, naquit à *Bassano* dans la Marche Trevisaire l'an 1479. Il étoit fils d'un Laboureur qui le destina à être de la même condi-

L. BONAMICO.

L. BONAMICO. tion que lui; mais l'inclination qu'il témoigna pour les Lettres, engagea son pere à changer cette destination, & à l'appliquer à l'étude. C'est du moins ce que *Tomasini* rapporte; mais *Salomoni* dans ses *Inscriptiones Patavinæ* croit qu'il est plus vraisemblable que ce changement vint de *Jean Cauci*, Senateur Venitien, dont le pere de *Bonamico* étoit Fermier; lequel lui trouvant de la disposition & de l'inclination pour l'étude, prit soin de son éducation, le fit instruire d'abord par le Curé du lieu, & l'envoya ensuite à *Padoue*.

Il apprit à fond dans cette ville la langue latine sous differens Maîtres, & la Greque sous *Marc Musurus*, & joignit à l'étude des Belles-Lettres celle de la Philosophie, en laquelle il eut pour maître *Pierre Pomponace*. Mais quoiqu'il réussît fort dans cette derniere science, il se borna dans la suite à la premiere.

Il acquit bientôt de la réputation, & après avoir enseigné quelque temps à Rome, il fut appellé à *Boulogne*, pour y diriger les études de quelques jeunes gens de la famille Campegge;

il enseigna aussi quelque temps dans le College de cette ville.

L. BONAMICO.

Il retourna depuis à *Rome* & y demeura chez *Regnaud Polus* qui fut dans la suite Cardinal. Il étoit dans cette ville, lorsqu'elle fût prise & pillée en 1526. par l'armée de l'Empereur *Charles-Quint*, & il perdit en cette fâcheuse circonstance une bibliotheque qu'il avoit amassé avec beaucoup de soins & de dépense.

Après cette disgrace il se retira à *Padoue*, où il fut choisi le 4. Novembre 1530. pour enseigner les langues Grecque & Latine dans l'Université de cette ville. Il eut d'abord trois cens florins de gage; mais on augmenta son honoraire en 1532. pour l'engager à refuser des conditions fort avantageuses qu'on lui offroit pour l'attirer à *Boulogne*.

Le Pape *Clement VII.* voulut aussi le faire venir à *Rome*, & *Ferdinand* Roi des Romains, lui fit proposer de bons appointemens pour enseigner à *Vienne*, mais son attachement pour l'Université de *Padoue* lui fit rejetter toutes les propositions qu'on put lui faire pour l'en retirer.

L. BONAMICO. Il enseigna dans cette ville avec beaucoup de succès & de réputation jusqu'à la fin de sa vie, c'est-à-dire pendant 21 ans ; & eut toujours un grand nombre d'Ecoliers.

Il y mourut le 11. Fevrier 1552. âgé de 73 ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Antoine*, où *Jerome Nigri* prononça son oraison funebre. On lui mit alors cette inscription sépulchrale.

Quantum ager Arpinas Ciceroni, atque inclyta quantum
Palladis urbs debet Socratis ingenio,
Bassani & Patavi debent tibi mœnia tantum,
Lazare, quando illis unus utrumque refers.

Son corps fut depuis transporté dans l'Eglise de *S. Jean in Verdara* ; où on lui dressa un tombeau magnifique ; sur lequel on voit sa statue en bronze, avec les inscriptions suivantes.

Lazari Bonamici, Catharinæque uxoris carissimæ in secundum redemptoris adventum quietis sedes. D. H. M. D. M. A.

Obiit 1552. *ætatis* 73.

Lazaro

Lazaro Bonamico Bassanensi, in quo uno totius antiquitatis memoriam, eruditionem, judicium, & eloquentiam sibi redditam putans Europa per annos 20. & unum Patavii admirata est. Catarina conjux & Lucretia senis animula bene merenti posuere. Vixit annis 73. Obiit III. Idus Februarii 1552.

L. BONAMICO.

Il avoit cultivé beaucoup l'éloquence, & s'étoit fait par là un grand nom. Plusieurs hommes célébres sont sortis de son école, & ont contribué à lui donner de la réputation par les louanges qu'ils ont répandues sur lui avec profusion. Il n'a cependant publié aucun ouvrage; non pas qu'il ne fût capable d'en produire d'excellens; mais parce qu'il aimoit son plaisir, & qu'il employoit au jeu ou à la table le tems qu'il n'étoit point occupé de l'instruction de ses Disciples. Le peu que nous avons de lui, n'a été publié qu'après sa mort.

Il avoit une grande idée de sa Profession, si ce qu'on dit de lui est vrai, qu'il avoit coutume d'assurer, qu'il aimeroit mieux parler comme *Ciceron*, que d'être Pape, & qu'il

L. BONAMICO. auroit préferé l'éloquence de ce grand orateur à l'empire d'*Auguste*.

C'est un conte, que ce qu'on rapporte, qu'ayant demandé un jour au démon, qui étoit dans une possédée, quel étoit le meilleur vers de *Virgile*, il avoit répondu que c'étoit celui-ci.

Discite justitiam moniti, & non temnere divos.

Comme le plus méchant étoit.

Flectere si nequeo superos, Acheronta movebo.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. Dans le 1. tome des *Carmina illustrium Poëtarum Italorum, Joannis Matthæi Toscani cura. Paris.* 1576. *in*-16. on trouve Feuill. 35. & suivans, cinq pieces de vers de *Bonamico* peu importantes.

2. *Carmen de vita Rustica.* Dans un Recueil publié par Joachim Camerarius le fils sous ce titre. *Opuscula de Re Rustica. Noribergæ* 1577. 1596. *in*-8o. It. Avec *Renati Rapini Hortorum libri IV.* & quelques autres pieces qui les suivent. *Ultrajecti* 1672. *in*-8o. It. dans le premier volume des *Deliciæ Poëtarum Italorum* de *Gruter*.

3. Il y a quelques Poësies de lui dans un autre Recueil intitulé : *Pannoniæ luctus, quo Principum aliquot & insignium virorum mortes aliique funesti casus deplorantur à diversis Auctoribus, nempe, Joachimo Camerario, Georgio Logo, Johanne Longo, Georgio Vernero, Lazaro Bonamico, Valentino Eckio &c. Cracoviæ.* 1544. *in*-8°.

L. Bonamico.

4. Il se trouve aussi quelques unes de ses Poësies dans le Recueil, qui a pour titre : *Carmina Poëtarum Nobilium, Joannis Pauli Ulbadini studio conquisita. Mediolani.* 1563. *in*-8°.

5. *Gruter* a inseré ses Poësies dans le premier vol. de ses *Deliciæ Poëtarum Italorum*. p. 452.

6. *Gasparis Ursini Velii Epistola ad Lazarum Bonamicum, Carmine. Lazari Bonamici Responsum, item carmine. Viennæ Pannoniæ.* 1539. *in*-4°.

7. On trouve quinze lettres de lui dans un Recueil, qui porte ce titre : *Epistolæ Clarorum virorum selectæ de quam plurimis, ad indicandam nostrorum temporum eloquentiam. Venetiis & Paris.* 1556. *in*-16.

8. *Papadoli* dit qu'il y a trente de ses Letres Italiennes, qui sont impri-

L. BONAMICO.

mées ; mais je ne sçai ce que c'est.

V. *Hieronymi Nigri, Veneti, Canonici Patavini, in Lazari Bonamici funere oratio habita Patavii 3. Idus Februarii 1552. Venetiis 1553. in-4o. Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati part. 1. p. 144. Joan. Imperialis Musæum Historicum p. 76. Jacobi Gaddi, de scriptoribus non Ecclesiasticis ; tom. 1. p. 75. M. de Thou, & les additions de Teissier. Nicolai Comneni Papadoli Historia Gymnasii Patavini tom. 1. p. 308.*

NICOLAS DE MONTREUX

N. DE MONTREUX.

NIcolas de *Montreux*, Gentilhomme du Maine, ne nous est connu que par le peu que *la Croix du Maine* nous en apprend.

Il étoit fils de M. *de la Mesnerie*, Maître des Requêtes de la Maison de Monsieur frere du Roy, & naquit vers l'an 1561. puisqu'il n'étoit âgé que de 15. ou 16. ans en 1577. lorsqu'il traduisit ou composa le 16e. livre d'*Amadis de Gaule*.

Il passa une bonne partie de sa vie

N. DE MONTREUX.

à *Paris*, où il s'occupa à composer divers ouvrages; c'est par leur moyen seul que son nom s'est transmis à la posterité. Il a pris dans la plupart celui d'*Olenix du Mont-sacré*, qui est l'Anagramme pure de *Nicolas de Montreux*; quelquefois aussi il s'appelle simplement *N. de Montreux sieur du Mont-sacré.*

Il étoit apparemment Seigneur de *Barenton*, puisque *Rosset* ayant fait des vers à la louange de son Histoire des troubles de Hongrie, qui porte son nom, les a adressés *à M. de Barenton, sieur du Mont-Sacré sur son Histoire de Hongrie.*

Il commença à composer dès l'an 1577. & le dernier Ouvrage que je connoisse de lui, est de l'an 1608. Comme on n'a plus rien vû de sa façon depuis cette année, quoiqu'il n'eût alors guéres plus de 47 ans, il est à croire qu'il mourut peu de temps après.

Catalogue de ses Ouvrages

1. *Le seiziéme livre d'Amadis de Gaule, traduit par Nicolas de Montreux. Paris, Jean Parent* 1577. *in*-16.

2. *Le jeune Cyrus, Tragedie, prise*

N. DE MONTREUX.

du grec de Xenophon, representée à Poitiers en 1581. *La Croix du Maine*, qui nous fait connoître cette piece, ne marque point quand elle a été imprimée, non plus que la suivante.

3. *La Joyeuse, Comédie*, represen-tée au même lieu avec la Tragedie de *Cyrus.*

4. *Le premier Livre des Bergeries de Julliette. Auquel par les amours des Bergers & Bergeres, l'on voit les effets differens de l'amour, avec cinq histoires comiques racontées en cinq journées par cinq Bergeres, & plusieurs échos, énigmes, chansons, sonnets, élegies, & stances. Ensemble une Pastorale en vers françois à l'imitation des Italiens, de l'invention d'Olenix du Mont-Sacré. Paris, Gilles Beys.* 1585. *in*-8°. Feuill 291. Sans la Pastorale, qui a pour titre particulier. *Athlete; ou Fable Bocagere.* Feuill. 35. Cette Pastorale est en vers & en trois Actes. Le Privilege est du 14. Juin de cette année 1685. It. 4e. *Edition revûe & corrigée par l'Auteur. Paris, Gilles Beys*, 1588. *in*-8°. It. 5e. *édition. Tours* 1592 *in*-12.

N. DE MONTREUX.

Le second livre des Bergeries de Julliette; auquel, comme au premier, sont traitez les divers effets d'amour, avec plusieurs discours moraux, non moins profitables que plaisans, diverses poësies, tant sonnets, échos, énigmes, chansons, élegies, & stances. Avec cinq histoires comiques, discourues en cinq journées par cinq Pasteurs. Ensemble les œuvres poëtiques de la docte Bergere Julliette. 2e. édition revûe & corrigée par l'Auteur. Paris, Gilles Beys 1588. *in*-8°. pp. 476. La premiere édition doit être de l'année précedente, puisque l'Epître dédicatoire est du 6. Juin 1587. & le privilege du 22. May précedent. Les *Oeuvres Poëtiques de Julliette*, qui sont de la façon de *Montreux*, comme tout le reste, sont renfermées dans la 4e. Journée. It. 3e. *édition Tours, Jamet Mettayer*. 1592. *in*-12. Feuill. 482.

Le troisiéme Livre des Bergeries de Julliette; auquel, comme aux deux premiers, sont traitez les divers effets de l'amour. Avec pareils enrichissemens de diverses poësies & discours, ensem-

N. DE MONTREUX.

ble la Diane, Pastourelle, ou fable bocagere. Tours, Jamet Mettayer, 1594. *in*-12. Feuill. 402. le Privilege est daté de *Tours* le 30. Octobre 1593. Il y a cinq journées dans ce livre, comme dans les précedens. *La Diane* est en vers, en trois actes, sans distinction de scenes.

Le quatriéme Livre des Bergeries de Julliette, auquel, comme aux trois premiers, sont traitez les divers effets d'amour. Avec pareil enrichissemens de diverses poësies & discours. Ensemble la Tragedie d'Isabelle. Paris, Guil. des Rues. 1595. *in*-12. pp. 634. Sans la Tragedie qui est en vers & en cinq Actes. L'Epître dédicatoire est du 25 Août 1594.

Cinquiéme & dernier livre des Bergeries de Julliette. Suite & conclusion de divers amours des Bergers & Bergeres, traitez aux quatre précedens. Paris, Abraham Saugrain 1598. *in*-12. pp. 807. L'Epître dédicatoire est du 15. Mars de cette année. Quoique ces Bergeries ayent été recherchées de leur temps, comme on le reconnoît par les diverses éditions

qui s'en sont faites, on n'en fait plus aucun cas maintenant; en effet le style en est extremément languissant & la lecture ennuyeuse à la mort, de même que des autres Romans du même Auteur.

N. DE MONTREUX.

5. *L'Arcadie Françoise de la Nymphe Amarille, tirée des Bergeries de Julliette, de l'invention d'Olenix du Mont-Sacré, où par plusieurs histoires & sous noms de Bergers sont déduits les amours de plusieurs Seigneurs & Dames de la Cour. Paris*, 1625. *in*-8o. pp. 686. en cinq parties. Ouvrage en prose mêlé de quelques vers, & aussi ennuyeux que celui dont il est tiré. L'Editeur n'a désigné son nom à la fin de l'Epître dédicatoire, que par les lettres initiales. *A. R.*

6. *Oeuvre de la chasteté qui se remarque par les diverses fortunes, adventures & fideles amours de Criniton & Lydie. Livre premier. Ensemble la Tragedie de Cleopatre, le tout de l'invention d'Olenix du Mont-Sacré. Paris, Guill. Des Rues* 1595. *in* 12. pp. 611. pour le Roman, & 116. pour *la Cleopatre*, tragedie en

N. DE MONTREUX.

cinq Actes. Le *second Livre* a paru apparemment en même tems que le premier, puisque le privilege est pour les deux. Le *Troisiéme*, dédié *à Madame sœur unique du Roy*, a été imprimé à *Paris chez Saugrain & des Rues* 1601. *in*-12. Je n'en ai vû que le premier feuillet qui contient le titre.

7. *L'Arimene, Pastorale. Nantes, Pierre Dorion.* 1597. *in*-12.

8. *Amours de Cleandre & de Domiphile. Paris* 1597. *in*-12. Je ne connois ce Livre, que par la Bibliotheque des Romans.

9. *L'homme, ses dignitez, son franc & liberal arbitre; Au Roy. Par Olenix du Mont-Sacré. Paris.* 1599. *in*-12. pp. 690.

10. *Sophonisbe, Tragedie, avec des chœurs. Rouen, Raphaël du Petitval.* 1601. *in*-12.

1. *Histoire universelle des guerres du Turc depuis l'an* 1565. *jusqu'à la treve faite en* 1606. *Avec les exploits & hauts faits d'armes de Philippe Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercœur, Lieutenant General de l'Empe-*

reur contre les mêmes Turcs. Tome 2e. Par N. de Montreux. Paris, Robert Fouet 1608. *in-4°.* pp. 1054. L'Epître dédicatoire est datée de *Paris* le 15. Juin 1608. Le premier tome est de *Martin Fumée.*

N. DE MONTREUX.

La Croix du Maine parle [2] encore de quelques autres ouvrages de sa façon ; mais ils n'ont pas été imprimés.

2. *Les Bibliothéques françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Recherches sur les Théatres de France de M. de Beauchamps. tom.* 1. p. 468. Il y a quelques fautes d'inadvertance & d'omission dans ce qu'il en dit.

NICOLAS DE HERBERAY.

N. DE HERBERAY.

Nicolas de Herberay, sieur *des Essarts*, Gentilhomme Picard, ne nous est connu que par ses Ouvrages. Il y prend les qualités de *Commissaire ordinaire de l'Artillerie du Roy, & Lieutenant en icelle (ès Pays & gouvernement de Picardie) de Monsieur de Brissac, Grand Maistre, & Ca-*

N. *pitaine general d'icelle Artillerie.*

DE HERBERAY. Les occupations que lui donnoient ces Charges ne l'empêcherent pas de cultiver lesLettres& de donner auPublic plusieurs traductions de Livres Espagnols, qui furent fort bien reçues.

La Croix du Maine dit que c'étoit le Gentilhomme le plus estimé de son temps pour parler bien françois, & pour l'art oratoire. Mais *du Verdier* n'en parle pas si avantageusement; il rapporte le jugement d'un Auteur qu'il ne nomme point, lequel trouve de l'affectation dans son style,& le reprend de se servir d'expressions rudes & désagréables, & de mots nouveaux & étrangers qui n'ont rien que de choquant.

Il avoit pris pour sa devise ces deux mots Espagnols *Acuerdo Olvido*, qui peuvent se rendre par ces deux latins *Memor oblivio.*

Il mourut vers l'an 1552. comme il paroît par une Epître d'*Etienne Pasquier*, qui est à la tête de la traduction du neuviéme livre d'*Amadis* par *Claude Colet*, imprimée en 1553. dans

laquelle il marque qu'il étoit mort depuis peu de temps. Ainsi *la Croix du Maine* a eu tort de dire qu'il florissoit en 1555.

N. DE HERBERAY.

Nous trouvons parmi les Poësies de *Mellin de S. Gelais* l'épitaphe de *Marie Compane*, sa femme.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le premier livre de Amadis de Gaule, traduit nouvellement d'Espagnol en françois par le sieur des Essarts, Nicolas de Herberay. Acuerdo Olvido. Paris. Denys Janot*, 1540. *in-folio*, Feuill. 150. chapitres 44. C'est la premiere édition de ce Livre, qui en a eu plusieurs, de même que les autres. It. *Revû. Lyon, François Didier* 1577. *in-16.* Feuill. 351. Il y a d'autres éditions ; mais je ne parle. ici que de celles que j'ai vûes

Le second livre de Amadis, traduit par le même. Paris, Vincent Sertenas. 1550. *in-fol.* Feuill. 86. chapitres 22. Il doit y avoir eu une édition précedente de l'an 1541. It. *Lyon, François Didier.* 1577. *in-16.* Feuill. 214.

Le Tiers livre de Amadis traduit par le même. Paris, Vincent Sertenas. 1542. *in fol.* Feuill. 94. chapitres 18.

N. DE HERBERAY. It. *Lyon, Benoist Rigaud.* 1575. in-16. pp. 472.

Le quatriéme Livre, traduit par le même. Paris, Denys Janot, 1543. *in fol.* Feuill. 111. chapitres 38. It. *Lyon, François Didier* 1577. *in-16.* Feuill. 223.

Le cinquiéme livre, traduit par le même. Paris, Vincent Sertenas. 1550. *in-fol.* Feuill. 117. chapitres 56. La premiere édition doit être de l'an 1544. It. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1575. *in-16.* pp. 517.

Le sixiéme livre, traduit par le même. Paris, 1545. *in-fol.* Feuill. 128. chapitres 64. It. *Lyon, Benoist Rigaud.* 1575. *in-16.* Feuill. 282.

Le septiéme Livre traduit par le même. Paris, Jeanne Marnef, 1546. *in-fol.* Feuill. 123. chapitres 63. It. *Paris, Vincent Sertenas* 1557. *in-16.* Feuill. 237. It. *Lyon. Benoist Rigaud*, 1575. *in-16.* pp. 519.

Le huitiéme livre, traduit par le même. Paris, Etienne Grouleau. 1548. *in-fol.* Feuill. 82. chapitres 96. On voit à la tête une piece de plus de deux cens vers, intitulé : *Discours sur les Livres d'Amadis par Michel*

Sevin d'Orleans, qu'on a retranché dans les éditions in-16. It. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1575. *in-16*. pp. 799.

N. DE HERBERAY.

Ce sont là les seuls livres d'*Amadis* que d'*Herberay* ait traduits. Il dit dans l'Epître dédicatoire de la *Chronique de Dom Florés de Grece* au Roy *Henri II*. qu'il avoit entrepris cette traduction par ordre du Roi *François I*. & qu'il étoit sur la fin du huitiéme volume, lorsque ce Prince mourut (en 1547.) qu'étant alors tombé malade, & n'étant revenu en santé qu'après avoir souffert longtemps, il avoit dédaigné de continuer cette traduction, & s'étoit donné à quelque chose de plus solide, en mettant en françois l'Histoire de la guerre des Juifs de *Joseph*.

Mais cette traduction d'*Amadis* a été continuée par d'autres, & il est à propos de marquer ici ceux qui y ont mis la main, afin qu'on puisse voir d'un coup d'œil tout ce qui concerne cet ouvrage.

Le neuviéme livre fut d'abord traduit par *Gilles Boileau*, natif de *Bullion* en Lorraine, que *Gruget* & *Colet* font mal-à-propos Flamand & dont

N. DE HERBERAY.

on a quelques autres traductions. Les Libraires en ayant fait imprimer la premiere feuille, reconnurent sans peine que le langage en étoit trop grossier pour pouvoir être bien reçu du Public. Ainsi ils prierent *Claude Colet* de revoir l'ouvrage & de corriger les fautes. Il le fit avec assez de précipitation; ses affaires, & la vitesse avec laquelle on imprimoit, ne lui permettant point d'y donner beaucoup de temps. Lorsque l'ouvrage fut imprimé, & qu'il le repassa avec tranquillité, il y trouva tant de fautes dans le langage & dans le sens, qu'il ne voulut point se l'attribuer, mais l'abandonna entierement à son premier Auteur. Il revit depuis cette traduction avec beaucoup plus de soin qu'il n'avoit fait d'abord, & la publia sous son nom, seize mois après que la premiere édition eut été faite. Cette premiere édition est apparemment *in-fol.* comme celle de tous les livres précedens, qui n'avoient pas été alors imprimés en autre forme. La seconde, qui porte le nom de *Colet* a pour titre:

Le neuviéme Livre d'Amadis de Gaule

N. DE HERBERAY.

Gaule revû, corrigé, & rendu en notre vulgaire françois, mieux que par ci devant par Claude Colet, Champenois. Nec ſorte, nec morte. Pariſ. Vincent Sertenas 1553. *in-fol.* Feuill. 190. chapitres 73. Il doit y avoir eu une édition précedente. It. *Lyon. Benoiſt Rigaud* 1575. *in-16.* pp. 902.

Le dixieme Livre traduit nouvellement. Envie, d'envie, en vie. Paris, Vincent Sertenas 1555. *in-fol.* Feuill. 127. chapitres 65. Il y a une édition précedente, puiſqu'on lit au commencement : *Achevé d'imprimer le* 13. *Août* 1552. Cette traduction eſt de *Jacques Gohory.*

L'onziéme Livre. Paris, Jean Longis 1554. *in fol.* Feuill. 155. chapitres 89. Cette traduction eſt encore de *Gohory*, qui a mis à la tête une Preface, qu'on a retranchée dans les éditions *in-16.* It. *Lyon, Benoiſt Rigaud*, 1576. *in-16.* pp. 702.

Le douziéme Livre d'Amadis de Gaule, traduit par Guillaume Aubert de Poitiers. Paris, Etienne Groulleau 1556. *in-fol.* Feuill. 240. chapitres 100. It. *Lyon, François Didier* 1577. *in-16.* Feuill. 551.

N. DE HERBERAY.

Ces douze premiers livres sont les seuls qui ayent été imprimés *in folio.*

Le treizieme livre d'Amadis traduit nouvellement d'Espagnol en François par J. G. P. Montluel. 1576. *in-16.* pp. 507. chapitres 58. *Gohory*, qui est le traducteur de ce Livre, a mis à la tête une Epître datée de *Paris* le jour de *S. Jean-Baptiste* 1571.

Le quatorzieme Livre nouvellement mis en François par Antoine Tyron. Anvers, Jean Waersberghe. 1574. *in-12.* It. *Paris, Nicolas Bonfons* 1577. *in-16.* Feuill. 352. chapitres 74. *Gohory*, qui a publié cette édition, a conservé la traduction de *Tyron*; & a seulement changé la dédicace & ajoûté à la tête un traité des Romans antiques. Ceux qui ont attribué à *Gohory* la traduction de ce Livre, n'ont point lû la dédicace, ni fait attention à ces mots qu'on lit à la fin de l'édition de *Paris* : *ce Roman traduit nouvellement de vulgaire Castillan en françois par A. T.* (*Antoine Tyron*) It. *Lyon, Rigaud.* 1577. *in-16.*

Le quinzieme Livre mis en François par Gabriel Chappuys, Tourangeau. Lyon, Benoist Rigaud. 1578. *in-16.*

pp. 526. chapitres 65. L'Epître de *Chappuys* est datée de *Lyon* le 1. Fevrier 1577.

N. DE HERBERAY.

Ces quinze premiers Livres ont été imprimés à *Anvers in*-4°. en differentes années ; mais les suivans n'ont point été donnés en la même forme.

Le quinziéme livre, nouvellement mis en François par Antoine Tyron. Paris, Jean Parant. 1577. in-16. Feuill. 284. chapitres 33. Ce que *Tyron* nomme ici le quinziéme Livre, n'est que le commencement du 16e. suivant la version de *Chappuys.*

Le seizieme Livre d'Amadis. Lyon, François Didier. 1578. *in*-16. pp. 845. chapitres 71. L'Epître de *Gabriel Chappuys*, traducteur de ce livre, est datée de *Lyon* le 25. Janvier 1578. les 33. premiers chapitres renferment les mêmes choses, que le prétendu 15e. livre donné par *Tyron*, mais la traduction en est differente.

Ce Livre a été aussi traduit, quoique d'une maniere fort libre, par *Nicolas de Montreux.*

Le seizieme livre d'Amadis, traduit par Nicolas de Montreux. Paris,

N. DE HERBERAY. *Jean Parant.* 1577. *in-16.*

Le dix-septiéme Livre. Lyon, Etienne Michel, 1578. *in-16.* Feuill. 440. chapitres 91. *Gabriel Chappuys* est encore le traducteur de ce Livre.

Le dix-huitiéme Livre. Lyon, Louis Cloquemin 1579. *in-16.* pp. 999. chapitres 132. L'Epître de *Gabriel Chappuys*, qui en est le traducteur, est datée de *Lyon* le premier Janvier de cette année 1599.

Le dix-neuviéme Livre traduit par Gabriel Chappuys. Lyon, Jean Beraud 1582. *in-16.* Feuill. 447. chapitres 124. On a une autre traduction de ce Livre sous ce titre.

Le dix-neuviéme Livre, traduit d'Espagnol en langue Françoise par Jacques Charlot, Champenois. Lyon, Louis Cloquemin 1581. *in-16.* Feuill. 445. chapitres 124. L'Epître de ce traducteur est datée d'*Espernay* en Champagne le 8. Novembre 1580.

Le vingtiéme & penultiéme Livre mis d'Espagnol en François par Gabriel Chappuys. Lyon, Louis Cloquemin, 1581. *in 16.* Feuill. 384. chapitres 96. L'Epître de *Chappuys* est datée de *Lyon* le 20. Novembre 1580. On a

encore une autre traduction de ce Livre.

N. DE HERBERAY.

Le vingtiéme Livre d'Amadis fait d'Espagnol en François. Lyon & Antoine Tardif, 1582. *in*-16. Feuill. 540. Cette traduction faite par *Jean Boyron* est datée du 6. Janvier de cette année.

Le vingt-uniéme Livre. Lyon, Louis Cloquemin 1581. *in*-16. Feuill. 448. Chapitres 122. *Gabriel Chappuys* est encore le traducteur de ce Livre.

Le vingt-deuxiéme Livre d'Amadis de Gaule. Paris, Olivier de Varennes. 1615. *in*-8°. pp. 857. ch. 61. On ignore l'Auteur de ce Livre, aussi bien que des deux suivans; car quoiqu'il soit dit dans une longue Preface, qui est à la tête, qu'ils sont traduits de l'Espagnol, il est facile de voir qu'ils sont de l'invention de celui qui les a donnés en François.

Le vingt-troisiéme Livre. Ibid. 1615. *in*-8°. pp. 920. chapitre 68.

Le vingt-quatriéme Livre. Ibid. 1615. *in*-8°. pp. 853. chapitres 79. Ces trois Livres n'ont point été imprimés en autre forme qu'*in*-8°. Tous les autres se trouvent *in*-16. & c'est en cette

N. DE HERBERAY.

forme que les curieux ont soin de les rassembler en y joignant le Recueil suivant.

Tresor de tous les livres d'Amadis de Gaule, contenant les Harangue, Epîtres, Concions, Lettres missives, Demandes, Réponses, Repliques, Sentences, Cartels, Complaintes, & autres choses plus excellentes. Lyon. Huguetan. 1582. *in-16.* Deux vol. It. *Lyon, Pierre Rigaud*, 1605. *in-16.* Feuill. 684. Deux tom. Tout cela est tiré des 21. Livres d'*Amadis*. Revenons aux Ouvrages d'*Herberay*.

2. *L'amant maltraité de sa Mye; lequel traite de l'honnête & pudique amour de Arnalte & Lucenda, traduit de l'Espagnol par Nicolas de Herberay. Paris, Sertenas*, 1539. *in-8°.* It. sous cet autre titre : *Petit traité de Arnalte & Lucenda, autrefois traduit de langue Espagnole en la Françoise, intitulée: l'Amant maltraité de sa Mye. Paris*, 1546. *Jeanne de Marnef. in-16.* It. *Lyon, Eustace Barricat.* 1550. *in-16.*

3. On trouve une Epître de *Nicolas d'Herberay à Anne, Marguerite, & Jeanne de Seymour*, datée du 22.

Fevrier 1550. à la tête du *Tombeau de Marguerite de Valois, Reine de Navarre, fait premierement en distiques latins par ces trois sœurs. Paris* 1551. *in-*8°.

N. DE HERBERAY.

4. *Le premier Livre de la chronique du très-vaillant & redouté Dom Florès de Grece, surnommé le Chevalier des Cignes, second fils d'Esplandian, Empereur de Constantinople. Histoire non encore ouïe, mais belle entre les plus recommandées; mise en François par le sieur des Essarts. Paris, Etienne Groulleau* 1552. *in-fol.* Feuill. 165. *D'Herberay* dit dans son Epître au Roy *Henry II.* datée du premier May 1551. que ce Livre lui ayant été presenté en un françois si ancien, qu'à peine pouvoit-il l'entendre, il s'étoit appliqué à le lire; & que l'ayant trouvé digne d'être donné au Public, il s'étoit déterminé à le mettre en beau françois. Il promettoit un second livre; mais sa mort arrivée peu de temps après ne lui a pas permis de s'acquitter de cette promesse. It. *Paris, Longis,* 1555. *in-fol.* It. *Ibid.* 1573. *in-*8°.

5. *Les sept livres de Flavius Josephus*

N. DE HERBERAY. *de la guerre & captivité des Juifs, traduits en François par le Seigneur des Essarts. Paris, Etienne Groulleau, 1557. in-fol.*

6. *L'Horloge des Princes avec le très-renommé livre de Marc Aurele, recueilli par Dom Antoine de Guevare, Evêque de Cadix, traduit en partie de Castillan en François par feu Nicolas de Herberay, & en partie revû & corrigé nouvellement entre les précedentes éditions. Paris, Guill. le Noir, 1555. in-fol.* Feuill. 279. Le privilege est de cette année. On marque dans l'Epître, qu'il n'y a que le premier Livre qui soit de la traduction de *d'Herberay*, & même que les derniers cahiers de son manuscrit étoient en si mauvais état, qu'on a été obligé de suivre l'ancienne traduction pour la fin de ce Livre, & des deux suivans, se contentant de la corriger en quelque endroit.

7. *Traité si l'on peut appeller, ou laisser à celui qui n'est point. Lyon, Benoist Rigaud.* Je ne connois cet Ouvrage que par la Bibliothéque de *du Verdier*.

V. Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix du Maine.

JEAN

JEAN DE CINQUARBRES.

J. DE CINQUABRES.

J*Ean de Cinquarbres*, en latin *Quinquarboreus*, eſt mal appellé par quelques Auteurs *Quinquarbres*. Il n'a point pris d'autre nom que celui de *Cinquarbres*, c'eſt ainſi qu'il a ſigné un Placet preſenté au Roy en 1585. pour le rétabliſſement d'*Henri de Monantheuil* : & il n'eſt point appellé autrement par tous ſes contemporains.

Il naquit à *Aurillac* en Auvergne. Son goût pour les langues orientales ſe déclara de bonne heure, mais on penſa l'étouffer dès ſa naiſſance. Quelques perſonnes voulurent perſuader à ſon pere de le détourner de cette ſorte d'étude, & ils y auroient reuſſi, ſi *Raimond Cabrol*, Elû du Pays, n'avoit interpoſé le credit qu'il avoit ſur ſon eſprit, pour obtenir au jeune *Cinquarbres* la liberté de ſuivre ſon inclination.

Cinquarbres ſe rendit habile dans les Langues Hebraïque & Syriaque par les inſtructions de *Paul Paradis*,

& *François Vatable*, Professeurs Royaux, sous lesquels il étudia à *Paris*.

J. DE CINQUABRES.

Devenu capable d'enseigner lui-même les autres, il fut fait Professeur Royal en Langue Hebraïque & Syriaque, au mois de Novembre de l'an 1554. comme il le marque dans une édition de sa Grammaire Hebraïque faite en 1556.

Dès l'an 1575. il étoit Doyen des Professeurs Royaux. C'est ce qui paroît par la souscription des vers Hebraïques, qu'il a mis à la tête de la Cosmographie de *Thevet*, imprimée cette année.

Il mourut en 1587. & eut pour successeur dans sa Chaire *François Jourdain*, de Normandie.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Opus de Gramatica Hebræorum. Accessit liber de notis Hebræorum. Paris.* 1546. & 1549. *in*-4o. It. 3e. *Editio. Paris.* 1556. *in*-4°. It. sous ce titre: *Institutiones Linguæ Hebraicæ. Paris.* 1582. *in*-4°. It. *Adjectis annotationibus Petri Vignalii. Paris.* 1609. *in*-4o. & 1621. *in*-8°. Il n'y a rien de fort singulier dans cet Ouvrage.

2. *Tabula Nicolaï Clenardi in Grammaticam Hebræam à Joanne Quinquarboreo à mendis repurgata, & annotationibus illustrata. Paris.* 1564. *in*-4°. & *in*-8°.

J. DE CINQUABRES.

3. *Jonathanis Chaldæi Targum, seu Paraphrasis Caldaïca in Hoseam, Joelem, & Amos ; nec non alterius autoris incerti Paraphrasis in Ruth, & Jeremiæ Lamentationes, Latinè reddita per Joannem Quinquarboreum, cum scholiis. Paris.* 1556. *in*-4°. Il promet dans son Epître dédicatoire au Cardinal de *Lorraine* une version latine de toutes les paraphrases Chaldaïques de l'Ancien Testament ; mais quoiqu'il ait vécu 31 ans depuis cette promesse, il ne l'a pas tenue. Sa traduction de la paraphrase sur les Lamentations de *Jeremie* avoit déja été imprimée séparément à *Paris* en 1549. *in*-4°. & celle sur *Osée* en 1554. en même forme.

4. *Evangelium secundùm Matthæum in lingua Hebraica, cum versione Latina atque succinctis annotationibus Sebastiani Munsteri ; cura Joannis Quinquarborei, editum. Paris.* 1551. *in*-8°. *Cinquarbres* qui a procuré cette édi-

tion a mis une Preface à la tête.

J. DE CINQUABRES.

5. *Avicennæ libri tertii Fen prima; tractatus quarti, in quo scribit de ægritudinibus capitis & noxa multa illarum in functionibus sensus & moderaminis, sive partis rectricis, ex Hebraïca in Latinam translatio. Paris.* 1572. in-8°.

6. *Avicennæ libri tertii Fen secunda quæ est de ægritudinibus Nervorum, ex Hebraïca in Latinam versio. Paris.* 1570. in-8°.

7. Il a mis 14 vers Hebreux à la louange d'*André Thevet* à la tête de la Cosmographie de cet Auteur, imprimée en 1575.

V. *Colomesii Gallia Orientalis.* p. 65. *Duval, le College Royal.* Ce qu'il en dit, est fort superficiel & peu exact. *La Bibliotheque Françoise de la Croix du Maine.*

J. SCHEFFER.

JEAN SCHEFFER.

JEan *Scheffer* naquit à *Strasbourg* l'an 1621.

Il s'appliqua beaucoup aux Antiquités Grecques & Latines, & à l'Histoire, & s'y rendit fort habile.

Les guerres qui affligeoient son pays le déterminerent à en sortir, & la recéption favorable que la Reine

de Suede, *Christine*, faisoit aux gens de Lettres, l'engagea à se retirer dans ce Royaume. J. SCHEFFER.

Il y étoit en 1648. & il y fut fait Professeur en Eloquence & en Politique à *Upsal*, cette même année. Il y fut depuis Professeur Royal honoraire du Droit de la nature & des Gens, & Assesseur du College Royal des Antiquités. Enfin il fut choisi pour être Bibliothécaire de l'Académie d'*Upsal*.

C'est à ceci que se termine le peu que nous sçavons de sa vie.

Il mourut le 26. Mars 1679. âgé de 58 ans, après avoir professé environ trente ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dissertatio de varietate Navium apud veteres. Argentinæ.* 1643. *in*-4°. It. inseré dans ses Livres *de Militia Navali Veterum. Upsaliæ* 1653. *in*-4°. It. Dans le 11. volume des Antiquités grecques de *Gronovius* p. 769. Il y a beaucoup d'érudition dans cet Ouvrage, de même que dans tous les autres de *Scheffer*.

2. *Agrippa Liberator, sive Diatriba de novis Tabulis. Argentinæ* 1645. *in*-8°.

J. SCHEFFER. It. Dans le 8e. tome des Antiquités Romaines de *Gronovius* p. 975.

3. *Epistola de Triremibus veterum.* Cette Lettre que *Scheffer* écrivit de *Strasbourg* à *Thomas Bartholin* l'an 1646. se trouve dans la 1e. centurie des *Epistolæ medicinales* de ce sçavant Danois, imprimée en 1663. p. 310.

4. *Æliani varia Historia, Græcè & Latinè, ex versione Justi Vulteii, cum notis Joannis Schefferi. Argentorati.* 1647. *in*-8°. It. *Ibid.* 1662. *in*-8°. Il y a quelque chose d'ajoûté à cette nouvelle édition ; mais *Scheffer* s'est plaint de ce qu'elle étoit peu correcte. It. *Editio novissima, curante Joh. Kuhnio. Argentorati* 1685. *in*-8o. *Khunius* a ajoûté à cette édition de nouvelles notes posthumes de *Scheffer*, avec d'autres de *George Matthias Kœnig*, & de lui-même.

5. *Epistola consolatoria ad Ill. DD. Benedictum & Jacobum Skytte. L. Barones in Duderhoff, in obitu Ill. D. Mariæ Neaf, matris ipsorum, una cum ejusdem Epitaphio. Upsaliæ* 1650.

6. *Latini Pacati Panegyricus Theodosio Augusto dictus, cum notis Philologicis & Politicis. Holmiæ* 1651. *in-*

J. SCHEFFER.

8°. It. *Cum notis auctioribus. Upsaliæ.* 1668. *in*-8°.

7. *Oratio funebris in obitum Ill. D. Jacobi Ponti de la Gardie; Regni Sueciæ Archistrategi. Upsaliæ* 1652. *in*-8°.

8. *De stylo ad consuetudinem veterum liber singularis. Upsaliæ.* 1653. *in*-8o. It. *Auctior. Ibid.* 1657. *in*-8o. Avec le *Gymnasium styli.* It. Avec le même Ouvrage. *Ibid.* 1665. *in*-8o. It. *Accessit Joannis Henrici Boecleri dissertatio de comparanda latinæ linguæ facultate. Jenæ.* 1578. & 1690. *in*-8o.

9. *De militia Navali veterum libri IV. Upsaliæ* 1654. *in*-4o. *Scheffer* avoit preparé depuis une nouvelle édition de cet Ouvrage, & en avoit même envoyé le manuscrit en Hollande; mais elle n'a point paru. *Nicolas Witsen*, qui a eu communication de son manuscrit, en a tiré plusieurs choses qu'il fait entrer dans son *Architecture Navale*, écrite en Flamand, comme *Scheffer* s'en est plaint à *D. G. Morhof*.

10. *Oratio in discessu Reginæ Christinæ, habita. Upsaliæ.* 1654.

11. *De Antiquorum Torquibus Syntagma. Holmiæ* 1656. *in*-8o. It. Dans

T iiij

J. SCHEFFER.

le 12. volume des Antiquités Romaines de *Grævius* p. 901.

12. *Gymnasium styli, seu de vario scribendi exercitio ad exemplum veterum. Præmittitur liber de stylo auctior. Upsaliæ* 1657. *in*-80. It. Dans toutes les éditions suivantes du Livre *de stylo*.

13. *Titulus sepulchralis in obitum Caroli-Gustavi, Regis. Upsaliæ* 1660. *in-fol.*

14. *Memoria Jacobi Augusti, & Joannis Caroli de la Gardie, Comitum in Leko, fratrum. Upsaliæ* 1662. *in-fol.*

15. *Epistola de Torque Frothonis III. Regis Danici, ac Pygmæorum fabula.* Cette Lettre, qui est adressée à *Thomas Bartholin*, est de l'an 1662. & se trouve dans la 4e. Centurie des *Epistolæ Medicinales* de ce Savant, imprimée en 1667. p. 420.

16. *Phædri fabularum libri V. cum Joannis Schefferi annotationibus, & Francisci Guyeti notis. Upsaliæ* 1663. *in* 8°. It. *Cum notis auctioribus. Accedit versio Gallica & index. Ibid.* 1667. *in*-8°. It. 3a. *Editio, cum notis auctioribus & emendatioribus. Hamburgi* 1673. *in* 8°. Ce sont là les

trois éditions que *Scheffer* a données, il s'en est fait après sa mort plusieurs autres, qui leur sont conformes, telles sont celles de *Franequer* 1694. *in*-8o. dans laquelle on a fait entrer la traduction Flamande de *Jean Hilaris*, & celle d *Hambourg* de l'an 1706. *in*-8o.

J. SCHEFFER.

17. *De Natura & Constitutione Philosophiæ Italicæ, seu Pythagoricæ liber singularis. Upsaliæ* 1664. *in*-8o. It. *Ibid.* 1692. *in*-8o. C'est la même édition dont on a seulement rafraichi la date, en changeant la premiere feuille. It. *Editio* 2a. *cui accedunt Aurea Pythagoræ carmina; cum præfatione C. S. Schurzfleischii Witteberga* 1701. *in*-8o. Cet Ouvrage n'est qu'un essai d'une histoire complette de la Philosophie Pythagoricienne que *Scheffer* promettoit, mais qu'il n'a pas achevée.

18. *Dissertatio de Republica felici & diurna ex Sallustii Catil. cap.* 9. *Upsaliæ* 1664. *in*-4o.

19. *Arriani Tactica & Mauricii Artis militaris libri XII. Græcè & Latinè, Interprete & Notatore Joanne Scheffero. Upsaliæ* 1664. *in*-8o. Il y a

J. SCHEFFER.

bien des fautes dans cette édition. *Nicolas Blankaart* a fait réimprimer la version d'*Arrien* par *Scheffer*, aussi bien que ses notes, dans l'édition qu'il a donnée de cet Auteur grec à *Amsterdam l'an* 1683. *in*-8o.

20. *Gotrichi & Rolfi Westrogothiæ Regum Historia, lingua antiqua Gothica ab incerto & vetustissimo autore conscripta, & versione nova suecica ac notis ab Olao Verelio illustrata. Accedunt Joannis Schefferi notæ Politicæ. Upsaliæ* 1664. *in*-8o.

21. *Petronii fragmentum nuper Traguríi repertum, cum Joan. Schefferi annotationibus, & dissertatione de fragmenti hujus vero autore. Upsaliæ* 1665. *in*-8o. *Scheffer* soutient l'autenticité de ce fragment. It. *Cum scholiis Thomæ Reinesii. Lypsiæ* 1666. *in*-8o. *Reinesius*, qui a inseré dans cette édition les notes de *Scheffer*, & sa dissertation, s'accorde avec lui sur l'autenticité du fragment, mais il soutient contre lui, qu'on y a inseré plusieurs choses qui ne peuvent être de Pétrone, & le critique en plusieurs points. Ce qu'on voit ici de *Scheffer*, a été mis encore dans

une édition de *Petrone*, donnée par J. *Michel Hadrianides*. *Petronius cum fragmento, Catalectis, & variorum notis. Amstelod.* 1669. *in*-8o. *Pierre Burman* l'a fait aussi entrer dans l'édition de cet Auteur, qu'il a donnée à *Utrecht* en 1709. *in*-4o.

SCHEFFER.

22. *Oratio ad Carolum Regem, cum studiorum gratia primum venisset Upsaliam. Upsaliæ* 1665. *in*-4o.

23. *Regnum Romanum, sive dissertationes Politicæ septem, in librum primum Livii, qui est de Regibus Romanorum. Ibid.* 1665. *in* 4o.

24. *Upsalia antiqua, cujus occasione plurima in Antiquitatibus Borealibus & gentium vicinarum explicantur. Upsaliæ* 1666. *in*-8o.

25. *Appendix notarum in fragmentum Petronii. Upsaliæ*. 1668. *in* 8o. *Scheffer* composa cet *Appendix* pour soutenir son sentiment sur le fragment de *Petrone*, & pour répondre à ce que *Thomas Reinesius* avoit dit contre lui dans son édition.

26. *Memoria Joannis Canuti Lenæi, Archiepiscopi Upsaliensis. Upsaliæ* 1669. *in*-4o. It. dans la 13e. Decade des *Memoriæ Theologorum nostrii*

J. SCHEFFER. *sæculi, curante Henningo Witten. Francofurti.* 1684. *in*-8o. p. 1650.

27. *Graphice, seu de arte pingendi liber singularis. Norimbergæ* 1669. *in* 8o.

28 *Institutio Regia, lingua veteri Suecica, cum versione Latina & notis. Holmiæ* 1669. *in-fol.*

29. *Aphtonius, Theon, & alii, Græcè & Latinè, cum notis brevibus & indice auctorum ab ipsis citatorum, Upsaliæ* 1670. *in*-8o.

30. *Index in libros Grotii de Jure Belli & pacis, scriptus in usus studiosorum, qui privatim eos audiebant explicari à Cl. Bœclero anno* 1657. *Amstalodami* 1670. *in*-4o. sans nom d'Auteur. It. *Jenæ.* 1673. *in*-4o.

31. *Epistola ad Axelium Oxenstierna, Comitem in Sodermore, postquam valedixisset Upsaliæ. Ibid.* 1671. *in*-4o.

32. *De re Vehiculari veterum libri duo. Accedit Pyrrhi Ligorii de vehiculis antiquis fragmentum ex ejus libro de familiis Romanis, nunc primum editum Italicè, cum Latina versione & notis ejusdem Schefferi. Francofurti* 1671. *in*-4o.

33. *Memorabilium Suecicæ gentis exemplorum liber singularis. Amstœlod.* 1671. *in*-8o. It. *Hamburgi* 1687. *in*-8o. J. SCHEFFER.

34. *Samuelis Bocharti de quæstione; Num Æneas unquam fuerit in Italia, dissertatio Epistolica, ex Gallica versa in Latinum. Hamburgi* 1672. *in*-12. It. Avec la *Geographia sacra* de *Bochart. Francofurti* 1681. *in*-4o. *V.* l'article de cet Auteur tom. 26. de ces Memoires, pp. 208. 209.

35. *Constantini Opelii de fabrica Triremium Epistola ad Amicum. Eleutheropoli* 1672. *in*-4o. *Scheffer* s'est caché ici sous le nom de *Constantin Opelius* pour attaquer l'ouvrage de *Meibomius* sur les Triremes.

36. *Oratio ad Carolum Regem, cum primum manus admovisset gubernaculis Imperii. Upsaliæ* 1673. *in*-4o.

37. *Incerti authoris Chronicon de Archiepiscopis & Sacerdotibus cæteris Ecclesiæ Upsaliensis ad annum* 1448. *nunquam ante editum, cum notis. Upsaliæ.* 1673. *in*-8o.

38. *Lapponia, seu gentis regionisque Lapponum descriptio accurata; cum figuris. Francofurti* 1673. *in*-4o.

J. SCHEFFER. It. traduite en françois sous ce titre : *Histoire de la Laponie, sa description, l'origine, les mœurs, la maniere de vivre de ses habitans, leur religion, leur magie, & les choses rares du pays. Avec plusieurs additions & augmentations fort curieuses, qui jusqu'ici n'ont pas été imprimées. Traduites du latin de M. Scheffer, par L. P. A. L.* (*le P. Augustin Lubin*) *Paris* 1678. *in*-4°. It. *traduite en Anglois. Oxford.* 1674. *in*-4°. It. *traduite en Allemand. Nuremberg.* 1674. *in* 8°.

39. *Hygini opera, à Joanne Scheffero, cum notis & dissertatione de eorum vero autore. Accedunt & Thomæ Munckeri in Hyginum Annotationes. Hamburgi* 1674. *in*-8°.

40. *Riposte del sign. Gio. Scheffero à quesiti intorno all' Ambra, Rodini, imbiancamento d'Animali, pesci sotto il ghiaccio, e à diversi effetti del freddo.* Dans le Journal de *Rome* de l'an 1674. p. 88.

41. *Israël Erlandus de vita & miraculis S. Erici Sueciæ Regis, editus cum notis. Holmiæ* 1675. *in*-8°.

42. *De tribus orbibus aureis nuper*

in Scania erutis è terra, disquisitio Antiquaria. Holmiæ. 1675. *in*-8°. J. SCHEFFER.

43. *Lectiones Academicæ, seu notæ in Scriptores aliquot Latinos & Græcos. Hamburgi* 1675. *in*-8°.

44. *Memoria D. Laurentii Stigzelii, Archiepiscopi Upsaliensis. Holmiæ* 1677. *in-fol.*

45. *De situ & vocabulo Upsaliæ Epistola defensoria. Holmiæ* 1677. *in*-8°.

46. *Justinus, cum annotationibus criticis. Hamburgi* 1677. *in*-12.

47. *De excerptis annotationibus ex scriptis Caroli, Episcopi Arosiensis, judicium. Holmiæ* 1678. *in*-8°.

48. *De institutione Litteraria Ill. & generosi adolescentis consilium. Holmiæ* 1678. *in*-8°. It. *Hamburgi* 1683. *in*-8°. It. Dans le second tome du Recueil de *Thomas Crenius*, intitulé: *Variorum authorum consilia & studiorum Methodi. Roterodami* 1692. *in*-4°.

49. *De antiquis verisque Regni Sueciæ Insignibus. Holmiæ* 1678. *in*-4°.

50. *Julii Obsequentis de Prodigiis libellus cum annotationibus. Amstelodami.* 1679. *in* 8°.

J. SCHEFFER.

51. *Suecia litterata, seu de scriptis & scriptoribus gentis Sueciæ. Opus posthumum. Holmiæ* 1680. *in*-8o. It. *Nunc denuo emendatius editum, & Hypomnematis Historicis illustratum à Joanne Mollero. Hamburgi* 1698. *in*-8o. It. Avec le traité d'*Albert Bartholin, de scriptis Danorum*, & l'ouvrage de *Jean Mollerus*, intitulé: *Introductio ad Historiam Ducatuum Slesvicensis & Holsatici*, sous le titre general de *Bibliotheca septentrionis eruditi. Lipsiæ* 1699. *in*-8o. *Scheffer* s'étant borné aux Ouvrages, dont il donne une liste assez étendue, *Mollerus* a ramassé plusieurs choses sur les Auteurs mêmes, & a fait d'ailleurs plusieurs additions au catalogue des Ouvrages.

52. *Breviarium Politicorum Aristotelis. Accessit ejusdem consilium de studiis in Philosophia practica & Historia recte instituenda. Holmiæ* 1684. *in*-8o.

53. *Hugo Grotius de Jure Belli & Pacis, in usum Gustavii Adolphi, Comitis de la Gardie, enucleatus. Stettini in*-12. On voit ici toute la doctrine renfermée dans le livre de *Grotius*

tius contenue en quelques Theses assez abregées. J. SCAEFFER.

54. *Miscellanea; quibus continentur Matthæi Camariotæ Rhetorica cum versione & notis. Animadversiones in Cornelii Nepotis Miltiadem, Plinii Epistolas, Curtium, Ciceronis libros de Legibus, Apocolocyntosin Senecæ, & fragmentum Petronii Traguriamum. Præmissum est Autoris elogium, cum succincta de scriptis à Scheffero editis promissisque commemoratione. Amstelodami* 1698. *in*-8°. Cet ouvrage n'est point different de ses *Lectiones Academicæ*, que j'ai marqué ci-dessus n°. 43. On a seulement changé le titre & la date, & ajoûté l'éloge de l'Auteur & un catalogue de ses Ouvrages, qui n'est pas complet.

55. *Dissertatio de Toga & Sago. Upsaliæ. in*-4°. C'est une These, dont j'ignore la date, aussi-bien que des suivantes.

56. *De præstantia Monarchiæ. Ibid. in*-4°.

57. *De Rota fortunæ Romanæ, ex Sallustii Catilin. c.* 10. *Ibid. in*-4°.

58. *De Instinctu sacrificandi in Gentilibus. Ibid. in*-4°.

J. SCHEFFER.

59. *De Aulico ; è Tacii libro 4. Annalium. Ibid. in-4o.*

60. *De Clarigationibus Bellicis. Ibid. in-4o.*

61. *De Senatore ; è Ciceronis libro 3. de Legibus. c. 18. Ibid. in-4o.*

62. *De Jure naturæ, ejusque fundamento. Ibid. in-4o.*

63. *De ortu status Politici, & norma politice vivendi. Ibid. in-4o.*

V. *Joannis Schefferi Suecia Litterata, & Hypomnemata Joannis Molleri. Witenii Diarium Biographicum. Son éloge à la tête de ses Miscellanea.*

FRANCOIS LAMBERT.

F. LAMBERT.

FRançois *Lambert* naquit l'an 1487. à *Avignon*, où son pere étoit Secretaire de la Legation, & du Palais Apostolique, d'une famille originaire d'*Orgelet*, petite ville de la Franche-Comté.

Ayant perdu son pere dès sa premiere jeunesse, il se dégouta du monde, & entra à l'âge de quinze ans chez les Cordeliers, où il fit

profession âgé seulement de seize ans & quelques mois.

Lorsqu'il eut été ordonné Prêtre, il se donna avec succès à la Prédication, qui l'occupa pendant plusieurs années. Le desir d'une vie plus austere lui ayant fait prendre le dessein de passer dans l'Ordre des Chartreux, il se mit en devoir de l'exécuter; mais les Cordeliers y apporterent tant d'obstacles, qu'il ne put y réussir.

Il prit depuis des résolutions bien differentes: car ayant lû les écrits de Luther, & s'étant laissé entrainer à ses sentimens, il songea à abandonner son Ordre, où l'on commençoit à lui faire de la peine à ce sujet.

Il le quitta effectivement en 1522. après y avoir demeuré vingt ans, & se retira d'abord en Suisse. Il y fut fort bien reçu par *Sebastien de Montefalcone*, Evêque & Prince de *Lausanne*, dont la protection lui fut utile à *Berne* à *Zurich*, à *Basle*, & à *Fribourg*, où il passa & prêcha successivemnt. Son voyage à *Zurich* se fit dans le dessein de conferer avec *Zuingle* sur la Religion.

F. LAMBERT.

Cette conference se fit publiquement le 17 Juin de cette année 1520.

Comme son nom étoit fort connu dans tout l'Ordre de *S. François*, il en changea à sa sortie de France, & prit celui de *Jean Serranus*, sous lequel il fut d'abord connu en Suisse & en Allemagne, mais qu'il quitta aussi tôt qu'il fut en lieu de sûreté.

Au mois de Novembre de la même année 1522. il alla à *Eisenac* dans la Thuringe, & y soutint publiquement le 21. Decembre, des Theses sur le mariage des Ecclesiastiques, la Confession, le Baptême, la Contrition, la Satisfaction, la reserve des cas, conformément aux sentimens des Lutheriens.

Il quitta cette ville au mois de Janvier de l'année suivante 1523. & se rendit à *Wittemberg* pour voir *Luther*, qui trouvant en lui un disciple capable de répandre ses erreurs, lui témoigna beaucoup d'affection, & prit un soin particulier de lui.

Lambert pour n'être point oisif dans cette ville, expliqua à la jeunesse le Prophéte *Osée* & ensuite quelques autres livres de l'Ecriture sainte. Il

croyoit trouver par là quelque res- F. LAM-BERT.
source pour les besoins de la vie dans la liberalité de ses Auditeurs ; mais il se trompa. On alla l'écouter, & peu lui donnerent. C'est dont il se plaint dans une de ses Lettres.

Il avoue lui-même, qu'il n'avoit pas le don de continence, & que quoiqu'il eût vécu jusques-là chastement, il ne pouvoit se passer d'une femme. Aussi en prit-il une la même année 1523. & épousa le 20. Juillet la fille d'un Boulanger d'*Hertzberg*, qui étoit alors en condition chez un Medecin de *Wittemberg*.

L'année suivante 1524. il quitta *VVittemberg* contre le sentiment de *Luther*, de *Melanchthon*, & de ses autres amis, & se rendit à *Metz*, où il étoit appellé, dans le dessein de répandre le Luthéranisme parmi les François du pays. Mais il ne trouva pas dans cette ville ce qu'il souhaitoit : on y faisoit une si rude guerre à la nouvelle Religion, que voyant qu'il n'y avoit pas de sûreté pour lui, il se hâta d'en sortir au bout de huit jours, sans y avoir prêché une seule fois, & se retira à *Strasbourg*.

F. LAMBERT. Il demeura tranquille dans cette ville, occupé de la composition de divers ouvrages, jusqu'en 1526. que *Philippes*, Landgrave de Hesse, qui vouloit introduire le Lutheranisme dans ses Etats, & à qui on le recommanda comme un homme capable de répondre à ses vûes, le fit venir à *Hombourg*.

Là pendant un Synode assemblé au mois d'Octobre, il soûtint en Latin des Théses, auxquelles il donna le nom de Paradoxes, contre tous ceux qui voulurent disputer, pendant qu'*Adam Craton* fit la même chose en Allemand. Ils y remporterent la victoire, parce que les Catholiques, qui les contredisoient, ne furent point écoutés; *Nicolas Herborn*, Gardien des Cordeliers de *Marpourg*, & *Jean Sperber*, qui étoient les principaux contradicteurs, furent même obligés de sortir de la Hesse. La ruine des Monastères étoit resolue; tous ceux qui les habitoient en furent chassés, & leurs revenus appliqués à l'Académie de *Marpourg*, & à quatre Hôpitaux du Pays.

L'Academie de *Marpourg* fut éta-

blie l'année suivante 1527. & *Lambert* y fut fait premier Professeur en Theologie. Comme il se trouvoit dans ce poste plus au large, qu'il n'avoit été jusques-là, il ne donna plus gueres d'ouvrage. C'étoit une ressource, qui lui avoit été fort utile pendant ses temps de disette, & dont il n'avoit plus tant de besoin.

F. LAMBERT.

Il assista au colloque de *Marpourg*, qui se tint en 1529. par les ordres du Landgrave *Philippe* entre les Theologiens de Saxe, de Suabe, de Suisse & quelques autres, non point en qualité de tenant, mais simplement comme auditeur.

Abraham Scultet rapporte que *Lambert* convaincu par les raisons des Suisses, abandonna les sentimens de *Luther* sur la Cêne, qu'il avoit suivis jusques là, pour embrasser les leurs ; & l'on a effectivement une lettre de lui qui le témoigne positivement. Quelques-uns doutent de la verité de cette Lettre, parce qu'elle a été publiée pour des Suisses, c'est à-dire par des personnes suspectes sur cet article, & refusent de s'en rapporter à *Scultet*, qui étoit Calviniste ;

P. LAMBERT. mais ils n'apportent aucune raison valable pour affoiblir ce double témoignage, auquel on peut s'arrêter d'autant plus que c'est une chose qui n'est d'aucune conséquence.

Lambert mourut peu après ce colloque, c'est-à-dire le 18. Avril 1530. de peste, ou plutôt de la sueur Angloise, qui faisoit alors de grands ravages dans le pays. Il étoit âgé de 43 ans.

Ses écrits font voir que c'étoit un homme vif & zelé pour les interêts de la secte qu'il avoit embrassée: il y affecte par tout un air devot, & il y déchire sans pitié l'Eglise qu'il avoit abandonnée suivant l'usage des proselytes, qui veulent se faire valoir par là auprès de ceux dont ils ont embrassé les sentimens.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Francisci Lamberti, Avenionensis Theologi, rationes, propter quas Minoritarum conversationem habitumque rejecit. in-8o.* Cette piéce est de l'an 1523. Comme elle est courte & rare, *Jean Georges Schelhorn* l'a inserée dans le 4e. tome de ses *Amœnitates Litteraa.* p. 312. 324.

2.

P. LAMBERT.

2. *Propositiones apud Isenacum exposita, quarum plures antea ibidem disputandas tradiderat idem Theologus, qui exposuit sequentes, & quoniam nullus fuit., qui adversaretur, propterea illas adauxit, ut clariores fierent praecedentes ex his qua sequentur.* Ces propositions, qui sont au nombre de 139. se trouvent en manuscrit dans la Bibliothéque de *Raymond de Krafft* à *Ulm.* *Schelhorn* en a seulement inseré six *de reservatione casuum* dans le même volume de ses *Amœnitates Litterariæ.* p. 328.

3. Le même a aussi fait entrer dans le même volume p. 334. & suiv. sept lettres de *Lambert*, qui sont toutes de l'an 1523. & écrites, à l'exception de la premiere, à *Georges Spalatin.* Elles contiennent plusieurs particularités qui le regardent. Elles ont été tirées de la Bibliotheque de *Raymond de Krafft.*

4. *Evangelici in Minoritarum Regulam Commentarii, quibus palam fit, quid tam de illa, quàm de aliis Monachorum regulis & constitutionibus sentiendum sit.* 1523. *in*-8°. It. sous cet autre titre : *In regularum Mino-*

P. LAMBERT. *ritarum & contra universas perditionis sectas F. Lamberti commentarii vere Evangelici, denuo per ipsum recogniti & locupletati. Sectarum regni filii perditi catalogum in prologo habes. Argentorati* 1525. *in*-8°. pp. 125. non chiffrées. On trouve à la tête de cet ouvrage une Epître de *Martin Luther*, une autre d'*Annemundus Coctus, Eques Gallus*, & une troisieme de *Lambert*, toutes de l'an 1528. On en a une traduction Françoise, que les Bibliotheques de *du Verdier* & de *la Croix du Maine* marquent sous ce titre: *Declaration de la Regle & état des Cordeliers*, mais elles n'en indiquent point la date, elle a dû cependant paroître au plus tard en 1525. puisque *Lambert* en parle à la fin de son livre *de Sacro conjugio* publié cette année, où il se plaint de ce qu'elle avoit été faite & imprimée si à la hâte, qu'on en avoit retranché plusieurs choses, pour avoir plutôt fini. *Lambert* a composé ce prétendu commentaire en homme, qui croyoit ne pouvoir mieux justifier son apostasie, qu'en décriant l'Ordre qu'il avoit quitté.

5. *Commentarius in Evangelium Lucæ. Witteberga* 1523. *in*-8°. It. *Norimbergæ.* 1525. *in*-8°. It. *Argentorati* 1525. *in*-8°. It. *Francofurti.* 1693. *in*-8°. Il dédia cet ouvrage à *George Spalatin*, son protecteur.

F. LAMBERT.

6. On trouve une de ses Lettres à *Frederic* Electeur de Saxe, datée du 2. Novembre 1523. dans le *Manipulus primus Epistolarum singularium à Joanne Friderico Hekelio publicatus. Plaviæ Variscorum* 1695. p. 77.

7. *De sacro conjugio commentarius Franc. Lamberti, in positiones 69. partitus. Ejusdem. Antithesis Verbi Dei & inventorum hominum, prima positione. Ejusdem Psalmi, sive cantica septem. Norimbergæ* 1525. *in*-8°. On voit à la tête une longue Epître au Roi *François I.* où il parle de son changement, & exhorte la ville d'*Avignon* & le Comtat Venaissin à suivre son exemple. Il composa cet Ouvrage à l'occasion de son mariage.

7. *In Cantica Canticorum Salomonis, libellum quidem sensibus altissimis, in quo sublimia sacri conjugii Mysteria, quæ in Christo & Ecclesia sunt, pertractantur, Fr. Lamberti Commenta-*

F. LAMBERT. *rii, VViitembergæ prælecti. Argentorati* 1524. *in*-8o. Feuill. 119. L'Auteur a mis encore à la tête une Epître dédicatoire au Roy *François I.* dans laquelle il parle de l'ouvrage précedent, qui par consequent a dû paroître avant celui-ci. Ainsi il doit y avoir faute dans la date de l'un ou de l'autre.

9. *De fidelium vocatione in regnum Christi, id est, Ecclesiam. De vocatione ad Ministeria ejus, maxime ad Episcopatum. Item de vocatione Matthiæ per sortem ac similibus, & ibi multa de sortibus. Fr. Lamberto Autore. in*-8o. Feuill. 23. sans date & nom de lieu. Mais comme il y marque qu'il avoit été appellé à *Metz* l'année précedente, l'impression doit être de 1525. D'ailleurs les caracteres font connoître qu'elle a été faite à *Strasbourg*.

10. *Farrago omnium fere rerum Theologicarum. in*-8o. Feuill. 52. On n'y voit point de date; mais l'Auteur marque en un endroit que l'ouvrage est de l'an 1525. Ce sont 385. Paradoxes, comme il les appelle, ou propositions contenues en 13. chapitres, dans lesquelles est renfermé

tout son systéme théologique. On voit à la tête une longue Epître dédicatoire, où il témoigne qu'il avoit eu dessein de répondre aux *centum paradoxa Conradi Tregarii*, *Augustiniani*, *de Ecclesiæ Conciliorumque autoritate*, mais qu'ayant été prévenu par *VVolfg. Capiton*, & *Martin Bucer*, il se contenta de leur opposer d'autres paradoxes.

F. LAMBERT.

11. *Commentarii in Oseam. Argentorati* 1525. *in*-8°. Après le commentaire sur le 4e. chapitre l'Auteur a inseré une longue digression *de arbitrio hominis in solo Christo vere libero*, *in se autem multis nominibus maxime servo.*

12. *Commentarii de causis excæcationis multorum sæculorum*, *ac veritatis denuo & novissime Dei misericordia revelatæ*, *deque imagine Dei*, *aliisque nonnullis insignissimis locis*, *quorum intelligentia ad cognitionem veritatis perplexis ac piis mentibus non parum luminis affert*. *in*-8°. Feuill. 96. sans date, ni nom de lieu. Cet ouvrage, qui est divisé en six traités, precedés d'un long prologue, a paru avant le commentaire sur *Joël*, dans lequel il en est parlé.

F. LAMBERT.

13. *In Johelem Prophetam, qui è duodecim secundus est, commentarii. in-8o.* Feuill. 60 sans date ni nom de lieu. Mais les caractéres font connoître que ce Commentaire a été imprimé à *Strasbourg*, aussi-bien que l'ouvrage précedent; & il est facile de juger par l'Epître dédicatoire que l'édition s'en est faite en 1525.

14. *Commentarii in Amos, Abdiam & Jonam, & Allegoriæ in Jonam. Argentorati* 1525. *in-8o.*

15. *Commentarii in Micheam, Naum, & Abacuc. Ibid.* 1525. *in-8o.*

16. *Commentarii in Sophoniam, Aggeum, Zachariam & Malachiam. Ibid.* 1526. *in-8°.*

17. *Commentarii de Prophetia, eruditione & linguis, deque littera & spiritu. Ejusdem libellus de differentia stimuli carnis satanæ nuncii & ustionis. Argentorati.* 1526. *in-8o.* Feuill. 138. On a mis dans le titre l'année 1516. mais c'est une faute d'impression. Le traité *de Prophetia, &c.* a été réimprimé à *Helmstadt* en 1678. *in-4o.* Le petit ouvrage *de differentia stimuli carnis, &c.* est fort court, & ne tient que six pages.

18. *Theses Theologicæ in Synodo Homburgensi disputatæ. Erfurti* 1527. *in*-4°. C'est ainsi que *Schelhorn* marque cet ouvrage ; je ne connois point cette édition ; mais j'en ai vû une qui a pour titre. *Quæ Franc. Lambertus, Avenionensis apud sanctam Hessorum Synodum Hombergi congregatam pro Ecclesiarum reformatione, Dei verbo disputanda & deservienda proposuit. Ejusdem Epistola ad Colonienses de ipsa venerabili Synodo, adversus Nicolaum Herborn, Minoritam, assertorem & consarcinatorem mendaciorum. Erphordiæ* 1527. *in*-8°. Feuill. 54 en caracteres gothiques. Les theses qu'on voit ici, & ausquelles l'Auteur donne le nom de paradoxes, sont au nombre de 158. & *Lambert* les a accompagnées de courtes preuves. *Abraham Scultet* les a inserées dans ses *Annales Evangelii* sur l'année 1526. La lettre contre *Herborn* est datée de *Marpourg* le 15. Fevrier 1527. Elle tend à refuter un ouvrage que ce Cordelier publia aussi-tôt après le Synode d'*Hombourg*, sous ce titre : *Assertiones trecentæ ac viginti sex Fr. Nicolai Herbornensis Guardani Mar-*

F. LAMBERT.

F. LAMBERT. *purgensis, veræ, orthodoxæ, adversus Fr. Lamberti, exiticii Monachi, paradoxa impia & erroris plena, in Hombergiana Hessorum congregatione proposita, ac plusquam hæreticissime deducta & exposita. Assertiones aliæ, quibus excusatur Guardianus Marpurgensium, quod in Hombergiana Hessorum congregatione, post protestationem eo loci publice factam, & jam tandem coram Notario legitime repetitam in Werlensi oppido disputare noluerit, neque respondere Franc. Lamberto hæretico. Coloniæ* 1526. *in* 8o. *Herborn* revint depuis à la charge contre lui, dans un Livre qu'il intitula : *Monas sacrosanctæ Evangelicæ doctrinæ, ab orthodoxis Patribus in hæc usque sæcula veluti per manus tradita. Autore F. Nicolao Herbornensi Minorita: Abstersæ sunt fæculentiores F. Lamberti Apostatæ aspergines, quibus immaculatam Christi sponsam impudentius fœdare admolitus est. Ad Jo. Hink, J. V. D: Item Epistola Nicolai Herbornensis ad Minoritas; quod Apologia optima sit vitæ veteris emendatio. Coloniæ* 1529. *in*-8o. Il lui porta aussi quelques coups dans un autre Livre publié dans le même

temps sous le titre d'*Enchiridion locorum communium. Coloniæ* 1529. *in*-4o. F. LAMBERT.

19. *Exegeseos in Apocalypsim libri VII. in Academia Marpurgensi prælecti. Marpurgi* 1528. *in* 8o. It. *Basileæ.* 1539. *in*-8o.

20. *De symbolo fœderis nunquam rumpendi, quam communionem vocant, Fr. Lamberti confessio. Videbis, lector, utra partium in Marpurgensi colloquio veritatis præsidio potentior fuerit.* 1530. *in*-8o. It. en Allemand. 1557. *in*-8o. à la suite d'un discours en cette langue d'*Adam Chretien* sur la Cêne. C'est la Lettre dans laquelle il témoigne avoir abandonné les sentimens de *Luther* sur l'Eucharistie.

21. *Commentarius in quatuor libros Regum & in Acta Apostolorum. Argentorati* 1526. It. *Francofurti.* 1539. Je ne rapporte cet ouvrage que sur la foi du P. *le Long* & des Abbreviateurs de *Gesner.*

22. *De regno, civitate & domo Dei ac Domini nostri Jesu Christi libri tres, ex vetustissimis creaturæ & scripturæ libris per D. Franciscum Lambertum collecti, & per Gerh. Geldenhaurium, Noviomagensem, recogniti, in ordinemque*

F. LAMBERT. *digesti. Wormatiæ.* 1538. *in*-8°.

V. *Ses Ouvrages.* C'est de là que l'on peut apprendre plus sûrement les particularités de sa vie. *Joh. Georgii Schelhornii Amœnitates. Litterariæ. tom.* 4. *p.* 307. & *tom.* 10. *p.* 1235. Cet Auteur a rassemblé avec beaucoup de soin tout ce qu'il a pû trouver sur *Lambert.* Viti Ludovici à Seckendorf *Commentarius de Lutheranismo ; lib. II. Sect.* 8. *P. Freheri Theatrum virorum Doctorum tom.* 1. *p.* 104. *Bayle*, *Dictionnaire. Joannis Tilemanni vitæ ProfessorumTheologiæ. Marpurgensium.* C'est ce qu'il y a de plus exact sur lui.

JEAN MICHEL DE LA ROCHEMAILLET.

J. M. DE LA ROCHEMAILLET. JEan Michel de la Rochemaillet, naquit à *Angers* le 19. Octobre 1562. de *René Michel de la Rochemaillet*, qui après avoir suivi le parti des Armes, devint Avocat au Presidial de cette ville, & de *Charlotte Chalumeau*,

J. M. DE LA ROCHE-MAILLET.

On prétend que sa famille étoit originaire de *Venise*, & sortoit de celle de *Michieli* qui a donné des Doges & des Procurateurs de *S. Marc* à cette Republique. M. *Menard* qui a écrit sa vie, dit qu'un de ses Ancêtres, s'étant attaché à *Louis II.* Duc d'Anjou, le suivit en France & s'y établit, & que sa famille acheta en 1453. la Terre de la *Rochemaillet*, dont elle porta depuis le nom.

Le jeune de *la Rochemaillet* fut amené à *Paris* par son pere à l'âge d'onze ans, & mis au College des Jesuites, où il fit des progrès si rapides dans ses études, qu'au bout de deux ans il faisoit déja de très bons vers latins.

Ces progrès faisant craindre à son pere, que les Jesuites ne tâchassent de l'attirer dans leur Societé, il se hâta de l'ôter de leur College pour le mettre dans celui de *Lizieux*, où il acheva de se perfectionner dans les Humanités & fit son cours de Philosophie.

De retour à *Angers*, il s'appliqua à la Jurisprudence pendant cinq années, au bout desquelles il revint

J. M. DE LA ROCHE-MAILLET. à *Paris* & s'y fit recevoir Avocat au Parlement.

Il demeura toujours depuis dans cette ville, où il frequenta pendant quelque temps le Barreau ; mais la jalousie de quelques personnes, & encore plus une surdité qui lui vint de bonne heure, l'obligerent à se retirer des affaires & à ne vivre que pour lui-même.

Il se confina donc dans son cabinet, où il se donna tout entier à l'étude & au travail, & c'est à son loisir que nous sommes redevables de tous les ouvrages dont il a enrichi le Public.

Après avoir toujours joui d'une bonne santé, il mourut à *Paris* le 9. May 1642. dans sa 80 année, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Severin.*

Il avoit épousé *Denise Riviere*, dont il eut plusieurs enfans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Coutumes generales & particulieres de France & des Gaules, recueillies & annotées par Charles du Moulin & autres ; augmentées & revûes par Gabriel Michel de la Rochemaillet. Paris, veuve Guillaume de la Noue* 1604. *in fol.* Deux volumes.

C'est la 12e. édition du Coutumier general It. *Paris* 1615. 1635. 1664. *in-fol.* deux vol.

J. M. DE LA ROCHE-MAILLET.

2. *Recueil des Arrêts pris des Memoires de Georges Loüet. Paris* 1609. *in-*4o. *Julien Brodeau* en a donné en 1626. une édition beaucoup plus ample.

3. *La conference des Ordonnances Royaux distribuée en* 12. *livres à l'imitation du Code de Justinien par Pierre Guenois, augmentée successivement par Nicolas Frerot, Gabriel Michel & Matt. de la Faye. Paris, Chaudiere.* 1610. *in-fol.* It. *Augmentée par divers Auteurs. Paris, Bobin.* 1678. *in-fol.* deux tomes.

4. *Les Edits & Ordonnances des Rois de France depuis Louis le Gros, jusqu'à Henri IV. recueillis par Antoine Fontanon, augmentez par Gabriel Michel de la Rochemaillet. Paris* 1611. *in fol.* trois volumes. *La Rochemaillet* a augmenté ce Recueil d'un volume.

5. Il a revû l'ouvrage intitulé. *Les Basiliques ou Ordonnances des Rois de France, selon les Memoires du President Brisson par Nicolas Frerot. Paris, Fouet* 1611. *in-fol.*

J. M. DE LA ROCHE-MAILLET.

6. *Le Code du Roy Henri III. rédigé par Messire Barnabé Brisson, augmenté des Edits d'Henri IV. & Louis XIII. Avec les observations & annotations de Louis Charondas le Caron. Augmenté par Gabriel Michel de la Rochemaillet. Paris, Huby* 1622. *in-fol.*

7. *Les Coutumes du Pays & Duché d'Anjou conferées avec celles du Mayne, & des pays circonvoisins, où se voyent les diversités des deux Coutumes, &c. Plus un bref commentaire, Observations, Arrêts & Sommaires sur chacun article. Ensemble les notes de M. Charles du Molin. Par G. Michel de la Rochemaillet. Paris* 1633. *in-*12.

8. *Paraphrase de M. Gilles Bourdin, Procureur General en la Cour du Parlement de Paris sur l'Ordonnance de* 1539. *traduite en François par A. Fontanon, & illustrée par le traducteur de nouvelles additions sur chacun article. En cette quatriéme édition est ajouté le commentaire sur l'Article des Etats tenus a Moulins contenant que la preuve par témoins ne sera plus reçue en chose, qui n'excede cent livres. Par Jean Boisseau, sieur de la Borderie,*

J. C. Poitevin, *traduit par Gabriel-Michel Angevin. Paris, Jean Houze.* 1606. *in*-8o. On s'est trompé dans le Catalogue de ses Ouvrages joint à sa vie par *Menard*, lorsqu'on a dit qu'il avoit traduit en François l'ouvrage de *Bourdin*, il n'y a que celui de *Boisseau*, qui soit de lui.

J. M. DE LA ROCHE-MAILLET.

9. Il a revû & augmenté le *stile general de pratique* avec *le Praticien François*, comme il est marqué dans le même Catalogue, mais j'ignore quand cela a paru.

10. Il a aussi traduit & augmenté le livre de *Duaren de Beneficiis Ecclesiasticis* & l'a donné sous le titre d'*Institution des matieres Beneficiales.* Je n'en ai pû trouver la date.

11. *Eloges des Hommes Illustres qui ont fleuri en France depuis l'an* 1502. *jusqu'en* 1606. *Avec leurs portraits. Paris in-fol.* Ce n'est apparemment qu'une feuille volante.

12. *La vie de Pierre Charon.* Dans l'édition de sa *Sagesse*, qui s'est faite à *Paris* en 1604. *in*-8o. & dont *la Rochemaillet* a eu soin.

13. *La vie de Scevole de Sainte Marthe. Paris* 1629. *in*-4o. It. Dans le Re-

J. M. DE LA ROCHE-MAILLET. cueil des œuvres de *Scevole & Abel de Sainte Marthe. Paris* 1633. *in-40.*

14. *Theatre geographique du Royaume de France, contenant les cartes gravées de Jean le Clerc, & les descriptions de Gabriel Michel de la Rochemaillet. Paris* 1632. *in-fol.*

15. Il a revû & augmenté la chronologie ou sommaire des temps de *P. D. Gaillard*, & sa chronologie Ecclesiastique suivant le catalogue cité ci-dessus. Je ne connois qu'une édition de cet ouvrage, où il n'est pas fait la moindre mention de lui. Elle est intitulée : *Brieve chronologie, ou sommaire des temps, contenant la suite des anciens Peres, Monarques, Empereurs, Rois, Hommes Illustres, leurs faits & gestes plus insignes : ensemble les choses plus remarquables, advenues au monde depuis la création jusqu'à present. Plus la chronique Ecclesiastique, ou brief état de l'Eglise, avec l'ordre & argumens des principaux Historiens. Le tout tiré des meilleurs Historiographes fidelement quotez, par P. D. Gaillard, Avocat en la Cour. Paris, Jean Houze* 1685. *in-16.*

16. *Lettre écrite à Mgr. le Prince de*

de Portugal Dom Christophe, demeurant à Paris, contenant un brief discours de sa vie & d'aucuns points plus notables d'icelle. Paris 1623. *in*-8°. pp. 32. On voit ici les avantures de ce Prince.

J. M. DE LA ROCHE-MAILLET.

V. *Son éloge composé en latin par M. Menard de Tours, dans la Bibliotheque des Coûtumes de MM. Berroyer & de Lauriere. p.* 59.

JACQUES HOWEL.

J. HOWEL.

JAcques *Hovvel* naquit vers l'an 1594. dans le Comté de *Caermarden* en Angleterre, & est apparemment à *Abernant*, où son Pere étoit Ministre.

Après avoir fait ses premieres études dans l'Ecole d'*Hereford*, il entra à *Oxford* dans le College de *Jesus* l'an 1610. âgé de 16. ans.

Mais il n'y demeura pas long-temps; à peine y eut-il pris le degré de Bachelier ès Arts, qu'il abandonna tout pour voyager. Il employa trois années à visiter les pays étrangers, & l'utilité qu'il en retira, fut d'apprendre diverses Langues.

J. Ho-
VVEL.

Quelques années après son retour, c'est-à-dire en 1622. le Roy *Jacques I.* l'envoya en Espagne pour redemander un vaisseau Anglois richement chargé, que le Viceroy de Sardaigne avoit confisqué au profit du Roi d'Espagne, sous prétexte qu'il y avoit des marchandises de contrebande.

En son absence, c'est-à-dire en 1623. il fut élu Membre du College de *Jesus*.

Trois ans après son retour d'Espagne, *Emmanuel Scrop*, Comte de *Sunderland*, President des Provinces du Nord, le prit pour son Secretaire. Il demeuroit à *York* en cette qualité, lorsque le Maire & les Aldermans de *Richemond* le nommerent Député au Parlement, qui se tint à *Westminster* en 1627.

Robert Comte de *Leicester* allant en 1631. en Ambassade à la Cour de Danemarc, le prit pour son Secretaire, & il eut occasion d'y faire connoître son éloquence par plusieurs discours latins qu'il y prononça.

Il passa depuis par divers emplois, & fut enfin au commencement des

Guerres civiles Secretaire du Conseil.

J. HOVVEL.

Comme il aimoit la dépense, il contracta beaucoup de dettes, pour lesquelles il fut arrêté par ordre de quelques Membres du Parlement, & demeura plusieurs années en prison. Il s'occupa alors à composer divers ouvrages pour subsister, & quoique la plûpart ne fussent que des bagatelles, il ne laissa pas d'en retirer dequoi vivre assez commodément.

Après le rétablissement du Roy *Charles II.* en 1660. on ne lui rendit point sa place de Secretaire du Conseil, parce qu'il avoit paru trop Republicain pendant le Gouvernement de *Cromvvel*, on se contenta de lui donner la qualité d'Historiographe du Roy, qu'il a porté le premier en Angleterre; mais comme cela ne suffisoit pas pour le faire vivre, il continua à publier des Livres, qu'on sent bien avoir été composés dans cette vûë. Au reste il avoit beaucoup de facilité pour écrire, soit en vers soit en prose: il étoit fort versé dan l'Histoire moderne, principalemen dans celle des Pays, où il avoi voyagé.

J. Ho-VVEL. Il mourut à *Londres* au commencement du mois de Novembre de l'an *1666.* âgé d'environ 72 ans, & fut enterré dans l'Eglise du Temple avec cette Epitaphe, qui a été ôtée depuis.

Jacobus Hovvel Cambro-Britannus, Regius Historiographus, (in Anglia primus) qui post varias peregrinationes, tandem naturæ cursum peregit, satur annorum & famæ, domi forisque hucusque erraticus, hic fixus 1666.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Forêt de Dodone, ou les Arbres parlans. (en Anglois) Londres. 1640. & 1644. in-4o. 2e. partie. Ibid. 1650. in-8o.* Cet ouvrage fut extremement recherché lorsqu'il parut. On en a une traduction Françoise imprimée à *Paris in-4o.* la premiere partie en 1648. & la 2e. en 1652.

2. *Les Vœux. Poëme presenté au Roy pour la nouvelle année, en forme d'entretien entre le Poëte & sa Muse.* (en Anglois) *Londres 1642. in-4o.*

3. *Instruction pour les voyages étrangers.* (en Anglois) *Londres 1642. in-12.* It. *Avec des additions. Ibid. 1650. in-12.*

4. *Discours & entretiens casuels entre Patrice & Peregrin, sur les troubles du temps & sur leurs causes.* (en Anglois) 1643. Il composa cet ouvrage en prison, de même que la plûpart des suivans. C'est le premier écrit, qui ait été publié en faveur du Roy *Charles I.*

5. *Mercurius Hibernicus ; ou Discours sur le massacre horrible fait depuis peu en Irlande.* (en Anglois.) *Bristol* 1644. in-4°.

6. *Reflexions simples sur le tems present.* (en Anglois) *Londres* 1644. in-4 A la fin de la 2e. édition de la *Forêt de Dodone.*

7. *Les pleurs de l'Angleterre sur la guerre presente.* (en Anglois) *Londres* 1644. *in*-4°. It. *Ibid.* 1650. *in*-12. It. traduit en latin sous ce titre : *Angliæ suspiria & Lacrymæ. Londini.* 1646. *in*-12.

8. *Prééminences & origine des Parlemens.* (en Anglois) *Londres* 1644. *in*-12. It. *Ibid.* 1677. *in*-4°.

9. *Défense contre quelques endroits qui le regardent dans un Livre de M. Prynn. intitulé* : le Papiste favori du Roy. (en Anglois) *Londres* 1644.

J. Ho- *in*-12. Avec l'Ouvrage précédent.

vvel.

10. *Eclaircissemens de quelques évenemens arrivés en Espagne, pendant que le Roy y étoit, que M. Prynn a tirés de la Forêt de Dodone.* (en Anglois) A la suite de la défense précedente.

11. *La conduite recente de S. Paul sur la terre par rapport au divorce entre Jesus-Christ & l'Eglise de Rome, à raison de ses dissolutions & de ses excès.* (en Anglois) *Londres.* 1644. *in*-8°. C'est une traduction de l'Ouvrage Italien intitulé : *Il divortio celeste*, & attribué par quelques-uns à *Ferrante Palavicini*.

12. *Epistolæ Hovvellianæ. Ou Lettres Familieres, Historiques, Politiques & Philosophiques.* (en Anglois) *Londres.* 1645. & 1647. *in*-4°. It. *Ibid.* 1650. 1655. 1673. *in*-8°. Les éditions sont en deux volumes, à l'exception des dernieres qui en ont quatre, *Guillaume Sevvel* a traduit ces Lettres, ou du moins une partie en Flamand, & le premier volume de sa traduction a été imprimé à *Amsterdam* en 1697. *in*-8°. Il ne faut pas croire que ces Lettres ayent été écrites dans le temps de leur date, *Hov-*

vel les a presque toutes écrites dans la prison, & les a datées comme il a voulu; on ne laisse pas d'y trouver une histoire assez raisonnable de ces temps là.

J. Ho-vvel.

13. *Le voyage nocturne ou promenade faite en une nuit par la force de l'imagination dans la plûpart des Pays de la Chretienté.* (en Anglois) 1645.

14. *Lustra Ludovici. Ou la vie de Louis XIII. Roi de France & du Cardinal de Richelieu.* (en Anglois) *Londres* 1646. *in-fol.*

15. *Recit de l'état déplorable où se trouve l'Angleterre en* 1647. *contenu dans une Lettre au Cardinal François Barberin.* (en Anglois) 1647.

16. *Lettre au Comte de Pembroke, sur les malheurs des temps, & sur le triste etat du Roy & du Peuple.* (en Anglois) 1647. *in*-4°.

17. *Bella Scot-Anglica; ou recit abregé de toutes les Batailles & Rencontres entre les Anglois & les Ecossois, jusqu'au temps present.* (en Anglois) 1648. *in*-4°.

18. *Addition sur les causes pour lesquelles la derniere guerre a si fort enflé le courage des Ecossois.* 1648. *in*-4°.

J. Ho-
wel.

19. *Les instrumens de la Royauté. Du discours abregé de l'Epée, du Sceptre & de la Couronne* (en Anglois) *Londres* 1648. *in*-4°.

20. *Le Miroir Venitien, ou Lettre écrite depuis peu de Londres au Cardinal Barberin à Rome, par un illustre Venitien sur les troubles presens d'Angleterre, traduite de l'Italien en Anglois.* 1646. *in*-4°.

21. *Rêve d'Hyver*, (en Anglois) 1649. *in*-4°. Cette piéce est en prose.

22. *Extase, ou Nouvelles apportées de l'Enfer à la Ville par Mercure Acherunticus.* (en Anglois) *Londres* 1649. *in*-4°.

23. *Recherche de Sang, au Parlement present & à l'Armée regnante* (en Anglois) 1649. *in*-4°.

24. *Histoire exacte de la derniere revolution de Naples, où l'on fait voir que ses évenemens extraordinaires surpassent tout ce qui est rapporté dans les Histoires anciennes & modernes, traduite de l'Italien en Anglois. Londres* 1650. *in*-8°. L'Original Italien est d'*Alexandre Giraffi.*

25. *Vision, ou dialogue entre l'A-*

me

me & le corps. (en Anglois) *Londres* 1651. *in* 8o. J. HOWEL.

26. *Description de la Republique de Venise, de son admirable politique, & de son Gouvernement.* (en Anglois) *Londres* 1651. *in-fol.*

27. *Discours des interêts de la Republique de Venise, par rapport aux autres Etats d'Italie.* (en Anglois) avec l'Ouvrage précedent.

28. *Reflexions modestes sur la conduite & les déliberations du long Parlement.* (en Anglois) *Londres* 1653. *in*-8o. Cet Ouvrage est dédié à *Olivier Cromvvel*, que l'Auteur flatte beaucoup. Il s'en est fait en 1660. une quatriéme édition, augmentée de reflexions sur le Gouvernement en general, & de quelques autres choses.

29. *Abregé de l'Histoire de la guerre de Jerusalem* (en Anglois) 1653. *in*-8°.

30. *Ah, Ha: Tumulus, Thalamus. Ou deux poëmes d'un genre opposé, dont le premier est une Elegie sur la mort d'Edouard Comte de Dorset, & le second un Epithalame à la Marquise de Dorcester.* (en Anglois) *Londres* 1653. *in*-4°.

31. *Dialogue.* Publié sous le nom

J. Ho- VVEL. de *Poyander*. Il est du temps que Cromwel commença à être Protecteur.

32. *La diete d'Allemagne ; ou la balance de l'Europe, dans laquelle la puissance, & la foiblesse, les avantages & les defauts de tous les Royaumes & les Etats de la chretienté sont pesés avec impartialité.* (en Anglois) *Londres* 1653. *in-fol.*

33. *Les Nôces de Pelée & de Thetis ; Ballet traduit de François en Anglois. Londres* 1654. *in-4°.*

34. *Parthenopaia ; ou l'Histoire du Royaume de Naples, avec une liste de ses Rois* (en Anglois *Londres*) 1654. *in-fol.* La premiere partie de ce volume a été traduite de l'Italien de *Scipion Mazella* par *Samson Lennard*, Herault d'Armes. La deuxiéme a été tirée par *Hovvell de differens Auteurs Italiens.*

35. *Londinopolis, ou discours historiques sur la ville de Londres & Vestminster, ses Cours de Justice, ses Antiquitez, & ses nouveaux bâtimens* (en Anglois.) *Londres* 1657. *in-fol.* La plus grande partie de cet ouvrage est prise de la description de Lon-

dres de *Jean Stovv*, & de ses Continuateurs. J. HOVVEL.

36. *Discours de l'Empire & de l'élection du Roy des Romains.* (en Anglois.) *Londres* 1658. *in*-8o.

37. *Lexicon Tetraglotton. Ou Dictionnaire Anglois, François, Italien, & Espagnol. Londres* 1659. & 1660. *in-fol.*

38. *Dictionnaire particulier des termes de chaque science & de chaque Art en Anglois, François, Italien, & Espagnol.* Avec l'ouvrage précedent.

39. *Recueil de proverbes Anglois, François, Italiens & Espagnols.* Dans le même Ouvrage.

40. *Cordial pour les Royalistes.* (en Anglois) *Londres* 1661. *Roger Lestrange*, ayant attaqué cet ouvrage, *Hovvel* lui répondit par le suivant.

41. *Examen modeste des ingredients, qui entrent dans la composition du Cordial pour les Royalistes.* (en Anglois) *Londres* 1661.

42. *Grammaire Françoise, ou Dialogue contenant toutes les manieres de parler Françoises, avec un recueil des meilleurs Proverbes.* Imprimé deux fois à *Londres*, & pour la deuxiéme

J. Ho-VVEL. fois en 1673. *in-fol.* On l'a jointe aussi au Dictionnaire François & Anglois de *Randal Cotgrave. Londres* 1650. *in-fol.*

43. *Entretiens des animaux, ou Morphandra Reine de l'Isle enchantée* (en Anglois *Tome* 1. *Londres* 1660. *in-fol.*

44. *La seconde partie des discours & entretiens casuels entre Patrice & Peregrin.* (en Anglois) *Londres* 1661. *in*-8o. Dans un recueil Anglois intitulé : *Discours historiques sur les Guerres civiles de la Grande Bretagne & de l'Irlande.*

45. *Lettre d'Avis envoyée par le premier politique de Florence, sur la maniere dont l'Angleterre peut revenir à elle-même* (en Anglois) A la suite de l'ouvrage précedent.

46. *Apologie pour les fables de la Mythologie* (en Anglois) Dans le même Recueil.

47. *Douze traitez sur les dernieres revolutions.* (en Anglois) *Londres* 1661. *in*-8o.

48. *Nouvelle Grammaire Angloise pour apprendre aux Etrangers à parler Anglois. Avec une Grammaire*

Espagnole, & quelques remarques sur la langue Portugaise. Londres 1662. *in-8o.*

J. HOVVEL.

49. *Discours sur la préséance des Rois.* (en Anglois) *Londres* 1663. *in-fol.*

50. *Traité des Ambassadeurs* (en Anglois) *Londres* 1663. *in-fol.* Cet ouvrage & le précedent ont été traduits en Latin & publiés sous ce titre: *Jacobi Hovvel dissertatio de pracedentia Regum, in qua pracipue Regis magna Britannia Jura, prarogativa & praeminentia vindicantur, ex Anglico Latinè versa per B. Harris. Accessit ejusdem Jacobi Hovvell tractatus de Legatis, ex Anglico Latinè, interprete Joanne Harmero. Londini* 1664. *in-8o.*

51. *Poëmes sur differens sujets composés en diverses occasions.* (en Anglois) *Londres* 1663. *in-8o.*

52. *De la reddition de Dunquerque, où l'on montre qu'elle s'est faite pour de bonnes raisons.* (en Anglois) *Londres* 1664. *in-8o.*

53. *Procedure faite en Espagne à l'occasion de la mort d'Antoine Ascham, Resident pour le Parlement d'Angleterre en cette Cour, & de Jean Baptiste Riva*

J. Ho- TEL. *son Interprête, traduite de l'Espagnol en Anglois. Londres* 1551. *in-fol.* Ce Resident fut assassiné au mois de Juin 1650. par quelques Anglois Royalistes, qui étoient alors en Espagne.

54. *Roberti Cottoni posthuma. Ou diverses pieces choisies de Robert Cotton.* (en Anglois) *Londres* 1651. *in-8°.* Ces piéces ont été publiées par *Hovvel.*

55. *Déclaration du Roy d'Angleterre en latin, en François, & en Anglois. Londres* 1649.

V. Athenæ Oxonienses, tom. 2. *p.* 381.

JULES PÁCIUS.

J. PA- CIUS. JUles Pacius de Beriga naquit l'an 1550 à *Vicence*, ville de l'Etat de *Venise*, de *Paul Pacius* & de *Lucrece Angiolella*, tous deux de familles nobles & illustres. Celle de son pere avoit pris depuis long-temps le surnom de *Beriga* d'un côteau voisin de *Vicence*, près duquel elle avoit une maison, & *Jules Pacius* le conserva.

J. Pacius.

Ses parens ne négligerent rien pour lui donner une bonne éducation, aussi bien qu'à *Fabio*, son frere aîné. Il commença ses études dans sa patrie avec tant de succès, que dès l'âge de treize ans, il composa un Traité d'Arithmetique.

On l'envoya ensuite à *Padoue* avec son frere, qui se tourna du côté de la Medecine. Pour lui après avoir fait sa Logique sous *Jacques Zabarella*, & les autres parties de la Philosophie sous divers autres Professeurs, il s'appliqua à la Jurisprudence, qu'il apprit sous *Marc Mantua*, *Tibere Décianus*, *Matthieu Gribaldi*, & *Gui Pancirole*, & en laquelle il se fit recevoir Docteur.

De retour dans sa patrie, il se donna à la lecture de toutes sortes de Livres, & même de ceux qu'on répandoit alors dans l'Italie en faveur de la nouvelle Religion. Il se fit par là des affaires, & sçachant qu'il étoit menacé d'être arrêté par ordre de l'Inquisition, il abandonna le pays, & se retira à *Geneve*, où il esperoit trouver un refuge d'autant plus assûré, qu'il s'étoit laissé séduire aux nouvelles opinions.

J. Pacius.

Comme il se trouvoit là sans biens, il employa ses talens à se procurer dequoi subsister, & se donna à l'instruction de la jeunesse. Sa capacité ayant été connue par là, on le chargea d'enseigner le Droit, ce qu'il fit pendant dix ans avec beaucoup de réputation. Il se maria même en cette ville, & y épousa une noble Luquoise, qui y étoit refugiée comme lui pour cause de religion, & dont il eut dix enfans.

Il quitta *Geneve* en 1585. pour aller à *Heidelberg* remplir une chaire de Droit, dont il prit possession le 30 Août de cette année par un discours *de Juris civilis difficultate ac docendi methodo.* Il nous apprend lui-même qu'il la conserva près de dix ans, & nous fait entendre que la jalousie qu'on avoit conçue contre lui, fut la cause qui l'obligea à la quitter, aussi bien que le Palatinat.

La plûpart des Auteurs disent qu'il alla ensuite en Hongrie & y enseigna le Droit civil pendant plusieurs années; mais il est certain qu'ils se trompent. Le mot de *Pannonia* que *Pacius* employe dans

les vers, où il nous donne un détail de sa vie, les a fait tomber dans l'erreur. La suite du discours fait voir clairement que par ce nom il a entendu le Palatinat, quoique fort improprement, & non pas la Hongrie. Deux choses ne permettent point d'ailleurs d'en douter, l'une est que s'il l'avoit entendu autrement, il n'y auroit point parlé du Palatinat, où il a cependant demeuré plus de neuf ans, comme il le dit ailleurs; l'autre est, qu'il est certain qu'il n'a quitté le Palatinat qu'au commencement de l'an 1595. & qu'il a publié la même année à *Sedan* ses *Institutiones Logicæ* & qu'ainsi son passage d'*Heidelberg* à *Sedan* n'a pû être interrompu par un séjour en Hongrie.

J. PACIUS.

Il quitta donc *Heidelberg* pour aller à *Sedan*, où *Henri* Duc de *Bouillon* voulant illustrer l'Academie qu'il y avoit établie, l'avoit appellé, & il y enseigna quelque temps la Logique. On a quelques-uns de ses Ouvrages datés de cette ville au mois de Mars 1596.

Le bruit de la Guerre dont on étoit

J. Pacius.

menacé le dégoûta bientôt de ce séjour, & il le quitta pour se retirer de nouveau à *Geneve*.

Il passa de là à *Nismes*, & fut fait Principal du College de cette Ville. Après y avoir demeuré quelque temps, il eut une chaire de Professeur Royal en Droit à *Montpellier*. Il crut avoir trouvé une demeure stable en cette ville, & resolut d'y terminer ses courses.

C'est ce qu'il témoigne dans les vers qu'il a faits sur les divers évenemens de sa vie jusqu'au temps de son établissement à *Montpellier*. Il est à propos de les rapporter ici.

Urbs genuit, Venetis condens quam Gallus in oris,
Hostibus à victis nomen habere dedit.
Pacis ubi & Beriga nostra cognomina gentis
Clara per innumeros inveniuntur avos.
Cum fratre à teneris, jussu patris, excolor annis,
Hellados & Latii scripta diserta legens.
Missus in illustrem post hac Antenoris Urbem,

Et Sophiæ jussis imbuor & Themidis. J. PA-GIUS.
Tum fatum injusti fugientem tela furoris
Detulit ad fines, terra Lemanna, tuos.
Tu vitæ sociam prima florente juventa
Junxisti, decies me facit illa Patrem.
Evocat hinc lustris tradentem jura duobus
Pannonia, & retinet tempore pene pari.
Abstrahor à caris, colui quos semper, amicis,
Moribus aversis, livida turba, tuis.
Pace peto Mosam, mox linquo bella gerentem;
Antiquo Allobrogum reddor & hospitio.
Sed si hinc pertraxit Rectoris lata Nemausus
Imponens humeris munera juncta meis,
Cur revocas? præstare vetant, en optime princeps,
(Parce piæ menti) jussa superba fidem.
Non tamen invitus retinebor tempore longo;
Auro libertas gratior esse solet.
Excipit hinc igitur vicina Accademia, tandem

J. PACIUS.

Sede Placentini, Rege jubente, locans.
Hactenus adversam expertus sortemque secundam
Evasi invictus, scire futura nefas.

Pacius se fit bientôt à *Montpellier* une réputation qui lui attira des Ecoliers de tous les côtés. *Peiresc*, qui avoit étudié en Droit en Italie, voulant achever de se rendre habile en cette science, crut ne pouvoir mieux faire que d'aller prendre des leçons de ce sçavant Professeur, & se rendit à *Montpellier*, vers le commencement du mois de Juillet de l'an 1602. Il se mit même en pension chez *Pacius*, pour être plus à portée de profiter de ses instructions, & l'emmena avec lui à *Aix* au mois de Novembre suivant.

Ils retournerent ensemble à *Montpellier*; d'où *Peiresc* le mena de nouveau à *Aix* à la fin de l'année suivante 1603. dans le dessein de lui faire donner dans cette ville, dont on vouloit relever l'Université, la premiere Chaire de Droit avec de bons appointemens, esperant par là

acquerir un nouveau lustre à cette Université, & engager *Pacius* à renoncer aux erreurs des Protestans qu'il avoit embrassées, & à rentrer dans le sein de l'Eglise. Mais *Pacius* après quelque séjour à *Aix*, alla reprendre son poste.

J. Pacius.

L'année suivante *Peiresc* fit encore un tour à *Montpellier* pour tâcher de déterminer *Pacius* à quitter cette ville, & à venir professer à *Aix*, où il lui avoit fait assigner deux mille quatre cens livres d'appointemens; mais *Pacius* s'excusa sur ce qu'il ne vouloit pas moins de trois mille livres sans les émolumens casuels. Ce n'étoit cependant qu'un prétexte; la véritable cause de son refus étoit que sa femme avoit une répugnance extrême à demeurer dans une ville catholique, & aimoit mieux qu'il allât se fixer dans une ville Protestante.

Pacius ne quitta néanmoins *Montpellier*, que pour passer à *Valence*, & y remplir un poste semblable à celui qu'il avoit dans cette premiere ville, avec six cens écus de gages. On voit par ce détail, que ceux qui

J. PA-CIUS. l'ont fait professer à *Aix* après qu'il eut quitté *Montpellier*, se sont trompés.

Il ne se fit pas moins d'honneur à *Valence*, qu'il s'en étoit fait à *Montpellier*; on y fut même si content de lui, qu'on lui accorda le droit de Bourgeoisie de cette ville, & que le Roy l'honora de la qualité de Conseiller du Parlement de *Grenoble*.

Ce fut vers ce temps là que le grand Duc lui offrit une Chaire de Droit à *Pise*, & qu'on voulut l'a tirer à *Leyde*, en lui promettant une pension de mille écus, pour resider seulement dans cette Académie sans aucune obligation de professer, du moins si on s'en rapporte à *Tomasini*. Mais tout cela ne put le retirer de *Valence*.

Cependant l'Université de *Padoue* lui ayant offert la Chaire de Premier Professeur en Droit, vacante par la mort de *Jacques Galli*, & lui ayant assigné pour cela douze cens écus d'appointemens & quatre cens pour son voyage, il se rendit dans cette ville en 1618. âgé alors de 68 ans. Incertain cependant s'il se fixeroit à

Padoue, il laissa sa famille à *Valence*, & n'emmena avec lui qu'un de ses fils nommé *Jacques Pacius*. La Republique de *Venise*, à laquelle il avoit envoyé, avant que de partir pour l'Italie son Traité *de antiquo jure Adriatici Maris*, fut si contente de son Ouvrage, qu'elle ordonna qu'à son arrivée on lui donneroit l'Ordre de Chevalier, & un collier d'or de la valeur de trois cens écus.

J. PACIUS.

Pacius fut reçu à *Padoue* avec toutes sortes d'honneurs, & ce que le Senat avoit décerné en sa faveur fut executé solemnellement à *Venise* où il s'étoit rendu d'abord.

Mais à peine eut-il professé un an, qu'il se dégoûta de *Padoue*, & qu'il demanda à être déchargé de son emploi, sous prétexte que l'air & la nourriture du pays étoient préjudiciables à sa santé.

Il retourna alors à *Valence*, où l'on fut charmé de le revoir, & on lui rendit aussi-tôt la Chaire qu'il avoit eue auparavant avec mille écus d'appointemens, dont il jouit jusqu'à la fin de sa vie.

Il mourut dans cette ville en 1635.

J. PACIUS. âgé de 85 ans. Il étoit alors rentré dans le sein de l'Eglise catholique, mais on ignore le temps de son retour.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In Legem Frater à Fratre D. de condictione indebiti commentarius. Genevæ*, *Eust. Vignon* 1578. *in*-8°. It. *Cum Præfatione Marquardi Freheri. Hanoviæ* 1599. *in* 8°.

2. *Corpus Juris Civilis*, *cum argumentis, summis & notulis Julii Pacii. Genevæ*, *Eust. Vignon.* 1580. *in-fol.* It. *Ibid.* 1580. *in*-8°. six volumes.

3. *Consuetudines Feudorum*, *partim ex editione vulgata*, *partim & Cujatiana vulgatæ apposita. Constitutiones Friderici II. Imperatoris. Extravagantes. Liber de pace constantiæ. Hæc omnia notis illustrata & diligenter recognita*, *opera Julii Pacii. Genevæ* 1580 *in-fol.*

4. *Justiniani Imperatoris institutionum Juris Libri IV. compositi per Tribonianum & Theophilum & Dorotheum, aucti & illustrati annotationibus Julii Pacii. Collectanea Legum XII. Tabularum ex collectaneis Joannis Crispini. Julii Pacii Tabulæ de ratione*

ratione ordinis in Pandectis, *Codice & Institutionibus servati. Genevæ* 1580. *in-fol.* J. PACIUS.

5. *Aristotelis Organum*, *hoc est libri omnes ad Logicam pertinentes*, *Græcè & Latinè. Julius Pacius recensuit atque ex libris tum Mss. cum editis emendavit*, *è Græca in Latinam linguam convertit*, *tractatum*, *capitum*, *& particularum distinctionibus & perpetuis notis illustravit. Morgiis* 1584. *in*-8o. It. *ibid.* 1592. *in*-8o. It. *Francofurti*, 1598. *in*-8o. pp. 951. Cette derniere édition est meilleure que les précédentes ; l'Auteur ne s'étant d'abord servi que d'un seul manuscrit, mais en ayant depuis consulté cinq autres, y a changé beaucoup de choses dans sa version, & l'a rendu plus parfaite. *Guillaume du Val* l'a conservée dans les éditions grecques & latines qu'il a données des œuvres d'*Aristote*. M. *Huet* parle avantageusement des traductions que *Pacius* a faites du grec, dans son traité *de Claris Interpretibus*. » Il a pratiqué, dit-il, la veritable maniere » de traduire ; il regle son stile sur « celui de son Auteur, ses mots sont

J. PACIUS.

» presque tous mesurés, & il n'abandonne jamais son guide ; s'il est obligé d'en agir autrement, soit à cause de la difference des langues ; soit à cause de l'obscurité de la matiere, il a eu soin de marquer en caractere different ce qu'il a cru devoir ajoûter à son texte pour l'éclaircir, afin de ne point tromper son Lecteur. C'est ce qui lui a fait mériter le premier rang parmi les meilleurs Traducteurs.

6. *De Juris Civilis difficultate, ac docendi Methodo Oratio, in Heidelbergensi Academia à Julio Pacio habita ad diem III. Kal. Sept.* 1585. *Apud Joannem Mareschallum Lugdunensem.* 1586. *in*-8°. C'est le discours qu'il prononça à son installation dans la chaire de Professeur en Droit à *Heidelberg*, & qui a été imprimé dans cette Ville ; & non point à *Lyon*, comme quelques-uns l'ont cru. It. Avec les deux discours *de Honore*, dont je parlerai plus bas. *Spiræ* 1597. *in* 8°.

7. *Julii Pacii J. C. Ad novam Imperatoris Friderici constitutionem ; quæ est de studiosorum privilegiis, liber singularis. Ejusdem commentarius in-*

Papinianum de fructibus inter virum & mulierem, soluto matrimonio, dividendis. Spiræ 1587. *in*-8°. pp. 138. L'Epître est datée d'*Heidelberg* le 1. Fevrier de cette année. It. *Francofurti* 1605. *in*-8o.

J. PACIUS.

8. *Sapientissimi Curopalatæ de Officialibus Palatii Constantinopolitani, & Officiis magnæ Ecclesiæ libellus, Græcè & Latinè nunc primum in lucem editus, ex Bibliotheca Julii Pacii. (Heidelbergæ) Apud Joannem Mareschallum.* 1588. *in*-8o. Cet ouvrage est de *George Codin*. C'est *François Junius*, qui l'a publié & en a fait la traduction, *Pacius* n'y a eu d'autre part, que d'avoir fourni le Manuscrit.

9. *Argumenta in Leges XII. Tabularum, nec non in Ulpiani ac Caii titulos* 1589. *in*-8o.

10. *De Honore Orationes duæ, in solemni Heidelbergensis Academiæ conventu habitæ. Spiræ.* 1591. *in*-8°. *Pacius* a prononcé ces deux discours à *Heidelberg*, le premier le 23. Octobre 1589. & le second le 11. Fevrier 1591. It. *Spiræ* 1597. *in*-8o. Avec l'ouvrage marqué au no. 6.

J. PACIUS. 11. *Institutiones Logicæ. Sedani* 1595. *in*-8o. Feuill. 61.

12. *Aristotelis naturalis auscultationis libri octo. J. Pacius cum Græcis tam excusis quàm scriptis codicibus accurate contulit, Latina interpretatione auxit, & commentariis Analyticis illustravit. Francofurti* 1596. *in*-8o. pp. 992. L'Epître de *Pacius* est datée de *Sedan* le 1. Mars 1596. *Du-Val* a fait entrer cette traduction, aussi-bien que celle de l'ouvrage suivant dans ses éditions d'*Aristote*.

13. *Aristotelis de Anima libri tres, Græcè & Latinè. J. Pacio interprete. Accesserunt ejusdem Pacii in eosdem libros commentarius analyticus, triplex Index. Francofurti* 1596. *in*-8o. pp. 441. L'Epître est datée de *Sedan* le 2. Mars de cette année.

14. *Aristotelis de Cælo libri IV. De Ortu & interitu II. Meteorologicorum IV. De mundo I. Parva naturalia Græcè & Latinè. J. Pacius utrumque contectum recensuit, & perpetuis notis illustravit. Francofurti* 1601. *in*-8o. pp. 777. sans de longues tables.

15. *Epitome Juris secundum Ordinem Institutionum. Spiræ* 1593. *in*-

15. It. *Lugduni* 1622. *in*-8o.

16. *Commentarius ad quartum librum Codicis de rebus creditis, seu de obligationibus. Spiræ* 1596. *in-fol.*

17. *Enantiophanon, seu Legum conciliatarum Centuriæ septem. Hanoviæ* 1605. *in*-8o. It. *Lugd.* 1606. *in*-8o. Il y a quelques éditions précedentes. It. *Centuriæ decem. Lugduni* 1631. & 1643. *in*-8o. It. *Coloniæ*. 1661. *in*-8o. *Gregoire Majans* dit dans sa bibliotheque, à l'occasion de cet ouvrage, que *Pacius* est assez subtil dans ses recherches, qu'il s'exprime assez clairement, mais que le jugement lui manque.

18. *Doctrina Peripatetica tomi tres; primus Logicus, secundus Physicus, tertius Politicus. Ejusdem Logica disputationes octo. Aureliæ Allobrogum.* 1606. *in*-4o. pp. 776. L'Epître de *Pacius* est datée de *Montpellier* le 1. Juin 1606. Il dit dans un Avertissement, que cet ouvrage est originairement de *Daniel Venturinus*, son parent & son disciple, qui l'ayant composé suivant sa methode, le lui avoit remis entre les mains, pour y ajoûter & y changer ce qu'il jugeroit

J. PACIUS. à propos ; ce qu'il avoit fait avec une entiere liberté.

19. *Isagogicorum in Institutiones Imperiales libri* 4. *Digesta seu Pandectas ; libri* 50. *Codicem libri* 12. *Decretales libri* 5. *Lugduni* 1606. *in-fol* & *in-8o.* It. *Editio nova brevibus notis auctior , accurante Gerardo à Wassenaer. Ultraj.* 1662. *in-8o.* It. *Basileæ* 1666. *in-8o.*

20. *Analysis Constitutionum Imperialium. Lugduni* 1605. & 1638. *in-8o.* It. *Opera Remigii Feschi. Basileæ* 1641. *in-8o.* It. *Cum scholiis Bern. Schotani. Jenæ* 1661. *in-8o.* It. *Bernardi Schotani scholis illustrata , & nunc demum perpetuis notis & brevibus additamentis aucta , studio & opera Gerardi à Wassenaer. Accedunt ejusdem Pacii selecta Titt. Dig. & Decr. De verborum significatione & Regulis Juris , & alia. Ultrajecti* 1663 *in-8o.* It. *Lugduni* 1670. *in-8o.*

21. *Commentarius in L. Transigere C. de Transactionibus. Lugduni* 1604. *in-12.*

22. *Julii Pacii Artis Lullianæ emendatæ libri IV. Neapoli* 1631. *in-4o.* pp. 43. L'Epître de *Pacius* est datée de *Valence* le 13. Août 1617. Ainsi l'ou-

vrage a dû paroître dans ce tems là pour la premiere fois. Il a été traduit en François par *Ithier Hobier. L'Art de Raymond Lullius, éclairci par Julius Pacius. Paris* 1619. *in*-12. Feuill. 54.

J. PACIUS.

23. *De Dominio maris Adriatici disceptatio inter Regem Hispaniæ ob Regnum Neapolitanum, & Rempublicam Venetam. Lugduni* 1619. *in*-8°.

24. *Theses ex prioribus Pandectarum Juris civilis libris confectæ. Spiræ Nemetum* 1598. *in*-12.

25. *Methodicorum ad Justinianeum Codicem libri tres; & de contractibus libri sex. Lugduni* 1606. *in-fol.*

26. *Definitionum Juris Civilis & Canonici libri decem. Paris.* 1639. *in*-8°.

27. *Synopsis, seu Oeconomia Juris utriusque Tabulis & annotationibus illustrata. Lugd.* 1616. *in-fol.* It. *Argentorati* 1620. *in-fol.*

28. *Selecta ex Institutionibus Imperialibus, cum Anacephalaeosi. Lugd.* 1638. *in*-8°.

29. *Posthumus Pacianus, seu definitionis Juris utriusque posthuma aucta à Joan. Arn. Corvino. Amstelod.* 1659. *in*-8°.

J. PACIUS.

V. *Les Prefaces de ses Ouvrages.* Elles servent à redresser tous les Auteurs qui ont parlé de lui. *Jacobi Philippi Tomasini Elogia tom. 2. p. 169.* Il y a bien des fautes dans ce qu'il en dit, cependant il a été copié par ceux qui ont parlé depuis de *Pacius*. *Nicolai Comneni Papadoli Historia Gymnasii Patavini.* Il a suivi entierement *Tomasini*. *Freher, Theatrum virorum Doctorum tom. 2. p. 1070. Lorenzo Crasso, Elogii d'Huomini Letterati tom. 2. p. 86.* Ce que cet Auteur en dit n'est presque qu'une suite de fautes.

NICOLAS DE NANCEL.

N. NANCIUS.

Nicolas de Nancel, naquit à *Nancel*, village situé entre *Noyon* & *Soissons*, d'où il a pris son nom; l'an 1539. puisque dans le catalogue de ses ouvrages daté du premier Janvier 1600. il dit qu'il passoit sa 60e. année; *sexagesimum annum ago, vel etiam supergredior.*

Comme ses parens étoient pauvres, & qu'on vouloit l'appliquer à l'étude

l'étude, on l'envoya à *Paris*, pour profiter d'une bourse qu'on lui avoit donnée dans le College de *Presle*. Il y entra vers l'an 1548. & y gagna l'affection de *Pierre Ramus*, qui en étoit Principal. Après six années d'étude, il y reçut le dégré de Maître-ès Arts. *Ramus*, qui le trouva alors assez avancé pour instruire les autres, l'employa en qualité de Precepteur jusqu'à la dixhuitiéme année de son âge, qu'il lui donna une Chaire, & le chargea d'enseigner publiquement les Langues Latine & Greque.

N. DE NANCEL.

Après avoir rempli ce poste pendant quelques années, *Nancel*, qui avoit toujours eu en vûe de s'appliquer à la Medecine, commença à s'y donner tout de bon; mais à peine commençoit-il à y faire quelques progrès, que les Guerres & les troubles vinrent le retirer de cette étude, & l'obligerent de se retirer ailleurs.

Il se retira en Flandre en 1562. & accepta une Chaire de Professeur en Langue Latine & Grecque, qui lui fut offerte dans l'Université de *Douay*, que le Roy d'Espagne établit vers ce temps-là. Il y prononça le 5. Janvier

N. DE NANCEL. un discours *de præstantia & necessaria Græcarum Litterarum cognitione*; & le 3. Octobre de l'année suivante 1564. il en recita un autre *de linguâ Latinâ.*

Comme ses amis le rappelloient en France, il répondit à leurs desirs, & prit publiquement congé de l'Université de *Douay* par un discours, qu'il prononça le premier Janvier 1565.

De retour à *Paris* après deux années d'absence, il se vit obligé par la necessité où il se trouva, de professer de nouveau; ce qu'il fit encore dans le College de *Presle*, où il demeura en tout 20 ans avec *Ramus.*

Il reprit pendant ce temps l'étude de la Medecine, en laquelle il se fit recevoir Docteur à *Paris.* Orné de ce titre, il alla s'établir à *Soissons* dans le dessein d'y gagner quelque chose par la pratique. Mais les effets ne répondirent point à ses esperances; il dit lui-meme que l'air y est si sain, & que les Habitans y sont en si petit nombre, qu'un Medecin ne peut y trouver dequoi s'occuper utilement.

Il se hâta d'en sortir, & partit en 1569. pour aller à *Angers* trouver *Mazile*, premier Medecin du Roy,

N. DE NANCEL.

qui étoit son ami, & voir s'il ne pourroit point par son moyen trouver quelque place à la Cour.

En passant à *Tours*, il fut sollicité si fortement de s'arrêter dans cette ville, qu'il y consentit, & il n'eut pas lieu de s'en repentir. Car dès l'année suivante 1570. on lui procura un mariage avantageux, en lui faisant épouser *Catherine Loiac*, âgée d'environ 27 ans, qui étoit veuve de *Paul Cay* Medecin d'*Arras*, & qui lui apporta deux mille écus, avec l'esperance d'une pareille somme, qu'elle devoit avoir après la mort de ses pere, & mere.

Le Medecin de la Princesse *Eleonor de Bourbon*, Abbesse de *Fontevrault*, étant mort en 1587. il sollicita sa place, qu'il obtint aisément. Il quitta alors la ville de *Tours*, où il avoit demeuré dix-huit ans, & alla s'établir à *Fontevrault*, où il passa le reste de sa vie.

Il y mourut l'an 1610. suivant M. *de Sainte Marthe*, qui quoi qu'il ne marque pas précisément cette année, fait assez entendre que c'est la date de sa mort, lorsqu'il dit, que *Pierre*

N. DE NANCEL. *de Nancel*, son fils, publia aussi-tôt après son *Analogia Microcosmi ad Macrocosmum*; livre qui parut en 1611. Mais cet Auteur s'est trompé en lui donnant alors 80 ans, il ne devoit en avoir qu'environ 71. suivant ce que j'en ai dit ci-dessus.

De Nancel avoit composé un grand nombre d'ouvrages; & il en auroit inondé le Public, si les Libraires avoient été aussi ardens à les imprimer, qu'il l'étoit à les publier. Mais il se plaint en mille endroits de leur froideur pour ses productions, & les accuse de mauvais goût, parce qu'ils n'en pensoient pas comme lui. Il faut avouer cependant que ce que nous avons de sa façon justifie assez leur peu d'empressement.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Stichologia Græca Latinaque informanda & reformanda. Paris. Dionysius Du Val* 1579. *in*-8o. Cet Auteur vouloit assujettir la Poësie Françoise à des regles semblables à celles de la Grecque & de la Latine pour la rendre plus difficile & moins commune; mais ses idées n'ont pas fait fortune. Il ignoroit le genie de notre langue,

dans laquelle il avoue qu'il étoit moins versé que dans la Latine & la Grecque.

N. DE NANCEL.

2. *Discours très-ample de la Peste, divisé en trois livres. Paris, Denys Du Val* 1581. *in-8°.* pp. 367. Il donne à la fin une grande liste des Ouvrages qu'il avoit composés, mais dont peu ont vû le jour. Il traduisit dans la suite en latin cet ouvrage de la peste, cependant cette traduction n'a point été imprimée.

3. *Le miroir des Rois & des Princes, écrit en Grec par Agapetus, & envoyé à l'Empereur Justinien. Tours* 1582. *in-*12. Il fit cette traduction pour le Roy de Portugal *D. Antoine* qui étoit alors à *Tours.* On n'en aura pas une grande idée, quand on sçaura qu'elle ne lui a coûté que trois jours de travail, comme il le marque dans ses Lettres.

4. *Nicolai Nancelii Trachyeni Noviodunensis, de Immortalitate Animæ velitatio adversus Galenum, desumpta ex ejusdem Nancelii opere, cui titulum fecit: Analogia Microcosmi ad Macrocosmum. Paris. Joannes Richer* 1587. *in-*8o. Feuill. 158. suivis pour

N. DE NANCEL. cet ouvrage & les trois suivans qui l'accompagnent.

Problema an sedes Animæ in corde? an in cerebro? aut ubi denique est? ex eodem suo opere desumptum. Avec une Epître datée du dernier Decembre 1582.

De Risu libellus ex eodem opere. Daté du 1. Janvier 1563.

De legitimo partus tempore 7. 8. 9. 10. 11. Mensium Problema, seu liber unus. Ubi & de Anni Gregoriani per Aloisium & Antonium Lilium Fratres correctione ac restitutione per longam digressionem multa disceptantur. L'Epître est du 1. Août 1584. & l'ouvrage est précedé d'un titre qui porte l'an 1586.

5. *Parecbasis de mirabili Nativitate D. N. Jesu Christi ex B. Maria aïpartheno, & Theotoco, desumpta ex commentariis Nic. Nancelli in Strabum Gallum. Ubi rara quædam & præclara referuntur. Andegavii, Ant. Hernault.* 1593. *in*-8o. pp. 133. Daté du 1. Octobre 1592.

6. *Libellus Precum vario carminis genere.* Il marque dans le catalogue de ses ouvrages qu'il publia celui-ci

à *Tours* peu de temps après le precedent, & le dédia au Roy Henri IV.

N. DE NANCEL.

7. Il fit dans le même temps imprimer chez lui par *Jamet Mettaier* une traduction Françoise de ses trois livres latins. 1. *De Deo*. 2. *De immortalitate Animæ*. 3. *De Sede animæ in corpore*.

8. *Declamationum liber, eas complectens orationes, quas vel ipse juvenis habuit ad populum, vel per discipulos recitavit, tum Lutetiæ olim docens, tum in Academia Duacensi Regius Professor institutus. In quibus præcipua est Medicinæ amplissima Apologia; & Jurisprudentiæ encomium, festivaque ambarum inter se concertatio. Addita est P. Rami vita ab eodem Nancelio ejus discipulo conscripta. Paris. Claud. Morel* 1600. *in*-8o. pp. 143. pour la premiere section, qui contient sept discours prononcés par lui-même, à l'exception du premier. pp. 449. pour la seconde section qui renferme les discours qu'il avoit fait reciter par ses Ecoliers, & ausquels il a donné le nom de Theses, parce qu'il y en a deux sur chaque sujet, dans lesquels il soutient

N. DE NANCEL. les deux propositions contradictoires. *Morhof* assure que dans tous ses discours il est purement déclamateur, & que son stile est même quelquefois barbare.

9. *Petri Rami, Veromandui, Eloquentiæ & Philosophiæ apud Parisios Professoris Regii, vita à Nicolao Nancelio Trachieno descripta. Paris. Claud. Morel* 1599. *in*-8o. pp. 85. Cette vie, qui est imprimée à la fin de l'ouvrage précedent, quoiqu'elle porte une date anterieure, renferme plusieurs faits curieux & singuliers, & doit être regardée comme la meilleure & la plus utile de ses productions. Au reste j'ignore l'origine du surnom de *Trachyenus*, qu'il a pris à la tête de tous les Livres qu'il a donnés au Public.

10. *Nic. Nancelii Epistolarum de pluribus reliquarum tomus prior. Ejusdem Præfationes in Davidis Psalterium & in Novum Testamentum; utrumque opus ab eodem Nancelio, cum Græcis Archetypis fideliter & accurate ad Latinam vulgatam versionem collatum; cum Epistolis ad SS. PP. & DD. Legatum & Cardinales pro impetranda*

privilegio. Paris. Claud. Morel 1603. in-8°. pp. 256. pour les Lettres qui font le premier tome & 155. pour les autres piéces qui font le second. Il avoit fort à cœur de donner au Public le Pseautier & le Nouveau Testament revûs sur le grec, & écrivit deux ou trois fois au Pape, & à quelques Cardinaux pour avoir leur approbation ; mais n'en ayant point reçû de réponse, son travail est demeuré dans l'obscurité, & il s'est contenté d'en faire imprimer ici les Prefaces. Elles sont suivies d'un catalogue de ses ouvrages, dans lequel il parle fort au long tant de ceux qu'il avoit publiés, que de ceux qu'il gardoit dans son cabinet.

11. *Analogia Microcosmi ad Macrocosmum, id est, relatio & propositio Universi ad Hominem, in qua quid in utroque dispici queat, Theologicè, Physicè, Medicè, Historicè & Mathematicè disceptatur; unum ad aliud refertur, confertur, & sigillatim & universe explicatur. Rursus problematicè & demonstrativè adstruitur; ut vix quid quam quod ad alterutrum spectet, prætéritum arguatur, sic jam ut Promptua-*

N. DE NANCEL. *rium universi non indecore appelletur, omnigenis hominibus cum primis appositum, & ad omnes litterariam suppellectilem accommodum. Paris. Claud. Morel* 1611. *in fol.*Col. 2232. sans la Table, qui est fort ample. Cet ouvrage a été publié par *Pierre Nancel*, son fils, aussitôt après sa mort.

V. *Ses Ouvrages.* C'est de là que j'ai tiré toutes les particularités de sa vie. *Sammarthana Elogia, lib.* 5.

BENJAMIN PRIOLO.

B. PRIOLO. BEnjamin *Priolo* naquit à *S. Jean d'Angely*, ville de Saintonge, le 1. Janvier 1602. de *Julien Priolo*, originaire de *Venise*, & sorti de l'illustre famille de ce nom, qui a donné quelques Doges à cette Republique.

Antoine Prioli, ou *Priuli* neveu de *Laurent* & de *Jerome Priuli*, freres, & successivement Doges de *Venise*, étoit venu fort jeune en France sous le Regne de *Henri II.* avec un Ambassadeur de la famille *Lauredano*, son oncle maternel: il y devint amou-

reux de la fille d'un Gentilhomme de Saintonge, qui étoit à *Paris* pour un procès, & l'épousa. Etant depuis retourné à *Venise*, ils furent tous deux si mal reçus de la Republique & de leur parenté, qu'on songea à faire casser leur mariage. On l'eût fait casser effectivement, conformément aux loix du pays, si l'Ambassadeur de *Venise*, qui representoit en France le corps de la Republique, n'eût pas signé le contrat; dequoi il fut censuré par un Decret de l'an 1554. & l'on prononça qu'Antoine & sa posterité seroient exclus de toutes les charges du Senat. Cette disgrace le porta à quitter *Venise* & à retourner en France. Il s'établit dans le pays de sa femme à S. Jean d'Angely, & y eut beaucoup d'enfans, dont l'aîné, nommé *Marc*, fut pere de *Julien*, de qui sortit notre Auteur. *Julien* se ruina par les dépenses qu'il fit à la guerre, étant premier Officier du Regiment de *la Force*, & par quatre mariages. Aussi *Benjamin*, qui étoit sorti du quatriéme, eut-il toute sa vie à lutter contre la pauvreté.

N. PRIOLO.

B. PRIOLO.

Il n'étoit âgé que de quinze ans lorsqu'il perdit son pere & sa mere ; & cette fâcheuse circonstance augmenta les difficultés qu'il eut à essuyer dans le cours de ses études, sans rien rallentir de l'ardente passion qu'il avoit de devenir sçavant.

Il commença ses études à *Orthés* dans le Bearn, & se livra dès lors au travail avec une avidité si excessive, qu'il passoit souvent les jours & les nuits sans interruption à lire les Auteurs grecs & latins.

Il alla ensuite à *Montauban*, où regnoit le Calvinisme qu'il professoit ; car son pere s'étoit laissé séduire aux nouvelles opinions, & il avoit succé l'erreur avec le lait.

La réputation de l'Université de *Leyde* l'engagea depuis à s'y rendre, & il y profita des leçons de *Daniel Heinsius* & de *Gerard Jean Vossius*. Une application de trois années l'y remplit de la connoissance de tous les Historiens & de tous les Poëtes Grecs & Latins.

L'envie de voir & de consulter *Grotius* fut cause qu'il fit un voyage à *Paris*, où ce grand homme étoit

alors ; & il s'en alla de là à *Padoue*, attiré par la grande réputation de *Cesar Cremonin*, & de *Fortunio Liceti.* Il lut sous leur direction les écrits d'*Aristote*, & ceux des autres Philosophes de l'Antiquité.

B. PRIOLO.

Etant revenu en France, il alla faire un tour dans sa patrie, pour y ramasser quelque argent, & repassa ensuite en Italie, pour s'y faire reconnoître parent légitime de la famille des *Prioli*. Le Senat de *Venise* le traita fort bien, & le fit Chevalier, mais il ne put obtenir d'être rétabli dans les prérogatives de sa Famille.

Priolo s'attacha au Duc *de Rohan*, qui étoit alors au service des Venitiens, & il se mit si bien dans ses bonnes graces, que ce Duc n'eut point de confident plus intime de ses secrets que lui pendant tout le reste de sa vie. Il l'envoya deux fois en Espagne pour des négotiations importantes, & il lui laissa le soin de toutes sortes de détails, pendant qu'il commandoit les troupes de France dans la Valteline, & dans le pays des Grisons. *Priolo* se trouva dans tous les combats, & y paya de sa personne tant à pied qu'à cheval.

B. Priolo.

Après la mort du Duc de *Rohan* arrivée au mois de Mai de l'an 1638. *Priolo*, qui s'étoit marié trois mois auparavant, & avoit épousé *Elizabeth Michaëli* d'une famille noble de *Lucque*, incertain de sa destinée, se retira à *Geneve*, ou plutôt à *Saconnet* dans le voisinage, où il avoit acheté une petite Terre, pour s'y reposer des fatigues & des agitations de sa vie précedente.

Le Duc de *Longueville* le tira de ce lieu de repos en 1648. lorsqu'il fut nommé Plenipotentiaire de France pour la paix de *Munster*. Car il voulut le mener avec lui, comme un homme dont l'esprit & le conseil pourroient lui être d'un grand usage. *Priolo* demeura un an à *Munster*, & ayant fait ensuite un tour à *Geneve* pour mettre ordre à ses affaires, il repassa en France dans le dessein de s'établir à *Paris*.

Il s'arrêta six mois à *Lyon*, & y confera souvent sur la controverse avec le Cardinal *François Barberin*, qui s'y trouvoit alors. L'effet de ces conferences fut que lui, sa femme, ses enfans, & ses domestiques abjure-

rent la Religion Proteſtante pour embraſſer la Catholique, & communierent de la main de ce Cardinal en même temps.

Arrivé à *Paris*, il reſſentit des effets de la liberalité du Duc de *Longueville*, qui content des ſervices qu'il lui avoit rendus à *Munſter*, lui aſſigna une penſion de douze cens livres ſur la Principauté de *Neufchâtel*, & lui donna même peu de temps avant ſa mort une Ordonnance de douze cens écus, comme le dernier gage de ſon affection.

Il ne jouit pas à *Paris* d'une longue tranquillité; car les Guerres Civiles ayant commencé quelque temps après, il s'engagea dans la faction des Mécontens, & ce fut là la ruine de ſa fortune. Ebloui par les grandes actions de M. le Prince, dont il avoit pris le parti, il ne voulut point répondre aux bontés dont la Reine Mere le combloit, ni tenir compte des grandes promeſſes du Cardinal *Mazarin*. Il ſe vit par là obligé de ſortir de France; ſon bien fut confiſqué & ſa famille exilée.

Rentré depuis dans les bonnes gra-

B. PRIOLO.

ces de son Souverain, il ne songea plus qu'à vivre en homme privé des débris de ce qu'il avoit sauvé. Ce fut dans ce genre de vie & pour dissiper ses chagrins, qu'il composa son Histoire, qui est le seul ouvrage qui nous reste de lui.

On l'engagea encore dans la suite dans les négociations : car il fut chargé en 1667. d'aller à *Venise* pour une affaire secrete. C'est ce qu'on a sçu par la Lettre de créance qui fut trouvée parmi ses papiers, & que M. *de Lionne* lui avoit expediée. Il n'acheva pas ce voyage, il étoit à *Lyon* logé dans l'Archevêché, lorsqu'il fut surpris d'une apoplexie, qui l'enleva la même année 1667 âgé de 65 ans. *Bayle* avoit avancé dans les premieres éditions de son Dictionnaire qu'il étoit mort à *l'Hôpital*, parce qu'on le lui avoit assuré ainsi à *Geneve*, mais il a reconnu depuis la fausseté de ce prétendu fait, & s'est retracté.

Priolo laissa sept enfans qui perdirent par sa mort les pensions dont il jouissoit, à sçavoir une de quinze cens livres que le Cardinal *Mazarin* lui avoit

B. PRIOLO.

avoit laissée & qui étoit affectée sur le legs universel du Duc *Mazarin*, & une de deux mille francs, que le Roy lui avoit donnée en 1661. en lui accordant le privilege de son histoire. Si sa famille fut privée de cette ressource, elle en trouva d'autres. La Cour en prit soin; l'aîné des deux fils fut placé par M. *Colbert* dans les Finances, & s'y enrichit; le cadet qui fut reçu à l'âge de 20 ans dans les Gardes du Corps, devint dans la suite Exempt de la premiere Compagnie.

Ce qu'on lit dans le *Sorberiana* sur *Priolo* n'est qu'une suite de faussetez » » *Benjamin Prauleau*, fils d'un Ministre » de *S. Jean d'Angely* (qui avoit été » Moine & étoit bâtard d'un noble » Venitien) étudiant en Medecine à » *Padoue*, il fut rencontré par M. *de* » *Rohan* qui le prit à son service en » qualité de Medecin, puis de Se- » cretaire; il se mêla dans l'intrigue » & fit valoir son latin, menaçant » les Ministres d'une histoire satyri- „ que, dont il recitoit des fragmens „ dans les Compagnies. Il accompa- „ gna M. *de Longueville* à *Munster*, ,

B. PRIOLO

„ & transporta sa Famille de *Geneve*, „ où il avoit épousé la fille de *Michaëli* à *Paris* & changea de religion. „ Il fit à *Paris* bien des choses pour „ excroquer de l'argent à *Tallemand*, „ au Comte *de Tonnerre*, au Prince „ *de Marsillac* &c." Ce que j'ai dit jusqu'ici suffit pour détruire tout ce recit.

Son goût par rapport aux Ecrivains celebres de l'Antiquité étoit singulier. Il n'étoit pas grand admirateur de *Ciceron*, mais il étoit charmé de *Tite-Live*, qu'il trouvoit si inimitable, que desesperant de pouvoir se conformer à ce modele, il prit le parti d'imiter *Tacite*. Il étoit extrêmement passionné pour *Seneque*, & préferoit *Lucain* à *Virgile*, & les tendresses de Catule à la majesté d'*Horace*.

Il disoit ordinairement que l'homme ne possedoit que trois choses, l'ame, le corps, & les biens, qui étoient exposées aux embuches de trois sortes de personnes, des Theologiens, des Medecins & des Avocats. Voici la maniere dont *Rhodius* s'exprime sur ce sujet. *Cum tribus tan-*

B. PRIOLO.

tum homo constet, anima, corpore, & bonis, tres insidiatores illis perpetuo imminere, adulterinos Theologos animæ per laqueos conscientiæ injectos, nihil ad bonos mores & solidam pietatem; Medicos corpori per Pharmaca noxia, cum rusticatio, dieta, & mens hilaris sola morbis opitulentur; bonis Rabulas forenses, per litium articulos & formulas, cum per arbitros idoneos amputanda sint radices crescentibus sine fine familiarum malis,

Il avoit une telle horreur pour le mensonge, qu'il ne pouvoit en entendre faire mention, sans se mettre en colere, & qu'il ne recommandoit rien à ses enfans avec plus de soin que la fuite de ce défaut & la pieté.

Il a fait quelques ouvrages qui n'ont point été imprimés, le seul qui ait paru est son Histoire.

Benjamini Prioli ab excessu Ludovici XIII. de rebus Gallicis Historiarum libri quinque. Paris. Cramoisy 1662. *in*-4o. C'est un essai de l'Ouvrage qui parut depuis en entier. It. *Libri XII. Carolopoli* (c'est-à-dire à Paris) 1665. *in* 4o. It. *Lipsiæ* 1669. *in*-8°.

B. PRIOLO. It. *Ultrajecti, Elzevir* 1669. *in*-12. It. *Amstelod.* 1677. *in*-16. It. *Cum notis & indice Christophori Friderici Franckenii, Professoris Historiæ Lipsiensis. Lipsiæ* 1686. *in*-8°. C'est la meilleure édition ; car on y trouve quelques Lettres, que l'Auteur avoit supprimées dans l'édition de 1665. & des notes curieuses & instructives. It. *Traduit en Anglois par Christophe Wase. Londres* 1670. *in*-8°. Voici la maniere dont M. *Gallois* s'exprime sur cet ouvrage dans le *Journal des Sçavans* du 22. Fevrier 1666. „ Cet Auteur, dit il, déclare „ dans l'argument de son Ouvrage, „ ce que l'on en doit attendre. Il dit „ qu'on n'y trouvera rien de parti„ culier, rien qui ne soit commun, „ & que tout le monde ne sçache. „ L'élocution est la seule chose à la„ quelle il s'est attaché, & dont il „ prétend tirer de la gloire ; encore „ n'en donne t-il pas trop bonne „ opinion dans l'Epître qu'il adresse „ au Lecteur. Car que peut-on espe„ rer d'une histoire, que l'Auteur a „ tellement negligée, qu'il l'a dictée „ en se promenant, & sans y avoir

,, jamais rien changé ? mais ce qui
,, en pourroit encore faire concevoir
,, une plus mauvaise opinion, c'est
,, que dans la même Epître au Lec-
,, teur, il reconnoît qu'il n'a jamais
,, appris ce que c'est que la pureté
,, de la Langue Latine. Il prétend
,, même que la latinité de *Ciceron*
,, n'est plus à la mode, & que le stile
,, enflé, qu'il dit être maintenant en
,, vogue, doit être preferé à tous les
,, autres, quoiqu'il soit le plus im-
,, parfait. Dans cette pensée. il se com-
,, pare à ce Lacedemonien, qui ne
,, vouloit pas que sa femme regardât
,, de beaux tableaux, de peur que
,, ses enfans ne fussent plus beaux
,, que lui. Car, disoit-il, mon grand-
,, pere étoit camus, mon pere l'étoit,
,, je le suis, & je veux que mes en-
,, fans le soient. Mais quoiqu'on doi-
,, ve croire les Auteurs, quand ils
,, en usent avec autant de bonne foi,
,, que fait M. *Prioli*, néanmoins son
,, stile n'est pas tout-à-fait si mauvais
,, qu'il pense. Car son histoire n'est
,, presque qu'un tissu de phrases ti-
,, rées de *Tacite*, de *Seneque*, & d'au-
,, tres anciens Auteurs, & on y trou-

B. PRIOLO.

B. PRIOLO.

„ ve quelquefois des expressions in„ génieuses, dont cet Auteur n'est „ redevable qu'à lui-même. De ma„ niere que si je ne m'étois proposé de „ m'abstenir de dire mon sentiment „ des Livres, le stile de cette histoire „ seroit peut-être la chose à laquelle „ je trouverois le moins à redire.

Bayle a donné de grandes louanges à cette histoire, qu'il prétend avoir été composée avec une liberté fort éloignée de la flatterie, mais il n'en a parlé ainsi que sur les Memoires de ses enfans, à qui il étoit fort naturel de relever le mérite de l'ouvrage de leur pere. *Guy Patin*, qui avant qu'il parût, avoit dit qu'il y auroit *bien de la flatterie*, ne s'est pas trompé dans sa conjecture. C'est pourquoi *Boëcler* ayant eu d'abord dessein de le faire réimprimer à *Strasbourg*, quelques sçavans François qu'il consulta là dessus, lui répondirent qu'ils ne le lui conseilloient pas, parce que cette réimpression ne feroit point d'honneur à son goût ; comme *Chretien Gryphius* le témoigne dans son *Apparatus de scriptoribus*

historiam sæculi XVII. illustrantibus. B. p. 228. En effet son histoire n'a rien, suivant *Morhof*, qui puisse plaire aux Sçavans soit pour le stile, soit pour la matiere.

PRIOLO.

V. *Joannes Rhodius de vita Benjamini Prioli, Equitis Veneti.* 1672. in-fol. *Bayle*, *Dictionnaire.*

FRANÇOIS FEU-ARDENT.

F. FEU-ARDENT.

FRançois *Feu-ardent* naquit à *Coutance*, ville de la Basse Normandie, au mois de Decembre de l'an 1539. comme il paroît par une Lettre qu'il écrivit le 28. Novembre 1601. à Antoine Possevin; dans laquelle il marque, qu'au mois de Decembre suivant il acheveroit sa 63e. année. Ainsi ceux qui l'ont fait naître en 1541. se sont trompés.

Il fit à *Bayeux* ses premieres études, après lesquelles il renonça aux esperances d'une grosse succession, qu'il pouvoit esperer, pour entrer chez les Cordeliers de la même ville.

Après sa profession on l'envoya à

F. FEU ARDENT. *Paris* pour y achever ses études, & il prit le degré de Docteur en Theologie le 5. May 1576.

Il se donna depuis avec beaucoup d'ardeur à la prédication & à la controverse. Comme il avoit un temperamment tout de feu, conformément à son nom, il combattit les heretiques à toute outrance, & devint un de leurs plus furieux adversaires. Un zele mal entendu l'engagea dans les interêts de la Ligue, qu'il soutint tant qu'il put par ses prédications violentes & séditieuses.

Il se lassa cependant dans la suite de ses emportemens, & fut sur la fin de sa vie aussi ardent à la concorde, qu'il l'avoit été auparavant à la discorde, comme il est dit dans les Mémoires de *l'Etoille.*

Il mourut à *Paris* le 1. Janvier 1610. âgé de 70 ans.

On voit par ses ouvrages qu'il étoit Gardien du Couvent de *Bayeux* en 1579.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *B. Hidelphonsi, Archiep. Toletani, de Virginitate S. Mariæ liber, Msti cujusdam veteris codicis collatione*

ne auctus & emendatus. Ejusdem autoris liber contra eos qui disputant de perpetua virginitate S. Mariæ, & de ejus parturitione. Item sermones duodecim in præcipuis ejusdem B. Mariæ feriis, ab Autore ante nongentos annos conscripti, nunc autem primum in lucem emissi. Accedit Præfatio ad Ill. D. Bernardinum à B. Francisco, Baiocensem Episcopum. Studio & Opera Franc. Feu-Ardentii, Ordinis Minorum. Paris. Seb. Nivellius. 1576. *in*-8°. La longue Preface de *Feu-Ardent* est contre les héretiques de son temps.

F. FEU-ARDENT.

2. *S. Irenæi, Lugdunensis Episcopi, adversus Valentini & similium Gnosticorum hæreses libri V. Opera & studio Fr. Feu-Ardentii. Paris. Nivellius* 1576. *in-fol. Feu-Ardent* a revû l'ouvrage de *S. Irenée* sur un ancien manuscrit, & l'a augmenté de cinq chapitres entiers, qu'il a trouvé dans ce manuscrit à la fin du 5e. Livre. Il a ajoûté à la fin de chaque chapitre les annotations qu'il a cru necessaires pour l'intelligence de son Auteur : elles sont pour la plûpart utiles & sçavantes, mais il y en a qui excedent les bornes que doit se prescrire

F. Feu-Ardent. un Commentateur, & où il se livre trop à la controverse. It. *Coloniæ* 1596. *in-fol.* Cette seconde édition est meilleure que la premiere, parce qu'elle contient les passages grecs de *S. Irenée*, qui se sont trouvés dans *S. Epiphane*, & dans d'autres anciens Auteurs. Elle a été renouvellée. *Coloniæ.* 1625. *in-fol. Paris* 1639. & 1675. *in-fol. Jean Ernest Grabe* a fait entrer plusieurs des annotations de *Feu Ardent* dans la belle édition de *S. Irenée*, qu'il a donnée à *Oxford* en 1702. *in-fol.* Le P. *Massuet*, Benedictin, en a inseré aussi quelques-unes dans celle qu'il a publiée à *Paris* en 1710. *in-fol.*

Feu-Ardent a fait une lourde faute dans ses notes sur le chapitre 33. du 3e. Livre, où voulant prouver la Conception immaculée de la Vierge, il cite avec un air triomphant un passage du 6e. livre du commentaire de *S. Cyrille* d'*Alexandrie* sur *S. Jean*, sans faire reflexion que ce Livre avoit été fait par *Josse Clichthoue*, avec trois autres du même ouvrage, qui manquoient alors. Le Jesuite *Suarés* l'avertit de cette faute, mais son aver-

tissement ne plût pas à *Feu-Ardent*, qui, pour se venger, ramassa dans la seconde édition de *S. Irenée* toutes les fautes de chiffres qu'il put trouver dans les œuvres de *Suarés*, comme si des fautes qu'on peut fort bien attribuer aux Imprimeurs, avoient quelque ressemblance avec celles qui viennent de l'Auteur même.

F. FEU-ARDENT.

3. *Michaëlis Pselli Dialogus de Energia, seu operatione Dæmonum è Græco translatus à P. Morello; cum Præfatione Fr. Feu-Ardentii. Paris.* 1577. *in-8°. Feu-Ardent* fait dans cette Preface une comparaison des hérétiques de son temps avec les démons & les magiciens.

4. *Appendix ad libros Alphonsi à Castro contra Hæreses, in tres libros distributa, quibus quadraginta ab eodem autore vel prætermissæ, vel ab ejus obitu natæ & deprehensæ refelluntur. Autore Francisco Feu-Ardentio.* A la suite d'*Alphonsi à Castro, Ordinis Minorum opera omnia. Paris. Michaël Sonnius.* 1578. *in-fol.* depuis la p. 1031. du premier volume jusqu'à la 1303. On voit à la tête de cet Appendix une longue Epître de Feu-Ardent,

F. Feu-Ardent. datée du 15. Octobre 1577.

5. *Divins opuscules & exercices spirituels de S. Ephrem, Archidiacre d'Edesse en Mesopotamie, mis en François. Avec un excellent Sermon de S. Cyrille Alexandrin, de l'issue & sortie de l'ame hors le corps humain. Plus une réponse aux Lettres & questions d'un Calviniste touchant l'innocence, virginité, excellence & invocation de la glorieuse Vierge Marie, Mere de Dieu. Par Fr. Feu-Ardent. Paris. Seb. Nivelle* 1579. *in*-8o. Feuill. 367. Il étoit alors Gardien du Couvent de *Bayeux.*

6. *Liber Ruth, Franc. Feu-Ardentii commentariis explicatus, quibus ea copiose traduntur quæ ad historiam, fideique Christianæ ac morum rationem pertinent. Paris.* 1583. *in*-8o. Feuill. 312. It. *Antuerpiæ* 1585. *in* 8o.

7. *Censura Orientalis Ecclesiæ de præcipuis nostri sæculi Hæreticorum Dogmatibus Hieremiæ, Constantinopolitani Patriarchæ, judicii & mutuæ communicationis causa, ab Orthodoxæ Doctrinæ adversariis non ita pridem oblatis; ab eodem Patriarcha C. P. ad Germanos Græcè conscripta, à Stanislao autem Socolovio, Ser. Stephani Poloniæ*

Regis Theologo, ex Græco in Latinum conversa, ac quibusdam annotationibus ad proprias Græcorum opiniones respondentibus illustrata. Accessit ejusdem Actoris concio de Eucharistiæ Sacramento coram Poloniæ Rege habita. Omnia post editionem primam diligenter recognita & à mendis purgata, etiam notis marginum illustrata per Fr. Feu-Ardentium, Franciscanum. Paris. 1584. *in*-8°.

8. *Semaine premiere des dialogues ; ausquels sont examinées & confutées cent soixante & quatorze erreurs des Calvinistes, partie contre la très-sainte Trinité & unité de Dieu en commun, partie contre chacune des trois Personnes en particulier. Paris, Nivelle* 1585. *in*-8°. It. 2e. *édition. Ibid.* 1589. *in*-8°. Feuill. 398. L'Epître de l'Auteur au Roi *Henri III.* est datée du Couvent des Cordeliers de *Paris* le 20. Janvier 1585. *Feu-Ardent* a traduit lui-même cet Ouvrage en latin, & y a encore multiplié les erreurs des Calvinistes. Cette traduction a paru sous ce titre. *Dialogi septem, quibus ducenti Calvinianorum errores perspicue refelluntur & solide confutan-*

F. Feu-Ardeni. *tur-Coloniæ Agripp. p.* 1594. *in*-8°. pp. 714. On lit à la fin ces mots : *Finis primæ Hebdomadis dialogorum de sanctissima Trinitate autor opus absolvit Coloniæ* 1594. *Nonis Augusti.* Cette premiere semaine a été suivie d'une seconde, dont je parlerai plus bas.

9. *Commentarius in Epistolam D. Pauli ad Philemonem. Paris.* 1587. *in*-8°.

10. *De sacrorum Bibliorum autoritate, veritate, utilitate, obscuritate, ac interpretandi ratione F. Francisci Feu-Ardentii in Glossam Ordinariam nuper editam Præfatio. Paris. Seb. Nivelle* 1589. *in*-4°. pp. 22. datée de cette ville le dernier Juillet de cette année.

11. *Biblia sacra, cum Glossa Ordinaria, primum quidem à Strabo Fuldensi collecta nunc vero novis Patrum, cum Græcorum, tum Latinorum explicationibus locupletata annotatis etiam iis quæ confuse antea citabantur locis; & Postilla Nicolai Lyrani, Additionibus Pauli Burgensis, ac Matthiæ Thoringi Replicis, ab infinitis mendis purgatis, in commodioremque ordinem digestis. Per F. Franc. Feu-Ardentium,*

Ordinis Minorum, *Joannem Dadræum*, *& Jacobum de Cuilly*, *Theologos Doctores Parisienses. Parif.* 1590. *in-fol. six vol.* La Preface dont j'ai parlé au no. précedent, ne se trouve point dans cette édition de la *Glose*, qui est proprement de l'an 1589. quoique le titre porte 1590.

F. FEU-ARDENT.

12. Il a eu part avec *Jean Dadré* & *Gilbert Genebrard* à la nouvelle édition de la Bibliothéque des Peres de *Marguerin de la Bigne*, qui a été donnée à *Paris* en 1589. en neuf volumes *in-fol.*

13. *In librum Ester commentarii, concionibus Christianis accommodati. Coloniæ Agrip.* 1595. *in*-8o. pp. 652. L'Epître de *Feu-Ardent* est datée de cette ville le 1. Octobre 1594. On en cite une édition de cette année 1594. faite aussi à *Cologne in*-8o. qui n'est pas apparemment differente de celle que j'ai vûe.

14. *In Jonam Prophetam commentarii, ex veterum Patrum Hebræorum, Græcorum & Latinorum scriptis collecti, & Christianis Mysteriis ac concionibus accomodati. Coloniæ.* 1595. *in*-8o. pp. 488.

F. FEU-ARDENT.

15. *In B. Judæ Epistolam Catholicam, quâ cùm veterum, tum novorum Hæresiarcharum mores, fraudes, scelera, blasphemiæ, graphice describuntur & refelluntur, commentarii, Christianis concionibus accommodati. Coloniæ* 1595 *in*-8°. pp. 392.

16. *Arnobii catholici, & Serapionis Ægyptii conflictus de Deo Trino & uno, & de duabus in Christo naturis. Feu-Ardent* a publié le premier cet ouvrage à la suite des œuvres de *S. Irenée*, dans la seconde édition qu'il en donna à *Cologne* en 1596. *in-fol.* & il se trouve dans les suivantes, qui ont été faites sur celle-ci.

17. *Réponses aux doutes d'un héretique converti. Paris* 1597. *in*-8°.

18. *Seconde semaine de dialogues; ausquels entre un Docteur catholique & un Ministre Calviniste sont paisiblement examinez & confutez quatre cens soixante & cinq erreurs des heretiques, contre autant d'articles & points de la foi chrétienne touchant Paradis, Purgatoire & Enfer. Paris Guill. de la Noue* 1598. *in*-8o. Deux tom. pp. 979. pour les quatre premiers dialogues & 668. pour les trois autres.

19. *D. Jacobi Epistola Christianorum justos ac integros mores exprimens oratione, commentariis ac variorum locorum communium diligenti tractatione explicata, & Christianis concionibus accommodata. Paris.* 1599. *in*-8o. pp. 584.

F. Feu-Ardent.

20. *Brief examen des prieres ecclesiastiques, administration des Sacremens, & Catechisme des Calvinistes; par lequel sont charitablement avertis de deux cens tant contradictions, erreurs, que blasphêmes des Ministres, contenus en iceux. Paris.* 1599. *in*-8o. Feuill. 891. Ir. *Poitiers* 1611. *in*-8o.

21. *Avertissement aux Ministres sur les erreurs de leur confession de foy. Paris* 1599. *in*-8o.

22. *Epistola prima D. Petri, summa Christianæ Religionis Mysteria breviter & absolute complectens, commentariis ac variorum locorum communium tractationo explicata. Paris. Seb. Nivellus* 1600. *in* 8o. pp. 564.

23. *Epistola secunda D. Petri, præcipua fidei christianæ sacramenta præsertim novissimi sæculi periculosa tempora describens, commentariis & multorum locorum communium disquisitione*

F. Feu-*exposita. Paris. Nivellus* 1601. *in-*
Ardent. 8°. pp. 406.

24. *Examen des confessions, Prieres, Sacremens & Catechisme des Calvinistes; avec refutation de la réponse d'un Ministre; où ils sont convaincus de six cent soixante & six, tant contradictions, erreurs, que blasphêmes contenus en iceux. Seconde édition revûe & amplifiée par l'Auteur. Paris* 1601. *in*-8°. La prémiere édition de cet Ouvrage a paru en 1599. sous le titre de *Brief examen*, &c. & je l'ai rapportée ci-dessus au n°. 20. Mais *Feu-Ardent* l'a bien augmentée dans la seconde. On y trouve par-tout l'emportement ordinaire à cet Auteur, qui y débite outre cela d'une maniere fort indécente, bien des historietes sur les femmes & les servantes des Ministres, qui n'ont d'autre fondement que son imagination.

25. *Entremangeries ministrales; c'est-à-dire, contradictions, injures, condamnations & execrations mutuelles des Ministres & Prédicans de ce siécle. Réponses modestes & chrétiennes aux Aphorismes de J. Brouault, dit Sainte-Barbe, & prétendues falsifica-*

tions de Ministres anonymes. Caën. 1601. *in*-8°. pp. 314. It. *Paris* 1601. *in*-12. pp. 429. It. 3e. *édition augmentée plus que de moitié. Paris* 1604. *in* 8°. pp. 389.

26. *Antidota adversus impias criminationes quibus antiquissimos & sapientissimos Africanæ Ecclesiæ Doctores Tertullianum & S. Cyprianum vexant lacerantque Lutherani & Calviniani.* Cet ouvrage de *Feu-Ardent* se trouve à la tête d'un Livre de *Theodore Petreius*, Chartreux, intitulé : *Confessio Tertullianiana & Cyprianica. Paris.* 1603. *in*-8°. qu'il prit soin de publier, & auquel il ajoûta encore une piéce de 56 vers latins de sa façon à la louange du Livre de *Petreius*.

27. *Theomachia Calvinistica, sedecim libris profligata, quibus mille & quadringenti hujus sectæ novissimæ errores, quorum magna pars nunc primum è suis latebris eruitur, diligenter excutiuntur & refelluntur. In iis confessio fidei Hugonostica, & Catechismus Calvinianus, quæ hactenus intacta gloriari solent Hæretici, divinis, Ecclesiasticis, ac ipsorum & Hæresiarcharum scriptis reprehenduntur & confutantur. Paris.*

F. Feu-Ardent. *Nivellius* 1604. *in*-4°. On voit par ce nombre prodigieux d'erreurs que *Feu-Ardent* attribue aux Calvinistes, qu'il prenoit plaisir à les multiplier. Mais celà ne doit pas surprendre, puisque sur l'article seul de la Trinité, sur lequel ils sont d'accord avec nous, il leur en trouve jusqu'à 174 & même jusqu'à deux cens, comme il paroît par sa premiere semaine de dialogues.

28. *Histoire de la fondation de l'Eglise & Abbaye du Mont S. Michel au peril de la mer, & des miracles, Reliques, & Indulgences données en icelle. Constance* 1604. *in*-12. It. *Ibid.* 1616. *in*-24. Cet Ouvrage a été traduit en Italien. *Historia della Fondazione della Chiesa e Badia del Monte di S. Michele in Francia, detto in tomba, ò vero in pericolo del mare, e dé Miracoli raccolti dagli Archivi di detto luogho per Fra Francesco Focoardente, nuovamente tradotta dalla lingua Francese nell' Italiana. In Napoli.* 1620. *in*-8°.

29. *Homiliæ* 27. *in Conceptionem ac Nativitatem Christi & S. Johannis Præcursoris ejus. Paris.* 1605. *in*-8°.

30. *Homiliæ 25. in librum Job, cum notis in censuras S. Ephræm de præcipuis capitibus christianæ fidei. Paris.* 1606. *in*-8°.

F. FEU-ARDENT.

V. *Wading, scriptores Ordinis Minorum* : ce qu'en dit cet Auteur est fort imparfait, il faut y suppléer par les Prefaces des Ouvrages de *Feu-Ardent. Antonii Possevini Apparatus sacer. tom.* 1. p. 496. *Bayle, Dictionnaire.*

ANDRE' ARGOLI.

A. ARGOLI.

ANdré *Argoli* naquit l'an 1568. à *Tagliacozzo*, ville du Royaume de *Naples* dans l'Abruzze ulterieure, d'*Octave Argoli* Jurisconsulte de cette ville, sorti d'une famille noble, originaire d'Arles en Provence, & de *Catherine Mathi.*

Il fit de bonne heure de grands progrès dans l'étude de la Medécine & des Mathématiques, & sur tout dans celle de l'Astrologie, qu'il cultiva toujours avec beaucoup de soin.

Cette derniere science lui attira plusieurs fois des affaires fâcheuses,

A. AR-GOLI. qui lui furent suscitées par les ignorans de son pays ; & il fut obligé d'en sortir pour se soustraire à leurs persecutions.

Il se retira à *Venise*, où il ne demeura pas longtemps sans emploi ; car la Republique, instruite de sa capacité, lui donna une Chaire de Professeur en Mathématiques à *Padoue*, dont il prit possession le 23 Avril 1632. avec cinq cens florins d'appointemens. On y fut si content de lui, qu'avant que la sixiéme année de son emploi fût revolue, le Senat de Venise l'honora du titre de Chevalier de *S. Marc*, lui fit present d'une chaine d'or, & augmenta considerablement ses appointemens.

Ils furent encore augmentés en 1651. jusqu'à onze cens florins, qui lui furent payés jusqu'à la fin de sa vie.

Il jouit toujours d'une santé parfaite; attaqué seulement dans sa vieillesse d'une maladie fâcheuse, il en guerit moins par les remedes que par l'abstinence, à laquelle il attribua sa convalescence, aussi-bien qu'au vœu qu'il avoit fait à *S. Antoine de Pa-*

doue. Pour satisfaire à ce vœu, il ne porta plus le reste de sa vie, que des habits de couleur grise, comme le sont ceux de l'Ordre de *S. François* dont ce Saint étoit.

A. ARGOLI.

Il mourut à *Padoue* l'an 1657. âgé de 89 ans, comme le marque la chronique de *Monterossi*, Auteur de ce temps-là. Ainsi *George Jerome Welschius*, & *Paul Freher*, qui l'a suivi, se sont trompés, en mettant sa mort en 1654. *Jacques Salomoni* a fait une faute encore plus grande dans ses *Inscriptiones Patavinæ*, en le faisant mourir en 1648. fondé sur une inscription, qui se trouve dans une Chapelle de l'Eglise de *S. Antoine*, laquelle cependant le suppose vivant, puisqu'elle marque qu'on lui accorde cette année le droit de sepulture dans cette Chapelle. Il n'a pas fait attention à ce que *Tomasini* rapporte dans son *Gymnasium Patavinum*, qu'on augmenta les appointemens d'*Argoli* en 1651. & qu'il vivoit encore, lorsque cet Auteur publia cet ouvrage, c'est-à-dire en 1654. Il a ignoré aussi ce fameux prognostic, qu'*Argoli* fit cette année 1654. sur une

A. AR- GOLI. Eclipse de soleil, qu'il avoit prétendu devoir être si grande, qu'on auroit besoin de bougies pour lire en plein jour; ce qui obligea le Senat de *Venise* d'en faire apporter dans son assemblée le jour marqué, pour les allumer, lorsqu'il en seroit besoin; précaution qui cependant fut inutile, parce que la chose n'arriva pas.

Argoli laissa plusieurs enfans, entr'autres *Jean*, dont je parlerai plus bas, *Prosper* & *Sixte*, qui furent tous deux Jurisconsultes, dont on voit des vers latins à la tête de ses *Ephemerides*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Problemata Astronomica, triangulorum ope demonstrata, per sinus, tangentes & secantes, & sola multiplicatione, absque divisione. Romæ* 1604. *in*-4°.

2. *Tabulæ primi mobilis, quibus veterum rejectis prolixitatibus, directiones facillime componuntur. Romæ* 1610. *in*-4°. pp. 1429. A la suite sont *Tabulæ positionum*. pp. 249. It. *Patavii* 1667. *in*-4°. Deux tomes.

3. *Ephemerides ad Longitudinem Almæ Urbis Romæ ab anno* 1621. *ad* 1640.

1640. ex Prutenicis Tabulis supputatæ. Accedunt Isagoge & Canones absolutissimi, præcepta omnia Astrologiæ complectentes. Romæ 1621. in-4.

A. ARGOLI.

4. Novæ cælestium motuum Ephemerides ad longitudinem Almæ Urbis Romæ ab anno 1620. ad 1640 ex Prutenicis Tabulis supputatæ. Additi sunt Astronomicorum libri tres in quibus plurima scitu necessaria & perjucunda tractantur. Romæ 1629. in-4°.

5. Tabulæ secundorum mobilium, juxta Tychonis Brahe & novas e cælo deductas observationes. Patavii 1634. in-4°. It. Ibid. 1650. in-4°.

6. Ephemerides Annorum quinquaginta ab anno 1630. ad 1680. Patavii 1638. in-4°. It. Venetiis 1638. in-4°.

7. De diebus criticis & de ægrorum decubitu libri duo. Patavii 1639. in-4°. It. Ab auctore recogniti & altera parte auctiores. Ibid. 1652. in 4°.

8. Pandosion sphæricum, in quo singula in elementaribus Regionibus atque Ætherea Mathematicè pertractantur. Patavii 1544. in-4°. It. Editio secunda auctior. Ibid. 1653. in-4°.

9. Exactissimæ cælestium motuum Ephemerides ad Longitudinem Almæ

A. AR-GOLI. *Urbis, & Tyonis Brahe. chypothæses ac deductas è cælo accurate observationes ab anno* 1641. *ad annum* 1700. *Præter stellarum fixarum catalogum, extat Tabula ortus & occasus præcipuarum ad Borealis Poli elevationem à gradu uno ad sexaginta. Item supputatæ singulis diebus in meridie Lunæ latitudines. Patavii.* 1648. *in*-4o. 3. vol. It. *Lugduni* 1677. *in*-4o. Trois tomes. Le premier volume renferme les trois livres des *Astronomica*, que j'ai marqués ci-dessus au no. 4.

10. *Ptolemæus parvus in Genethliacis junctus Arabibus. Lugduni* 1652. *in*-4o. It. *Ibid.* 1654. 1659. 1680. *in*-4o.

11. *Brevis Dissertatio de Cometa ann.* 1652. 1653. *& aliqua de Meteorologicis impressionibus Patavii* 1653. *in*-4o.

12. On trouve une de ses Lettres à *Gaspar Barlée*, datée du 29. Septembre 1637. à la page 149. du Recueil intitulé : *Clarorum virorum Epistolæ centum ineditæ è Musæo Joh. Brant. Amstel.* 1702. *in*-8o.

V. *Ses Ouvrages. Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati, part.* 2. *p.* 15.

Lorenzo crasso, Elogi degli Huomini Letterati tom. 2. *p.* 273. Ces deux Auteurs ne disent rien que de general. *Addizioni di Lionardo Nicodemo alla Bibliotheca Napoletana Freheri Theatrum virorum Doctorum tom.* 2. *p.* 1543. *Leonis Allatii Apes Urbanæ p.* 26. *Nicolai Comneni Papadoli Historia Gymnasii Patavini tom.* 1. *p.* 367. C'est l'Auteur qui en parle le plus exactement. *Petri Antonii Corsignani, de viris illustribus Marsorum liber, p.* 230.

A. ARGOLI.

JEAN ARGOLI.

J. ARGOLI.

JEan *Argoli* naquit à *Tagliacozzo* dans l'Abruzze ulterieure vers l'an 1609. d'*André Argoli*, dont je viens de parler.

Il réussit d'abord dans les Belles Lettres, & composa dès l'âge de 17 ans un Poëme Italien, intitulé *Endimione*, qui lui fit beaucoup d'honneur.

Il se donna ensuite à la Jurisprudence, en laquelle il se fit recevoir Docteur à *Padoue*; mais il fit aussi-

J. ARGOLI.

tôt après divorce avec cette science ; pour se rendre aux Belles-Lettres ; qu'il professa pendant quelques années à *Boulogne* avec beaucoup de réputation.

Son inconstance naturelle ne lui permit pas de se fixer là ; il revint enfin à la Jurisprudence, & fut depuis Juge en plusieurs petites villes de l'Etat Ecclesiastique. Les fonctions de cette charge l'occuperent le reste de sa vie, sans lui faire cependant oublier les Belles-Lettres, qui lui servoient d'amusement.

On croit qu'il mourut vers l'an 1660. du moins il ne passa pas cette année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Della Bambace e Seta, Idillio, trasformationi Pastorali. In Roma* 1624. *in*-12. Il fit cette piéce à l'âge de 15. ans.

2. *L'Endimione, Poëma. In Terni* 1626. *in*-12. Le Poëme de l'*Adone* de *Marino* faisoit alors beaucoup de bruit en Italie ; la réputation qu'il s'étoit acquise par là, frappa *Argoli*, qui quoiqu'âgé seulement de 17 ans, voulut entreprendre un ouvrage sem-

blable. Pour y mieux réussir, il se retira du monde, & se renferma dans son cabinet, dont l'entrée n'étoit ouverte qu'à un domestique qui lui apportoit à manger. Il composa ainsi son *Endymion*, qui lui couta sept mois de travail. Ce poëme, qui est divisé en 12. chants fut reçu avec applaudissemens, & on le trouva si beau, qu'on ne put croire qu'il vint d'un jeune homme de 17 ans, & qu'on l'attribua à son pere ; mais outre que son pere n'avoit jamais cultivé la poësie, le jeune *Argoli* fit depuis d'autres piéces capables de soutenir la réputation qu'il s'étoit acquise par ce poëme, mais elles n'ont pas été imprimées.

J. ARGOLI.

3. *Epithalamium in nuptiis DD. Thadæi Barberini, & Annæ Columnæ. Romæ* 1629. *in*-8o.

4. *Iatro Laurea Gabrielis Naudæi Parisini, Græco carmine in augurata à Leone Allatio, Latinè reddita à Bartholomæo Tortoletto, & Joanne Argolo. Romæ* 1633. *in*-8°.

5. *Onuphrii Panvinii Veronensis de Ludis Circensibus libri duo. De Triumphis liber unus. Quibus universa fere*

J. AR-GOLI *Romanorum veterum sacra ritusque declarantur, ac figuris aeneis illustrantur; cum notis Joannis Argoli J. V. D. & additamento Nicolai Pinelli. Patavii* 1642. *in-fol.* It. *Ibid.* 1681. *in-fol.*

6. On trouve une de ses Lettres à *Fortunio Liceti*, datée de *Padoue* le 1. Juin 1639. dans le premier vol. du Recueil intitulé : *De quaesitis per Epistolas à claris viris Responsa Fortunii Liceti. Bononiae* 1640. *in*-4°.

V. *Toppi & Nicodemo, Bibliotheca Napoletana. Leonis Allatii Apes Urbanae.* p. 144. *Glorie degli Incogniti* p. 192. *Petri Antonii Corsignani de viris illustribus Marsorum.* p. 232. *Nicolai Comneni Papadoli Historia Gymnasii Patavini. tom.* 2. *p.* 140.

ADRIEN TURNEBE.

A. TURNEBE. ADrien *Turnebe* naquit l'an 1512. à *Andely*, petite ville de Normandie, d'une famille noble, mais peu aisée.

Les Auteurs varient extrêmement sur son veritable nom. *George Mackensie* dans ses vies des Ecrivains

d'Ecosse ; prétend qu'il étoit fils d'un Gentilhomme Ecossois, nommé *Turnbull*, qui s'étoit marié en Normandie. Si cela est, il n'est pas étonnant que quelques-uns l'ayent appellé *Tournebœuf*, nom qui répond en François à la signification du nom Anglois. Ce nom s'étant depuis adouci a été changé en celui de *Tournebu*, qu'on lui donne assez communément. Mais comme il avoit pris en latin le nom de *Turnebus*, on s'est accoûtumé à ne l'appeller que *Turnebe.*

A. TURNEBE.

Il vint à *Paris* à l'âge d'onze ans, & il y fit en peu de temps de si grands progrès dans les Belles-Lettres, qu'il surpassa non seulement ses Compagnons d'étude, mais encore ses Maîtres, qui furent *Jacques Toussan*, *Guillaume Grossius*, & *Guillaume du Chesne.* Ce qui lui fut d'autant plus facile, que la nature l'avoit doué de plusieurs rares qualités. En effet il avoit une mémoire si heureuse, qu'il n'oublioit jamis ce qu'il avoit une fois appris, un esprit subtil, un Jugement admirable, & une si grande pénetration, qu'il n'y avoit point d'obscurité dans les Auteurs,

A. TURNEBE.

qu'il ne sçût dissiper. D'ailleurs il étoit infatigable dans le travail, & surmontoit par une application continuelle toutes les difficultés. On remarque de lui, comme de *Guillaume Budé*, que le jour même de son mariage, il donna quelques heures à l'étude.

Il s'acquit bientôt une si grande réputation par son sçavoir, que les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Allemands, & les Anglois lui offrirent des avantages très considerables pour l'attirer chez eux; mais il aima mieux vivre pauvrement dans son pays, que d'être riche ailleurs.

Il enseigna d'abord les Belles-Lettres à *Toulouse*, mais après la mort de *Jacques Tousan*, arrivée en 1547. il fut rappellé à *Paris* pour être à sa place Professeur en Langue grecque, & il remplit cette Chaire avec une si grande reputation, qu'il lui vint des disciples de toutes les parties de l'Europe.

En 1552. il se chargea du soin de l'Imprimerie Royale pour les Livres Grecs, & s'associa *Guillaume*

Morel;

A. TURNEBE.

Morel; mais il ne conserva cet emploi que pendant quatre ans; car ayant été reçu à la fin de l'an 1555. au nombre des Professeurs Royaux, il l'abandonna entierement à *Morel*.

Il mourut le 12. Juin 1565. âgé de 53 ans, & fut porté le soir du même jour sans aucune ceremonie, suivi seulement d'un petit nombre de ses amis, dans le Cimetiere des Ecoliers près du College de *Montaigu*; comme il l'avoit ordonné par son testament.

Comme tous les gens de bien & les Sçavans l'avoient aimé pendant sa vie, ils disputerent après sa mort avec beaucoup d'émulation à qui lui donneroit plus de louanges. En effet *Jean Dorat*, *Denis Lambin*, *Pierre Ronsard*, *Germain Vaillant*, Seigneur de *Pimpont*, *Jean Passerat*, *Alfonse d'Elbene*, qui fut depuis Evêque d'*Alby*, *Nicolas Vergerio*, fils d'*Angelo*, l'inventeur des beaux caracteres grecs, *Jean Mercier*, *Luc Fruter*, & plusieurs autres, lui firent des Epitaphes en vers.

Mais les esprits étant alors divisés àcause des disputes de religion

A. TURNEBE. chacun vouloit qu'il eût été de son parti ; & ceux qui avoient conservé l'ancienne, & ceux qui professoient la nouvelle , croyoient beaucoup fortifier leur cause, en disant qu'il s'étoit déclaré pour eux en mourant.

Les Protestans vouloient , que l'ordre qu'il avoit donné dans son testament de l'enterrer sans céremonie , fût une preuve qu'il étoit de leur créance. A quoi ils ajoûtoient qu'il n'avoit point reçu le Viatique dans sa derniere maladie , & qu'il n'alloit point à la Messe ordinairement. Mais *Leger du Chesne* traite ce dernier article d'imposture , que ceux chez qui il alloit non seulement à la Messe , mais encore aux autres Offices de l'Eglise , pouvoient facilement détruire. Pour ce qui est du Viatique , il est vrai qu'il ne le reçut point , mais on ne put le lui donner à cause d'un vomissement continuel qui le tourmentoit. S'il ordonna que son enterrement se fît sans céremonie , c'est , ajoûte-t'il, que content des prieres de l'Eglise , il regarda tout le reste comme inutile.

Aussi *Genebrard*, qui avoit été son disciple, & qui le connoissoit particulierement, dit-il, aussi bien que quelques autres Auteurs du tems, qu'il ètoit mort catholique.

La douceur de son visage faisoit connoître celle de son ame. Ses mœurs étoient irréprehensibles, & ses vertus étoient accompagnées d'une modestie sans exemple. Mais il étoit violent & satyrique à l'égard de ceux qui l'attaquoient.

Il avoit épousé *Madeleine Clement*, qu'il laissa grosse, avec cinq enfans, dont les principaux furent, *Odet*, *Adrien* & *Etienne.* Il faut en dire quelque chose.

Odet Turnebe fut d'abord Avocat au Parlement de *Paris*, ensuite il fut pourvû d'uneCharge de Premier-President de la Cour des Monnoyes, dans laquelle il ne fut pas cependant reçu, ayant été prévenu de la mort en 1581. âgé de 28 ans, 8 mois, & 28 jours suivant *la Croix du Maine.* On a quelques Poësies de sa façon dans le Recueil sur la Puce de Madame *des Roches* de *Poitiers*, & il a mis des Epîtres dédicatoires à la

A. TURNEBE. tête de quelques ouvrages de son pere, qu'il a pris soin de publier, comme on le verra plus bas.

Adrien Turnebe a dédié le troisiéme tome de *Adversaria* de son pere, à *Christophe de Thou* Premier-President du Parlement de *Paris*, qu'il appelle *Tuthaus*, & a fait quelques vers Latins & François sur la mort de son frere *Odet*, qui se trouvent dans un Recueil publié en 1581. sur cette mort. Il mourut en 1598 comme nous l'apprenons d'une Lettre de Lipse.

Etienne Turnebe fut reçu Conseiller au Parlement de *Paris* le 16. Mars 1583.

Turnebe s'est fait autant d'admirateurs qu'il a eu de Lecteurs, & il est presque le seul critique que l'envie n'ait point déchiré. *Scaliger* dit qu'il étoit le plus grand homme & le plus sçavant de son siècle, & *Vossius* en parle de même toutes les fois qu'il trouve l'occasion de le citer. *Scioppius* même, le plus satyrique de tous les critiques, assure que son siécle, quelque fertile qu'il soit en grands hommes, n'en a pas produit un plus sçavant.

A. TURNEBE.

Lambin l'a accusé d'avoir pillé ses Commentaires sur *Ciceron* : *Muret* en a fait de même ; mais il a été pleinement justifié par *Lipse* de ces accusations, qui paroissent venir uniquement d'une secrete jalousie, que son mérite avoit inspiré à ces deux Auteurs.

Quant à sa Poësie, le peu qu'on en a imprimé a suffi pour faire dire à *Scaliger*, qu'il étoit laborieux & exact dans sa composition, & à M. *de Sainte Marthe* qu'il y avoit du sublime & de l'esprit dans ses vers.

J'ajoûte enfin ce qu'*Etienne Pasquier* nous apprend dans ses *Recherches* liv. 7. ch. 8. qu'en plusieurs endroits d'Allemagne, lorsque ceux qui professoient alleguoient *Turnebe* & *Cujas*, ils mettoient aussitôt la main au bonnet, par respect pour la mémoire de ces grands hommes.

Catalogue de ses Ouvrages.

Viri Clar. Adriani Turnebi, Regii quendam Lutetiæ Professoris, Opera : nunc primum ex Bibliotheca Stephani Adriani F. Turnebi, Senatoris Regii, in unum collecta, emendata, aucta, & tributa in tomos III. Argentorati 1600.

A. TURNEBE. *in-fol.* Trois tomes qui ne font qu'un petit volume.

Tom. I. pp. 397. Il renferme les commentaires, qui sont les suivans.

1. *M. T. Ciceronis pro C. Rabirio perduellionis reo ad Quirites Oratio, & in eandem Commentarius.* Imprimé séparément. *Paris* 1553. *in*-4o.

2. *Commentarius in Ciceronis Orationes tres de lege Agraria. Paris.* 1666. *in*-4o. Avec une Epître dédicatoire, d'*Odet Turnebe*, fils de l'Auteur, adressée à *Etienne Pasquier.*

3. *Animadversiones in Rullianos Petri Rami commentarios. Paris. in*-4o. *Turnebe* a donné cet Ouvrage sous le nom de *Leodegarius à Quercu.* Il y attaque le commentaire de *Ramus* sur les Oraisons de *Ciceron de Lege Agraria, contra P. Servilium Rullum, Tribunum plebis.*

4. *Commentarius in Ciceronis Academicarum quæstionum librum I. Paris.* 1553. *in*-4o.

5. *In Ciceronis de Legibus libros tres Commentarii. Paris.* 1552. & 557. *in*-4°.

6. *Apologia adversus quorumdam*

calumnias ad librum primum Ciceronis de Legibus. Paris. 1554. *in*-4o. *Turnebe* se défend ici sur plusieurs articles, qu'on avoit censurés dans son commentaire.

A. TURNEBE.

7. *Explicatio loci Ciceroniani, in quo tractantur Joci, libro 2. de Oratore. Paris.* 1555. *in*-4o. It. 2a. *Editio Ibid.* 1594. *in*-8o.

8. *Ciceronis liber de fato, & in eundem commentarius. Paris.* 1552. *in*-4o.

9. *Disputatio ad librum Ciceronis de fato, adversus quemdam, qui non solum Logicus esse, verum etiam Dialecticus haberi vult. Paris.* 1556. *in*-4o. Cet Ouvrage est contre *Ramus*, qui attaquoit *Ciceron* en toute occasion, & s'attachoit à le décrier. Celui-ci trouva un défenseur dans la personue d'*Omer Talon*, qui publia, pour y répondre à *Turnebe*, un Ouvrage qu'il intitula : *Audomari Talai Admonitio ad Adrianum Turnebum. Paris.* 1556. *in*-4o. Ou plutôt *Ramus* lui-même composa cette défense sous le nom de son ami, comme tout le monde en est persuadé & comme *Turnebe* le croyoit aussi. Celui-ci repliqua de même sous un nom

A. TURNEBE. étranger, dont il s'étoit déja servi auparavant, dans l'ouvrage qui suit.

10. *Leodegarii à Quercu responsio ad Audomari Talæi admonitionem. Paris. Vascosan.* 1556. *in*-4o. On rend ici cet Ouvrage à *Turnebe*, comme à son veritable auteur.

11. *Commentarii & emendationes in libros M. Varronis de lingua Latina. Paris. Wechel* 1556. *in* 8o. Avec une Epître dédicatoire d'*Odet Turnebe* au Chancelier *Michel de l'Hospital* datée de cette année. It. Dans quelques éditions de *Varron*.

12. *Commentarius in librum primum Carminum Horatii, nec non Commentarius in locos obscuriores Horatii, ex ejus adversariorum libris excerptus. M. Antonii Mureti & Aldi Manutii in eumdem Horatium Annotationes. Paris.* 1577. *in*-8o. *Odet Turnebe*, qui a publié ceci, a mis à la tête un Epitre au Lecteur de sa façon. On a inseré dans le Recueil, dont il s'agit ici, les remarques de *Muret* & de *Manuce*, quoi qu'elles lui soient étrangeres.

13. *C. Plinii Historiæ Naturalis Præfatio emendata, & annotationibus il-*

lustrata. Commelin 1597. *in-8o. Turnebe* avoue dans son Epître à *Guillaume Pellicier*, Evêque de *Montpellier*, qu'il lui étoit redevable de ces remarques. On a mis ici à la suite. *Leodegarii à Quercu Rhotomagæi, in Præfationem C. Plinii secundi racematio.*

A. TURNEBE.

Tom. II. pp. 175. Il contient les traductions faites par *Turnebe.*

14. *Aristotelis libellus de his quæ auditu percipiuntur, ab Adriano Turnebo Latinitate donatus. Paris.* 1600. *in-8o. Guillaume du Val* a fait entrer cette traduction dans ses éditions d'*Aristote.*

16. *Theophrasti libellus de odoribus, ab Ad. Turnebo Latinitate donatus, & scholiis atque annotationibus illustratus. Paris.* 1556. *in-4o.*

17. *Theophrasti de Lapidibus libellus ab eodem Latinitate donatus. Paris.* 1557. *in-4o.*

18. *Theophrasti de Igne libellus, Adr. Turnebo Interprete. Ejusdem in eundem annotatiunculæ. Ibid.* 1552. *in-4o.*

19. *Theophrasti de Ventis libellus, eodem Interprete.*

A. TURNEBE.

20. *Plutarchi de Fato, & convivium septem sapientum; Adr. Turnebo Interprete.* L'Epître dédicatoire d'*Odet Turnebe* est du 1. Avril 1566.

21. *Plutarchi Commentarius de primo frigido, Latinè; Ad. Turnebo Interprete. Parif.* 1552. *in-*4o.

22. *Plutarchi de procreatione Animi in Timæo Platonis, eodem Interprete. Parif.* 1552. *in-*4o.

23. *Plutarchi de Oraculorum defectu liber Latinitate donatus, & Annotationibus quibusdam illustratus. Parif.* 1556. *in-*4o.

24. *Plutarchi libellus de Fluviorum & montium nominibus, & quæ in iis reperiuntur, è Græco in Latinum ab Adr. Turnebo conversus.* Cette traduction & les précedentes se trouvent dans une édition des Morales de *Plutarque* faite à *Geneve en* 1572. *in-*8o.

25. *Philonis Judæi de vita Mosis libri tres. Ad. Turnebo Interprete. Parif.* 1554. *in-*8o.

26. *Demetrii Pepagomeni liber de Podagra & id genus morbis; ad Imperatorem Michaëlem Palæologum; Ad. Turnebo Interprete. Parif.* 1558. *in-*8o.

27. *Arriani Periplus Ponti Euxini*; A. TURNEBE.
Adr. Turnebo Interprete.

28. *Oppiani de Venatione libri quatuor, ita conversi ab Adr. Turnebo, ut singula verba singulis respondeant. Parif.* 1555. *in*-4o. *M. Huet* assure dans son livre *de Claris interpretibus*, qu'il ne lui manquoit rien de tout ce qui fait la gloire d'un Interprete accompli, parce qu'il sçavoit les deux langues en perfection, & qu'il écrivoit avec justesse & avec exactitude. Son stile est serré, concis, & sans inutilités. Il ne s'écarte jamais de son Auteur, & son discours est toujours d'une grande netteté; accompagné d'agremens & de beautés naturelles.

29. *M. Tullii Ciceronis Paradoxa quatuor in Græcam linguam conversa.*

Tomus III. pp. 112. Les petits ouvrages contenus dans ce tome sont les suivans.

30. *Libellus de methodo. Parif.* 1600. *in*-8o. Avec les deux Ouvrages suivans.

31. *De calore libellus. Ibid.*

32. *De Vino libellus Ibid.* It. *Cum Proœmio Joannis Caselii. Helmstad.* 1619. *in*-4°. It. Avec. *Joan. Henr.*

A. TURNEBE.

Meibomii de cervisiis, potibusque & ebriaminibus extra vinum aliis. Commentarius Helmstad. 1668. *in*-4°.

33. *Oratio habita post J. Tusani mortem, cum in ejus locum suffectus est.*

34. *Præfatio in Thucydidem.* C'est un discours qu'il prononça au commencement de ses leçons sur *Thucydide.*

35. *Præfatio in Dionysium Alexandrinum.* Autre discours semblable.

36. *Oratio habita cum Philosophiam profiteri cæpit.*

37. *Præfatio in Timæum Platonis.*

38. *Præfatio in Phædonem Platonis de Animorum immortalitate. Paris.* 1595. *in*-8°.

39. *Epistola ad Carolum Maximilianum, Francorum Regem.*

40. *Epistola Græca ad Michaëlem Hospitalium.* Il l'avoit mise à la tête d'*Æschyli Tragediæ sex, Græcè edita. Paris.* 1552. *in*-8°.

41. *Epistola Græca ad Aimarum Ranconetum.* Tirée d'une édition Grecque de *Sophocle*, qu'il avoit donnée avec des scholies Grecques à *Paris* en 1553. in-4°.

42. *Epistola Græca ad Cardinalem*

Lotharingium. Il l'avoit mise devant une édition Grecque de *Philon*, qu'il publia à *Paris* en 1552. *in-fol.*

A. TURNEBE.

43. *Epistola Græca ad Lancilotum Carlum, Episcopum.* C'est l'Epitre dédicatoire de son Edition Grecque de *Synesius*, qui parut à *Paris* en 1553. *in-fol.*

44. *Epistola Græca ad Nicolaum Mallarium Theologum.* A la tête de *S. Clementis Romani de gestis S. Petri Epitome, Græcè & Latinè. Paris.* 1555. *in-4o.*

45. *Epistola Græca ad Joachimum Camerarium.*

46. *Poëmata. Paris* 1580. *in-8o.* Ils avoient déja paru du moins en partie dans *Leodegarii à Quercu Farrago Poëmatum. Paris.* 1560. *in-16.* It. A la suite des Poësies de *Bucanan* dans une édition de l'an 1568. *in-8o. Gruter* les a aussi inserés dans les *Deliciæ Poëtarum Gallorum.* Il en a paru séparément quelques piéces, dont il faut faire ici une mention particuliere.

47. *Panegyricus de Calisio capto. Paris.* 1558. *in-8o.* pp. 23. It. Dans le 3e. volume de *Schardii scriptores rerum Germanicarum.*

A. TURNEBE.

48. *Epithalamium Francisci Valesii, Franciæ Delphini, & Mariæ Stuartæ Scotorum Reginæ. Paris.* 1558. *in*-8o.

49. *De nova captandæ utilitatis e Litteris ratione Epistola ad Leoquernum. Paris.* 1559. *in*-8o. en vers.

Cette piéce, qui a été traduite en vers François par *Joachim du Bellay*, & se trouve dans leRecueil de ses œuvres sous le titre de *Nouvelle maniere de faire son profit des Lettres*, est une satyre contre *Pierre Paschal*, pauvre Auteur de ce temps là, qui promettoit bien des choses, & n'en a publié que fort peu.

50 *Ad MichaëlemHospitalem Epistola de Minimorum Judicum Jurisdictione tollenda. Paris.* 1560. *in*-8o. envers.

51. *Ad Sotericum gratis docentem.* C'est une satyre contre les Jesuites en 72 vers, qu'*Etienne Pasquier* traduisit en autant de François, & publia sous ce titre. *Contre le Soterique enseignant gratis. Paris in*-4o. *Turnebe*, qui, à l'exemple des autres Professeurs de l'Université de *Paris*, regardoit les Jesuites comme des concurrens incommodes, d'autant plus redoutables qu'ils s'offroient à enseigner gratui-

tement, fit contre eux cette satyre, A. TURNEBE. qu'il adressa au *Sotericus*, nom tiré de *Soter*, synonime Grec de l'Hebreu *Jesus*, pour donner à entendre que *Sotericus* est le même que *Jesuita*.

52. *Francisci Duareni funebre Carmen.* Dans un Recueil publié par *Louis Russard* sous ce titre: *Adriani Turnebi, Joannis Aurati, & Doctorum aliquot Virorum Epitaphia in Franc. Duarenum, Jurisconsultorum hujus memoriæ facile principem. Paris.* 1559. *in*-4°.

53. *Joachimi Bellaii, Andini Poëtæ, Tumulus.* A la suite de ses œuvres.

Le Recueil des œuvres de *Turnebe* est terminé par diverses piéces faites sur sa mort. Il ne faut pas les oublier ici.

Epistola quæ vere exponit obitum Adriani Turnebi, Regii Professoris. Adjecta sunt nonnulla Epitaphia in memoriam tanti viri ab amicis piis, iisdemque doctissimis conscripta. Paris. 1565. *in*-4°. pp. 36. Cette Lettre tend à montrer qu'il est mort dans les sentimens des Protestans.

Oratio funebris de vita & interitu

A. TURNEBE. *Adriani Turnebi; Habita Lutetiæ in Regio Auditorio anno Domini* 1565. *mense Decembri per Leodegarium à Quercu.*

In Adr. Turnebi obitum Nænia, D. Lambino ejus Collega Autore. Paris. 1565. *in*-4°. pp. 7.

In ejusdem obitum Joannis Passeratii Elegia. Paris. 1565. *in*-4°. pp. 7.

Il y a encore quelques autres ouvrages qui ne sont point dans le Recueil, dont je viens de parler, entr'autres ses *Adversaria*, qu'il faut joindre aux précedens.

54. *Adriani Turnebi Adversariorum Tomus* 1. & 2. *Libri* 24. *Paris. in*-4°. le premier en 1564. & le 2e en 1565. Avec une Epître dédicatoire au Chancelier de *l'Hôpital*, datée du 15. Juillet 1564. *Tomus tertius libros sex continens. Paris.* 1573. *in-fol.* Cette troisiéme partie a été tirée de ses papiers après sa mort par *Adrien Turnebe* son fils, qui l'a donnée au Public avec une Epître de sa façon à la tête. L'Ouvrage a été depuis réimprimé avec quelques ameliorations sous ce titre. *Adversariorum tomi tres. Autorum loci, qui in his sine certa nota appellabantur, suis locis inserti, auctoribusque suis adscripti*

cripti sunt. Additi sunt indices tres. Paris. 1580. *in-fol.* En un seul vol. It. *Basileæ.* 1581. *in-fol.* It. *Argentorati* 1599. *in-fol.* Ce livre a merité l'estime des Sçavans. En effet l'Auteur y corrige & y explique tant d'endroits difficiles de toutes sortes d'Ecrivains Grecs & Latins, qu'on ne peut qu'y admirer sa sagacité, & son érudition. Ce qu'il y a de louable en lui, est qu'il ne lui arrive jamais de relever durement, ni de reprendre les Sçavans, à qui il donne au contraire les louanges qu'ils méritent, contre l'ordinaire des critiques, qui se deshonorent souvent & se rendent méprisables par la maniere dont ils traitent ceux qui courent la même carriere qu'eux.

A. TURNEBE.

55. *Præfatio Aristotelis Librorum X. de Moribus ad Nicomachum Græcè & Latinè. Heidelbergæ* 1560. *in-8°.* Cette édition est marquée dans le catalogue de la Bibliothéque d'*Ausbourg.*

56. *Gregorii Palamæ Prosopopæia; sive Orationes duæ Judiciales, Mentis corpus accusantis, & corporis se defendentis, unà cum Judicum sententia. Græcè.*

A. TURNEBE. *Edente Adr. Turnebo. Paris.* 1553. *in*-4°.

57. *Commentarii in Quintiliani* 12. *libros Institutionum Oratoriarum. Paris.* 1556. *in*-4°. On prétend que ces commentaires sont de *Turnebe*, quoiqu'ils n'en portent point le nom.

58. *Guillelmi Morelii observationes in Ciceronis libros V. de Finibus bonorum & malorum. Paris.* 1545. *in* 4°. On assure dans le *Pithæana* que ces observations sont de *Turnebe*.

59. *Annotationes in Epistolas Ciceronis ad familiares.* Dans l'édition de ces Epîtres donnée par *Henri Etienne* en 1577. *in*-8°.

60. *Notæ in Martialis Epigrammata.* Dans l'édition de cet Auteur faite à *Leyde* en 1619. *in*-12.

61. *Annotationes in Plautum.* Dans les éditions de cet Auteur faites à *Anvers* en 1566. *in* 12. à *Basle* en 1568. *in* 8o. & en quelques autres.

62. *Notæ in T. Livium.* Dans l'édition de cet Auteur faite à *Francfort* en 1612. *in*-8o.

63. *Pontis Cæsareani, & Machinarum ad Massiliam explicatio.* Dans l'édition de Cesar donnée par *Junger-*

man à *Francfort* en 1606. *in*-4o. Cette explication & les autres dont je viens de parler ci-dessus, sont tirées de ses *Adversaria*.

A. TURNEBE.

64. *Poltrotus Meraus Adriani Turnebi. Genevæ* 1567. *in*-4o. pp. 11. Cette piéce de vers avoit été imprimée auparavant à *Basle* aussi tôt après la mort de *Turnebe*; mais on en avoit tiré peu d'exemplaires, qui d'ailleurs n'étoient pas exacts. *Le Laboureur* l'a inserée dans ses notes sur *Castelnau*. C'est l'éloge de *Poltrot*, qui tua en 1563. le Duc de *Guise*. Il n'est pas sûr que cet ouvrage soit de *Turnebe*, quoi qu'on ait mis son nom à la tête, & que le stile soit semblable au sien. L'omission qui en a été faite dans le Recueil de ses œuvres, est du moins un motif d'en douter.

V. Son éloge par Leger du Chesne. Remarques de Menage sur la vie de Pierre Ayrault. p. 188. *Maittaire, Historia Typographorum aliquot Parisiensium* p. 47. *Les éloges de M. de Thou & les additions de Teissier.*

BERNARDIN BALDI.

B. BALDI.

B*Ernardin Baldi* naquit à *Urbin* le 6 Juin 1553. de *François Baldi*, & de *Virginie Montanari*. Son ayeul avoit quitté le nom de *Cantagallina*, famille illustre de *Perouse*, dont il descendoit, pour prendre celui de *Baldi*, qui lui plaisoit davantage.

Il eut pour maîtres dans sa premiere jeunesse *Jean-André Palazzi* de *Fano*, & *Jean Antoine Turonei d'Urbin*, deux fameux humanistes de ce tems-là, & il fit sous eux de si grands progrès dans les Langues Latine & Grecque, qu'il se trouva capable de traduire en vers Italiens les Phenomenes d'*Aratus*, lorsqu'il n'étoit encore qu'un jeune Ecolier. Cette circonstance auroit dû lui faire trouver place parmi les enfans sçavans, qu'on ne lui a pas cependant donnée.

Son pere ayant connu par ce coup d'essai ses heureuses dispositions pour les sciences, l'envoya en 1573. à *Padoue*, où il étudia en philosophie, & s'appliqua avec beaucoup d'ardeur

B. BALDI.

à se perfectionner dans la Langue Grecque. Il y lut *Homere* avec *Emmanuel Margunius*, qui lui expliquoit les endroits difficiles, & la plûpart des autres Poëtes Grecs en particulier.

Ayant fait amitié avec quelques Etrangers qui étudioient à *Padoue*, il crut qu'il lui étoit honteux de ne pouvoir les entendre, lorsqu'ils parloient leur langue, & se donna à l'étude de l'Allemand & du François avec tant d'application, qu'il apprit ces deux langues en peu de temps.

La peste qui affligea la ville de *Padoue* & tout le pays voisin en 1576. l'ayant obligé de sortir de cette ville, il se retira dans sa patrie.

Battiferri qui à fait son Oraison funebre & *Scharloncini*, qui a écrit sa vie, disent qu'à son retour à *Urbin*, il s'attacha pendant cinq années à *Federic Commandino*, dont il apprit toutes les parties des Mathematiques, & pour lequel il traça les figures de ses ouvrages sur *Euclide*, *Papus*, & *Heron*; mais ils n'ont pas fait d'attention, non plus que *Bayle*, qui a

B. BALDI.

fidelement copié le dernier, que *Commandino* étoit mort dès l'an 1575. c'est-à-dire une année avant que *Baldi* retournât à *Urbin*, & qu'ainsi il ne peut avoir été son Maître de Mathématiques, du moins depuis ce temps là : car il est sûr d'ailleurs que *Baldi*, avant que d'aller à *Padoue*, & étant extrêmement jeune, se faisoit un plaisir de l'aller entendre chez lui parler sur les Mathematiques, qu'il aimoit dès-lors, & qu'ainsi il a appris quelque chose de ce sçavant homme, comme il le témoigne dans sa chronique des Mathématiciens.

De retour à *Urbin*, il se donna tout entier aux Mathématiques, qu'il n'avoit fait jusques là qu'efleurer, & s'y rendit très habile : en quoi il fut aidé par *Gui Ubaldo*, Marquis *del Monte*, un des grands Mathématiciens de son temps.

Cette sorte d'étude eut cependant de temps en temps des interruptions. Pour se delasser de ses méditations profondes, il se tournoit quelquefois vers la Poësie, & il composa dans ce temps-là un Poëme Italien sur l'*Art de naviger*.

Ferdinand de Gonzague, *Prince de Molfetta*, & Seigneur de *Guastalla*, qui aimoit beaucoup les Mathématiques, souhaita l'avoir auprès de lui, & le fit venir à sa Cour. Pendant qu'il y étoit; *Vespasien de Gonzague* Duc de *Sabioneta*, l'engagea à lui expliquer les endroits les plus difficiles de *Vitruve*; & cela lui donna occasion de composer quelques ouvrages sur cet Auteur.

B. BALDI.

Ferdinand de Gonzague ayant un voyage à faire en Espagne, voulut que *Baldi* l'y accompagnât, tant pour jouir de sa conversation, que pour s'aider de ses conseils. Mais à peine *Baldi* fut-il en chemin, qu'il tomba malade, & se vit obligé de s'arrêter à *Milan*, où *S. Charles Borromée* prit un soin particulier de lui, & le retint jusqu'à ce qu'il fût parfaitement rétabli.

Revenu en santé, il retourna à *Guastalla*, & y profita du loisir que lui laissoit l'absence de *Ferdinand de Gonzague*, pour composer quelques ouvrages.

L'Abbaye de *Guastalla* ayant vaqué l'an 1586. ce Prince la donna à *Bal-*

B.
BALDI.

di, sans qu'il eût fait aucune démarche pour cela. Il reçut alors l'Ordre de Prêtrise, & s'appliqua tout entier pendant trois ans à l'étude du Droit Canon, des Peres & des Conciles, & à celle des Langues Hebraïque & Chaldaïque.

Je ne sçai quand il a été fait Protonotaire Apostolique; on lui en donne du moins la qualité dans son Oraison funebre.

J'ignore aussi le temps de son séjour à *Rome*, où l'Auteur de sa vie marque que sans s'embarrasser de ce qui se passoit à la Cour du Pape, il se donna entierement à l'étude de la Langue Arabe avec *Jean-Baptiste Raimond*.

Les occupations attachées à la qualité d'Abbé de *Guastalla* qui sont fort considerables, ne l'empêcherent point de composer un grand nombre d'Ouvrages, qui au rapport de *Crescimbeni*, qui les a toutes vûes, vont à près de cent : mais la plûpart sont demeurés en manuscrit. *Marc Velser* en a fait imprimer quelques-uns par amitié pour l'Auteur, & en auroit fait imprimer davantage, si sa mort arrivée en

en 1614. n'en avoit privé le Public.

B
BALDI.

Baldi mourut le 12. Octobre 1617. après un gros rume, qui l'avoit tourmenté pendant 40. jours. Il étoit alors âgé de 64 ans. *Crescimbeni* a mis sa mort le 10. Octobre ; mais il paroît qu'il s'est trompé au *IV. Idus Octobris*, qui est marqué dans sa vie.

Il fut enterré avec cette Epitaphe, qui n'est point exacte.

D. O. M.

Bernardino Baldo, Urbinati, Guastallæ Abbati, XII. linguarum peritia, Encyclopædia & Euthymia insignito, Principibus quos coluit, Orbi quem descripsit, æque caro, æque claro, ingenii Monumentis 48. *relictis ; ætatis suæ anno* 65. *Salutis M. D.XCVII. Heu sublato.*

Ex Fratre Nepotes, ex corde amicus P. P.

Il est dit ici qu'il sçavoit douze langues, *Crescimbeni* lui donne une connoissance plus étendue, puisqu'il assure qu'il en possedoit seize ; l'Hébraïque, la Chaldaïque, l'Etrusque, la Grecque, la Latine, l'Arabe, la Persane, l'Esclavone, la Turque, l'Allemande, l'Hongroise, l'Espagno-

B.
BALDI.

le, la Françoise, l'ancienne Provençale, l'ancienne Sicilienne, & l'Italienne.

On marque qu'il avoit composé 48 ouvrages; mais on a vû plus haut qu'il faut doubler ce nombre.

D'ailleurs il y a dans la date de sa mort une faute grossiere qui s'est faite par la faute du Sculpteur, lequel a transposé deux lettres en mettant M.D.XCVII. au lieu de M.DCXVII. *Ghilini* n'a pas été assez habile pour appercevoir cette faute, & a écrit hardiment que *Baldi* étoit mort en 1597.

C'étoit un homme extrêmement laborieux, qui se levoit à minuit pour étudier, & qui en mangeant même lisoit toujours quelque chose.

Il ignoroit l'ambition & la vanité, & compatissant pour les autres, il étoit toujours prêt à excuser leurs fautes.

Il disoit la Messe tous les jours de Fêtes, jeunoit deux fois la semaine, & étoit fort charitable à l'égard des pauvres.

Il étoit de l'Academie des *Affidati de Pavie*, où il avoit pris le nom

d'*Hileo*, & de celle des *Innominati* de *Parme*, où il portoit celui de *Selvaggio*.

Il a cultivé toutes sortes de genres de Litterature, & il a été Philosophe, Mathématicien, Theologien, Historien, Orateur, Poëte & Canoniste. Il avoit commencé en 1603. un ouvrage très-considerable; c'étoit une description du monde également geographique & historique, qui s'étendoit jusques sur les moindres Bourgs, dont les Ecrivains modernes ont fait quelque mention. Il en avoit amassé tous les materiaux, lorsqu'il mourut; mais il n'en avoit mis en ordre qu'une partie. Ainsi l'ouvrage est demeuré dans les tenebres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *La Corona dell'Anno in Vicenza*: 1589. *in*-4°. Ce sont 106 sonnets sur les principales Fêtes de l'année.

2. *Di Herone Alessandrino de gli Automati, o vero machine se moventi libri due, tradotti dal Greco, da Bern. Baldi. In Venetia* 1589. *in*-4°. Avec figures. It. *Nuovamente ristampato. In Venetia.* 1601. *in*-4°. Feuil. 47. It. *Ibid.* 1661. *in*-4°.

B. BALDI.

3. *Versi & prose de M. Bernardino Baldi. In Venetia.* 1590. *in*-4°. Les poësies contenues dans ce Recueil, consistent dans les pieces suivantes.

La Nautica. Poëme en vers non rimés, qu'il presenta à *Ferdinand de Gonzague* en 1585. *Crescimbeni* en fait beaucoup de cas, & croit qu'on peut le comparer aux meilleurs ouvrages de ce genre.

L'Eglogue miste.

Li Sonetti Romani.

Le Rime Varie.

La favola di Leandro e di Museo.

Les pieces en prose sont celles-ci.

Dialogo della dignita.

L'Arciero, o vero della felicita del Principe.

La descrittione del Pallazo d'Urbino. Cet Ouvrage a été réimprimé dans un Recueil intitulé : *Memorie concernenti la Citta di Urbino. In Roma* 1724. *in-fol.*

Cento Apologi. Ces Apologues sont peu de chose pour la plûpart : cependant *Crescimbeni* a pris la peine de les mettre en vers, & de les publier sous ce titre : *I cento Apologi di M. Bern. Baldi, portati in versi da Gio. Ma-*

rio de' Crescimbeni, colle moralitâ di Malatesta Strinati. In Roma 1702. *in* 12.

B. BALDI.

4. *Concetti Morali. In Parma* 1607. *in*-4o.

5. *Scamilli impares Vitruviani à Bernardino Baldo nova ratione explicati, refutatis priorum Interpretum, Gulielmi Philandri, Danielis Barbari, Baptistæ Bertani sententiis. Augustæ Vind.* 1612. *in*-4o. pp. 54. Avec fig. Il s'agit ici de l'explication d'un passage de *Vitruve*.

6. *De Verborum Vitruvianorum significatione, sive perpetuus in M. Vitruvium Pollionem commentarius. Auctore B. Baldo. Accedit vita Vitruvii, eodem Autore. Aug. Vind.* 1612. *in*-4°. pp. 207. Cet ouvrage & le précedent ont été inserés dans une édition de *Vitruve* faite à *Amsterdam* chez *Elzevir* en 1649. *in-fol.* Celui-ci y porte le titre de *Lexicon Vitruvianum.*

7. *Orazione de B. Baldi, Ambasciadore del Ser. Duca d'Urbino alla Serenita del Nuovo Duca di Venetia M. Antonio Memmio. In Venetia* 1613. *in*-4°. *Memmio* avoit été élû en 1612.

B.
BALDI.

8. *In Tabulam Æneam Eugubinam, lingua Etrusca veteri perscriptam, divinatio. Augustæ Vind.* 1613. *in*-4o.

9. *Heronis Ctesibii Belopoëca, seu Telifactiva, Gracè & Latinè. Interprete & scholiaste Bern. Baldo, qui vitam Heronis addidit. Augustæ Vind.* 1616. *in* 4o. La traduction & les notes de *Baldi* ont été inserées parmi les *Mathematici Veteres. Paris. Typog. Reg.* 1693. *in-fol.*

10. *In Mechanica Aristotelis problemata exercitationes. Adjecta succincta narratio de Autoris vita & scriptis. Moguntiæ* 1621. *in*-4o. pp. 194. La vie qui est à la tête, est de *Fabrice Scharloncini*, qui avoit connu *Baldi.*

11. *La difesa di Procopio contro le calumnie di Flavio Biondo, con alcune considerationi intorno al luogo, ove segui la giornata tra Totila e Narsete. In Urbino* 1627. *in*-4o.

12. *Encomio della Patria de M. Bernardino Baldi, da Urbino. In Urbino* 1706. *in*-8o. pp. 138. It. A la tête d'un Recueil intitulé : *Memorie concernenti la citta di Urbino. In Roma* 1724. *in-fol.*

13. *Cronica de Matematici, o vera*

Epitome dell' Istoria delle vite loro. In Urbino. 1707. *in*-4o. pp. 156. Ce n'est qu'un petit abregé d'un grand Ouvrage, auquel *Baldi* a travaillé pendant douze ans, & qui contient les vies de tous les Mathématiciens tant anciens que nouveaux.

B. BALDI;

14. *Epistola de Asse sive pondere Etrusco.* Elle se trouve dans le premier livre ch. 7. de l'ouvrage de *Juste Fontanini, de Antiquitatibus Hortæ. Romæ* 1708. *in*-4o.

15. *Vita de Federico Commandino.* Inserée dans le 19e. vol. du Journal de *Venise* p. 140. Elle est fort bien faite, sçavante & curieuse.

V. *Oratione funebre in lode de M. Bernardino Baldi, di Marc' Antonio Vergilii Batti ferri in Urbino* 1617. *in*-4o. pp. 27. Il y a quelques particularités parmi bien du verbiage. *De vita & scriptis Bern. Baldi, ex litteris Fabricii Scharloncini.* A la tête des *Exercitationes in Mechanica Aristotelis problemata.* Elle est assez particularisée & remplie de dates. *Jani Nicii Erythræi Pinacotheca. I. Ghilini Teatro d'Huomini Letterati, tom.* 2. *p.* 43. *Crescimbeni Commentarii intorno all'*

B. BALDI.

historia della volgar Poësia. Chacun de ces Auteurs renferme des particularités qui ne sont point dans les autres. Le dernier promettoit une vie fort ample de *Baldi*, mais elle n'a point paru. *Colomesii Italia Orientalis. p. 169. Bayle, Dictionnaire. Baldus redivivus, sive clarissimi Viri Bernardini Baldi vita, ab Isidoro Grassi Presbytero Augustiniano Parmensi exarata, cum censura chronologica de Baldi Epigrapho, & recensione operum Auctoris, & Virorum illustrium judiciis, elogiis, & testimoniis, quaque inveniri potuerunt. Paris.* 1717. *in*-8°. pp. 55.

CHARLES DE LA SAUSSAYE.

C. DE LA SAUSSAYE.

CHarles de la Saussaye naquit à *Orleans* l'an 1565. d'*Olivier de la Saussaye*, neveu de *Mathurin de la Saussaye*, Evêque de cette ville, & de *Madeleine Alleaume.*

Il perdit son pere à l'âge de deux ans ; mais sa mere prit un soin particulier de son éducation, & l'envoya à l'âge de 14 ans à *Paris*, pour y faire ses études.

Après sa Philosophie, il se donna à la Jurisprudence, pour satisfaire aux desirs de ses parens, qui vouloient le mettre dans la Robbe, & se fit recevoir Docteur en Droit civil & canonique.

Quelque temps après on lui acheta une Charge de Conseiller au Grand Conseil, pour le fixer dans un état, pour lequel il ne paroissoit pas avoir beaucoup d'inclination.

On l'engagea aussi à faire un voyage en Italie, pour le distraire du dessein qu'il paroissoit avoir d'embrasser l'état Ecclesiastique. Il partit au mois de Mars de l'an 1586. & employa trois ans & demi à ce voyage.

A son retour à *Orleans*, il se montra entierement déterminé à prendre le parti de l'Eglise, & vint à *Paris* pour y étudier en Theologie, & prendre des degrés en Sorbonne. Il y reçut le bonnet de Docteur, après avoir été ordonné Prêtre par M. *de l'Aubespine*, Evêque d'*Orleans*.

Il se donna depuis avec ardeur aux fonctions Ecclesiastiques, & principalement à la Prédication; & l'Auteur de sa vie dit qu'il prêcha dix-

C. DE LA SAUSSAYE huit Avens & autant de Carêmes à *Paris*, à *Orleans*, à *Reims*, à *Amiens*, à *Beauvais*, à *Bourges* & dans d'autres grandes villes, avec beaucoup de succès.

Le Curé de *S. Pierre en Sentelle* à *Orleans*, nommé *Mouton*, qui lui avoit enseigné les premiers élemens de la langue Latine, & qui connoissoit sa capacité & son mérite, se voyant attaqué de la maladie dont il mourut, jetta les yeux sur lui pour être son successeur, & employa l'autorité de l'Evêque d'*Orleans*, pour l'engager à se charger de cete dignité.

La Saussaye ne songeoit qu'à en remplir les fonctions, lorsqu'un de ses freres uterins, qui étoit Chanoine de la Cathédrale d'*Orleans*, s'étant retiré dans la Chartreuse de *Bourgfontaine*, lui resigna sa Prebende. Il fut plus de deux ans à se resoudre à l'accepter; mais s'y étant enfin déterminé, l'Evêque d'*Orleans* y ajoûta la dignité de Scholastique & de Chancelier de l'Université.

Deux ans après, c'est-à-dire le 10. Août 1598. le Chapitre l'élut Doyen; dignité qu'il conserva jusqu'en 1614.

qu'il accepta la Cure de *S. Jacques de la Boucherie* de *Paris*, qui lui fut offerte, & dans laquelle il croyoit avoir plus d'occasion de travailler.

C. DE LA SAUSSAYE

Sur la fin de sa vie, M. le Cardinal *de Retz* le nomma Chanoine de l'Eglise de *Paris* : ce qui ne l'empêcha pas de conserver toujours sa Cure.

Il mourut le 21. Septembre 1621. âgé de 56 ans dans sa Maison du Cloître de Nôtre-Dame, & après que ses obseques eurent été faites dans l'Eglise Cathedrale, on le porta en l'Eglise de *S. Jacques*, où il fut enterré dans la Chapelle de *S. Charles*.

Le seul Ouvrage qu'on ait de lui, est le suivant.

Annales Ecclesiæ Aurelianensis, sæculis & libris sexdecim. Addito tractatu accuratissimo de veritate Translationis Corporis S. Benedicti ex Italia in Gallias ad Monasterium Floriacense Diœcesis Aurelianensis. Auctore Carolo Saussëyo, Aureliano, S. Theologiæ & J. V. Doctore, Socio Sorbonico, Decano Ecclesiæ Aurelianensis. Paris. 1615. *in*-4°. pp. 842. Le traité sur le corps

C. DE LA SAUSSAYE

de *S. Benoist*, marqué dans ce titre, se trouve à la p. 153. de l'Histoire sous le titre de *Gloria Floriacensis Cœnobii*. On voit à la fin du Livre les piéces suivantes. *Vita S. Gregorii Archiepiscopi Nicopolis in Armenia, Eremitæ in Pago Aurelianensi*. p. 747. *Martyrium SS. Agoardi & Gliberti, seu Agliberti, ex Manuscriptis Ecclesiæ Parœchialis Cristoliensis, Diœcesis Parisiensis*. p. 771. *Notitia Beneficiorum Diœcesis Aurelianensis*. p. 779.

V. *Abregé de la vie & de la mort de Messire Charles de la Saussaye, Docteur en Theologie, Chanoine de l'Eglise de Paris, & Curé de S. Jacques de la Boucherie. Par le sieur de la Saullaye. Paris* 1622. *in*-12. pp. 120.

ALBERT PIGHIUS.

A. PIGHIUS.

ALbert Pighius naquit à *Campen* dans l'*Over-Issel*, d'une bonne famille. Il fit une partie de ses études à *Louvain*, & y reçut le dégré de Maître-ès-Arts l'an 1509.

Il s'appliqua ensuite à la Théologie, en laquelle il fut reçu Docteur

à *Cologne.* L'application avec laquelle il s'y donna, ne l'empêcha point de cultiver les Mathématiques, pour lesquelles il avoit une inclination particuliere, & sur lesquelles il publia d'abord quelques Ouvrages. Il y renonça cependant dans la suite, pour s'occuper uniquement de la controverse.

A PIGHIUS.

Sa laideur, qui étoit si extraordinaire, que *Paul Jove* assure que la nature s'étoit jouée de lui, en couvrant d'un visage affreux le sçavoir & l'éloquence dont elle l'avoit orné, & sa voix désagreable, ne l'empêcherent point de se faire connoître dans le monde d'une maniere avantageuse. La réputation qu'il acquit alors s'étendit jusqu'à *Rome*, où le Pape *Adrien VI.* le fit venir en 1522. ou au commencement de l'année suivante 1523. Ce Pontife devoit déja le connoître, si ce que dit *Valere André* est vrai, qu'il l'avoit auparavant accompagné dans son voyage d'Espagne.

Clement VII. & *Paul III.* ses successeurs l'appellerent depuis plusieurs fois à *Rome*, & le chargerent de dif-

A. PIGHIUS.

ferentes négotiations importantes pour le bien de la Religion, tant en Allemagne qu'en d'autres endroits. Ceux qui ont dit que depuis son premier voyage en cette ville, il y fit sa demeure ordinaire, se sont trompés; car il est sûr qu'il fut plusieurs années Curé de *S. Nicolas* de *Campen*, comme *Lindeborn* nous l'apprend dans son Histoire de l'Evêché de *Deventer*, & qu'il ne se démit de ce Benefice qu'en 1539.

Quatre ans auparavant, c'est-à-dire, en 1535. le Pape *Paul III.* lui avoit donné la Prevôté de *S. Jean* d'*Utrecht*, & avoit accompagné sa nomination d'un present de deux mille ducats. Il se retira en cette ville en 1539. & y passa le reste de ses jours.

Il y mourut le 29. Decembre 1542. & fut enterré dans l'Eglise de *S. Jean*, dont il étoit Prèvôt.

Valere André, *Aubert le Mire*, & d'autres disent qu'il étoit alors vieux, *obiit senex*; mais ils se trompent. *Jean Gunther* en parle plus justement, lorsqu'il dit qu'il étoit encore dans la force de son âge, *ubi necdum justam excessisset ætatem. Jove* dit de

même *obiit nondum ſenex* En effet il ne devoit avoir gueres que 20 ans, lorſqu'il fut fait Maître-ès-Arts en 1509. Ainſi il ne paſſoit pas de beaucoup ſa cinquantiéme année, lorſqu'il mourut.

A PIGHIUS.

Je ne ſçai pourquoi *Valere André* met ſa mort le 26. Decembre; c'eſt ſûrement une faute d'inadvertance, car tous ceux qui parlent de lui la placent au 29. de ce mois.

Il penſa perir par un accident qui lui arriva à *Boulogne* en 1530. lorſque *Charles-Quint* y paſſa après ſon Couronnement. Une partie d'un pont de bois, ſur lequel il paſſoit avec une grande foule de peuple, étant tombé dans l'eau, il y tomba avec les autres; mais il n'en eut point de mal.

Il avoit beaucoup de lecture & d'érudition, mais il n'avoit pas le diſcernement juſte. Il étoit aſſez hardi dans les queſtions qui ne regardoient point les interêts de la Cour de *Rome*. Mais dans celles-ci il étoit entierement prévenu pour les ſentimens les plus inſoutenables, & de tous les Auteurs, qui ont écrit ſur

A PGHIUS.

ces matieres, il n'y en a point qui ait poussé les choses si loin & qui ait plus donné au Pape que lui. Il soutient que les Empereurs & les Rois dependent du Pape pour le temporel, que c'est de lui qu'ils tiennent leur autorité, & qu'il les en peut priver. Il prétend que les Conciles n'ont d'autre pouvoir que celui de consulter & d'exécuter, & que c'est au Pape à décider souverainement & infailliblement; que les Conciles generaux, qu'il veut être de l'invention de l'Empereur *Constantin*, doivent toute leur autorité à celle du Pape, & dépendent entierement de lui dans leurs décisions; que le Pape ne peut être déposé par l'Eglise pour quelque cause que ce soit, quand même il seroit incorrigible & scandaliseroit l'Eglise, qu'il ne peut même jamais devenir héretique, & qu'il n'y a aucun cas où l'on puisse assembler de Concile general sans son consentement.

Ses sentimens sur la predestination & la grace sont fort opposés à ceux de S. Augustin & de *S. Thomas*. Il s'est aussi éloigné du sentiment com-

mun des Théologiens, en niant que les hommes soient justifiés par une grace habituelle, & il s'exprime d'une maniere extraordinaire en disant que notre justification a deux causes, la justice inherante, & la justice de Jesus-Christ imputée. Enfin ce qu'il avance aussi bien que *Catharin*, que le péché originel dans les enfans n'est rien autre chose que le péché actuel d'*Adam*, qui leur est imputé, & qu'il n'y a point en eux, à proprement parler, de tache de péché qui soit inherante, n'est pas moins opposé à la doctrine commune des Théologiens.

A PIGHIUS.

Au reste son stile n'est pas à beaucoup près si pur ni si élegant que celui de *Sadolet*, & des autres Ciceroniens de son temps, mais il n'est pas aussi barbare que celui des Scholastiques & des Controversistes. C'est le jugement que *Du Pin* porte de cet Auteur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Alberti Pighii, Campensis, Philosophi, Mathematici ac Theologiæ Baccalaurei formati, adversus Prognosticatorum vulgus, qui annuas prædictiones*

C

A. PIGHIUS. *edunt & se Astrologos mentiuntur, Astrologiæ defensio. Paris. Henric. Stephanus* 1518. *in*-4°.

2. *De Æquinoxiorum Solstitiorumque inventione, nec non de ratione Paschalis celebrationis & de restitutione Ecclesiastici Kalendarii. Paris. in-fol.* L'Epître dédicatoire au Pape *Leon X.* est datée de l'an 1520. On y apprend, que ce Pape avoit chargé quatre ans auparavant l'Université de *Louvain* d'examiner ce que l'on pourroit faire pour corriger le Calendrier, & qu'étudiant alors en Théologie dans cette ville, il en avoit pris occasion d'écrire sur cette matiere.

3. *Adversus novam Marci Beneventani Astronomiam, quæ positionem Alphonsinam ac recentiorum omnium de motu octavi Orbis depravavit, Apologia, in qua Alphonsina positio demonstratur. Paris. Simon Colinæus* 1522. *in*-4°.

4. *Apologia indicti à Paulo III. Concilii adversus Lutheranæ Confederationis rationes. Paris.* 1538. *in*-8°.

5. *Controversiarum præcipuarum in Comitiis Ratisponensibus tractatarum, & quibus nunc potissimum exagitatur*

Christi fides & Religio, diligens & luculenta explicatio. Paris. 1542. *in*-8o. Feuill. 292. L'Epître est datée de *Cologne* le 5. Janvier de cette année. *It. Coloniæ* 1542. *in-fol.* It. sous cet autre titre : *Explicationes Catholicæ præcipuarum controversiarum, quibus nunc potissimum Christiana fides & Religio exagitantur. Accessit Apologia adversus M. Buceri calumnias. Paris.* 1586. *in*-8o.

A. PIGHIUS.

6. *Apologia Alberti Pighii adversus Martini Buceri calumnias, quas & solidis argumentis & clarissimis rationibus confutat. Moguntiæ* 1543. *in*-4o. It. *Paris.* 1543. *in*-8o. Feuill. 75. On trouve à la tête la vie de *Pighius* par *Jean Gunther.* It. Avec l'ouvrage précedent. *Paris.* 1586. *in*-8o.

7. *De libero hominis Arbitrio & divina Gratia libri X. adversus Lutherum, Calvinum & alios. Coloniæ* 1542. *in-fol.*

8. *Ratio componendorum dissidiorum & sarciendæ in Religione concordiæ. Coloniæ* 1542. *in*-4o.

9. *Hierarchiæ Ecclesiasticæ Assertio. Coloniæ* 1544. *in-fol.* C'est son plus considerable ouvrage, qui est dédié

A. PIGHIUS. au Pape *Paul III.* & partagé en six livres. It. *Ibid.* 1572. *in-fol.*

10. On a trois lettres de lui dans les *Epistolæ Clarorum virorum* données par *Abbes Gabbema. Harlingæ* 1669. *in*-8°. pp. 31. 33. 177. Les deux premieres sont de l'an 1540. & la troisiéme de 1542. Elles sont toutes datées d'*Utrecht* & roulent sur l'impression de ses ouvrages.

V. *Pauli Jovii Elogia n°.* 105. *Auberti Miræi Bibliotheca Ecclesiastica. Ejusdem Elogia Belgica. Francisci Swertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Vita Alb. Pighii per Joannem Guntherum. A la tête de son Apologie contre Burcer. Bayle, Dictionnaire. Bullart, Academie des Sciences. tom. 2. p.* 13.

LANCELOT DU VOESIN DE LA POPELINIERE.

L. V. DE LA POPELINIERE. Lancelot du Voesin, ou *du Voisin*, sieur de la *Popeliniere* ne nous est gueres connu que par ses ouvrages. Il étoit né apparemment à *la Popeliniere*, quoique *la Croix du Mai-*

ne nous dise seulement qu'il étoit né dans la *Guyenne*.

L. V. DE LA POPELINIERE.

Il fut d'abord destiné aux Lettres, mais ayant perdu son pere, & peu après le seul frere qu'il eut, il prit à son exemple le parti des Armes.

Il les porta long-temps dans les Guerres civiles pour le parti des Huguenots dont il suivoit la créance; & l'histoire marque qu'en 1574. il s'empara de *Tonnay-Boutonne*, petite ville de Xaintonge.

Le service ne l'empêcha pas de cultiver les Lettres, & de composer divers ouvrages. L'histoire eut principalement un charme particulier pour lui, & tout ce que nous avons de lui se rapporte là. Mais en voulant s'y ménager entre les Catholiques & les Huguenots, il mécontenta les uns & les autres; & il pensa lui en couter la vie, ayant reçu à *la Rochelle* un coup d'épée au travers du corps pour quelques verités qui lui étoient échapées en faveur des Catholiques.

Il embrassa la Religion catholique sur la fin de sa vie & mourut à *Paris* en 1608. de necessité & de misere,

comme nous l'apprenons des Memoires de M. *de l'Etoille.*

Il avoit épousé *Marie Bobineau*; veuve de *Martin Prevost*, Ecuyer, qui lui avoit laissé une rente, pour laquelle il eut un procès, c'est ce que j'ai appris d'un Factum composé en faveur de cette Femme.

Catalogue de ses Ouvrages.

1 *Les entreprises & ruses de guerre, & des fautes qui par fois surviennent ès progrès & exécution d'icelles, ou le vrai portrait d'un parfait General d'Armée, le tout divisé en cinq livres; avec les sommaires sur chacune entreprise traduit de l'Italien de Bernardin Roque de Plaisance. Paris, Nicolas Chesneau* 1571. *in*-4°.

2. *La vraye & entiere histoire des troubles & choses mémorables, avenues tant en France qu'en Flandres & Pays circonvoisins depuis l'an* 1562. *comprise en* 14 *livres, les trois premiers & derniers desquels sont nouveaux, les autres revûs, enrichis & augmentés de plusieurs choses notables, avec les considerations sur les Guerres civiles des François. Cologne* 1571. *in*-8°. It. *Basle* 1572. *in*-8°. Feuill. 481. sans une

longue table. Cette hiſtoire finit en 1570. *Jean le Frere de Laval* l'a depuis corrigée & augmentée, & a publié le tout ſous ſon nom, avec un titre preſque tout ſemblable, à *Paris* l'an 1584. en 2. vol. *in*-8°. C'eſt dequoi *la Popeliniere* s'eſt plaint vivement dans la Preface de ſon *Hiſtoire de France.*

L. V. DE LA POPELINIERE.

3. *L'hiſtoire de France enrichie des plus notables occurrences ſurvenues ès Provinces de l'Europe & pays voiſins, ſoit en paix, ſoit en guerre, tant pour le fait ſéculier qu'Eccleſiaſtique, depuis l'an* 1550. *juſques à ces temps. De l'Imprimerie d'Abraham H.* 1581. *in fol.* deux vol. It. *Paris* 1582. *in*-8° quatre volumes. Cette hiſtoire a été d'abord imprimée à *la Rochelle* par *François Haultin.* Elle eſt diviſée en 45. livres & ne contient que l'hiſtoire de 27 années. *La Popeliniere* n'y a pas mis ſon nom, non plus qu'à l'ouvrage précedent, qui ſe trouve inſeré ici.

„ J'ai été tout-à-fait ſurpris, dit *Varillas* dans l'avertiſſement du tome 5e. de ſon *Hiſtoire des Revolutions*, „ de voir que *la Popeliniere* avoit in-

L. V. DE LA POPELINIERE. „ seré presque toutes entieres les „ Histoires du President *de la Placе*, & du sieur *de la Planche* dans „ la sienne, sans avoir fait aucune „ mention de ces deux Calvinistes „ en qualité d'Auteurs ; & mon étonnement s'est augmenté, lorsque „ j'ai trouvé que *la Popeliniere* parle „ avantageusement en plus d'un lieu „ du President *de la Place*, sans ajoûter, qu'il lui étoit redevable de „ ce qu'il y a de plus curieux dans „ le commencement de son Histoire.

Le P. *Daniel* au tome 3e. de son *Histoire de France*, col. 1104. après avoir parlé de la prise de *Tonnay-Boutonne* par *la Popeliniere*, ajoûte : „ c'est ce Gentilhomme dont nous „ avons une ample histoire de ce „ temps-là, fort mal écrite pour le „ stile, mais remplie d'un grand nombre d'excellens Mémoires, où il parle en homme d'Etat & en homme „ de Guerre, & comme ayant eu bonne part aux négociations & à l'exécution. La modération & le détail avec lequel il écrit, le fait regarder comme l'Historien le plus digne de foi de tous ceux du parti Huguenot

guenot, qui nous ont rendu compte de ces Guerres civiles.

4. *Les Trois Mondes. Paris. Pierre l'Huillier* 1582. *in*-4o. On trouve ici diverses choses sur l'Europe, l'Asie & l'Afrique.

5. *L'Amiral de France, & par occasion de celui des autres nations, tant vieilles que nouvelles. Paris* 1584. *in*-4o. Feuill. 92.

6. *L'Histoire des Histoires avec l'idée de l'histoire accomplie. Plus le dessein de l'Histoire nouvelle des François: & pour Avant-jeu, la refutation de la descente des fugitifs de Troyes aux Palus Meotides, Italie, Germanie, Gaules & autres pays, pour y dresser les plus beaux Etats qui soient en l'Europe, & entr'autres le Royaume des François. Paris* 1599. *in*-8o. pp. 495. pour l'*Histoire des Histoires*, qui est divisée en neuf livres, & pp. 456. pour l'*Idée de l'Histoire accomplie* en trois livres, & le *dessein de l'Histoire nouvelle des François* en deux.

7. *Histoire de la conquête des Pays de Bresse & de Savoye par le Roy très-Chrétien. Paris.* 1601. *in*-8o Feuill. 67. It. *Lyon* 1601. *in*-8o. Feuill. 75.

L. V. DE LA POPELINIERE.

V. *La Preface de son Histoire de France. Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Les Mémoires de l'Estoile sur l'an* 1608.

JEAN LYSERUS.

J. LYSERUS.

JEan Lyerus naquit en Saxe, de la celebre famille des *Lyserus*, qui s'est distingué particulierement parmi les Lutheriens, & il parut d'abord marcher sur les traces de ceux de son nom, jusques-là même qu'il fut honoré dans sa jeunesse d'un emploi Ecclesiastique considérable dans son pays.

Mais s'étant coëffé, je ne sçai comment de cette opinion, *que non-seulement la Polygamie est permise, mais aussi qu'elle est commandée en certain cas*, il quitta son poste, & se mit à la suite d'un Comte Suedois, qui lui avoit inspiré, à ce que l'on dit, les premieres semences de cette doctrine. Quoiqu'il en soit, une pension que ce Comte lui donna, l'anima à la bien défendre.

Après la mort de cet homme, il se mit à voyager en Allemagne, en Da-

nemarc, en Suede, en Angleterre, en France & en Italie, avec assez d'incommodités, trouvant néanmoins des Patrons & des pensions secretes en certains lieux.

J. LYSERUS

Etant en 1677. à Gustrovv dans le Duché de Mekelbourg, & y ayant répandu, comme il faisoit par-tout, ses erreurs sur la Polygamie, il fut obligé de paroître devant le Magistrat, qui après des réprimandes, lui ordonna de sortir de cette ville; ce qu'il fit au milieu des huées de la populace, qui le reconduisit à coups de pierres.

Il passa de là dans le Duché de *Breme*, & s'arrêta à *Staden*, où il fut maltraité par les femmes, à qui ses sentimens le rendoient odieux, & où il entra en dispute avec *Jean Dieckmann*, Recteur de l'Ecole de cette ville, qui refuta ses erreurs.

Continuant ses voyages il se rendit en Danemarc, où il servit quelque temps en qualité de Ministre d'Armée. Mais il trouva à *Copenhague*, en la personne de *Gautier Sluter*, un adversaire, qui le combattit vigoureusement: son livre de la Polygamie fut

J. LYSERUS. condamné par un Arrêt de *Christien V.* Roy de Danemarc, & il fut lui même banni de tous les Etats de ce Prince.

On fit plus à *Stockolm* où il alla ensuite ; car il y fut accusé en justice, & puni d'une maniere ignominieuse.

Après avoir visité l'Italie il vint en 1682. à *Paris*, où il alla trouver M. *Masius*, Ministre de l'Envoyé de la Cour de Danemarc à la Cour de France, se plaignant de sa misere, & lui demandant quelque assistance, sans lui parler de sa condition ni de son nom.

Etant tombé malade quelques mois après, il le fit prier de l'aller voir promptement. M. *Masius* y alla, & le trouva malade également de corps & d'esprit. Il paroissoit plus inquiet pour son ame que pour sa vie ; car il souhaita confesser ses péchés & communier; cependant il remit l'affaire au jour suivant. Le Ministre ne voulut rien faire, qu'il ne sçût auparavant qui il étoit. *Lyserus* après bien des raisons qui l'engageoient à ne se pas faire connoître, dit enfin qu'il étoit un Ecclesiastique du Pays de Saxe, qui avoit

eu le malheur d'en être éxilé, & ſe donna un faux nom.

J. LYSERUS.

Etant un peu guéri il s'en alla à pied à *Verſailles*, pour y voir quelques Patrons qu'il avoit eu autrefois à la Cour, eſperant obtenir par leur moyen dequoi vivre. Du moins il eſperoit gagner quelque choſe par le jeu des Echecs, qu'il entendoit, à ce qu'on dit, mieux qu'homme du monde & d'une maniere étonnante. Il ſe trompa, ſes anciens amis l'abandonnerent, & ſe moquerent de lui.

Se trouvant malade & dépourvû de toutes choſes, il voulut regagner *Paris* à pied, mais les forces lui manquerent en chemin, & ſon mal s'augmenta de telle ſorte qu'il ne put achever ſon voyage. On le porta dans une maiſon voiſine, où il rendit l'ame peu de temps après en 1684.

C'étoit dit M. *Maſius*, dans une Lettre du 31. Octobre de cette année, qui ſe trouve dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres* du mois d'Avril 1685. un petit homme un peu boſſu, mais plus par habitude & par maladie, que par défaut naturel. Il étoit auſſi beaucoup plus

J. LYSERUS.

cassé à cause des fatigues de ses voyages & de ses maladies, que de vieillesse. Il étoit tout-à-fait menu & maigre, fort abattu, presque toujours rêveur, inquiet & inconstant dans ses discours; en un mot il étoit bâti de telle sorte, qu'il ne paroissoit pas un sujet dont on pût faire le mari d'une seule femme, tant s'en faut qu'il lui en fallût plusieurs. Il n'a même jamais été marié.

Le seul ouvrage qu'on ait de lui roule sur son sistême de la Polygamie.

Polygamia Triomphatrix, id est, discursus Politicus de Polygamia. Autore Theophilo Alethæo. Friburgi apud Henr. Cunrath. 1674. *in*-12. pp. 96. Cette édition s'est faite à *Amsterdam*. It. *Cum notis Athanasii Vincentii. Londini Scanorum* 1682. *in*-4°. pp. 565. sans une addition *Athanasius Vincentius* n'est autre que *Lyserus*, qui s'étoit d'abord caché sous le nom de *Theophilus Alethæus*. Les notes surpassent de beaucoup le texte, qui avoit été d'abord imprimé seul. L'Auteur avoit auparavant donné quelques essais sur cette matiere en Allemand.

Differens Auteurs se sont proposés

de refuter l'ouvrage de *Lyserus*; tels font les suivans.

J. LYSERUS.

Jean Musæus., dans ses *Theses Theologicæ de conjugio. Jenæ* 1675. *in*-4o.

Jean Diecmann, dans un livre intitulé: *Vindiciæ Legis Monogamicæ contra Lyserum de Polygamia. Stadæ* 1678. *in*-4o.

Gerard Feltmann, dans un *Entretien sur la Polygamie. Leipsic* 1677. *in* 8o. écrit en Allemand.

Frederic Gesenius, qui s'est caché sous le nom de *Vigil. Christiani Vigilis, Germani, ad sincerum Wahrenbergium Suecum Epistola, seu dissertatio super Polygamia simultanea. Germanopoli* 1677. *in*-4o. Cet ouvrage est adressé à *Lyserus* même qui avoit publié un dialogue Allemand sur la Polygamie, sous le nom de *Sincerus Wahrenbergius.*

Jean Brusomann, dans sa *Monogamia Victrix & Polygamia triumphata. Francofurti* 1579. *in*-8o. Ouvrage composé de 28 dissertations.

Balthazar Mentzer dans un livre Allemand, qui a pour titre: *Courtes reflexions sur un Dialogue de la Polyga-*

J. LYSERUS. *me publié par un Auteur qui se donne le nom de Sincerus Wahrenbergius. Francfort* 1672. *in*-4°.

Severin Gauthier Sluter, dans ses *Pensées Théologiques sur la Polygamie contre Lyserus. Rostoch* 1677. *in*-8°. en Allemand.

Melchior Zeidler dans une dissertation intitulée : *De Polygamia ut & de Matrimonio cum defunctæ uxoris sorore disquisitio. Helmstad.* 1698. *in*-4°.

V. *La Lettre de M. Masius dans les nouvelles de la Republique des Lettres d'Avril* 1685. *Friderici Thomæ Analecta Gustroviana. Gustroviæ* 1706. *in*-8°. *p.* 206. *Bayle*, *Dictionnaire.*

JEAN TAISNIER

J. TAISNIER. JEan *Taisnier* naquit à *Ath*, ville du Hainaut l'an 1509. Cette date se tire de l'inscription de son portrait fait en 1562. où il est marqué qu'il avoit alors 58 ans.

Il s'appliqua à l'étude de la Philosophie, des Mathematiques, & du Droit, & se fit recevoir Docteur en cette derniere science. Il cultiva aussi la Poësie, puisqu'il prend la qualité de Poëte Couronné ; cependant nous

n'avons rien de lui en ce genre. Il se rendit sur-tout habile dans la Musique, & se mit en état d'en faire des leçons aux autres. N'oublions pas qu'il étoit Prêtre, comme il le marque à la fin de l'Epître dédicatoire de son Traité sur l'Aimant.

J. TAISNIER.

Il fut d'abord Précepteur des Pages de l'Empereur Charles-Quint, & il suivit ce Prince en 1535. dans l'expedition de *Tunis*. Il passa depuis avec lui en Italie, & fut pendant près de 20 ans à voyager en divers endroits de l'Europe & même en Asie, comme il le témoigne dans l'Epître de son Livre de l'usage de la Sphere, où il nous apprend encore qu'il avoit enseigné & fait des leçons tant en public qu'en particulier en differentes Académies à *Rome*, à *Ferrare*, à *Boulogne*, à *Padoue*, & à *Palerme*. Il étoit dans cette derniere ville en 1550 & y publia alors son ouvrage *de usu Annuli Sphærici.*

Las enfin de tant de courses, il se retira à *Cologne*, pour y passer le reste de ses jours, & y fut Maître de la musique de la Chappelle de l'Archevêque de cette ville.

On ignore le temps de sa mort.

J. TAIS-NIER. *Bullart* l'a mise vers la fin du 16e. siécle ; mais il y a apparence qu'il s'est trompé en cela comme en plusieurs autres choses. Je crois que *Taisnier* n'a pas été beaucoup au-delà de l'an 1562. Ce qui me le fait croire, c'est qu'ayant commencé alors à donner plusieurs ouvrages au Public, il en promettoit d'autres, surtout sur la Musique, qui n'ont point paru; & qu'on n'entend plus parler de lui depuis cette année.

Il s'amusa à la Chiromancie, en laquelle il se prétendoit très habile ; en effet il acquit tant de crédit sur les esprits credules de son temps, qu'il se trouvoit des gens assez simples, pour lui envoyer la figure des traits de leurs mains, pour apprendre de lui leur destinée.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joannis Taisnier, Hannonii, de usu annuli Sphærici libri tres; in quibus quidquid ad Geometriæ perfectionem requiritur continetur. Panhormi, Petrus à Spina* 1550 *in*-4o. Feuill. 29. It. sous ce titre : *De Annulli Sphærici fabrica & usu libri tres Geometrici. Antuerpiæ, Joan. Richardus* 1560. *in*-4o. Feuill. 30.

J. TAISNIER.

2. *De usu Sphera materialis, hacte-nus ab omnibus Philosophis & Mathematicis magno studiosorum incommodo neglecto, nunc vero in lucem tradito. Colonia* 1559. *in*-4o. Feuill. 46.

3. *Isagogica Astrologia judiciaria & artis divinatricis. Colonia* 1559. *in* 8°.

4. *Opusculum perpetua memoria dignissimum de natura magnetis & ejus effectibus. Item de motu continuo; demonstratio proportionum motuum localium contra Aristotelem & alios Philosophos; de motu alio celerrimo hactenus incognito. Auctore Joanne Taisnierio, Hannonio, utriusque Juris Doctore, Poëta Laureato, Musico & Rectore Sacelli Musices Rev. Coloniensis Archiepiscopi. Colonia, Joan. Birckmann.* 1562. *in*-4o. Feuill. 80. Avec le portrait de l'Auteur. *Taisnier* n'a point eu honte de piller les ouvrages d'autrui, comme il paroît par celui-ci. *Jean-Baptiste Benedicti* le lui a reproché vivement dans la Preface de son livre *De Gnomonum umbrarumque solarium usu. Taurini* 1574. *in-fol.* Il y assure que *Taisnier* a copié mot pour mot son ouvrage intitulé *Demonstratio proportionum motuum localium contra Aristotelem & alios Phi-*

J. TAIS-NIER. *losophos*, qu'il avoit fait imprimer pour la seconde fois à *Venise* en 1554. sans y faire autre chose que d'y supprimer son nom, apprehendant sans doute qu'en y changeant quelque chose, il ne fit connoître son ignorance dans les Mathématiques. Il le raille sur ce qu'il dit dans la Préface de cet ouvrage volé, que lorsqu'il professoit à *Ferrare* & ailleurs, il avoit plus de trois cens Auditeurs, quoique le plus fameux Mathématicien de l'Italie n'en ait jamais vû la sixiéme partie à ses leçons, & ajoûte en badinant qu'il a apparemment bien connu qu'il n'étoit pas véritablement Mathematicien, puisqu'au lieu d'en prendre la qualité, comme il le devoit, à la tête d'un ouvrage, qui y avoit rapport, il se contente de celles de Poëte & de Musicien. Son traité de l'Aimant est aussi pris de *Petri Peregrini Epistola de Magnete, seu rota perpetui motus. Augustæ* 1558. *in*-4°. comme *Naudé* nous l'apprend dans sa *Bibliographia Politica.*

5. *Opus Mathematicum octo libros complectens, innumeris propemodum figuris idealibus manuum & Physiognomiæ aliisque adornatum; quorum sex*

J. TAISNIER.

priores libri absolutissima Cheiromantiæ Theoricam, praxim, doctrinam, artem & experientiam verissimam continent; septimus Physiognomiæ dispositionem hominumque omnium qualitates & complexiones; Octavus Periaxiomata de faciebus signorum, & quid sol in unaquaque domo existens natis polliceatur; remedia quoque omnium ægritudinum complectitur, & naturalem Astrologiam atque effectus Lunæ quoad diversas ægritudines; idem Isagogen Astrologiæ Judiciariæ & totius divinatricis artis Encomia. Coloniæ, Joan. Birckman. 1562. *in-fol.* pp. 624. It. *Ibid.* 1583. *in-fol.* Cette nouvelle édition prétendue n'est autre que la précedente, dont on a rafraichi la date. *Taisnier* a encore pillé dans cet Ouvrage celui que *Barthelemi Cocles*, Medecin de *Boulogne*, avoit publié long-temps auparavant sous le titre d'*Anastasis Chiromantiæ & Physiognomiæ ex pluribus & pene infinitis Autoribus. Bononiæ* 1504. *in-4°.* Au reste on y voit sa prévention pour cette prétendue science de la Chiromantie, & les soins qu'il y prit pour en instruire les autres, ne servirent qu'à les dégoûter par la multitude des maximes.

J. TAISNIER. dont il remplit son livre.

V. *Jacobi Philippi Tomasini Illustrium virorum Elogia. tom.* 1. *p.* 161. *Francisci Swveertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. L'Academie de Bullart. tom.* 2. *p.* 287. *Bayle*, *Dictionnaire.* On en apprend encore davantage par les Prefaces de ses livres.

MICHEL MARULLE.

M. MARULLE. Michel *Marulle Tarchaniote*, naquit à *Constantinople*, de *Manille Marulle*, & d'*Euphrosygne Tarchaniote*, dont il prit le nom avec celui de son pere, tous deux de familles illustres. *Jacques Salomoni* a prétendu dans les *Inscriptiones Patavinæ* qu'il étoit natif de *Candie*, s'appuyant sur l'autorité de quelquesMémoires, qu'on lui avoit fournis; mais il est sûr qu'il se trompe, *Volaterran* & d'autres qui l'avoient connu, le disent positivement natif de *Constantinople. Marulle* lui-même, qui dans quelques unes de ses Poësies fait mention de la ruine de sa patrie, qui l'a obligé d'aller chercher une retraite

ailleurs, donne à connoître dans une piece du troisiéme livre de ses Epigrammes, qu'il a intitulée *de exilio suo*, que cette patrie n'est autre que *Constantinople*, lorsqu'attribuant la perte de cette Ville aux troupes étrangeres qu'on y avoit introduites pour la défendre, il dit :

M. MARULLE.

Quis furor est patriam vallatam hostilibus armis
Nutantem externis credere velle viris,
Ignotaque manu confundere civica signa
Et sua non Græcis tela putare satis ?
Ille, ille hostis erat, ille expugnabat Achivs
Miles, & eversas diripiebat opes,
Ille Deos & fana malis dabat ignibus; ille
Romanum in Turcas transtulit imperium.
Nec nobis tam fata Deum, quàm culpa luenda est,
Mensque parum prudens, consiliumque Ducis.
Hanc igitur miseri luimus, lonùgmque luemus.

M. MARULLE. Il dit encore la même chose en d'autres endroits.

La ville de *Constantinople* ayant été prise par les Turcs en 1453. le jeune Marulle fut emmené en Italie par ses parens.

Il alla d'abord à *Venise*, où il s'appliqua aux Langues Latine & Grecque. *Comnene Papadoli* lui donne pour Maître en cette ville *Sabellicus*, mais il n'a pas fait attention que ce Sçavant ne passa à *Venise* pour y enseigner qu'en 1484. c'est-à-dire trente ans après l'arrivée de *Marulle* en Italie.

Marulle alla ensuite étudier en Philosophie à *Padoue*, où l'on trouve son nom inscrit sur le Registre des Ecoliers de cette Université de l'an 1469. & des deux suivantes.

Il prit depuis le parti des Armes, & servit en Italie dans la Cavalerie sous *Nicolas Ralla* natif de *Lacedemone*. Ce métier qu'il avoit embrassé pour se mettre en état de subsister, ne l'empêcha pas de cultiver toujours les Belles-Lettres, & de composer de temps en temps des piéces de Poësie Latine.

Son mérite & sa capacité lui procurerent

curerent un mariage fort avantageux à *Florence*, où il épousa *Alexandra Scala*, qui s'est rendue celebre par son érudition & par son habileté dans les Langues Grecque & Latine, & qui étoit fille de *Barthelemi Scala*, dont j'ai parlé dans le 9e. tome de ces Mémoires p. 165.

M. MARULLE.

Comme son beau-pere avoit passé par les premieres Charges de la République de *Florence*, il auroit pû par son moyen parvenir à quelque chose, s'il avoit pû se fixer. Mais c'étoit un esprit inquiet, qui ne suivoit que sa fantaisie, laquelle le portoit sans cesse de côté & d'autre.

Après avoir long-temps cultivé la Poësie, il songeoit à travailler à quelque chose de plus solide, lorsqu'il périt par un triste accident.

Il sortoit de *Volterre*, où il avoit logé chez *Raphaël Volaterran*, lorsque passant devant la riviere de *Cecina*, & y ayant fait entrer son cheval, soit pour le faire boire, soit pour la passer à gué, il s'apperçut que son cheval enfonçoit tellement par les pieds de devant dans les sables mouvans de cette riviere, qu'il ne pou-

M. MARULLE.

voit plus se dégager. Lui ayant alors donné de l'éperon, le cheval qui voulut faire un effort, tomba dans l'eau, & l'y jetta en même temps. Comme sa jambe se trouva engagée sous le ventre de l'animal, il ne put se tirer de là, & il ne fallut qu'un peu d'eau pour le suffoquer. C'est ainsi que *Pierius Valerianus* raconte cet accident. *Paul Jove* en marque le temps, lorsqu'il dit qu'il arriva le même jour que *Louis Sforce* Duc de *Milan*, fut arrêté pour être conduit en France, c'est-à-dire le 11. Avril 1500.

Les jugemens sont partagés sur ses Poësies, qui sont les seuls ouvrages qui nous restent de sa façon. Quelques Critiques, comme les deux *Scaliger* en ont dit beaucoup de mal; d'autres au contraire les ont loué avec excès. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il a parfaitement réussi dans plusieurs piéces, soit pour l'expression, soit pour la pensée.

La liberté avec laquelle il censura les anciens Poëtes Latins, pour élever les Grecs au-dessus d'eux, lui attira sur les bras quelques adversaires, entre autres *Floridus Sabinus* qui prit leur défense & le traita durement, & *An-*

ge Politien qui le déchire dans ses poësies sous le nom de *Mabilius*, comme un homme *malæ bilis*, en quoi *Marulle* lui rendit bien le change dans quelques piéces de vers, où il le nomma *Ecnomus*, c'est-à-dire, irregulier ou mechant.

M. MARULLE.

On l'a accusé d'irréligion; en effet ses Poësies ne sentent que le Paganisme, on y trouve même des blasphêmes contre la divinité à l'occasion de la ruine de sa patrie, & *Valerianus* nous apprend qu'il mourut en blasphemant contre le ciel.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epigrammata & Hymni. Florentiæ* 1497. *in*-4o. It. *Paris.* 1539. *in*-8o. It. *Ibid.* 1561. *in*-16. It. Avec les Poësies de *Jerome Angerianus* & de *Jean Second. Ibid.* 1582. *in*-16. Les poësies de *Marulle* consistent en quatre livres d'Epigrammes, & quatre livres d'Hymnes adressés à differentes divinités du Paganisme, outre un Poëme *de principum institutione.* Ce Poëme qui n'est point achevé, a été imprimé à part avec *Manuelis Palæologi præcepta educationis Regiæ*, & quelques autres piéces semblables. *Basileæ* 1578. *in*-8o.

M. MA-RULLE. 2. *M. Marulli Nania Fani* 1515. *in*-8o. C'est une édition très-rare de quatre ou cinq cens vers de *Marulle*, qui ont été séparés des autres, comme n'étant pas dignes de l'impression, & que *Marc-Antoine Flaminius* prit cependant le soin de donner au Public.

3. *Pierre Candido* donna en 1512. à *Florence* une édition in-8o. *de Lucrece*, où il suivit les corrections de *Marulle*, que *Pierre Vettori* a trouvé trop hardies, & dont *Joseph Scaliger* a fort mal parlé dans ses notes sur *Catulle*.

V. *P. Jovii Elogia no. 66. Joannis Pieri Valeriani de Litteratorum infelicitate liber 2. Bayle. Dictionnaire. Comneni Papadoli Gymnasium Patavinum.* Il y a quelques fautes dans l'Article que cet Auteur en a donné. *M. de la Monnoye, notes sur les Jugemens des Sçavans de Baillet.*

NICOLAS DATI.

N. DATI. Nicolas *Dati*, naquit à *Sienne*, l'an 1457. d'*Augustin Dati*, dont je parlerai dans le volume suivant,

& de *Marguerite Petroni.*

Son pere, qui l'aimoit beaucoup, prit un soin particulier de son éducation; & dès l'âge de dix ans, il lui faisoit reciter de petits discours latins, qu'il lui avoit faits, avant ses leçons, lorsqu'il commençoit à expliquer quelque Auteur. Un discours qu'il fit à cet âge à *Alphonse* d'Arragon, Prince de Calabre, lui plut tellement, qu'il l'honora le lendemain de la qualité de Comte Palatin, & qu'il lui auroit donné, si son âge l'avoit permis, celle d'Ecuyer, qu'il eut cependant dans la suite.

Après avoir fait sa Philosophie à *Sienne*, il alla étudier en Medecine à *Boulogne*. Il passa depuis quelque temps à *Rome*, mais on ne sçait point le motif de son séjour en cette ville, ni ce qu'il y fit.

De retour à *Sienne*, il y pratiqua la Medecine, & fut même quelque tems Secretaire de cette Republique.

Il mourut l'an 1498. âgé de 41 ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Augustin de Sienne*, où est la sepulture des *Dati.* Sa mere lui fit trois ans après dresser cette Epitaphe.

N

D. O. M.

Dati. *Nicolao Dato, Equiti Comitique clarissimo, qui paterni eloquii hæres, inter primarios suæ ætatis Philosophos medicosque floruit, Margarita mater Piiss. filio P. B. M.*

Vixit annos. 41.

1501.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De laudibus Eloquentiæ & Augustini Dathi.* A la tête des Ouvrages de son pere. Ce discours ne donne pas une grande idée de son éloquence, & de sa Latinité.

2. *Quid Reipublicæ Scribam, quidve ejus Amanuenses deceat; Nicolai Dathi Carmen.* Avec les Ouvrages de son pere. Ce Poëme, qui est d'environ deux cens vers, est peu de chose.

3. Il a pris soin de rassembler les Ouvrages de son pere, & a mis à la tête du Recueil une Epigramme de sa façon & une Epître dédicatoire au Cardinal de *Sienne.*

V. *La vie d'Augustin Dati par Jean Nicolas Bandiera.*

Fin du trente-neuviéme Volume.

